Manuel d'arabe algérien moderne

Norbert Tapiéro

Manuel

d'arabe algérien moderne

supplément de 15 dialogues avec traduction

Klincksieck

Librairie Klincksieck
série linguistique
7

dans la même série :

Alfred Ernout, *Morphologie historique du latin*
Pierre Chantraine, *Morphologie historique du grec*
Pierre Chantraine, *Grammaire homérique* (I)
Alfred Ernout, *Syntaxe latine*
Gérard Moignet, *Grammaire de l'ancien français*
Gérard Lecomte et Ameur Ghedira, *Méthode d'arabe littéral* (I)
Jacques Jomier et Joseph Khouzam, *Manuel d'arabe égyptien*
André Mirambel, *Grammaire du grec moderne*
Alexandre et Michel Popovic, *Manuel pratique de langue serbo-croate*
Paul Teyssier, *Manuel de langue portugaise*

1re édition : 1971
2e édition : 1978

ISBN 2-252-03395-9

PRÉFACE
de la 1re Edition

Au moment où, au cours de l'année 1964, notre **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** *était en voie de réédition, la jeune République Algérienne éprouvait le désir ardent d'une « arabisation » profonde et rapide de sa langue écrite et parlée, mais n'avait encore opéré pratiquement aucune transformation linguistique, ou peu s'en faut. C'était alors beaucoup plus un vœu pieux qu'un fait réel. C'est pourquoi, cette deuxième édition n'apportait que très peu de mots nouveaux provenant de l'arabe littéral et n'attestait aucun changement dans les structures de l'arabe dialectal algérien.*

*Mais, depuis cette parution, que ce soit dans les domaines scolaire et universitaire ou dans celui des administrations, l'« arabisation » a fait de grands pas en avant, aidée puissamment par la Radio et la Télévision ; cela contribue à influencer notablement le parler des populations de toutes les parties du territoire de la République Algérienne. Cette progression de l'« arabisation » de la langue parlée en Algérie ira sans doute s'accentuant, grâce aux facteurs que nous venons d'indiquer, auxquels s'ajoute l'extension rapide de la scolarisation, et aussi parce qu'elle s'intègre dans un mouvement qui entre un peu plus dans les faits tous les jours, même si on doit lui assigner des objectifs, certes larges, mais limités, pour éviter, comme le pensent certains esprits éclairés, un retour « paralysant » vers le passé. Précisément, que faut-il entendre par « arabisation » d'une langue déjà arabe, comme c'est le cas de l'arabe algérien ? C'est d'abord l'introduction, pour remplacer les mots d'origine étrangère et les mots arabes impropres, de tout un vocabulaire nouveau provenant de l'arabe littéral moderne, c'est-à-dire de l'arabe savant et commun à tous les Pays arabes, afin de pouvoir exprimer en termes propres les réalités politiques, économiques et sociales d'un pays indépendant et en plein développement. C'est aussi, et par la forme même de ce vocabulaire nouveau mis en œuvre, l'adoption de structures grammaticales et de quelques mots-outils (adverbes, conjonctions, prépositions) venant de même de l'arabe littéral. Mais, si l'arabe algérien présente aujourd'hui une nette tendance à se rapprocher d'une langue pure et commune, quand il aborde les thèmes de la vie moderne, faisant ainsi progressivement abandon de ses emprunts et de quelques-uns de ses particularismes, il conserve cependant, et sans doute pour longtemps encore, tout son vocabulaire de base relatif à la vie quotidienne et traditionnelle, ainsi qu'un certain nombre de mots-outils ancrés dans les habitudes du peuple. Remarquons que cette masse d'éléments tenaces, que nous conservons naturellement ici, pourrait pratiquement être comprise dans tout le Maghreb arabe. Tenant compte de ce fait, de l'adoption dans ce nouvel ouvrage d'un certain volume de vocabulaire moderne « interarabe », forcément restreint ici, puisque nous sommes au stade de l'initiation, et de l'introduction de structures grammaticales nouvelles empruntées à l'arabe littéral, nous aurions pu céder à la tentation de remplacer dans le titre, le qualificatif d'***algérien*** par celui de* **maghrébin.** *Mais comme le vocabulaire de base dont nous venons de parler, et qui reste majoritaire dans ce nouveau* **MANUEL,** *est surtout usité en Algérie, même s'il est compris dans tout le Maghreb, nous n'avons pu*

nous résoudre à ce changement. Par contre, il nous a paru bon, pour être en accord avec la réalité, et en raison des additions évoquées ci-dessus, de préciser le titre en y ajoutant le qualificatif de : **MODERNE.**

Le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** *comprend trente leçons comportant chacune, hormis les trois premières leçons qui servent d'introduction : texte, vocabulaire, grammaire, exercices de conversation et d'application, et thème. Les textes ont été tous, plus ou moins, retouchés par rapport au* **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN**, *certains même profondément dans l'esprit et dans la forme. Pour ce travail délicat et important, nous avons pu obtenir la collaboration précieuse de deux spécialistes de la langue arabe nouvelle en Algérie :* MM. Ali FEDDI (AMMI MESSAOUD) — *speaker et comédien à la Radio-Télévision-Algérienne* — et Gabriel DEVILLE — *des Pères Blancs, responsable de l'enseignement de l'arabe algérien au Centre de Langues d'Alger — que nous tenons à remercier ici chaleureusement. A partir de cette modification des textes, le vocabulaire a été enrichi, la grammaire notablement développée, et les exercices ont été adaptés et modernisés, sans oublier une augmentation du glossaire de plus de deux cents mots nouveaux. Les illustrations nouvelles, en sujets séparés ou en petites scènes évocatrices du texte de la leçon, ont été conçues pour faciliter les exercices de conversation et d'expression orale qui pourront ainsi être pratiqués systématiquement et développés à volonté par les utilisateurs, maîtres et élèves. Cela nous conduit à préciser, s'il en était besoin, que* **chaque leçon demandera, pour être étudiée et assimilée convenablement, pas moins de quatre ou cinq séances de travail, parfois plus.**

Pour répondre à de nombreuses demandes d'auditeurs de cours, d'autodidactes, de coopérants vivant au Maghreb, et aussi pour nous conformer aux méthodes pédagogiques modernes, deux innovations ont été apportées par rapport au **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** *:*

— La première innovation est l'addition, au début de chaque leçon, du texte en caractères arabes, après le texte en caractères latins (transcription phonétique). Il est évident qu'il faut que le lecteur soit initié, ou s'initie par ailleurs aux caractères arabes, car la méthode de ce **MANUEL** *reste indiscutablement fondée sur la transcription phonétique. De plus, il est expressément conseillé à l'utilisateur non initié de ne se préoccuper de l'acquisition des caractères arabes — ce qui n'est d'ailleurs pas indispensable, sauf s'il s'y sent poussé par la curiosité — qu'une fois parvenu au moins à la moitié du* **MANUEL** *étudié en caractères de transcription phonétique.*

— La deuxième innovation est la fourniture facultative de l'enregistrement sonore de tous les textes par la voix de M. Ali FEDDI, *comédien de profession, donc par une voix purement arabe, en une diction et une manière voisines de la perfection, sous forme d'un disque 33 tours, 30 cm. L'utilisateur constatera que le parallélisme entre l'enregistrement et le texte n'est pas toujours d'une parfaite rigueur ; mais les quelques variantes inévitables qui seront relevées restent très rares et de peu d'importance ; elles existent en raison du fait que le récitant a été laissé libre de prononcer avec ses tendances naturelles, comme il se doit, et que ces tendances ne se retrouvent pas d'une manière absolument identique chez tous les Arabophones d'Algérie.*

Il est bon d'ajouter, à l'intention des utilisateurs isolés, que la traduction des textes en français ou en anglais est à leur disposition au Centre de Langues, 5, chemin des Glycines, Alger.

Nous tenons, à l'occasion de la publication de ce nouveau **MANUEL**, *à évoquer les précieuses directives dont nous avons bénéficié de la part de M. le professeur* BLACHÈRE *pour les différentes éditions du* **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN**, *directives dont nous nous inspirons largement dans la présente édition du* **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE.** *Nous profitons de cette préface pour lui renouveler l'expression de notre profonde gratitude.*

Enfin, nous espérons que ce **MANUEL**, *conçu dans le cadre de réalités nouvelles pour une initiation au parler algérien d'aujourd'hui, constituera pour la plupart des utilisateurs une heureuse incitation et une bonne préparation à l'étude de la* **langue interarabe**, *en vue de laquelle nous préparons une méthode audio-visuelle de conversation sur des thèmes uniquement modernes, méthode qui verra le jour très prochainement.*

Lyon, juillet 1971.

NORBERT TAPIÉRO.

PRÉFACE

de la 2e édition avec SUPPLÉMENT

Le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** *dont la diffusion a commencé en janvier 1972, se trouve aujourd'hui pratiquement épuisé, malgré le fort tirage (pour ce genre d'ouvrage) dont il avait été l'objet. L'introduction de termes modernes venant de la langue savante « interarabe » dans le langage courant des Algériens, raison fondamentale qui nous avait poussé à une refonte complète de notre ancien* **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** *(1re édition 1957, 2e édition 1965), est un fait maintenant confirmé par la « réalité » linguistique d'Algérie et de tout le Maghreb, ce qui constitue de surplus un facteur important d'***uniformisation des langages maghrébins.**

Cette « convergence » réelle et persistante, qui est reflétée à la fois par les textes d'étude (enregistrés sur **disque,** *rappelons-le, voir* **PRÉFACE** *de la 1re édition), par le lexique et aussi par l'exposé des structures grammaticales, a été unanimement bien accueillie par les apprenants et les enseignants, tout au long de la diffusion de cet instrument. C'est la raison pour laquelle cette* **2e ÉDITION** *reproduit intégralement la 1re, en en corrigeant toutefois les légères erreurs d'imprimerie dont quelques-unes avaient été signalées dans un « erratum » qui disparaît ici.*

Mais, si le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** *se proposait comme objectif prioritaire d'initier l'étudiant à un parler moyen, « aspect de langue » qui correspond aux principaux épisodes de la vie quotidienne en Algérie, et même au Maghreb, en ce qu'elle offre de traditionnel avec quelques touches de modernisme, il est vite apparu que cet instrument ne faisait pas une place assez grande aux Arabophones émigrés du Maghreb vers la France ou l'Europe, et par conséquent à leur langage et à leurs préoccupations. En effet, l'utilisateur désire communiquer, aussi bien avec le peuple en Algérie qu'avec les travailleurs immigrés en France ou ailleurs. Ce deuxième besoin existait certes auparavant, mais il s'est renforcé durant les cinq dernières années, et cela pour deux raisons principales : le maintien d'un fort effectif de Maghrébins en France (environ 45 % de la population immigrée est d'origine maghrébine, soit 1,5 million en 1975, voir « Liaisons Sociales » n° 29 du 6 avril 1978) et surtout une prise de conscience croissante chez des Européens, surtout les jeunes, qui les pousse à avoir des contacts sociaux, professionnels ou personnels, avec les Arabophones venant du Maghreb, de préférence dans leur langue.*

C'est la raison pour laquelle, nous avons doté cette 2e édition d'un **SUPPLÉMENT** *constitué par* **quinze dialogues** *entre travailleurs immigrés ou membres de leur famille, portant sur leurs difficultés, leurs occupations et leurs aspirations. La matière brute de ces dialogues a été enregistrée sur « le vif » au cours de conversations entre Maghrébins ou Maghrébines à Lyon et à Paris. Cette matière a été recueillie par bribes et, de préférence, auprès d'échantillons utilisant le moins possible de termes français à l'intérieur de leurs énoncés arabes, c'est-à-dire de Maghrébins qui, tout en connaissant le français, sont assez cultivés en arabe pour ne pas utiliser trop d'emprunts ; ceux-ci sont encore fréquents dans le langage courant, mais, dans un but didactique, nous en avons faiblement tenu compte. Puis, ces bribes de conversation ont été classées et regroupées par nous-même, pour constituer ces* **quinze dialogues**, *thème par thème. Nous devons ici remercier particulièrement Madame* **Khayra BELHOUSSINE**, *vendeuse à Lyon, qui nous a aidé à recueillir les*

dialogues entre femmes, avec un esprit coopératif, comme les Arabes savent en donner la preuve.

La succession de ces thèmes suit, en gros, le plan de l'ouvrage, à savoir : la famille, l'école, la formation, la vie sociale, la vie professionnelle, les questions administratives y compris les perspectives de retour, les loisirs et les vacances. Ainsi, la plupart de ces **dialogues** *peuvent fort bien s'insérer entre deux* **leçons**. *Mais, il est conseillé de ne commencer à étudier le* **dialogue I — La famille et le logement,** *qu'entre les* **leçons 8** *et* **9**, *le* **dialogue II — La mère de famille malade,** *entre les* **leçons 10** *et* **11**, *le* **dialogue III — La famille et l'école,** *entre les* **leçons 14** *et* **15** ; *puis d'étudier les* **dialogues IV** *à* **X** *d'une manière espacée, entre les* **leçons 19** *et* **30** ; *enfin de réserver les 5 derniers* **dialogues**, *après l'ultime* **leçon** *de l'ouvrage.*

En effet, **le langage de ces dialogues,** *tout en présentant une grande similitude avec celui des textes d'études, est forcément plus difficile pour l'apprenant, parce qu'il obéit moins aux règles de la didactique et à la rationnelle progression pédagogique, du fait qu'il est* **spontané**. *De plus, comme nous venons de le montrer, le vocabulaire d'arabe moderne tient obligatoirement une place plus importante que dans le texte des* **leçons**, *en raison, d'une part, des thèmes abordés (nous sortons ici de la tradition) et, d'autre part, du choix de nos locuteurs, peu influencés par le français, du moins dans leur « performance », sinon dans leur « compétence ». Le lexique des* **dialogues** *étant de ce fait bien plus large que celui des* **leçons**, *nous avons voulé éviter de donner un supplément au glossaire déjà existant, si bien que pour faciliter l'étude et la compréhension de ces* **dialogues**, *nous avons cru bon d'en fournir la* **Traduction**. *Celle-ci, tout en étant fidèle aux énoncés arabes, se devait d'être « lisible » en français, ce qui nous a obligé parfois à rajouter une traduction plus littérale entre parenthèses. Comme pour le texte des* **leçons**, *celui des* **dialogues** *est présenté en transcription phonétique simple et en caractères arabes. L'enregistrement sonore pourrait être réalisé et diffusé ultérieurement.*

Ce **SUPPLÉMENT** *constitue donc à la fois un* **prolongement** *et une* **actualisation** *de l'ouvrage que nous rééditons, tant au regard de la « réalité » linguistique, qu'à celui de la « réalité » sociologique.*

Lyon, mai 1978

NORBERT TAPIÉRO

ABRÉVIATIONS

a) **Grammaticales.**

ac	accompli	ord	adjectif ordinal
adj	adjectif	part. ou p. act.	participe actif
adv	adverbe	part. ou p. pas.	participe passif
art	article	pers	personne, personnel
col	collectif	pl	pluriel
compl	complément	prép	préposition
conj	conjonction	pron. is.	pronom isolé
dém	démonstratif	pron. suf.	pronom suffixe
dim	diminutif	rac	racine ou radical
dir	direct	rap. an.	rapport d'annexion
exc	exclamation	s., sing.	singulier
f	féminin	syn	synonyme ou équivalent
inac	inaccompli		
ind	indéfini	v	verbe
indir	indirect	v. a.	verbe actif
inter	interrogatif	v. tr.	verbe transitif
interj	interjection	v. d.	verbe dérivé
m	masculin	v. r.	verbe réfléchi
n	nom	v. p.	verbe passif
num	numéral cardinal		

b) **Autres abréviations** (dans les renvois).

§	paragraphe	n.	note
cf.	analogue à ...	R., Rem.	Remarque

N. B. — 1. Les noms propres de personnes dans les exemples, les textes, etc., commenceront par une majuscule, sauf si leur initiale n'existe pas dans l'alphabet latin.

Ex. : *Moḥammed* *Qaddûr* *ɛabd-aḷḷâh* *ɛali*

Les autres noms propres (villes, pays, départements, etc.) n'auront pas de majuscule.

2. Les noms d'origine étrangère (la plupart sont d'origine française) sont écrits entre crochets ⌜ ⌝.

Ex. : ⌜*ektûbr*⌝, octobre ⌜*ṣâbûn*⌝, savon

N. B. Il est bon de souligner que bon nombre d'entre eux sont en voie de disparition et sont remplacés par des mots d'arabe littéral moderne.

LEÇON 1

Prononciation et lecture.

L'article.

1. Remarques préliminaires.

a) Il n'existe pas un dialecte unique employé dans toute l'Algérie, mais des parlers dont la prononciation diffère assez sensiblement les uns des autres. Comme on ne se propose pas ici de fournir un exposé savant mais un manuel pratique, on a décidé de décrire et d'employer un **parler moyen**. Ainsi, sans ignorer la réalité linguistique, on a donc éliminé tout ce qui est trop strictement particulier à un parler ou qui, pour l'étudiant, constitue une difficulté inutile, cela d'autant plus que l'arabe dialectal en Algérie, comme dans tout le Maghreb, s'enrichit de plus en plus de termes empruntés à l'arabe littéral moderne et communs à tous les Pays arabes.

b) **Le système de transcription** en caractères latins que nous allons utiliser ici est simplifié au maximum. Il permettra d'obtenir très rapidement une prononciation, sinon très bonne, du moins correcte, les conseils d'un bon guide parlant convenablement l'arabe restant cependant nécessaires ; d'où, adjonction à ce manuel d'un disque (facultatif) donnant l'enregistrement sonore de tous les textes d'étude par une voix purement arabe (voir Préface).

Ce système ne sert nullement à fixer une orthographe, il est seulement **phonétique**, c'est-à-dire qu'il ne sert qu'à noter la **prononciation**, chaque lettre correspondant à un son (consonne ou voyelle) émis en arabe algérien. Nous nous conformerons donc à l'observation générale suivante :

Chaque caractère doit être prononcé avec sa valeur propre, c'est-à-dire **la valeur qu'il a quand il est prononcé isolément.**

Ex. : *el-gedra* se prononcera comme s'il y avait : el-guedra (*g* dur)
râsek se prononcera comme s'il y avait : râcek (*s* sourd)

2. Consonnes communes au français et à l'arabe.

Voici les consonnes communes au français et à l'arabe avec, s'il y a lieu, une précision concernant leur prononciation :

b	**k**	**š** (= **ch**)
d[1]	**l**	**t**[1]
f	**m**	**w** (= **ou** dans **ouate**)
g (toujours **dur**)	**n**	**y** (comme dans **ya**tagan)
ġ (**r grasseyé** parisien)	**r** (toujours **roulé**)	**z**
j (= **dj**)	**s** (toujours **sourd**)	

1. Cette consonne devient dans quelques cas une interdentale (s'en rapporter à l'enregistrement sonore). Mais, on peut ne pas en tenir compte et prononcer dans tous les cas **t**, comme en français. Mais si l'interdentale s'avère indispensable, on la transcrit **t̲**. De même, pour le **d̲**.

3. Consonnes emphatiques.

Les consonnes emphatiques sont des consonnes correspondant à des consonnes ordinaires déjà vues (§ 2), mais qui doivent être prononcées avec **emphase**, c'est-à-dire en **appuyant plus fort** sur le point d'articulation afin de faire de l'arrière-bouche une chambre de résonance. Les principales consonnes emphatiques sont :

ḍ [1] ṣ ṭ

Mais certaines autres consonnes peuvent aussi devenir emphatiques soit au voisinage de celles-ci, soit dans certains mots dont la signification incite à une prononciation emphatique. Ces autres consonnes sont :

ḷ ṛ ẓ

De plus, notons que l'emphase est un phénomène contagieux qui affecte surtout le début et le milieu du mot.

4. Voyelles.

On peut ramener les voyelles à trois voyelles fondamentales qui sont :

a (se prononce **a** fermé) **u** (se prononce **ou**) **i**

Ces **voyelles fondamentales** peuvent avoir une valeur **brève** ou une valeur **longue**. De plus, selon la consonne voisine ou selon le sens, elles peuvent prendre une valeur **conditionnée** ou **emphatique** [2]. Enfin, à l'intérieur de beaucoup de mots, intervient une **voyelle neutre e** (qui n'est pas du tout le *e* muet français, donc doit se prononcer avec un léger timbre) destinée souvent à permettre l'articulation de consonnes groupées. On peut donc dresser le tableau suivant :

Voyelles fondamentales	brèves....	**a** (fermé)	**u**	**i**
	longues...	**â** (fermé)	**û**	**î**
Voyelles conditionnées...........		**a** ou **â** (ouverts)	**o, ô**	**é, ê**
Voyelle neutre..................			**e**	

1. Dans plusieurs parlers algériens, le *ḍ* se prononce comme une interdentale emphatique. Nous ne tiendrons pas compte de ce fait.
2. Au contact des consonnes emphatiques, et quelquefois de consonnes gutturales (voir § 8), les voyelles *u* et *i* surtout changent de timbre, pour devenir respectivement *o* (brève), *ô* (longue) et *é* (brève), *ê* (longue). Quant aux *a* bref et *â* long à valeur conditionnée, ils ont la valeur d'un *a* bien ouvert, à timbre grave, bref ou long. Mais nous n'avons pas voulu leur donner ici une notation particulière par souci de simplification du système, le voisinage de la consonne emphatique ou gutturale suffisant à **conditionner** leur prononciation.

Remarque. — *a*) On rencontrera des groupes de lettres où *w* et *y* conservent leur valeur de consonne, mais dans ce cas ils sont toujours suivis d'une voyelle.

Ex. : *wâš*, quoi ? *jâyez*, passant

b) Au lieu d'avoir normalement *u* (ou) et *i* (ï) en finale d'un groupe vocalique ou **diphtongue**, comme en français c**aou**tchouc et **laï**cité, on trouvera respectivement *w* et *y* comme deuxième élément de la diphtongue.

Ex. : *jâw*, ils sont venus *jây*, venant

5. Texte. — Lire les mots et expressions :

ktâb, livre
weld, garçon
bent, fille
ṛâjel, homme
mṛâ, femme
madrasa (f.), école
ṭrêg (f.), route, chemin
šems (f.), soleil
aḷḷâh, Dieu
kbîr, grand, âgé
ṣġêṛ, petit, jeune

sâken, habitant, domicilié
fi-, dans (sans mouvement)
sukna, logis
el-jazâir, l'Algérie
ktâb kbîr [1], un grand livre
weld ṣġêṛ, un petit garçon

bent kbîra [2], une grande fille
madrasa ṣġêṛa, une petite école
ṛabbi kbîr [3], Dieu (est) grand
ṛâjel sâken, un homme habitant...
ṭrêg ṣġêṛa, un petit chemin

N. B. — Après chaque texte d'étude, nous donnons à l'intention des lecteurs qui savent lire l'arabe, le texte en caractères arabes (voir Préface).

كتاب — ولد — بنت — رجل — مراة — مدرسة — طريق — شمس
— الله — كبير — صغير — ساكن — في — سكنى — الجزاير — كتاب
كبير — ولد صغير — بنت كبيرة — مدرسة صغيرة — ربّى كبير —
رجل ساكن — طريق صغيرة.

Grammaire

6. L'ARTICLE

L'article unique valable pour les deux genres et les deux nombres est : **al** prononcé la plupart du temps **el.** Il pourra même subir d'autres modifications (voir § 11).

L'article se place en tête des **noms** ou des **adjectifs** auxquels il est relié par un trait d'union. Il sert à **déterminer** le nom, ou l'adjectif-épithète qui se rapporte à un nom **déterminé**.

1. En arabe, l'adjectif se place toujours après le nom (voir § 6 *b*).
2. On ajoute un *a* à la fin de l'adjectif pour le mettre au féminin (voir § 69 Rem.).
3. Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 *a*).

Grammaire

6 *bis*. L'ARTICLE (*suite*)

a) Le **nom déterminé** représente dans l'esprit du sujet parlant, comme dans celui de l'interlocuteur, un être ou un objet bien **définis**. Donc, l'article placé devant ce nom a toujours la valeur d'un **article défini**.

Ex. : *ktâb*, **un** livre — el-*ktâb*, **le** livre
weld, **un** garçon — el-*weld*, **le** garçon

On sait de **quel livre** et de **quel garçon** il s'agit, tandis que le nom sans article correspond en français au nom précédé d'un article indéfini.

b) **L'adjectif** se place toujours après le nom. Si celui-ci est déterminé, l'adjectif-épithète prendra l'article (accord en détermination comme en genre et en nombre).

Ex. : **el-*ktâb* el-*kbîr*, le** grand livre (**le** livre **le** grand)
el-*bent* el-*kbîra*, la grande fille (**la** fille **la** grande)

7. Thème. — Un livre ; un garçon ; une fille ; un grand garçon ; le grand garçon ; une petite fille ; la grande école (f.) ; le grand livre ; une petite femme ; un homme habitant dans (*fi*) un petit logis ; une grande route (f.) ; un homme habitant l'Algérie (dans l'Algérie).

LEÇON 2

Prononciation et lecture (*fin*).

L'article (*fin*).

8. Consonnes gutturales.

Ces consonnes sont au nombre de cinq :

h (non pointé) est un **h fortement expiré**, le souffle venant directement **de la poitrine**, sans rencontrer d'obstacle dans le gosier, mais en faisant vibrer les cordes vocales (cf. le *h* dans le mot anglais « *holding* »).

Ex. : *hâda*, ceci, celui-ci

ḥ (avec point) est aussi un **h fortement expiré**, mais ici le souffle ne vient que **du gosier seulement** et pendant ce temps les cordes vocales ne vibrent pas ; il y a au passage de l'air une légère contraction du pharynx rappelant l'impression pénible que donnent les personnes aphones en parlant (voir fig. *a*).

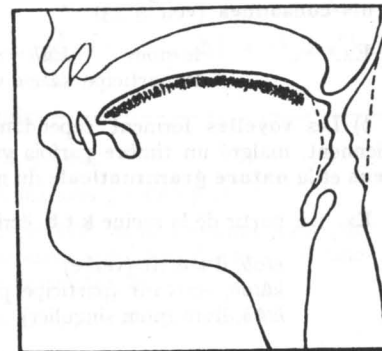
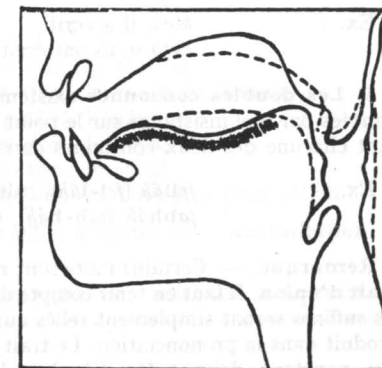
a. Prononciation du **ḥ**.

Ex. : *ḥâjj*, pèlerin (titre figurant dans certains noms propres)

ḫ est un son émis du fond de la gorge par **vibration** de la luette, la langue étant contractée. Ce frottement **sourd** a un point d'articulation voisin de celui qui correspond au frottement sonore produisant le *r* grasseyé français (*ġ* arabe) (voir fig. *b*). Le *ḫ* arabe équivaut sensiblement à la *jota* espagnole ou au *ch* allemand (cf. « *José* » ; « *achtung* »).

Ex. : *šêḫ*, cheikh (titre honorifique chez les Arabes)

ε est un son comparable à celui du *ḥ* décrit ci-dessus, c'est-à-dire air expiré du gosier avec contraction de la partie inférieure du pharynx, mais il y a en même temps vibration des cordes vocales. Une voyelle *a* plus ou moins perceptible accompagne souvent cette consonne.

Ex. : *εabd-allâh*, Abdallah (prénom arabe courant)

b. Prononciation du **ḫ**.

q est un *k* **guttural**. C'est un son émis par une **explosion sourde** se produisant au fond de la gorge, à peu près au même point d'articulation que le *ẖ*. Cette consonne se prononce plus aisément avec la voyelle *a* ; elle ne doit pas être confondue avec *k*.

Ex. : *qâl*, il a dit (et non *kâl*)

Nota. — Cette consonne est prononcée dans les milieux ruraux le plus souvent comme un *g*. Nous adoptons de préférence ici cette prononciation, plus facile et plus caractéristique des gens du terroir, sauf s'il y a confusion de sens possible.

Ex. : *gâl*, il a dit

9. Structure des mots.

a) En arabe, les **consonnes** forment l'essentiel du mot. Elles en sont comme le squelette. On verra que les mots sont dérivés de **racines** le plus souvent de **trois consonnes** (voir § 33).

Ex. : le nom *ktâb* vient de la racine **k t b**
le participe *sâken* vient de la racine **s k n**

b) Les **voyelles** forment cependant un élément important parce qu'elles viennent, malgré un timbre parfois variable d'une région à l'autre, préciser le **sens** et la **nature grammaticale** du mot.

Ex. : à partir de la racine **k t b**, écrire, on aura :

*kt***e***b*, il a écrit (verbe)
*k***â***teb*, écrivant (participe présent) ou secrétaire, écrivain (nom)
*kt***â***b*, livre (nom singulier) *kt***û***b*, livres (nom pluriel)

c) **La voyelle neutre e** (qui, rappelons-le, n'est pas le *e* muet français) sert souvent à articuler des consonnes groupées qui ne pourraient, sans elle, être prononcées. Parfois elle change de place dans le mot, en particulier quand celui-ci reçoit une voyelle pour terminaison (voir § 35).

Ex. : *kteb*, il a écrit *ketb*-**et**, elle a écrit
ketb-**u**, ils ont écrit

d) **Les doubles consonnes** existent dans certains mots et devront être prononcées par une insistance sur le point d'articulation de la consonne, en répartissant chacune des deux consonnes dans une syllabe séparée.

Ex. : *f***ell***âḥ* (*f***el-lâ***ḥ*), cultivateur ;
*ṭ***abb***âḫ* (*ṭ***ab-bâ***ḫ*), cuisinier, restaurateur

Remarque. — Certains mots sont reliés à d'autres mots ou à des suffixes par **trait d'union**. Il faut en tenir compte dans la lecture. D'ailleurs, progressivement, les suffixes seront simplement reliés aux mots, sans trait d'union, comme cela se produit dans la prononciation. Le trait d'union sera souvent omis entre des mots qui, pourtant, doivent être liés dans la lecture. **En règle générale, il ne faut s'arrêter qu'aux signes de ponctuation.**

10. Texte. — Lire les mots et expressions :

ḥawš, cour, enclos
nhâr, journée
ɛand, chez, à...
el-ɛâṣéma, la Capitale
el-ẖêṛ, le bien
el-gedra, la maṛmite
ẖoḍṛâ, légumes verts [(col.)
lḥam, viande

mɛa, avec (qn)
Qaddûr, Kaddour
ɛali, Ali
ɛabd-aḷḷâh u [1]*-Fâṭéma u-ɛali*, Abdallah, Fat- [ma et Ali
*Fâṭéma, bent ṣġêṛ***a**, Fat- ma (est) [2] une petite [fille

el-ẖoḍṛâ w [1]*-el-lḥam*, les [légumes et la viande
*el-mṛâ, sâkn***a** *f-el-ḥawš* (*fi-el* = *f-el*), la femme (est) [2] domiciliée dans [la cour

حوش ـ نهار ـ عند ـ العاصمة ـ الخير ـ القدرة ـ خضراء ـ لحم
ـ مع ـ قدّور ـ علي ـ عبد اللّه و فاطمة و علي ـ فاطمة بنت صغيرة
ـ الخضراء و اللحم ـ المراة ساكنة في الحوش.

Grammaire

11. L'ARTICLE (*fin*)

L'article **el** peut subir certaines modifications phonétiques :

a) **el** peut devenir **le** ou **la** quand il précède un mot commençant par deux consonnes consécutives. Si la première consonne du mot est une emphatique ou une gutturale, l'article deviendra **la-**.

Ex. : *el-madrasa* **le**-*kbîra*, la grande école (l'école la grande)
la-*ɛṛab*, les Arabes (col.)

Parfois même, il se réduit simplement à **l** quand le mot qui précède se termine par une voyelle ; on peut donc dire aussi : *el-madrasa*-**l**-*kbîra*.

b) Le **l** de l'article est **assimilé** par la consonne initiale des mots quand celle-ci est :

*d ḍ ḷ n ṛ ṛ s ṣ š t ṭ z ẓ**

Ex. : au lieu de *el-dâṛ*, on dira **ed-dâ***ṛ*, la maison
— *el-ṭṛêg*, — **eṭ-ṭ***ṛêg*, la route, le chemin
— *el-ṛâjel*, — **eṛ-ṛ***âjel*, l'homme
— *el-ṣġêṛ*, — **eṣ-ṣ***ġêṛ*, le petit
— *el-šems*, — **eš-š***ems*, le soleil
— *el-ḷâh*, — **aḷ-ḷ***âh*, la Divinité, Dieu, Allah

Il faut arriver, par l'éducation de l'oreille, à opérer cette **assimilation** instinctivement.

* Il s'agit de dentales et de prépalatales (sifflantes, chuintante et liquides).

1. La conjonction *u*-, **et**, devient *w*- devant une voyelle.
2. Le verbe « être » ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 *a*).

Grammaire

11 *bis*. **L'ARTICLE** (*fin*)

Remarque importante. — Un nom, non précédé de l'article, est pourtant **déterminé**, s'il est suivi immédiatement d'un autre nom qui est son **complément de nom**. C'est un ensemble de **deux noms inséparables** ou **rapport d'annexion**. Nous verrons que le 2e nom pourra être remplacé par un pronom (voir § 25 *a*).

Ex. : *weld-Moḥammed*, (le) garçon (de) Mohammed

L'adjectif-épithète se rapportant à *weld* se placera après *Moḥammed* et prendra l'article.

Ex. : *weld-Moḥammed eṣ-ṣġêṛ* (on peut aussi prononcer : *la-ṣġêṛ*), le petit garçon de Mohammed (le garçon de Mohammed le petit)

Quand le premier nom se termine par un **a** du féminin, cette terminaison se change en **at** ou **et** pour faciliter la prononciation du rapport d'annexion qui exige une liaison entre les mots qui le composent.

Ex. : *ɛâṣéma***t***-el-jazâir*, (la) capitale (de) l'Algérie

12. Thème. — La grande maison (f.) ; la petite fille ; la petite école (f.) ; la grande école ; (le) garçon (de) Kaddour ; (la) fille (de) Abdallah ; (la) maison (de) Mohammed ; (la) maison (d')un cultivateur ; (la) maison (du = de le) cultivateur ; (la) maison (du) cuisinier ; la petite maison ; (le) livre (de) la fille ; la petite fille de Kaddour ; la petite route ; (la) route (de) Tunis (*tûnes*) ; (le) bien (de) Dieu ; le grand garçon de Ali.

LEÇON 3

Récapitulation des sons.

Le démonstratif.

13. Texte. — Lire les mots et expressions ci-dessous, en s'attachant à bien prononcer **toutes** les consonnes et voyelles et en tenant bien compte des liaisons marquées ou non par des traits d'union **(on ne doit pas s'arrêter entre les mots d'une expression ou d'un rapport d'annexion).**

ktâb kbîr ; weld ṣġêṛ ; eṭ-ṭabbâẖ, sâken [1] *fi-l-ɛâṣéma ; el-bent le-jmîl***a***, sâkn***a** [2] *fi-⌜bâris⌝ ; dâṛ-el-fellâḥ ; el-madrasa-l-kbîr***a** [3] *w-el-madrasa-ṣ-ṣġêṛ***a** [3] *; el-weld eṣ-ṣġêṛ w-el-bent le-kbîr***a** *; eṛ-ṛâjel, sâken* [1] *f-el-ẖayma ; el-mṛâ-l-kbîr***a** [3], *sâkn***a** [2] *f-el-jazâir ; ṭṛêg ⌜bâris⌝ ; ktâb el-weld u-ktâb-el-bent ; Fâṭéma, bent ṣġêṛ***a** *; Fâṭéma, gâɛd***a** *f-eš-šems ; ṛâs Qaddûr u-ṛâs ɛabd-aḷḷâh ; Qaddûr u-ɛali, fi-l-ɛâṣéma ; aḷḷâh, akbar ; el-ẖêṛ w-eš-šarr ; el-jamâl w-el-ẖêṛ ; bâb-ed-dâṛ.*

كتاب كبير، ولد صغير، الطبّاخ ساكن في العاصمة، البنت الجميلة ساكنة في باريس، دار الفلّاح، المدرسة الكبيرة والمدرسة الصغيرة، الولد الصغير والبنت الكبيرة، الرجل ساكن في الخيمة، المراة الكبيرة ساكنة في الجزاير، طريق باريس، كتاب الولد وكتاب البنت، فاطمة بنت صغيرة، فاطمة قاعدة في الشمس، راس قدّور وراس عبد الله، قدّور وعلي في العاصمة، الله اكبر، الخير والشرّ، الجمال والخير، باب الدار.

13 *bis*. **Exercice.** — Traduire les expressions ci-dessus en tenant compte du vocabulaire déjà étudié et des indications ci-dessous :

fi-, f-, dans, à (sans mouvement)	*šarr*, mal	*akbar*, (le) plus grand
ẖayma, tente	*jamâl*, beauté	*gâɛed* (f., *gâɛda*) (adj.), assis
ṛâs, tête	*bâb*, porte	
	jmîl (adj.), joli, beau	

1. L'adjectif ou participe venant après un nom déterminé peut se trouver sans article. Il est alors **attribut**. Il y a donc rupture d'harmonie, car le verbe **être** au présent est sous-entendu (voir § 20 *a*), c'est pourquoi il y a une virgule après le sujet.
2. *sâken*, habitant. Ce participe au féminin reçoit la terminaison *a* qui fait disparaître le *e* se trouvant avant la dernière consonne. L'allongement du mot a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure. Cela est fréquent. Il en est de même pour *gâɛed*, f. *gâɛd***a**.
3. Ne pas s'arrêter entre le nom et l'adjectif, ce qui fait que le 2e article est réduit à un simple *l-*, ou à la consonne initiale du mot quand celle-ci assimile le *l-*.

14. Thème. — La maison de l'enfant (garçon) ; la maison de la fille ; la maison de la belle fille ; l'homme (est) domicilié (habitant) à Paris ; la beauté de Fatma et celle (la beauté) de Kaddour ; Abdallah (est) petit et Kaddour (est) grand ; la tête de Mohammed ; le livre d'Allah ; Fatma (est) une belle fille ; Kaddour (est) un bel homme ; Tunis (est) une grande capitale ; Rabat (*rbâṭ*) (est) une belle capitale.

Grammaire

15. LE DÉMONSTRATIF

a) On distingue le démonstratif de **proximité** et le démonstratif **d'éloignement**, celui-ci pouvant être obtenu par la suffixation de **k** au précédent. Les démonstratifs sont :

Proximité		**Éloignement**	
*hâ***da** (m. s.),	celui-ci, ceci	*hâ***dak** (m. s.),	celui-là, cela
*hâ***di** (f. s.),	celle-ci	*hâ***dik** (f. s.),	celle-là
*hâ***du** (pl.),	ceux-ci, celles-ci	*hâ***duk** (pl.),	ceux-là, celles-là

N. B. — On peut supprimer la première syllabe *hâ* dans les démonstratifs d'éloignement : *dak, dik, duk.*

b) Ces démonstratifs peuvent être employés soit comme **adjectifs**, soit comme **pronoms** :

L'adjectif démonstratif est toujours suivi d'un nom avec l'article. Pour la proximité, le démonstratif perdra sa voyelle finale devant l'article et on obtiendra une forme abrégée valable aux deux genres et aux deux nombres : *hâd-el.* Pour l'éloignement, le démonstratif ne subit pas de modification, mais on emploie souvent la forme brève : *dak, dik, duk.*

Ex. : **hâd-el-***bent,* **cette** fille**-ci** ou **cette** fille
hâdik ou **dik-el-***bent,* **cette** fille**-là** ou **cette** fille
hâduk ou **duk-el-***mselmîn* [1], **ces** Musulmans**-là** ou **ces** Musulmans

Le démonstratif non suivi d'un nom avec l'article est pronom.

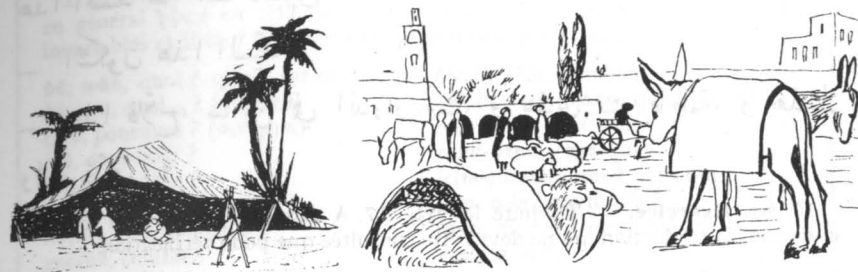
Ex. : **hâda** *weld* [2], **celui-ci** (est) un garçon
hâdik *bent,* **celle-là** (est) une fille

1. La terminaison *în* ajoutée à certains noms, participes ou adjectifs, marque le pluriel (voir § 77 *a*).
2. Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 *a*).

16. Thème. — Ce garçon-ci ; ce garçon-là ; cette maison-là ; celui-ci (est) un cultivateur et celui-là un cuisinier ; celui-ci (est) le garçon de Mohammed et celle-ci (est) la fille de Kaddour ; celui-ci (est) domicilié (habitant) à Alger et celui-là à Rabat ; ce garçon (est) beau ; cette fille-là (est) belle ; cette maison-ci (est) la maison du cultivateur.

LEÇON 4

L'interrogation.

Manière de rendre « être » au présent.

17. Texte. — yâ-Moḥammed, ké-ṛâk ?

« *yâ-Moḥammed,* **ké-ṛâk** ?

— *b-ẖêṛ* [1], *el-ḥamdu-llâh* [2] *! yâ-ɛabd-aḷḷâh, w-enta* **wâš-ṛâk** ?

— **ṛâni** *lâ-bâs* [3], *el-ḥamdu-llâh* [2] *! w-ed-dâṛ,* **ké-ṛâha** ?

— **ṛâhé** *b-ẖêṛ* [1], *el-ḥamdu-llâh* [2] *! u-weld***ek** *ɛali,* **wâš** *ḥâlo* ?

— **ṛâh** *b-ẖêṛ u-ɛla-ẖêṛ* [1] *! ṭbâṛak-aḷḷâh* [2] *! ana* **ṛâni** *mṛêḍ šuya, b-eṣ-ṣaḥḥ hâd-es-sayyed ja* [4] *mɛa-***na** *l-eṣ-ṣôg* [5].

— **aškûn,** *hâd-es-sayyed* ?

— **hâda, fellâḥ,** *sâken f-ed-duwâṛ mɛa-***na**, *u-hâdi, bent***o** *Fâṭéma, u-hâdak, weld***o** *Qaddûr.* »

يا محمّد كراكْ؟

«يا محمّد كراكْ؟

— بخير الحمد لله ! يا عبد الله، و انت واش راكْ؟

1. *b-ẖêṛ,* mot à mot : avec bien, ce qui équivaut à l'adverbe : **bien**. Parfois on ajoute pour confirmer : *u-ɛla-ẖêṛ,* ce qui signifie : « **parfaitement bien** ».
2. *el-ḥamdu-llâh,* mot à mot : la louange à Dieu, ce qui équivaut à : **Dieu soit loué !** Autre expression de reconnaissance envers Dieu : *ṭbâṛak-aḷḷâh,* **Dieu soit béni !** A noter que le mot *aḷḷâh* ou *llâh* peut se prononcer avec ou sans emphase, selon les cas : cela dépend de la voyelle qui précède ce mot.
3. *lâ-bâs,* mot à mot : pas de mal, ce qui équivaut à : **pas mal** ou **bien**.
4. *ja,* verbe au passé ou accompli, 3e pers. du masc. sing. : **il est venu**. Le sujet est souvent placé après le verbe. Ici, le sujet est : *hâd-es-sayyed.*
5. *ṣôg,* ce mot peut-être prononcé aussi sans emphase, *sûq,* **marché, rue marchande** ; il a donné le nom français : **souk**.

— راني لا باس الحمد لله ! و الدار كراها ؟

— راها بخير، الحمد لله ! و ولدك علي واش حاله ؟

— راه بخير و على خير، تبارك الله ! انا راني مريض شويّة، بالصحّ هذا السيّد جاء معنا للسوق.

— اشكون هذا السيّد ؟

— هذا فلاّح، ساكن في الدوار معنا، و هذي بنته فاطمة، و هذاك ولده قدّور. »

17 *bis.* **Exercice.** — Traduire le texte **17**. A titre exceptionnel, on trouvera ci-dessous la traduction qui ne devra être consultée que pour vérification.

Vocabulaire [1]

a) Noms et adjectifs.

bâb, porte	*mṛêḍ* (adj.), malade	*fellâḥ*, cultivateur
dâṛ (f.), maison	*sayyed*, monsieur	*duwâṛ*, douar (groupe de [tentes)
ḥâl, état, situation, [temps	*ṣôg*, marché, rue mar- [chande	

b) Mots et expressions invariables.

yâ, *â*-, ô... (vocatif)	*šuya*, un peu	*l*-, à (avec mouvement)
ana, moi	*b-eṣ-ṣaḥḥ*, mais, cepen- [dant	*b*-, *bi*-, avec (qch.), au [moyen de...
enta, toi	*mεa-na*, avec nous	*εla*, sur
lâ-bâs, pas mal, bien		

Traduction. — Ô Mohammed, comment vas-tu [2] (es-tu) ?

« Ô Mohammed, comment vas-tu (es-tu) ?

— Bien, Dieu soit loué ! Ô Abdallah, et toi, comment vas-tu (es-tu) ?

— Je vais (suis) bien (pas mal), Dieu soit loué ! et la maison [3], comment va-t-elle (est-elle) ?

— Elle va (est) bien, Dieu soit loué ! et ton fils (garçon) Ali, comment va-t-il (quel est son état) ?

— Il va (est) bien, parfaitement bien, Dieu soit béni ! Moi, je suis un peu malade, mais ce monsieur est venu avec nous au marché.

1. Le vocabulaire donné à la suite d'un texte ne comprend que le vocabulaire nouveau mis en œuvre. De plus, pour les mots en **gras** dans le texte, voir la **Grammaire** qui suit immédiatement dans la même leçon.
2. Il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. On peut donc traduire : comment allez-vous ?
3. C'est-à-dire femme ou femmes, enfants et même sous-entendu les animaux ?

— Qui (est) ce monsieur ?

— Celui-ci (est) un cultivateur, habitant (dans) le douar avec nous, (et) celle-ci (est) sa fille Fatma et celui-là (est) son fils (garçon) Kaddour. »

Grammaire

18. L'interrogation.

L'interrogation se reconnaît soit par le ton, soit par un mot interrogatif en général placé en tête de la proposition interrogative. Ces mots sont invariables et il faut en retenir les principaux que voici :

âš, *w***âš**, quoi ? que ? est-ce que ?	**âš***ḥâl*, *šḥâl*, combien
âš*-men*, quel... ? (adjectif)	**âš***kûn*, *škûn*, **men**, qui ? qui est-ce ?
*εl***âš**, pourquoi ? (sur quoi)	*mεa*-**men**, avec qui ?
*f***âš**, dans quoi ?	*εand*-**men**, chez qui ?
*b***âš**, avec quoi ?	*le*(*m*-)**men**, à qui ? pour qui ?
*kéf***âš**, *kêf*, *ké*-, comment ?	**ayn**, *wén*, *w***ayn**, où ?
*weqt***âš**, *wénta*, quand ?	*l***ayn**, où ? (lieu où l'on va)
*gedd***âš**, combien ?	*mn***ayn**, d'où ?

Ex. : (*kéfâš*) *ké-ṛâk*, comment vas-tu (es-tu) ?
(*wayn*) *wén-ṛâh*, où est-il ?
εand-men ṛâk sâken, chez qui es-tu domicilié ?

Remarque. Les interrogatifs contiennent pour la plupart l'un des mots : **âš**, quoi ? **men**, qui ? **ayn**, où ?

19. Exercice. — Traduire les phrases suivantes après les avoir prononcées : *âškûn hâda ? hâda, fellâḥ ; škûn hâd-es-sayyed ? hâd-es-sayyed, εabd-aḷḷâh ; âškûn hâdi ? hâdi, Fâṭéma bent εabd-aḷḷâh ; wén ṛâk sâken ? sâken εla-ṭṛêg-tûnes ; εand-men ? εand eṭ-ṭabbâẖ ; wâš ḥâlek ? b-ẖêṛ, el-ḥamdu-llâh ! mεa-men ṛâk sâken ? sâken mεa-Moḥammed fi-⌜lyûn⌝.*

Grammaire

20. Manière de rendre « être » au présent.

a) **Souvent**, le verbe « être » au présent **ne s'exprime pas**, particulièrement lorsque le sujet est un nom propre ou commun, ou un démonstratif. Il y a alors un arrêt à observer dans cette proposition **sans verbe** : entre **le sujet déterminé** ou considéré comme tel et **l'attribut qui ne l'est pas.**

Ex. : *hâda, fellâḥ*, celui-ci (est) un cultivateur
Fâṭéma, ṣġêṛa, Fâṭéma (est) jeune
weld Moḥammed, sâken fi⌜bâris⌝, le garçon de Moḥammed (est) domicilié à Paris.

L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet mais **n'a pas l'article.**

Grammaire

20 *bis*. **Manière de rendre « être » au présent** (*fin*).

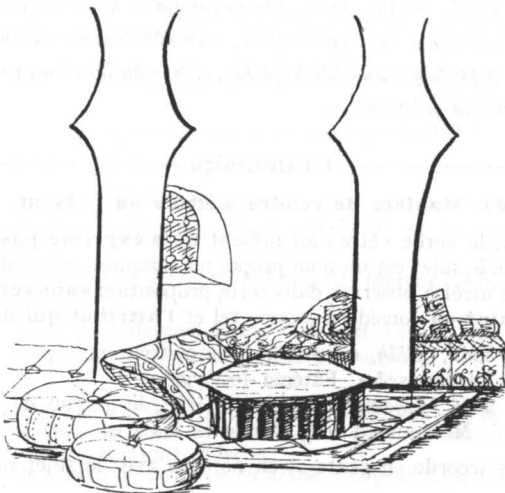
b) Quand le verbe « être » au présent a pour sujet un **pronom personnel** ou encore, quel que soit son sujet, s'il a la valeur d'un verbe d'existence équivalent à : **se trouver, exister, être** (au sens fort), il s'exprime par un mot verbal qui se conjugue ainsi (racine *ṛâ* avec suffixe variable) :

Singulier	Pluriel
*ṛâ*ni, je suis	*ṛâ*na, nous sommes
*ṛâ*k, tu es (m.) ; *ṛâ*ki, tu es (f.)	*ṛâ*kum, vous êtes
*ṛâ*h, il est ; *ṛâ*ha, *ṛâ*hé, elle est	*ṛâ*hum, ils, elles sont

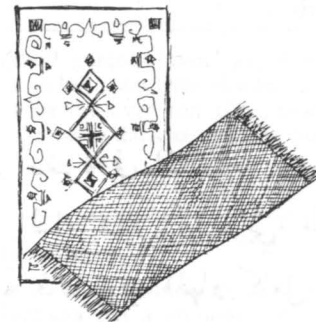
L'attribut s'accorde comme dans les cas prévus à *a*).

Ex. : *ṛâni ṣġêṛ*, je **suis** jeune
Fâṭéma ṛâha mṛêḍa, Fatma **est** malade (se trouve)
Moḥammed ṛâh b-ḫêṛ, Mohammed va (se trouve, **est**) bien

21. Thème. — Je vais [1] bien ; nous allons bien ; ils vont bien ; comment vas-tu ? comment allez-vous ? Mohammed comment va-t-il ? il va bien, parfaitement bien ; où habite-t-il (est-il domicilié) ? Il habite dans la grande école, sur la grand-route. Je suis domicilié chez le restaurateur. Avec qui ? avec Mohammed. Abdallah (est) jeune et Fatma (est) âgée. Le fils de Kaddour va bien. Pourquoi ce monsieur habite-t-il (est habitant) dans une tente ? Où est Ali ? Où sont Ali et Abdallah (Ali et Abdallah où sont-ils) ? Quand est venu [2] ce garçon ?

1. Le verbe aller = se trouver.
2. Est venu = *ja* (voir § 17, n. 4).

LEÇON 5

Les pronoms personnels suffixes.

Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

22. Texte. — ɛand-i dâṛ.

ɛand-i *dâṛ kbîra fi-waṣṭ el-blâd u-dâṛ ṣġêṛa f-el-ḫâreȷ. bû-***ya** [1], *sâken fi-hâd-ed-dâṛ eṣ-ṣġêṛa, u-hâd-ed-dâṛ, dâṛ zayy-***ẖa** *ɛaṛbî, ma-ši zayy franṣâwî. fi-waṣṭ-***ha**, *ḥawš ṣġêṛ ; yemm-***â** [2], *gâɛda fi-***h** *en-nhâr kâmel.* **ɛand-ha** *guddâm-***ha** *kanûn ṣġêṛ, ɛli-***h** *gedra, fi-***ha** *l-mâ w-el-ẖoḍṛâ w-el-lḥam. ɛla-l-gedra, keskâs fi-***h** *ṭɛâm meftûl.*

*f-el-bît, mm-***â** [2] **ɛand-ha** *zerbîya* **mtâɛ** [3]*-eṣ-ṣôf u-ḥṣêṛa* **mtâɛ** [3]*-el-ḥalfa u-ẖzâna fi-***ha** *l-qašš* [4] **mtâɛ** [3]**-na.**

1. *bû-***ya** se compose du nom *bû* qui signifie « père » et du pronom personnel suffixe de la 1re personne du singulier **i** qui s'est transformé en **ya** à cause de la voyelle finale du mot auquel il est suffixé. Ainsi : *ẖô-***ya**, **mon frère** (le frère de moi) ; *mɛa-***ya**, **avec moi** ; *ɛli-***ya**, **sur moi**.
2. *yemm-***â** se compose du nom *omm* devenu *yemm* qui signifie « mère » et du même pronom qu'en note 1, **i** devenu exceptionnellement par emphase **â**. Cet ensemble se prononce aussi : *imm-â* ou *mm-â*.
3. *mtâɛ* est une préposition fréquente, employée pour introduire un compl. de n. à la suite d'un nom ; elle est donc employée à la place du rap. an. (voir § 11 *bis*, Rem.) et équivaut à : **de, en** (voir § 26 *bis*, Rem.). Elle peut-être remplacée par un doublet : *ntâɛ*, ou par *dyâl*.
4. *qašš* est un nom vague désignant « affaires ou objets de toute sorte (linge, objets divers, vaisselle, ustensiles, etc.) », tout ce que comporte un ménage.

عندي دار

عندي دار كبيرة في وسط البلاد، و دار صغيرة في الخارج. بوي ساكن في هذي الدار الصغيرة، و هذي الدار دار زيّها عربيّ، ما شي زيّ فرنساويّ. في وسطها حوش صغير، يمّا قاعدة فيه النهار كامل. عندها قدّامها كانون صغير، عليه قدرة، فيها الماء والخضراء و اللحم، على القدرة كسكاس فيه طعام مفتول.

في البيت يمّا عندها زربيّة متاع الصوف. و حصيرة متاع الحلفة و خزانة فيها القشّ متاعنا.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

waṣṭ, centre, milieu	*kanûn*, fourneau en terre [cuite	*gâεda* (part. adj.) [f.], [assise
blâd, ville, village, terre, [pays	*franṣâwî* (adj.), français	*bît* (pl. *byût*), chambre, [pièce
εaṛbî (adj.), arabe	*mâ* (m.), eau	*ṣôf*, laine
ḫârej, banlieue, périphé- [rie	*keskâs*, passoire d'alfa	*ḥṣêṛa*, natte
zayy, style, mode, type	*ṭεâm meftûl*, couscous [roulé	*ḥalfa*, alfa
kâmel (part. adj.), entier, [total	*zerbîya*, tapis	*ḫzâna*, armoire, bahut

b) Mots invariables.

εla, *εli* (+ pron. pers.), sur..., au-dessus de..., contre...	*guddâm*, devant...
ma-ši, non pas (négation)	*mtâε* / *dyâl* } à (possession)..., de (possession)... en (matière)..., de (matière)...

22 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **22**.

23. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wâš εand-i ? ed-dâṛ le-kbîra wén ṛâhé ? w-ed-dâṛ eṣ-ṣġêṛa wén ṛâhé ? âškûn sâken f-ed-dâṛ eṣ-ṣġêṛa ? wâš kâyen[1] *fi-waṣṭ-ha ? imm-â wén gâεda n-nhâr kâmel ? wâš εand-ha guddam-ha ? wâš kâyen*[1] *f-el-gedra ? wâš kâyen*[1] *fi-bît-imm-â ? wâš kâyen*[1] *f-el-ḫzâna ? zayy hâd-ed-dâṛ, âš-men zayy ?*

---

1. *kâyen* : participe signifiant « **existant** » est équivalent à l'expression française : **il y a**. *kâyen* reste en général invariable.

24. Thème. — Mon garçon ; ta fille ; mon grand garçon (mon garçon le grand) ; ta petite fille ; sa grande maison ; son livre (à lui) ; son livre (à elle) ; ta maison (est) petite ; sa maison (est) grande ; mon père est avec ton père ; mon père est avec toi ; ma mère est avec elle ; ma mère est assise dans sa maison ; ma petite maison se trouve dans le village ; ton frère est avec moi.

Grammaire

25. Les pronoms personnels suffixes.

Ce sont des **pronoms** ayant toujours la fonction de **complément**, remplaçant des personnes ou des choses. Ils sont **suffixés** soit à un nom, soit à un verbe, soit à une préposition. Nous les avons déjà vus (§ 20 *bis*, *b*) comme suffixes du verbe « être » au présent exprimé (*ṛâni*, *ṛâk*, etc.).

a) **Suffixés à un nom**, ils lui servent de **complément déterminatif** et équivalent en français à l'adjectif possessif. Le nom est alors **déterminé**. Il forme avec le pronom **un rapport d'annexion**, comme avec un nom (voir § 11 *bis*, Rem.).

Ex. : *ktâb*-**i**, (le) livre (de) moi = **mon** livre
dâṛ-**ek**, (la) maison (de) toi = **ta** maison

b) **Suffixés à un verbe**, ils lui servent de **complément d'objet direct**.

Ex. : *ḍṛab*-**ni**, il **m'**a frappé
ḍḷam-**kum**, il **vous** a opprimés

Remarque. — Le pronom de la 1re pers. du singulier **i** devient à la suite d'un verbe **ni** comme dans l'exemple donné ici et aussi dans *ṛâ*-**ni** (voir § 20 *bis*, *b*).

c) **Suffixés à une préposition**, ils ont pour fonction : **complément indirect**.

Ex. : *mεa*-**k**, avec **toi** *εand*-**ha**, chez **elle**, à **elle**

Voici ces pronoms personnels à la suite du nom *dâṛ*, maison :

Singulier	Pluriel
dâṛ-**i**, **ma** maison	*dâṛ*-**na**, **notre** maison
dâṛ-e-**k**[1], **ta** maison	*dâṛ*-**kum**, **votre** maison
dâṛ-e-**h**[2], *dâr*-**o**, **sa** maison (m.)	*dâṛ*-**hum**, **leur** maison
dâṛ-**ha**, **sa** maison (f.) (à elle)	

1. **ki** pronom de la 2e pers. fém. sing. s'emploie rarement.
2. Parfois une voyelle neutre *e* entre le nom et les pronoms *-k* et *-h* vient faciliter la prononciation de ceux-ci.

26. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

Le verbe « avoir » (sens de possession) n'existe pas. On l'exprime au présent par une tournure **sans verbe**, comme on l'a vu pour le verbe « être » dans certains cas (voir § 20 *bis*, *b*). Cette tournure sera ici : la préposition *εand*, **chez**, **à**, suivie du pronom suffixe que nous venons de voir (§ 25).

Ex. : *εand*-**i** *dâṛ*, à moi une maison = j'ai une maison
εand-**o** *weld*, à lui un garçon = il a un garçon

Grammaire

26 *bis*. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession (*fin*).

Remarque sur mtâɛ. — La **possession** exprimée sans verbe « avoir » en français, c'est-à-dire par la préposition **à** ou **de**, se traduit grâce à une préposition très employée en arabe maghrébin : **mtâɛ** (ou *ntâɛ*) ou **dyâl** qui viendra en général à la suite d'un **nom avec l'article** quand elle exprime la possession. Ici, le rapport d'annexion est remplacé par cette tournure qui imite les langues européennes.

Ex. : *ed-dâṛ* **mtâɛ** *bû-ya* (**dyâl** *bû-ya*), la maison **de** mon père
el-ktâb **mtâɛ**-*i* (**dyâl**-*i*), le livre **à** moi ou **de** moi

On se rappelle qu'on peut exprimer la même idée sans l'aide d'une préposition mais le premier nom n'a pas d'article car il est déterminé par un complément déterminatif (nom ou pronom) (voir § 11 *bis*, Rem., et § 25 *a*).

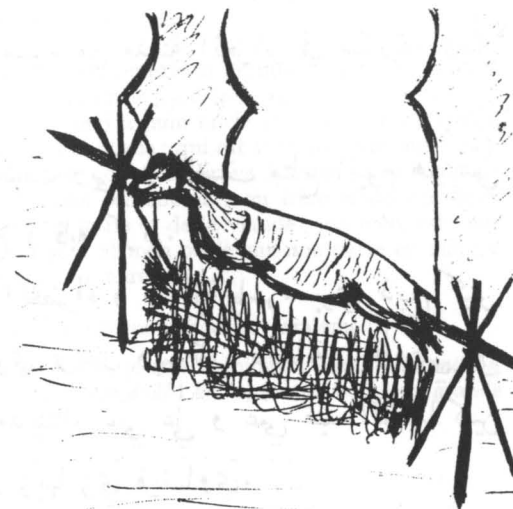
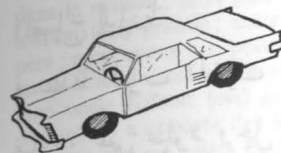
Ex. : *dâṛ bû-ya*, (la) maison (de) mon père
ktâb-i, (*le*) livre (de) moi = mon livre

Enfin, **mtâɛ** ou **dyâl** venant après un **nom sans article** exprime en général la **matière** : de..., en...

Ex. : *zerbîya* **mtâɛ** *eṣ-ṣôf*, un tapis **de** laine

27. Thème. — J'ai un tapis en laine ; tu as une maison en banlieue ; il possède (a) une maison dans (le) centre (de) la ville ; elle a un grand garçon ; cet homme a une petite fille (à lui, une...) ; nous avons ton livre (le livre de toi) ; vous avez une grande natte ; mon frère a (à lui) un beau livre ; Fatma est dans une grande école ; Abdallah et Fatma ont (à eux) une belle fille ; ce livre-ci (est) à moi et celui-là à toi.

LEÇON 6

Récapitulation.

28. Texte. — ɛand-na ḍêf.

el-yôm [1] *ɛand-na ḍêf : ja* [2] *ɛamm-i Mîlûd men mdînat-el-jazâir fi sayyârat-o* [3]. *uṣal eṣ-ṣbâḥ* [1] *l-dâṛ-na.*

u-ɛand-na la-ɛṛab, eḍ-ḍêf, huwwa [4] *ḍêf-ṛabbi ; w-eḍ-ḍêf mtâɛ-el-yôm, huwwa* [4] *ɛamm-i Mîlûd. ɛamm-i Mîlûd, ṛâjel mlêḥ u-galb-o krîm.*

ẖrej ẖô-ya l-eṣ-ṣôg u-ja-b [2] *el-ẖoḍṛâ w-el-fâkya yâser. bû-ya dbaḥ kebš u-selẖ-o u-ṣnaɛ el-mešwi. bû-ya faṛḥân u-mm-â tâni faṛḥâna. ja* [2] *ɛamm-i ɛla-ẖâṭar ɛand-o*

1. *el-yôm, eṣ-ṣbâḥ*, noms exprimant des laps de temps précédés de l'article qui a une forte valeur déterminative équivalant à un démonstratif : **ce jour** (aujourd'hui), **ce matin.**

2. *ja* verbe déjà vu (§ 17, note 4) : (il) **est venu.** Employé avec la préposition *b* avec (un objet), on obtient un nouveau verbe *ja-b* ou *jâb* signifiant : (il) est venu avec, (il) **a apporté.**

3. *sayyâra*, a pour équivalent ⌜*ôṭo*⌝, mot français : **auto.** Comme la plupart des mots français, celui-ci disparaît progressivement de l'arabe maghrébin et on emploie de plus en plus *sayyâra* venant de l'arabe littéral moderne.

4. *huwwa* pronom personnel isolé, 3ᵉ pers. masc. sing. **lui** (voir § 39). Employé dans une proposition sans verbe comme ici, il implique le verbe **être** au présent sous-entendu, ce qui fait : **lui** (est) ou mieux **c'est.** Nous verrons (§ 39, Rem. *a*) que souvent les pronoms personnels sujets de la 3ᵉ personne, employés sans verbe, équivaudront à : **c'est, ce sont** (lui est, elle est, eux sont, elles sont). *hiyya* est le féminin de *huwwa*, **elle** (est).

*dâṛ kbîra fi-mdînat-na. ɛamm-i ɛali u-ɛamm-i ɛabd-aḷḷâh, sâkn***în**[5] *fi-ha ; u-dik ed-dâṛ, hiyya*[6] *dâṛ, zayy-ha zayy fṛanṣâwî.*

عندنا ضيف

اليوم عندنا ضيف : جاء عمّي ميلود من مدينة الجزاير في سيّارته، وصل الصباح لدارنا.

و عندنا العرب الضيف هو ضيف ربّي، و الضيف متاع اليوم هو عمّي ميلود. عمّي ميلود رجل مليح و قلبه كريم.

خرج خوي للسوق و جاب الخضراء و الفاكية ياسر. بوي ذبح كبش و سلخه و صنع المشوي. بوي فرحان ويمّا ثاني فرحانة. جاء عمّي على خاطر عنده دار كبيرة في مدينتنا. عمّي علي و عمّي عبد الله ساكنين فيها، و ذيك الدار هي دار زيّها زيّ فرنساويّ.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ḍêf (pl. *ḍyâf*), invité	*ṣbâḥ*, matin, matinée	*fâkya* (col.), fruits
yôm (pl. *ayyâm*), jour	*la-ɛṛab* (col.), les Arabes	*kebš*, mouton
ɛamm, oncle paternel	*ṛabb*, Maître, Dieu	*mešwi*, grillé, grillade, [mouton en broche
mdîna (*at* en rap. an.), [ville, village, bourg	*mlêḥ* (adj.), bon, brave	*faṛḥân* (adj.), content, [heureux
sayyâra, automobile	*galb*, *qalb*, cœur	
	krîm (adj.), généreux	

b) Verbes.

uṣal, (il) est arrivé	*dbaḥ*, (il) a égorgé	*ṣnaɛ*, (il) a fait, confec-[tionné
ḫrej, (il) est sorti	*sleḥ*, (il) a dépecé	

c) Mots invariables.

tâni, aussi, également	*yâser*, beaucoup	*ɛla-ḫâṭar*, parce que

28 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **28**.

---

5. **sâknîn** est le pluriel de *sâken*, habitant, domicilié. La terminaison du pluriel **în** (voir § 77 *a*) rajoutée au singulier, en allongeant le mot, a fait disparaître la voyelle neutre intérieure *e* (voir § 13, n. 2).
6. Voir note 4, ci-dessus.

29. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âškûn huwwa ḍêf-na el-yôm ? mnayn ja ɛamm-i Mîlûd ? fâš ja ɛamm-i ? weqtâš uṣal l-dâṛ-na ? ɛamm-i Mîlûd ṛâjel kêfâš ? layn ḫrej ḫô-ya ? wâš jâb ? wâš ṣnaɛ bû-ya ? ɛlâš bû-ya ṛâh faṛḥân ? ɛlâš ja ɛamm-i Mîlûd le-mdînat-na ? âškûn sâken f-ed-dâṛ mtâɛ-o ? u-dik-ed-dâṛ, zayy-ha âš-men-zayy ?

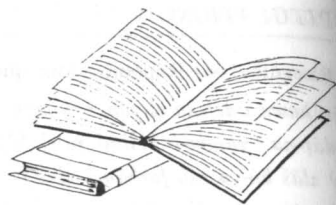
30. Thème. — Ma grande maison (ma maison la grande) ; ta petite fille est dans la maison ; mon père est avec mon oncle ; son frère est avec ton oncle ; sa maison (est) grande ; cette maison-ci (est) à mon oncle et celle-là (est) à mon père ; nous avons une petite maison en banlieue ; qui est venu aujourd'hui ? mon oncle Miloud (est) le frère de mon père ; c'est un brave homme ; la maison de mon oncle Miloud (est) grande ; je suis content et mon frère également (est) content ; il a apporté des légumes, des fruits et de la viande ; ma mère est dans la cour ; elle est assise devant mon père et mon oncle sur une natte en alfa ; il y a (voir § 23, note) des (les) légumes au marché.

31. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ɛand-i dâṛ, j'ai une maison ; ***ṛâni** sâken*, je suis domicilié ; ***hâd-el-ktâb mtâɛ-i***, ce livre-ci (est) à moi ; ***dâṛ-i kbîra*** ou ***ed-dâṛ dyâl-i kbîra***, ma maison (est) grande (des deux manières).

LEÇON 7

Le verbe : accompli.

Négation.

32. Texte. — Moḥammed w-el-madrasa.

el-yôm huwwa n-nhâr l-awwel mtâɛ šhaṛ ⌜*ektûbr*⌝. *Moḥammed* **dẖel** *l-el-madraṣa mɛa ṣâḥb-o*[1] *ɛali.* **nâḍ** *Moḥammed eṣ-ṣbâḥ bekri,* **ġsel** *wejh-o b-el-mâ w-eṣ-*⌜*ṣâbûn*⌝, *u-men-baɛd* **šrab** *qhawt-o*[1]. *lamma* **ẖrej** *Moḥammed men-dâṛ-o,* **lga** *ṣâḥb-o ɛali, u-***deẖlu** *jmîɛ l-el-madrasa.* **gâl**[2] *Moḥammed l-ṣâḥb-o :*

« *ṣbâḥ el-ẖêr*[3] *yâ-ɛali ! el-yôm râni faṛḥân !* »

gâl *l-o ɛali :* « *ṣbâḥ el-ẖêr â-Moḥammed ! u-ɛlâš ?* »

gâl *l-o Moḥammed :* « *ɛla-ẖâṭar el-ktâba* **ɛajbet**-*ni b-ez-zâf ! fi-hâd-el-ɛoṭla,* **ktebt** *yâser u-***ɛammart** *kurrâs kâmel !* »

gâl *l-o ɛali :* « **ma** *ṛâni-***ši**[4] *faṛḥân b-rûḥ-i ;* **ma ẖdemt-š** *fi-hâd-eṣ-ṣêf, u-***ma ɛmelt ḥetta-šay**[4] *!* »

---

1. *ṣâḥb-o* se compose du nom *ṣâḥeb*, **ami, compagnon, camarade**, et du pronom suffixe de la 3e personne du masc. sing. *-o*, **de lui** ; ce qui équivaut à : **son camarade**. Remarquons encore que l'addition de ce suffixe-voyelle a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure *e*. Parfois, au lieu de disparaître, la voyelle intérieure (qui peut être autre que le *e*) se déplace dans le mot. Ex. : *qahwa* + le suffixe *-o* provoque le déplacement du *a* intérieur, le *a* final se transformant en *t* (voir Rem., § 59 *a*), au contact d'un suffixe, ce qui fait : *qhawt-o*, **son café**. On peut dire aussi : *qahwat-o*.
2. *gâl*, **il a dit** ; ce verbe est presque toujours employé pour introduire le discours (questions et réponses).
3. *ṣbâḥ-el-ẖêr*, mot à mot : matin de bien, ce qui équivaut à la formule de politesse : **bonjour**...
4. *ši* aurait pu être remplacé par une abréviation *š* ; de même, à la place de *ḥetta-šay*, expression venant à la suite de la négation *ma*, on peut se contenter d'employer seulement : *šay*, **rien, la moindre chose**.

محمّد و المدرسة

اليوم هو النهار الاوّل متاع شهر اكتوبر. محمّد دخل للمدرسة مع صاحبه علي. ناض محمّد الصباح بكري، غسل وجهه بالماء و الصابون و من بعد شرب قهوته. لمّا خرج محمّد من داره لقى صاحبه علي و دخلوا جميع للمدرسة. قال محمّد لصاحبه :

« صباح الخير يا علي ! اليوم راني فرحان ! »

قال له علي : « صباح الخير يا محمّد ! و علاش ؟ »

قال له محمّد : « على خاطر الكتابة عجبتني بالزاف. في هذي العطلة كتبت ياسر و عمّرت كرّاس كامل ! »

قال له علي : « ما راني شي فرحان بروحي، ما خدمت شي في هذا الصيف، و ما عملت حتّى شيء ! »

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

madrasa, école, lycée	⌜*ṣâbûn*⌝, savon	*ɛoṭla*, vacances, congé
awwel (adj. ord.), premier	*qahwa*, café	*kurrâs*, cahier, registre
šhaṛ (pl. *šhûr*), mois	*ktâba*, écriture	*eṣ-ṣêf*, l'été
wejh, figure, visage	*sîd-i*, monsieur	*sayyidat-i*, madame

b) Verbes.

dẖel l- ou *f-*, il est entré [à...	*šrab*, il a bu	*ɛajbet-ni*, elle m'a plu, [elle me plaît
nâḍ, il s'est levé	*lga*, il a rencontré	*ẖdemt*, j'ai travaillé
ġsel, il a lavé	*gâl l-*, il a dit à	*ɛmelt*, j'ai fait
	ɛammart, j'ai rempli	

c) Mots et expressions invariables.

bekri, de bonne heure	*lamma*, lorsque, quand	*b-rûḥ-i*, de moi (avec ma [personne)
men, de... (en provenance de)	*b-ez-zâf*, beaucoup, énormément	*ḥetta-šay*, *šay*, la moindre chose
men-baɛd, ensuite, puis	*jmîɛ*, ensemble	

32. *bis.* **Version.** — Traduire le texte **32**.

Grammaire

33. LE VERBE

Le verbe est le mot de base en arabe. Il coïncide avec la **racine** dont seront tirés les trois **aspects** de la conjugaison du verbe (accompli, inaccompli et impératif), les participes, les noms et substantifs et les adjectifs. Divisons les racines en deux catégories :

a) La racine se compose **le plus souvent de trois consonnes différentes** avec une voyelle intérieure brève pour en permettre la prononciation, quelquefois de quatre consonnes avec deux voyelles brèves.

Ex. : *kteb, ɛmel, šrab, tarjam*

b) Certaines racines ne comportent que deux consonnes ou même qu'une consonne, avec voyelle. Parfois, les racines à deux consonnes ont la 2e consonne redoublée.

Ex. : *nâḍ, gâl, lga, ja, ḥall*

Nous étudierons en premier lieu la conjugaison du verbe à l'accompli correspondant aux racines de la catégorie *a*). Pour les racines de la catégorie *b*), les verbes auxquels elles correspondent ont à l'accompli une conjugaison particulière qui sera étudiée ultérieurement (voir § 118). Quant aux verbes dérivés de toutes ces racines (voir § 128), leur conjugaison suit en général le sort des verbes de la catégorie *a*), car ils ont 3 consonnes ou plus.

N. B. — La racine, telle que nous l'énonçons, correspond au **verbe** considéré à la 3e personne du masculin singulier de l'**accompli** ou **passé** (voir § 35 *a*). L'infinitif n'existe pas.

Ex. : *ɛmel*, il a fait *lga*, il a rencontré

34. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

šḥâl ṛâna f-eš-šhaṛ el-yôm ? wâš ɛmel Moḥammed eṣ-ṣbâḥ bekri f-dâṛo ? mɛamen dḫel Moḥammed l-el madrasa ? wâš gâl Moḥammed l-ṣâḥb-o ? ɛlâš Moḥammed ṛâh faṛḥân el-yôm ? wâš ɛmel fi-hâd-el-ɛoṭla ? u-ɛali ɛlâš ma ṛâh-š faṛḥân ? wâš, Moḥammed weld mlêḥ ?

Grammaire

35. L'accompli.

a) **L'accompli** exprime en général le **passé**. La conjugaison du verbe à l'accompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **suffixe** variant avec la personne, le genre et le nombre. Quand ce suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle (3e pers. du fém. sing. et du plur.), la voyelle intérieure de la racine change de place pour permettre une prononciation plus commode. On dit qu'il y a « **ressaut** ». Voici la conjugaison du verbe *kteb*, il a écrit, à **l'accompli** :

Grammaire

35 *bis*. L'accompli (*suite*).

Singulier	Pluriel
*kteb***t**, j'ai écrit	*kteb***na**, nous avons écrit
*kteb***t**, tu as écrit (m.) *kteb***ti**, tu as écrit (f.)	*kteb***tu**, vous avez écrit
kteb, il a écrit *ketb***et**, elle a écrit	*ketb***u**, ils ou elles ont écrit

Remarque. — Le féminin n'existe qu'aux 2e et 3e personnes du singulier comme nous l'avons vu pour les pronoms personnels (voir § 25). Pour distinguer la 1re pers. du sing. de la 2e du masc. sing., on tiendra compte du contexte.

b) **Accord du verbe avec son sujet.** — Il se fait comme en français et précisons que le sujet suit souvent le verbe.

Ex. : *ḫrej Moḥammed*, Mohammed est sorti
*ḫerj***et** *Fâṭéma*, Fatma est sortie
*ḫerj***u** *ɛali u-Fâṭéma*, Ali et Fatma sont sortis

36. La négation.

Elle se compose de deux parties : *ma... ši* qui encadrent le verbe à l'accompli ou à l'inaccompli, comme en français **ne... pas**.

Ex. : **ma** *kteb***-ši**, il n'a pas écrit

Le mot **ši** est une abréviation du nom *šay*, **chose**. Employé à la suite de *ma* et d'un verbe il peut se réduire à *š*. On dira aussi : **ma** *kteb***-š**.

Quand le verbe n'est pas exprimé (verbe « être » au présent), on emploie globalement *ma-ši*.

Ex. : *Fâṭéma ma-ši faṛḥâna*, Fatma n'est pas contente

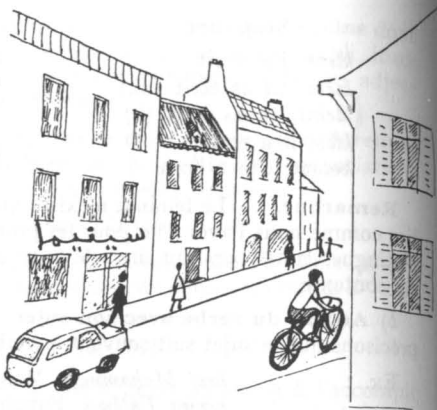
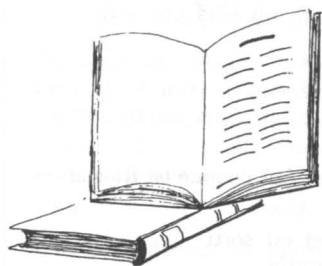
Remarque. — Le mot *ši* (sans *ma*) placé après un verbe exprime la **tournure interrogative**.

Ex. : *ktebt-ši el-yôm ?* as-tu écrit aujourd'hui ?

Le mot *šay* (déformation de *ši*), employé ou non avec la négation *ma*, a ordinairement le sens de : **rien, la moindre chose**.

37. Thème. — Je me suis lavé la figure (j'ai lavé ma figure) et j'ai bu mon café, ensuite je suis entré à l'école avec mon frère. L'école a plu à mon frère (mon frère a plu lui l'école) ; son ami Ali n'est pas content, mais mon frère est très content. Tu es entré à l'école ce matin de bonne heure. Nous sommes sortis de l'école. Fatma a travaillé beaucoup pendant (dans) ces vacances, mais Ali n'a pas travaillé. Vous êtes sortis de l'école. Qu'avez-vous fait cet été ? Nous avons écrit et rempli un cahier complet.

LEÇON 8

Les pronoms personnels isolés.
La numération de 1 à 5.

38. Texte. — Moḥammed u-εali f-el-madrasa.

el-yôm eṣ-ṣbâḥ Moḥammed lga ṣâḥbo εali fi-sâḥat-el-madrasa. gâl lo Moḥammed :
« ṣbâḥ el-ḫêṛ, εali, wâš ṛâk ?
— **ana** *b-ḫêṛ, el-ḥamdu-llâh ! w-***enta***, â-Moḥammed, kêf-ḥâlek* [1] *?*
— *âni* [2] *lâ-bâs, el-ḥamdu-llâh ! el-bâreḥ* **ana** *εmelt et-temrîn u-ujedt-o sâhel.*
*w-***enta***, wâš εmelt ?*
— **ana** *εmelt et-temrîn, lâ-ken ujedt-o ṣεêb u-ma ḥfaḍt-ši daṛsi, εla-ḫâṭar ja l-dâṛna wâḥd* [3]*-eṭ-ṭfal ṣâḥbi u-lεabna jmîε ; u-dak-eṭ-ṭfal* **huwwa** *weld-el-muεallim. men-baεd ja weld-εammi u-ḫrejna fi-tlâta* [4] *u-dḫelna l-eṣ-⌜ṣ̂nêma⌝. hâkda, ma-tεallemt-ši le-ḥsâb u-ḫô-ya εabd-aḷḷâh môla-***ḫems****-e-snîn* [5] *iḥseb ḫêṛ-menn-i* [6].
— *hâ-huwwa-l-muεallim ! »*
u-deḫlu **huma** *u-ṣḥâb-hum l-qâεat-ed-daṛs.*

---

1. *kêf-ḥâlek*, mot à mot : comment ton état, ce qui équivaut à l'expression familière : **comment vas-tu ?**
2. *âni* est une abréviation de *ṛâni*, **je suis** (verbe « être » au présent, voir § 20 *bis*, *b*). Cette abréviation n'existe qu'à cette personne et rappelle le pronom isolé correspondant *ana*, **moi**, **je**.
3. *wâḥd-eṭ-ṭfal*, expression composée de l'adjectif numéral *wâḥed*, **un** (voir § 42) et du nom avec l'article *eṭ-ṭfal*. C'est la tournure courante pour exprimer un nom indéterminé, c'est-à-dire précédé de l'article indéfini **un, une**. Ici, l'expression équivaudra à : **un enfant**. Remarquons que *wâḥed* est devenu : *wâḥd-et...*
4. *fi-tlâta*, mot à mot : dans les trois, tournure qui équivaut à : **à trois, tous trois, les trois.**
5. *môla-ḫems-e-snîn*, mot à mot : **propriétaire de cinq ans**, tournure courante en arabe algérien pour indiquer l'âge d'une personne : **âgé de cinq ans**. Le féminin de *môla* est *môlat*, âgée de... Le nom *snîn* est le pluriel du nom *sna*, **année**, mais on emploie plutôt au singulier *εâm*, **an, année**.
6. *menn-i* se compose de la préposition *men* et du pronom suffixe *i*. La préposition *men* (**de**, ici **que** à la suite de *ḫêṛ*), devient *menn* quand le suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle. On dira aussi : *menn-ek, menn-o*.

محمّد و علي في المدرسة

اليوم الصباح محمّد لقى صاحبه علي في ساحة المدرسة. قال له محمّد:
« صباح الخير علي واش راك؟ »
— « انا بخير، الحمد لله! و انت يا محمّد كيف حالك؟
— راني لا باس، الحمد لله! البارح انا عملت التمرين و وجدته ساهل.
و انت واش عملت؟
— انا عملت التمرين لكن وجدته صعيب و ما حفظت شي درسي، على
خاطر جاء لدارنا واحد الطفل صاحبي و لعبنا جميع، و ذاك الطفل هو
ولد المعلّم. من بعد جاء ولد عمّي و خرجنا في ثلاثة و دخلنا للسينيما.
هكذا ما تعلّمت شي الحساب و خوي عبد الله مولى خمس سنين
يحسب خير منّي.
— ها هو المعلّم!
و دخلوا هما و اصحابهم لقاعة الدرس.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

- *ṣâḥeb* (pl. *ṣḥâb*), camarade
- *sâḥa(at)*, cour place
- *temrîn*, devoir
- *sâhel* (adj.), facile
- *ṣεêb* (adj.), difficile
- *daṛs*, leçon, cours
- *ṭfal*, enfant, garçonnet jeune homme
- *le-ḥsâb*, le calcul
- *el-muεallim*, le maître, l'enseignant, le professeur
- *môla-*, *môl-*, *mô-*, propriétaire de...
- *qâεat-ed-daṛs*, la salle de classe (cours)

b) Verbes.

- *εmel*, faire, travailler
- *ujed*, trouver
- *ḥfaḍ*, apprendre par cœur, conserver, protéger
- *lεab*, jouer, s'amuser
- *tεallem*, apprendre, étudier
- *iḥseb*, il compte (verbe *ḥseb* à l'inaccompli)

c) Mots et expressions invariables.

lâ-ken, mais *hâkda*, ainsi; de cette fa- [çon	*el-bâreḥ*, la veille, hier *ḫêṛ-men*, mieux que, plus [que	*hâ-* (suivi d'un pronom isolé de la 3ᵉ personne), [voici... (le, la, les)

38 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **38**.

Grammaire

39. Les pronoms personnels isolés.

Ces pronoms personnels **isolés** jouent toujours le rôle de **sujet** ou d'**apposition** à un sujet, contrairement aux pronoms **suffixes** qui sont toujours **compléments**. Voici les pronoms isolés :

Singulier	Pluriel
ana, moi, je	*aḥna*, *ḥna*, nous
enta, *nta*, toi, tu (m.) *enti*, *nti*, toi, tu (f.)	*ntuma*, *entum*, vous
huwwa, lui, il *hiyya*, elle	*huma*, *hum*, eux, ils, elles

Ces pronoms personnels peuvent s'employer de deux manières :

a) Comme sujets d'une proposition **sans verbe** (verbe « être » au présent sous-entendu).

Ex. : *ana kbîr*, je suis grand (moi grand)
ntuma mselmîn, vous (êtes) musulmans

On voit donc que ces pronoms peuvent remplacer : *ṛâni*, *ṛâk*... pour exprimer le verbe « être » au présent (sens ordinaire) quand il a pour sujet un pronom. On peut donc dire :

ṛâni kbîr ou bien *ana kbîr*, je suis grand

b) Comme sujets d'un verbe, comme apposition au sujet d'un verbe ou comme apostrophe.

Ex. : *ana ɛmelt et-temrîn*, **moi**, **j**'ai fait le devoir
enta ḫô-ya ɛmelt el-ḫêṛ, **toi**, mon frère, tu as fait le bien
w-enta, *wâš ɛmelt*, et **toi**, qu'as-tu fait ?

Nota. — C'est grâce au pronom isolé que l'on distinguera clairement les deux personnes de l'accompli qui se ressemblent : *ɛmelt*, j'ai fait, *de ɛmelt*, tu as fait (m.) (voir § 35 *a*, Rem.). On dira : *ana ɛmelt* ou *enta ɛmelt*.

Remarque. — *a*) Les pronoms isolés de la 3ᵉ personne (m., f. et pl.) employés dans une proposition sans verbe ont souvent pour équivalents la tournure française : **c'est**, **ce sont**.

b) Les expressions : *hâ-huwwa*, *hâ-hiyya*, *hâ-huma* rendent le français : voici, le pronom s'accordant avec le nom qui suit.

Ex. : *hâd-el-bent hiyya Fâṭéma*, cette fille, **c'est** Fatma
huma mselmîn, **ce sont** des Musulmans
hâ-hiyya qâɛat-ed-daṛs, **voici** la salle de classe !

40. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âškûn huwwa ɛali ? wén lga-h Moḥammed ? wâš gâl Moḥammed l-ṣâḥbo ? âškûn huwwa ɛali ? wén lga-h Moḥammed ? wâš ɛmel Moḥammed el-bâreḥ ? u-ɛali, kêfâš ujed u-ɛali, wâš gâl l-Moḥammed ? wâš ɛmel Moḥammed el-bâreḥ ? u-ɛali, kêfâš ujed et-temrîn ? âškûn ja l-ɛand ɛali ? wâš ɛemlu jmîɛ ? âškûn dak-eṭ-ṭfal ? u-men-baɛd škûn ja ? wâš ɛemlu fi-tlâta ? âškûn iḥseb ḫêṛ-men ɛali ? wén deḫlu Moḥammed u-ɛali ?

41. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ana *ɛmelt el-ḫêṛ*, moi, j'ai fait le bien
ana *ḫdemt el-bâreḥ*, moi, j'ai travaillé hier
ana *ma ḥfaḍt-ši le-ḥsâb*, moi, je n'ai pas appris le calcul

Grammaire

42. La numération de 1 à 5.

Les mots désignant les nombres de 1 à 10 connaissent une légère modification de voyelle (surtout chute de la voyelle finale) quand ils passent de l'état **isolé** à l'état **construit** (suivis d'un nom), exception faite pour le nombre 2 qui restera le même. Voici les nombres de 1 à 5 :

	État isolé	État construit
1 =	*wâḥed*, *wâḥda* (f. une)	*wâḥd-el-* (ici nom sing. avec l'article)
2 =	*zûj* * (aux 2 genres)	*zûj-* (nom pl. sans article)
3 =	*tlâta* —	*telt-* —
4 =	*rabɛa* —	*rabɛ-* —
5 =	*ḫemsa* —	*ḫems-* —

Remarques. — 1. L'expression *wâḥd-el-* est **invariable** et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article, est **indéterminé par le sens** et équivaut à un nom précédé de l'article indéfini : **un**, **une**.

Ex. : *wâḥd-el-weld*, un garçon *wâḥd-el-bent*, une fille

2. De 3 à 10, les nombres employés à l'état construit seront suivis d'un *e* de liaison, si le nom qui suit commence par une consonne.

Ex. : *telt-***e***-byût*, trois pièces *ḫems-***e***-snîn*, cinq ans

mais on dira :

ḫems-ulâd (pl. de *weld*), cinq garçons

* Dans les nombres composés et les mots dérivés du nombre **deux**, on fait appel à un synonyme : *tnîn*.

43. Thème. — Bonjour, ô mon ami, comment vas-tu ? et toi, comment vas-tu ? et ton frère va-t-il bien ? moi, je (suis) un peu malade ; et ton petit frère qu'a-t-il fait ce matin ? lui, (est) un brave garçon et toi, une brave fille ; c'est un cultivateur domicilié dans le douar ; c'est une brave femme domiciliée à Alger. Vous, vous avez fait le devoir et eux se sont amusés. Qu'as-tu fait hier ? Mon petit frère est âgé de quatre ans. Trois garçons sont entrés au cinéma. Dans ma maison, il y a deux pièces et une grande cour. As-tu appris ta leçon ? Oui, j'ai appris ma leçon, mais je n'ai pas fait mon devoir.

LEÇON 9

Le verbe : inaccompli.

La numération de 6 à 10.

44. Texte. — f-es-sûq.

*el-yôm nhâr le-***ḫmîs** [1] *: Moḥammed ma-***yedhab***-š l-el-madrasa. Moḥammed u-hô-h eṣ-ṣġêṛ ṛâhum* **ilaεbu** *f-el-ḥawš. ḫerjet immâh* [2] *u-gâlet-lo :*

« *el-yôm ma-***teḫdem***-š, yâ-Moḥammed, enta εazîzi, yâ-ḷḷâh* **trûḥ** *l-es-sûq u-***tešri***-li l-ḫoḍṛâ !* »

gâl Moḥammed l-immâh (l-emmôh) [2] *:*

« *ma-dâbiya* [3], *yâ-mmâ* [2], **nrûḥ** *l-es-sûq !* »

f-es-sûq, Moḥammed bda **yanẓoṛ** *f-el-ḫoḍṛâ l-maṭṛôḥa εla-l-aṛḍ, hâ-huwwa-l-felfel le-ḫšîn w-el-mlêḥ. gâl l-el-bâyeε :* « *ašḥâl l-el-⌜kîlu⌝ ?* »

gâl lo el-bâiε : « **εašra** *⌜dôṛo⌝* [4] *!* »

bda Moḥammed **iḫemmem**, *men-baεd gâl l-el-bâyeε :* « **tuzen***-li zûj ⌜kîlu⌝ b-tesεa ⌜dôṛo⌝ l-el-⌜kîlu⌝ ?* »

bda mô-l-felfel **yuzen** *w-iṭṛaḥ el-felfel f-el-goffa. men-baεd gâl Moḥammed l-eṛ-ṛâjel :*

« *ana ma-***nḫalḷṣ***-ek-š, bû-ya iḫaḷḷaṣ ġedwa !*

— *âškûn bûk ?*

— *bû-ya huwwa si-εabd-aḷḷâh, môl-ed-dâṛ le-kbîra.*

— *ṣaḥḥa* [5], **naεraf** *bûk,* **teqder trûḥ** *l-dâṛkum b-es-slâma !* »

في السوق

اليوم نهار الخميس، محمّد ما يذهب شي للمدرسة. محمّد و خوه الصغير راهم يلعبوا في الحوش. خرجت يمّاه و قالت له :

« اليوم ما تخدم شي يا محمّد، انت عزيزي، يا اللّه تروح للسوق و تشري لي الخضراء ! »

قال محمّد ليمّاه :

« ما ذا بي يا يمّا نروح للسوق ! »

في السوق محمّد بدا ينظر في الخضراء المطروحة على الارض، ها هو الفلفل الخشين و المليح. قال للبايع : « اشحال للكيلو ؟ »

قال له البايع : « عشرة دورو ! »

بدا محمّد يخمّم، من بعد قال للبايع : « توزن لي زوج كيلو بتسعة دورو للكيلو ؟ » بدا مولى الفلفل يوزن و يطرح الفلفل في القفّة. من بعد قال محمّد للرجل :

« انا ما نخلّصك شي، بوي يخلّص غدوة ! »

— اشكون بوك ؟

---

1. *nhâr le-ḫmîs, le-ḫmîs*, mot à mot : le jour le 5e (de la semaine) = **jeudi**.
2. *immâh, emmôh* : **sa mère, sa maman**. On reconnaît le nom *mm* précédé ou non d'une voyelle, avec le suffixe *h* pronom de la 3e pers. m. sing. affecté d'une voyelle (voir § 22, n. 2).
3. *ma-dâbiya*, expression signifiant : **je veux bien, je ne demande pas mieux.** On reconnaît à la fin le pronom suffixe de la 1re pers. du sing. *ya* (au lieu de *i*) à cause du contact avec une voyelle (voir § 22, n. 1). **Tu veux bien** se dira donc : *ma-dâbik*. Cette expression peut servir à rendre le : **s'il vous plaît** français, en se plaçant en tête de phrase.
4. *εašra ⌜dôṛo⌝*, mot à mot : dix douros ou dix fois cinq anciens francs ou centièmes de dinar, soit cinquante centimes. Cette manière de compter les sommes d'argent, en utilisant le douro (unité d'origine ibérique) valant cinq centimes, est encore assez courante.
5. *ṣaḥḥa*, ce mot signifie : « santé » ; en réalité il y a une évolution du sens de ce mot qui finit par signifier : « **bon, bien, d'accord** » (variante : *ṣaḥêt*).

بوي هو سي عبد الله مولى الدار الكبيرة.

صحة، نعرف بوك، تقدر تروح لداركم بالسلامة ! »

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ɛazîz (adj.), cher, chéri
maṭrôḥa (part. f.), versée, [renversée
l-arḍ (f.), la terre

felfel (col. m.) poivrons
ḫšîn (adj.), gros, grossier
el-ƀâyeɛ (*bâiɛ*), le ven-[deur

el-goffa, le couffin
es-slâma, la paix

b) Verbes.

dhab, *yedhab*, aller, s'en [aller, partir
gâl, *igûl*, dire
râḥ, *irûḥ*, s'en aller, par-[tir
šra, *išri*, acheter
nẓaṛ, *yanẓoṛ fi-*, regarder qn ou qch. avec atten-[tion, examiner

bda, *ibda*, commencer
ḫemmem, *iḫemmem*, pen-[ser, réfléchir
ḫallaṣ, *iḫallaṣ*, payer, [régler
uzen, *yuzen*, peser, me-[surer

ṭrâḥ, *iṭrâḥ*, verser, trans-[vaser
ɛraf, *yaɛraf*, connaître, [savoir
qder, *iqder*, pouvoir
rjaɛ, *irjaɛ*, revenir

c) Mots invariables et expressions.

yâ-ḷḷâh, allons ! courage ! un bon geste
ma-dâbiya, je veux bien, il me plaît de...

ġedwa, *ġda*, demain.

44 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **44**.

Grammaire

45. L'inaccompli.

L'inaccompli exprime soit le **présent**, soit le **futur**. La conjugaison du verbe à l'inaccompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **préfixe** (et non d'un suffixe comme pour l'accompli : § 35 *a*) indiquant les personnes. De plus, à la 2ᵉ pers. du fém. sing. et aux trois personnes du pluriel, nous aurons une voyelle-suffixe qui viendra **allonger** le verbe et provoquer un déplacement de la voyelle intérieure (phénomène de « **ressaut** », voir § 35 *a*). Voici la conjugaison du verbe *kteb* à **l'inaccompli** :

Singulier	**Pluriel**
ne*kteb*, j'écris, j'écrirai	**ne***ketb***u**, nous écrivons, nous écrirons
te*kteb*, tu écris, tu écriras (m.)	**te***ketb***u**, vous écrivez, vous écrirez
te*ketb***i**, tu écris, tu écriras (f.)	
ye*kteb* ou **i***kteb*, il écrit, il écrira	**i***ketb***u**, ils ou elles écrivent
te*kteb*, elle écrit, elle écrira	ils ou elles écriront

Grammaire

45 *bis*. L'inaccompli (*fin*).

Remarques. — 1. Les **préfixes** indiquant les personnes peuvent varier quant à la voyelle, mais ce qui reste constant, c'est la **consonne** qui est véritablement représentative de la personne correspondante ; pour la 3ᵉ pers. ce sera *ya*, *ye* ou *i* selon les verbes ou les régions. Parfois même, avec certains verbes contenant moins de 3 consonnes, le préfixe se réduit à la consonne représentative seulement.

Ex. : **na***ɛraf*, je connais
ye*ḫdem*, ou **i***ḫdem*, il travaille
t*rûḥ*, tu vas

2. Les **préfixes** et **suffixes** servant à la conjugaison de l'inaccompli pourront dès maintenant s'appliquer à **tous les verbes**, quelle que soit leur racine, y compris les verbes dérivés (voir § 128), car la conjugaison de cet aspect ne présente pratiquement aucune particularité marquante. D'ailleurs, à partir de cette leçon-ci, de même que dans le glossaire, nous donnons à propos de chaque verbe : la 3ᵉ pers. du m. sing. de **l'accompli** (ce qui correspond à la racine voir § 33, **N. B.**) et la même personne de **l'inaccompli**, ce qui permettra d'utiliser dès maintenant : les verbes de la catégorie *a* (voir § 33 *a*) ainsi que tous les verbes dérivés terminés par une seule consonne (voir § 128, Rem.) aux **deux aspects**, et tous les autres verbes à **l'inaccompli**. L'inaccompli étant donné pour chaque verbe, il suffira de l'affecter des préfixes et suffixes appropriés. Remarquons enfin qu'ici la voyelle intérieure ou finale peut varier par rapport à celle de l'accompli.

Ex. : *a*) *nẓaṛ*, *yanẓoṛ*, regarder ; dérivé : *ḫaḷḷaṣ*, *iḫaḷḷaṣ*, payer ;
b) *mša*, *imši*, aller, marcher ; *râḥ*, *irûḥ*, s'en aller, partir

3. La voyelle intérieure dans les formes longues de l'inaccompli, au lieu de se déplacer, peut disparaître dans certains verbes ; il en sera de même quand les formes courtes de l'inaccompli recevront un pronom suffixe.

Ex. : *nḫallaṣ*, je paye
*nḫaḷḷṣ***u**, nous payons
*nḫaḷḷṣ***-ek**, je te paye

46. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âš-men-nhâr el-yôm ? wâš ṛâh iɛmel Moḥammed f-el-ḥawš ? âškûn ḫrej ? wâš gâlet-lo immâh ? wén dhab Moḥammed ? wâš gâl l-el bâiɛ ? âš-men-ḫoḍrâ išri Moḥammed ? šḥâl-men-⌐kîlu⌐ ? ɛlâš ma-iḫallaṣ-š el-bâyeɛ [1] *? âškûn iḫaḷḷṣ-o ġedwa ? wâš, dak-el-bâiɛ ṛâjel mlêḥ ? âš-men-nhâr ġedwa ? âškûn bûk ?*

1. Répondre : parce qu'il n'a pas d'argent (*drâham*).

Grammaire

47. La numération de 6 à 10.

Voici les nombres de 6 à 10 :

État isolé		État construit	
6 = *setta*	(aux deux genres)	*sett-*	(nom pl. sans article)
7 = *sebɛa*	—	*sebɛ-*	—
8 = *tmânya*	—	*tmen-*	—
9 = *tesɛa*	—	*tesɛ-*	—
10 = *ɛašra*	—	*ɛašr-*	—

Remarques. — 1. Les nombres de 3 à 10 employés à l'état isolé peuvent être parfois suivis d'un nom au pluriel avec l'article par l'intermédiaire de la particule *d* (abréviation de *dyâl*).

Ex. : *rabɛa* **d-el-***bnât*, quatre filles
tmânya **d-l-***ulâd*, huit garçons

Mais les unités de poids, de mesure, de monnaie, etc., sont simplement placées à la suite de cette catégorie de nombres.

Ex. : *sebɛa* ⌜*kîlu*⌝, sept kilos
tesɛa ⌜*dôṛo*⌝, neuf douros = quarante-cinq centimes

2. **Les jours de la semaine** sont tirés des nombres : 1, 2, 3, 4, 5, 7, en commençant par le dimanche. Donc, le vendredi fait exception. Ces noms peuvent ou non être précédés de *nhâr* ou *yôm* qui signifient : **journée, jour** (du)... Voici ces noms :

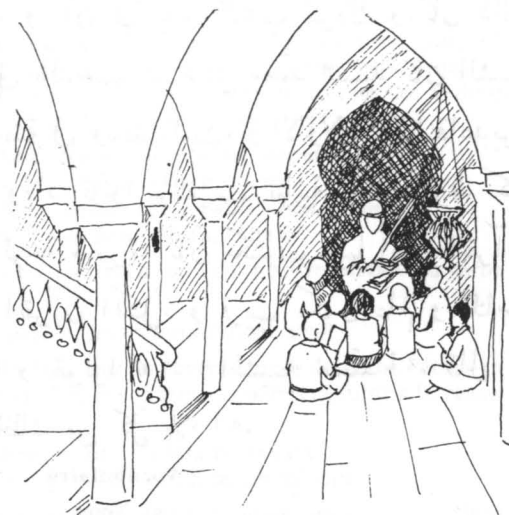
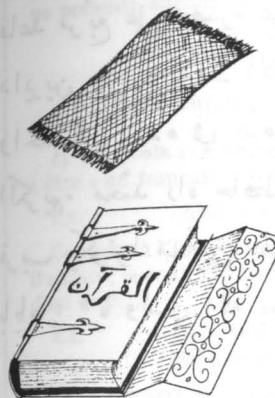
(nhâr)-el-ḥâd ; le-tnîn ; et-tlâta ; la-rbaɛ ; le-ḫmîs ; el-jemɛa (vendredi) ; *es-sebt.*

48. Thème.

— Que fais-tu aujourd'hui ? Aujourd'hui, je travaille, et toi que fais-tu ? moi, je ne travaille pas, parce que c'est dimanche. Fatma va au marché et elle achète légumes, fruits et viande, ensuite, elle entre chez elle (à son domicile). Nous payerons le marchand samedi, parce qu'aujourd'hui, nous n'avons pas d'argent (*drâham*). Demain Ali ira à l'école avec son petit frère. Ils achètent sept kilos de fruits à cinquante centimes le kilo. Nous allons au marché aujourd'hui et vous, vous irez demain. Tu examineras les légumes et les fruits.

LEÇON 10

Le verbe « être » arabe (kân, ikûn).

Les participes.

49. Texte. — le-msîd.

el-yôm nhâr le-tnîn w-el-bâreḥ **kunna** *l-ḥâd. el-bâreḥ, ɛla-s-sebɛa mtâɛ-eṣ-ṣbâḥ Moḥammed* **kân dâheb** *l-el-msîd u-***kân** *f-yeddo ktâb* **mabrûk** *; u-***kân** *dak-el-ktâb* **mseffer** *b-el-jeld u-***mzewweq** *b-ed-dheb. lamma dḫel Moḥammed l-el-msîd,* **kân** *eš-šêḫ* **gâɛed mrabbaɛ** *ɛla-ḥṣêṛa ɛṛêḍa fi-waṣṭ-el-bît, u-l-ulâd* **kânu gâɛdîn, dâyrîn** *bi-h. u-duk-l-ulâd* **kânu** *b-et-taqrîb tmânya wella ɛašra, kull-wâḥed*[1] **kân** *ɛando f-yeddo lôḥa ṣġêṛa,* **kân mektûb**[2] *ɛli-ha ayât-el-qoṛɛân el-karîm. Moḥammed ṛâh* **ḥâfeḍ** *el-qoṛɛân el-kull, u-gṛêb* **ikûn ɛâlem**, *w-en-nâs gṛêb* **ikûnu msellmîn** *ɛlih w-igûlu-lo : « eš-šêḫ*[3] *Moḥammed ! ». gâl-lo bâbâh*[4] *: « yâ-weldi, aḷḷâh iḥafḍek*[5] *men-kull-balâ ! ».*

---

1. *kull-wâḥed*, expression qui se décompose en : chaque... un, et signifie : **chacun**. Le 2ᵉ terme varie en genre, ce qui fait : *kull-wâḥda*, **chacune**.
2. *kân mektûb*, expression verbale maintenue au m. sing., bien que le sujet *ayât* soit un f. pl. ; cela arrive parfois, quand le sujet est placé après le verbe et qu'il en est éloigné. Le verbe est en quelque sorte au neutre (m. sing.).
3. *eš-šêḫ*, titre honorifique attribué à une personne, même jeune, par respect pour son savoir.
4. *bâbâh* est le correspondant de : *immâh* (voir § 44, n. 2). Ici, le nom *bû* est déformé en *bâbâ* (papa). Donc, ce mot signifie : **son père, son papa**.
5. *iḥafḍek* se compose du verbe *iḥfaḍ* et du pron. suf. 2ᵉ pers. m. s. *ek*, ce qui entraîne un « *ressaut* » (§ 35 *a*). Peu à peu, nous nous dispensons de séparer dans la transcription le pronom suffixe du nom, du verbe ou de la préposition auquel il est suffixé.

المسيد

اليوم نهار الاثنين و البارح كنّا الاحد. البارح على السبعة متاع الصباح محمّد كان ذاهب للمسيد، و كان في يدّه كتاب مبروك و كان ذاك الكتاب مسفّر بالجلد و مزوّق بالذهب. لمّا دخل محمّد للمسيد كان الشيخ قاعد مربّع على حصيرة عريضة في وسط البيت، و الاولاد كانوا قاعدين دايرين به. و ذوك الا ولاد كانوا بالتقريب ثمانية والّا عشرة، كلّ واحد كان عنده في يدّه لوحة صغيرة، كان مكتوب عليها ايات القرآن الكريم. محمّد راه حافظ القرآن الكلّ، و قريب يكون عالم و الناس قريب يكونوا مسلّمين عليه و يقولوا له : « الشيخ محمّد ! ». قال له باباه : « يا ولدي الله يحفظك من كلّ بلاء ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

ɛl-msîd, l'école coranique
yedd (f.), main
el-jeld, le cuir
ed-dheb, l'or
eš-šêẖ, le maître reli-[gieux, le vieillard

ayât-el-qoṛɛân, les ver-[sets du Coran
lôḥa, planche

en-nâs, les gens, le pu-[blic (nom collectif)
balâ, mal, malheur, [épreuve

b) Adjectifs et participes.

dâheb (p. act.), allant
mabrûk (p. pas.), béni
mseffer (p. pas.), relié
mzewweq (p. pas.), dé-[coré, orné
mrabbaɛ (p. pas.), assis, [les jambes croisées
ɛṛêḍa (adj.), large (f.)

dâyrîn bi-h (p. act.), [l'entourant (pl.)
karîm (adj.), généreux, [noble
mektûb (p. pas.), écrit
ḥâfeḍ (p. act.), proté-geant, sachant par [cœur

ɛâlem (p. act.), savant
msellmîn ɛlih (p. act.), [le saluant (pl.)
maḥfôḍ (p. pas.), pro-[tégé, su par cœur

c) Mots invariables.

ɛla-(s-sebɛa), à (sept [heures)
lamma, syn. *mnin*, lors-[que, quand
wella, ou, ou bien

b-et-taqrîb, environ, avec [approximation
el-kull, le tout, en tota-[lité

gṛêb, bientôt, proche...
kull-, tout, chaque

49 *bis*. Version. — Traduire le texte **49**.

Grammaire

50. Le verbe « être » arabe : kân, ikun.

Quand le verbe « être » est employé à un autre temps qu'au présent français (voir § 20), on l'exprime en arabe par un verbe dont la racine ne comporte que 2 consonnes avec voyelle intérieure : *kân, ikûn.*

a) **La conjugaison** : A l'**accompli**, les deux premières pers. (sing. et pl.) ont un *u* comme voyelle intérieure et les troisièmes pers. (sing. et pl.) un *â*. A l'**inaccompli**, la conjugaison, comme pour tous les verbes, ne présente aucune particularité. Voici la conjugaison de ce verbe :

Accompli	**Sing.**	***kunt, kunti, kân, kânet***
	Pl.	***kunna, kuntu, kânu***
Inaccompli	**Sing.**	***nkûn, tkûn, tkûni, ikûn, tkûn***
	Pl.	***nkûnu, tkûnu, ikûnu***

b) **Emplois** : Ce verbe à l'**accompli** a la valeur de l'**imparfait** du verbe « être » en français.

Ex. : *l-ulâd kânu gâɛdîn*, les enfants étaient assis

Ce verbe à l'**inaccompli** a la valeur du **futur simple** du verbe « être » en français ; le contexte vient souvent le confirmer ; parfois ce futur a la valeur d'un souhait.

Ex. : *gṛêb ikûn ɛâlem*, bientôt, il sera un savant
ikûnu msellmîn, ils salueront (ils seront saluant-s-)

Ce verbe sert en somme à transposer dans le passé (imparfait) ou dans le futur un état qui s'exprimerait au présent par une tournure sans verbe comme par exemple : *ɛand-i, ɛand-ek*, ou avec le mot verbal : *ṛâni, ṛâk...*
Ce verbe pourra aussi être suivi d'un autre verbe dont l'action également se trouve alors transposée dans le passé ou le futur. Ainsi seront obtenus des temps composés que nous verrons ultérieurement (§ 115).

51. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :
wâš-men nhâr el-yôm ? wâš-men nhâr kunna l-bâreḥ ? wâš-men nhâr nkûnu ġda ? weqtâš kân Moḥammed dâheb l-el-msîd ? wâš kân f-yeddo ? kêfâš kân dak-el-ktâb ? âškûn kân f-el-msîd mnin (ou *lamma*) *dẖel Moḥammed ? âšḥâl kânu men-ulâd ? ɛlâš igûlu n-nâs l-Moḥammed : « eš-šêẖ Mohammed » ?*

Grammaire

52. Les participes.

Il existe deux sortes de participes : les participes **actifs** et les participes **passifs.** Les uns et les autres se forment sur la racine, c'est-à-dire sur le verbe. Ils se reconnaissent à leur forme. Quand les participes sont formés sur le verbe **primitif**, c'est-à-dire le verbe qui coïncide avec la racine même, on les reconnaît ainsi :

Grammaire

52 *bis*. Les participes (*fin*).

a) **Le participe actif** possède un *â* après la première consonne et un *e* après la deuxième.

Ex. : *ɛâlem*, sachant (rac. *ɛ l m*) ou savant
sâken, habitant (rac. *s k n*)
gâɛed, étant assis (rac. *g ɛ d*)

b) **Le participe passif** possède la syllabe *ma* ou *me* placée en tête de la racine et un û ou un ô après la deuxième consonne.

Ex. : **ma***brûk*, béni (rac. *b r k*)
me*ktûb*, écrit (rac. *k t b*)
ma*ḥfôḍ*, protégé (rac. *ḥ f ḍ*)

Nota. — Quant aux participes actifs et passifs des verbes **dérivés**, c'est-à-dire des verbes formés par addition de lettres à la racine, ils commencent tous par *m*, *mu* ou *me* et possèdent un *e*, *i* ou *a* avant la consonne finale (voir § 128, Rem. *a* et 136 *bis*).

Ex. : **m***zewweq*, décoré
m*rabbaɛ*, assis, les jambes croisées
mu*ɛallim*, enseignant, maître

Emploi. — Les participes s'emploient comme des adjectifs, c'est-à-dire qu'ils sont **épithètes** ou **attributs**, comme nous le verrons (§ 71). Ils peuvent aussi être employés comme substantifs.

Remarque. — Souvent on les trouve à la suite du verbe *kân*, *ikûn*, surtout le participe actif et cet ensemble exprime alors une action à l'imparfait ou au futur.

Ex. : *kân dâheb*, il était allant = il allait
ikûnu msellmîn, ils seront saluant(s) = ils salueront

Nota. — Les participes sont variables : le féminin se forme grâce au suffixe *a* et le pluriel grâce au suffixe *în* (voir § 59 *a*, 77 *a*).

53. Thème. — Aujourd'hui dimanche, Mohammed va (est allant) à l'école coranique. Il a le livre d'Allah dans la main (sa main). Dans l'école coranique, le Cheikh est assis les jambes croisées et les garçons sont assis autour de lui. Le noble Coran est dans la main du Cheikh. Mohammed est un savant, il sait (est sachant) le Coran par cœur et les gens le saluent (sont le saluant). Ce garçon sera protégé. Son père lui a dit ce matin :
« Tu seras le Cheikh Mohammed ! Dieu soit béni ! »

53 *bis*. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes : *ana kân ɛand-i ktâb* ; *tkûn ɛand-i dâr*.

Notons que dans la conjugaison de ces deux expressions, le verbe ne doit pas varier. Bien mieux, dans la 2e expression, il pourrait rester au m. s. *ikûn* même avec le sujet féminin *dâr* en raison de son éloignement.

LEÇON 11

Récapitulation.

L'impératif.

54. Texte. — Moḥammed u-ẖo-h eṣ-ṣġêṛ.

Moḥammed ṭfaḷ mlêḥ u-galbo ṭayyeb; iḥabb el-ktâba w-el-qṛâya b-ez-zâf u-marra-ɛla-marra [1] *ilɛab mɛa ẖô-h eṣ-ṣġêṛ ismo* [2] *ɛabd-el-qâder. kull-yôm* [3] *irûḥ Moḥammed l-el-madrasa wella l-el-msîd ɛla-ẖâṭar ma-huwwa-š kaslân. ikteb w-itkellem b-el-fran-ṣâwîya ɛla-l-kîf w-iqṛa l-ɛaṛbîya, tgûl gṛêb ikûn ɛâlem. bâbâh w-immâh iḥabbuh b-ez-zâf u-hâd-el-weld ɛazîz ɛli-hum* [4]. *âšḥâl-men-marra igûl l-immâh :*

« *mnin tẖaṣṣek ḥâja men-es-sûq, ana nrûḥ nešri-ha lek !* »

ẖô-h eṣ-ṣġêṛ ɛabd-el-qâder fi-ɛamro [5] *sett-e-snîn ; dak-el-weld qbêḥ b-ez-zâf, ma-ismaɛ-š le-klâm immâh, u-ma-iḥabb-š el-qṛâya. bda irûḥ l-el-madrasa, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-iḥfaḍ ḥetta šay. wâḥd-en-nhâr gâl lo š-šêẖ : « aqṛa f-el-ktâb ! ». ɛabd-el-qâder ma-ḥabb-š iqṛa u-hrab men-el-madrasa.*

محمّد و خوه الصغير

محمّد طفل مليح و قلبه طيّب، يحبّ الكتابة و القراية بالزاف. و مرّة على مرّة يلعب مع خوه الصغير، اسمه عبد القادر. كلّ يوم يروح محمّد للمدرسة والّا للمسيد على خاطر ما هو شي كسلان. يكتب و يتكلّم

1. *marra-ɛla-marra*, mot à mot : une fois, sur une fois ; ce qui équivaut à notre expression : **de temps en temps**.
2. *ismo* se compose du nom *ism* qui signifie : **nom** et du pronom suffixe *o* ; ce qui fait : **son nom** (**est**). Remarquons que le *i* initial tombe souvent quand le mot reçoit un suffixe. On peut prononcer aussi : *asm*, ici *asmo*, au lieu de *ismo* ou *smo*.
3. *kull-yôm*, ici *kull* est suivi d'un nom au singulier et a le sens de **chaque**, quand il est employé ainsi, sans article (cf. chacun, § 49, n. 1).
4. *ɛazîz ɛli-hum*, mot à mot : cher sur eux, c'est-à-dire : **cher à eux**. On remarque que la préposition *ɛla* a des sens très divers : sur, au-dessus de, contre, à, pour... Rappelons qu'avec un pronom suffixe, elle se modifie en *ɛli*.
5. *fi-ɛamro*, mot à mot : dans sa « vie », le mot *ɛamr* signifiant « vie » ; cette expression est très courante pour signifier : **âgé de** ; elle équivaut à *môla-* déjà vue (§ 38, n. 5). Donc pour demander : **quel âge as-tu** (combien dans ta vie), on dira : *âšḥâl fi-ɛamrek ?*

بالفرنساويّة على الكيف، ويقرا العربيّة. تقول قريب يكون عالم. باباه
وبماه يحبّوه بالزاف و هذا الولد عزيز عليهم. اشحال من مرّة يقول
لبباه :
« منين تخصّك حاجة من السوق انا نروح نشريها لك ! »
خوه الصغير عبد القادر في عمره ستّة سنين. ذاك الولد قبيح بالزاف،
ما يسمع شي لكلام يمّاه، و ما يحبّ شي القراية. بدا يروح للمدرسة،
بالصحّ ما يحفظ حتّى شي. واحد النهار قال له الشيخ : « اقرا في
الكتاب ! » عبد القادر ما حبّ شي يقرا و هرب من المدرسة.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ṭfaḷ (pl. *ṭaflân*), garçon-[net	*kaslân* (adj.), paresseux	*ḥâja*, une chose
ṭayyeb (adj.), bon	*el-franṣâwîya*, le fran-[çais	*qbêḥ* (adj.), méchant
qṛâya, lecture	*el-ɛaṛbîya*, l'arabe	*klâm* (col.), paroles, con-[seils
marra (pl. *marrât*), une [fois		

b) Verbes.

ḥabb, *iḥabb*, vouloir, (avec un compl.) ai-[mer	*tkellem*, *itkellem*, parler	*qṛa*, *iqṛa*, lire
ḥaṣṣ, *iḥaṣṣ*, manquer [(une chose) à qn	*smaɛ*, *ismaɛ l-*, entendre, [écouter	*hrab*, *ihrab*, se sauver, [s'enfuir

c) Mots et expressions invariables.

ɛla-l-kîf, comme il faut, [parfaitement	*âšḥâl-men*, combien de...	*b-eṣ-ṣaḥḥ*, mais, à la vé-[rité

54 *bis*. Version. — Traduire le texte **54**.

55. Exercice. — Mettre le texte **54** au féminin en supposant qu'à la place de Mohammed, il s'agisse d'une fille, ***Fâṭéma***, ayant un petit frère.

Grammaire

56. L'impératif.

L'impératif n'existe qu'aux deuxièmes personnes. Il sert à donner des ordres ou des conseils. On l'obtient en supprimant aux deuxièmes personnes de l'inaccompli le préfixe *t* ou *te*. C'est donc une forme abrégée de l'inaccompli que l'on peut d'ores et déjà former pour tous les verbes. Pour le verbe *kteb*, on a :

Singulier	**Pluriel**
kteb, écris (m.)	*ketbu*, écrivez
ketbi, écris (f.)	

Parfois l'impératif a une voyelle-préfixe *a* ou *e* comme dans :

arwaḥ, viens ! *aqṛa*, lis !

N. B. — Pour exprimer notre 1^re^ pers. du pluriel de l'impératif et l'impératif négatif (qui servira à interdire ou défendre), on se sert de l'inaccompli aux personnes convenables en les faisant précéder dans le 1^er^ cas de : *ayya-* ou *yâ-ḷḷâh*, allons !, et dans le 2^e^ cas de la négation énergique : *lâ-*. On emploie aussi parfois la négation *ma-* dans ce cas.

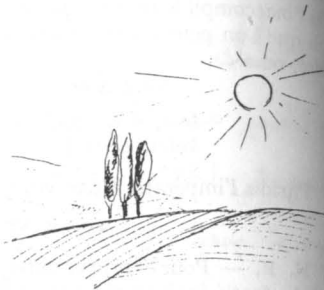
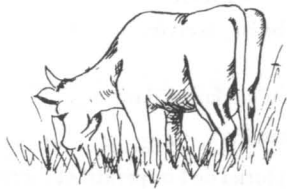
Ex. : **ayya-n*ketbu***, écrivons ! **lâ-t*ketbu*-*š***, n'écrivez pas !

57. Thème. — Aimez-vous la lecture, ô mes enfants ? Nous aimons la lecture et l'écriture. Mohammed a dit à son frère : « Écris ton nom sur ce livre et va à l'école, ne t'amuse pas et apprends ta leçon ! ». La mère de Mohammed a dit à son fils : « Allons ! va au marché et achète-moi (à moi) deux kilos de légumes verts. Va, mon fils, sois protégé de (de chez) Dieu ! ». Notre père nous a dit : « Allez au cinéma ! ». Le maître a dit aux enfants : « Écrivons et lisons, apprenons notre leçon ! ». Soyez protégés de tout mal !

57 *bis*. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes :
ana naḥfaḍ daṛsi ; ana lɛabt mɛa ḥô-ya ; ana kunt sâken ; nkûn maḥfôḍ.

LEÇON 12

Le nom : le genre.

La numération de 11 à 19.

58. Texte. — es-sana w-el-faṣḷ w-eš-šhaṛ.

tenqsam **es-sana** *ɛla-rabɛ-e-qsâm, hiyya* [1] *l-fṣôḷ : er-rbêɛ w-eṣ-ṣêf w-el-ẖṛêf w-***eš-štâ**. *f-er-rbêɛ w-el-ẖṛêf ma-kân-š* [2] *el-berd w-***eš-šems** [3] *ma-ši qawîya* [4]. *marra-ɛla-marra tṣôb* **en-nô** *w-inbet la-ḥšîš u-tesmen* **el-bagra** *w-ifṛaḥ el-fellâḥ. f-eṣ-ṣêf es-semš* [3] *qawîya* [4] *u-ḥâṛṛa w-***el-aṛḍ** *kâmla maḥrûqa. f-***eš-štâ** *tṣôb* **en-nô** *b-ez-zâf fi-l-***oṭâ** *w-iṭêḥ et-telj ɛla-l-jbel.*

1. Un pluriel d'objets ou d'animaux, comme *qsâm*, **parties**, entraîne souvent un accord au **f. sing.**, d'où ici le pron. isolé f. sing. qui le remplace : *hiyya*.
2. *ma-kân-š*, mot à mot : **il n'était pas**, mais ce sens littéral ne sera utilisé qu'avec un attribut ; le plus souvent, cette expression signifie : **il n'y a pas de...** ou **il n'y en a pas** (quand le sujet réel est déjà exprimé). C'est donc la négation du participe actif *kâyen*, signifiant : **il y a** (voir § 23, n. 1). *ma-kân-š* comme *kâyen* est invariable.
3. *eš-šems*, **le soleil**. Ce mot se prononce souvent *es-semš* par une permutation du *s* et du *š* (ch.) bien connue dans tous les parlers. Remarquons que ce nom en arabe est du **féminin**, reste d'une vieille conception bédouine, selon laquelle tous les objets servant à la magie ou évoquant le feu étaient considérés traditionnellement comme des féminins. Il faut savoir justement que le soleil est l'astre qui brûle tout.
4. *qawîya*, fém. de *qawî*, peut être aussi entendu sous la forme *qwîya*, fém. de *qwî*.

es-sana *fiha tâni* **tnâš-en-***šhaṛ. aḥna la-ɛṛab nḥesbu š-šhaṛ b-el-qamaṛ u-ntuma l-ûrubbîyîn tḥesbu* **s-sana** *b-***es-semš**. *u-hâkda el-ɛâm ɛand-kum, fih* **ḥdâš** *wella* **tnâš-en-***yôm zyâda ɛla-l-ɛâm mtâɛ-na. eš-šhaṛ fih rabɛ-e-swâq* [5] *wella ẖemsa, ɛla-ḥsâb eš-šhaṛ, kêfâš ibda fi-l-usbûɛ.*

السنة و الفصل و الشهر

تنقسم السنة على اربع اقسام هي الفصول : الربيع و الصيف و الخريف و الشتاء.

في الربيع والخريف ما كان شي البرد و الشمس ما شي قويّة. مرّة على مرّة تصوب النوء و ينبت الحشيش و تسمن البقرة و يفرح الفلاّح. في الصيف الشمس قويّة و حارّة و الارض كاملة محروقة. في الشتاء تصوب النوء بالزاف في الوطاء و يطيح الثلج على الجبل.

السنة فيها ثاني اثناش شهر. احنا العرب نحسبوا الشهر بالقمر و نتم الاروبيّين تحسبوا السنة بالشمس. و هكذا العام عندكم فيه احداش والاّ اثناش يوم زيادة على العام متاعنا. الشهر فيه اربع اسواق والاّ خمسة على حساب الشهر كيفاش يبدا في الاسبوع.

Vocabulaire

a) Noms.

sana (pl. *sanawât* ou *snîn*), année (syn. [*ɛâm*)
faṣḷ (pl. *fṣôḷ*), saison, [section
qesm (pl. *qsâm*), division, [partie, classe
er-rbêɛ, le printemps
el-ẖṛêf, l'automne
eš-štâ, l'hiver
el-berd, le froid
en-nô (f.), la pluie
la-ḥšîš (m.), l'herbe
bagra (f.), vache
l-oṭâ (f.), la plaine
et-telj (m.), la neige
el-jbel (m.), la montagne
el-qamaṛ (m.), la lune
el-ûrubbîyîn (pl.), les Eu-[ropéens, les Chrétiens
ɛâm (m.), an, année
usbûɛ (m.), semaine
yôm (pl. *iyyâm* ou [*ayyâm*), jour

5. *swâq* est le pl. de *sûq* ou *sôg* : **marché** ou encore **jour de marché**. Dans les petits centres le jour de marché étant hebdomadaire, le nom *sûq* est souvent synonyme de **semaine**, si bien qu'on compte par *sûq* au lieu de compter par semaines. Remarquons que le nom **semaine** peut se dire aussi *jemɛa* comme **vendredi**, jour de piété par excellence chez les Musulmans. Mais le véritable nom, de plus en plus employé, pour désigner **semaine** est un nom apparenté au nombre **sept** : *usbûɛ* (même rac. que *sebɛa*).

b) Adjectifs et participes.

qawî (f. *qawîya*), fort, [intense	*qwî* (f. *qwîya*), id. *ḥâṛṛ* (f. *a*), chaud, brû- [lant, piquant	*maḥrûq* (p. pass.) (f. *a*), [brûlé

c) Verbes.

nqsam, *inqsam*, *ɛla-*, se [diviser en... *ṣâb*, *iṣôb*, tomber (pluie)	*nbet*, *inbet*, pousser, ger- [mer *smen*, *ismen*, grossir	*fṛaḥ*, *ifṛaḥ*, se réjouir *ṭâḥ*, *iṭêḥ*, tomber

d) Expressions invariables.

aktar men, plus que... *zyâda ɛla*, de plus que (en supplément sur)...	*ɛla-ḥsâb*, selon..., suivant...

58 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **58.**

Grammaire

59. Le nom : le genre.

Le **nom**, en arabe, doit être compris au sens large, car à côté des **noms** proprement dits, de nombreux adjectifs et participes sont **employés comme noms** ou **substantifs.**

Il existe deux genres : le **masculin** et le **féminin.**

Voici les catégories de substantifs (noms, adjectifs ou participes) **féminins.** Tous les substantifs n'entrant pas dans l'une de ces catégories sont masculins. On distingue trois catégories :

a) **Les mots singuliers terminés par a ou â** (marque ordinaire du féminin singulier).

Ex. : *eš-štâ*, l'hiver — *l-oṭâ*, la plaine — *sâḥa*, cour
kbîra, grande — *sâkna*, domiciliée — *sana*, année

Remarque. — Le *a* final des noms féminins se transforme en *et* ou *t* quand ces noms se trouvent suivis d'un complément de nom ou d'un pronom suffixe, ce qui peut parfois provoquer un déplacement de la voyelle intérieure.

Ex. : *bagṛet-el-fellâḥ*, la vache du cultivateur
bgaṛt-i (*bagṛa-i*), ma vache

La terminaison *a* ou *â* se trouve également dans des noms masculins singuliers : *bâšâ*, *ḥôja* et *ḫlîfa* et dans de nombreux pluriels indiquant des groupes humains (ethniques ou corporatifs) (voir § 77 *b*), comme :

mġârba, marocains — *fellâḥa*, cultivateurs

b) **Les noms désignant un être du sexe féminin**, bien que n'étant pas terminés par *a* ou *â*.

Ex. : *el-bent*, la fille — *el-omm*, la mère

c) **Quelques noms féminins par simple usage ou par tradition**, comme :

1. Les parties doubles du corps.

Ex. : *yedd*, main — *ɛayn*, œil — *rjel*, pied

Grammaire

59 *bis*. Le nom : le genre (*fin*).

2. Les noms communs ou propres désignant **le sol** ou un **lieu habité.**

Ex. : *l-aṛḍ*, la terre — *el-blâd*, la ville, le village, le pays
dâṛ, maison, hameau — *tûnes*, Tunis — ⌜*bâris*⌝, Paris
ḥânût, boutique — *el-jazâir*, l'Algérie

3. Les noms en rapport avec l'idée de **feu**, de **signe néfaste** ou de **magie.**

Ex. : *eš-šems*, le soleil — *er-rîḥ*, le vent
en-nâṛ, le feu, l'enfer — *el-ḥarb*, la guerre

60. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-âš-men faṣl ṛâna ? f-âš-men faṣl tebda l-madrasa ? weqtâš ifraḥ el-fellâḥ ? ɛlâš ifraḥ ? f-eš-štâ wâš kâyen ? u-f-eṣ-ṣêf wâš kâyen ? f-el-ḫṛêf, el-ḥâl kêfâš ? weqtâš ja šhaṛ ramḍân fi-hâd-el-ɛâm ? el-usbûɛ âšḥâl men-yôm fih ? es-sûq fi-mdînatna, nhâr et-tlâta, u-hâd-eš-šhaṛ bda b-et-tnîn, aḥseb šḥâl men-sûq fih ? el-ûrubbî, kêfâš iḥseb es-sana ?

Grammaire

61. La numération de 11 à 19.

Voici les nombres de 11 à 19 :

11 = *ḥdâš*	14 = *rbaɛṭâš*	17 = *sbaɛṭâš*
12 = *tnâš*	15 = *ḫmesṭâš*	18 = *tmenṭâš*
13 = *tleṭâš*	16 = *seṭṭâš*	19 = *tsaɛṭâš*

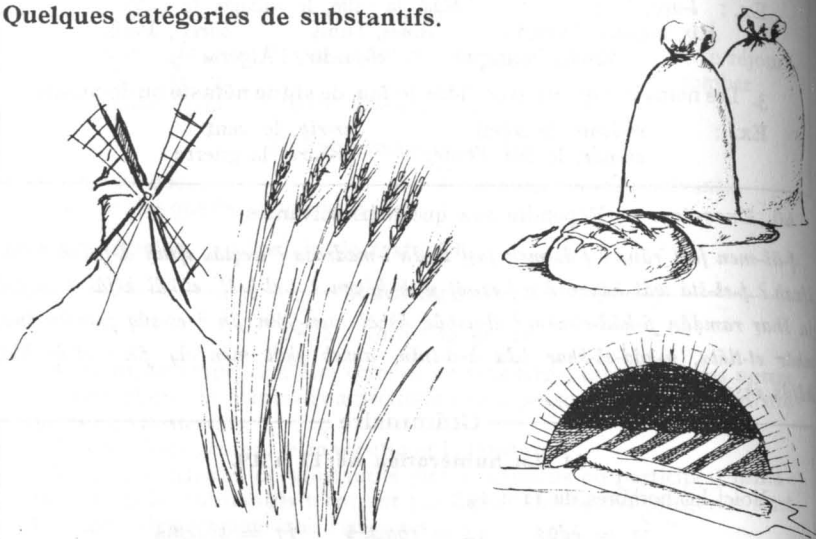
Remarque. — La première partie de ces mots rappelle les mots ayant servi à exprimer les unités de 1 à 9, tandis que la terminaison *âš* n'est en réalité que l'abréviation de *ɛašra* : dix (voir § 42 et 47).

Emplois. — Ces nombres, comme tous ceux qui leur seront supérieurs, sont soit employés isolément (pour compter), soit employés à l'état construit, mais alors ils sont suivis d'un **nom au singulier** (et non pas au pl. comme de 2 à 10) et **sans article.** Très souvent, vient s'intercaler entre le nombre de 11 à 19 et le nom sing. une syllabe de liaison *-en-*.

Ex. : *tnâš-en-ṛâjel*, douze hommes
tmenṭâš-en-šhaṛ, dix-huit mois

62. Thème. — Cette année (dans cette...), nous irons à Alger au mois de Ramadan. Alger est une grande ville. Cet été, le soleil n'était pas fort à Rabat, mais (dans) cet hiver, il y fait froid (il y a le froid). La neige tombe en montagne et dans notre ville, il pleut. Ce mois-ci, il pleut beaucoup, nous sommes contents, Dieu soit loué ! Le printemps est une bonne saison. Ce mois-ci, la pluie est tombée environ quinze jours. O Mohammed, regarde les Européens, ils travaillent toute la journée et toi, tu ne travailles pas ! Courage, travaille et tu seras content ! Le vent était fort en cette matinée. Nous, les Musulmans nous comptons l'année en fonction de la lune.

LEÇON 13

Quelques catégories de substantifs.

63. Texte. — el-ẖobz.

eṣ-ṣêf ṛâh ki-ma bda[1] ; *el-***flâḥa** *mlêḥa s-sna*[2], *w-el-***fellâḥ** *kemmel le-***ḥṣâd**, *u-drûk-ibda d-***drâs**. *hâ-huma-l-***ɛummâl** *jâyîn men-kull-jîha*[3]. *mnin šâfet-hum el-kelba, bdat tenbaḥ fihum u-men-baɛd sektet. dersu-l-***gemḥ** *šhaṛ kâmel b-el-âla u-ɛammru bih eš-škâyeṛ,* ⌜**škâṛa**⌝ *baɛd* ⌜**škâṛa**⌝, *u-ḥemlu-š-škâyeṛ l-el-***maṭḥana**[4], *ɛand er-***raḥḥây**[4], *bâš iṭḥan el-***gemḥ**. *u-hâkda ṣâṛ el-***qemḥ** ⌜**farîna**⌝ *u-jâbuha l-ɛand-el-***ẖebbâz**, *huwwa-lli yaɛjen el-*⌜**farîna**⌝ *w-iṣnaɛ el-***ẖobz**. *hâd-er-ṛâjel, ẖdemto*[5] *ṣɛêba ɛla-ẖâṭar iẖdem f-el-lîl w-el-***maɛmel** *mtâɛo ḥda-l-*⌜**farrân**⌝, *fih es-***sẖâna** *b-ez-zâf, u-f-en-nhâr ibîɛ el-***ẖobz. ẖeddâm** *el-***ẖobz**, *ṛâjel mabrûk ɛla-ẖâṭar el-***ẖobz** *fih el-***baṛaka**. *kull-wâḥed-elli ijî l-ḥânûto, idẖol w-iẖroj*[6] *b-eḍ-***ḍṛâfa** *w-isellem ɛlih.*

1. *ṛâh ki-ma,* suivi d'un verbe à l'accompli, est une expression dont le premier terme se conjugue (*ṛâni, ṛâk*...) et qui signifie : **il vient de**... (passé récent).
2. *s-sna,* ici l'article placé devant le nom *sna* (*sana*), **année**, a la valeur d'un démonstratif ; cela signifie : **cette année** (voir § 28, n. 1).
3. *men-kull-jîha,* mot à mot : de chaque côté, ce qui fait en réalité : **de tous côtés, de toutes parts** ; de même *kull wâḥed*, **chacun**, peut signifier aussi : **tous** (voir § 49, n. 1).
4. *maṭḥana,* nom de lieu tiré de la racine *ṭḥn* (**moudre**), donc signifie : **moulin**. Mais il existe une autre racine signifiant **moudre** : *rḥa, irḥi*, d'où le nom d'artisan : *raḥḥây* qui signifie : **meunier.**
5. *ẖdemto,* ici le nom *ẖedma* suivi du pronom suffixe *o* a vu le *a* final se transformer en *t* et cette syllabe supplémentaire *to* a provoqué le déplacement de la voyelle intérieure *e* (voir § 32, n. 1 et § 59 *a*, Rem.). C'est encore un phénomène de « **ressaut** » (voir § 35 *a*).

الخبز

الصيف راه كما بدا، الفلاحة مليحة السنة، و الفلاّح كمّل الحصاد، و ذروك يبدا الدراس. ها هم العمّال جايين من كلّ جهة. منين شافتهم الكلبة بدات تنبح فيهم و من بعد سكتت. درسوا القمح شهر كامل بالاَلة و عمّروا به الشكاير، شكارة بعد شكارة، و حملوا الشكاير للمطحنة عند الرحّاي باش يطحن القمح. و هكذا صار القمح فارينة و جابوها لعند الخبّاز، هو الّي يعجن الفارينة و يصنع الخبز. هذا الرجل خدمته صعيبة على خاطر يخدم في الليل، و المعمل متاعه حذا الفرّان، فيه السخانة بالزاف، و في النهار يبيع الخبز. خدّام الخبز رجل مبروك على خاطر الخبز فيه البركة. كلّ واحد الّي يجي لحانوته يدخل و يخرج بالظرافة و يسلّم عليه.

Vocabulaire

a) Noms.

el-ẖobz, le pain
el-flâḥa, la culture, la récolte (de céréales)
el-ḥṣâd, la moisson
ed-drâs, le battage (du blé)
ɛâmel (pl. *ɛummâl*), ouvrier
jîha, côté, direction, région

kelba, chienne
gemḥ, qemḥ, blé
âla, machine
⌜*škâṛa*⌝ (pl. *škâyeṛ*), sac
maṭḥana, moulin
raḥḥây, meunier
el-ẖebbâz, le boulanger
ẖedma, travail, ouvrage
el-lîl, la nuit
maɛmel, atelier, usine

el-⌜*farrân*⌝, le four, fournil
es-sẖâna, la chaleur
ẖeddâm (pl. *a*), travailleur
el-baṛaka, la bénédiction (de Dieu)
ḥânût (pl. *ḥwânet*), magasin, boutique
eḍ-ḍṛâfa, la politesse

6. *idẖol, iẖroj*, on peut aussi prononcer *idẖel, iẖrej*. Rappelons que les verbes peuvent changer de voyelle intérieure à l'inaccompli ; elle devient alors le plus souvent *u* ou *o*.

b) Verbes et participe.

kemmel, ikemmel, achever
jây (p. actif de *ja, iji*), venant
šâf, išûf, voir, apercevoir
sket, iskut, se taire

nbaḥ, inbaḥ fi-, aboyer contre..., après qn
dres, idres, battre (le grain)
ḥmel, iḥmel, porter
ṭḥan, iṭḥan, moudre
ṣâṛ, isêṛ, devenir

ɛjen, yaɛjen, pétrir
ṣnaɛ, iṣnaɛ, confectionner, fabriquer, faire
bâɛ, ibîɛ, vendre
sellem, isellem ɛla-, saluer qn

c) Mots invariables.

drûk- (suivi d'un verbe à l'inaccompli), être sur le point de...

bâš- (suivi d'un verbe à l'inaccompli), afin de..., pour que...

elli, lli, qui, celui qui
ḥda, à côté de..., près de...

63 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **63**.

Grammaire

64. Quelques catégories de substantifs.

Les **substantifs** en arabe se répartissent en de nombreuses catégories. Nous en donnons ici quelques-unes utiles à connaître, car elles permettent de présumer du sens de certains substantifs, d'après leur forme :

a) **De nombreux noms concrets** (personnes, animaux, choses) possèdent 3 consonnes avec une voyelle intérieure (un *e* de préférence) après la 1re consonne. Ils sont en général du masculin.

Ex. : *weld*, garçon *kelb*, chien *gemḥ, qemḥ*, blé *ḫobz*, pain

b) **Les noms d'artisan ou de travailleur** possèdent soit une double consonne au milieu immédiatement suivie d'un *â*, soit plus rarement la terminaison *jî* ou *ji*.

Ex. :
*fel***lâ***ḥ*, cultivateur
*ḫe***bbâ***z*, boulanger
*qahwa***jî**, débitant de café

c) **Les noms de lieu, de temps ou d'instrument** possèdent au début soit *me*, soit *ma*. A la fin, ces mots ont parfois un *a* et sont alors du féminin.

Ex. : **me***kteb*, bureau (lieu où l'on écrit : *k t b* « écrire »)
ma*ṭḥan***a**, moulin (lieu où l'on moud : *ṭ ḥ n* racine signifiant « moudre »)
ma*ɛmel*, atelier, usine (lieu où l'on fait, fabrique : *ɛ m l* « faire »)
ma*ġrib*, occident, couchant, mais aussi : crépuscule, coucher du soleil
ma*ḥrat*, charrue (instrument qui sert à labourer : *ḥ r t* « labourer »)

d) **Les noms d'appareil, d'engin** se forment le plus souvent comme un nom d'artisan (voir *b*), mis au féminin.

Ex. : *ġe***llâ***y***a**, bouilloire *sa***yyâ***r***a**, automobile

Grammaire

64 *bis*. Quelques catégories de substantifs (*fin*).

e) **Des noms d'action ou d'état** (activité, fonction, qualité, défaut...) possèdent un *â* entre les 2e et 3e consonnes et un *a* à la fin (noms féminins). Mais les noms de cette catégorie n'ont parfois que l'un de ces deux indices.

Ex. : *el-ktâ***ba**, l'écriture *ed-ḍṛâ***fa**, la politesse
*el-flâ***ḥa**, la culture (agriculture) *el-qbâ***ḥa**, la méchanceté

mais on a aussi :

*ed-drâ***s**, le battage (du blé) *eṣ-ṣanɛ***a**, la fabrication, le métier

Remarque. — Nous verrons à propos des catégories d'adjectifs (§ 69) que certains d'entre eux pourront être employés comme substantifs. On peut en dire autant pour certains participes (voir § 52) comme :

ɛâlem, savant (sachant) *mektûb*, destin (écrit)
ɛâmel, travailleur, ouvrier (travaillant) *muɛallim*, professeur (enseignant)

Nota. — En arabe maghrébin, il y a des **emprunts** aux langues étrangères, en particulier au **français**. Ces noms d'origine étrangère sont mentionnés entre crochets, comme : ⌜*škâṛa*⌝, ⌜*farîna*⌝, ⌜*farrân*⌝. Cependant, bon nombre d'entre eux sont progressivement remplacés par des noms d'arabe littéral moderne : ⌜*mašîna*⌝ est aujourd'hui remplacé par *âla*.

65. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-âš-men faṣl idersu ? âškûn ja ɛand el-fellâḥ nhâr-ed-drâs ? bâš idersu ? wâš ɛammru b-el-gemḥ ? âšḥâl-men-yôm dersu ? ɛand-men iḥemlu l-gemḥ ? wâš iṣanɛu b-el-gemḥ ? âškûn huwwa-l-ḫebbâz ? ɛlâš ḫedmet-el-ḫebbâz ṣɛêba ? ɛlâš-el-ḫebbâz ṛâjel mabrûk ɛand-la-ɛṛab ? kêfâš ideḫlu w-iḫerju n-nâs ?

66. Exercice. — Dites à quelle catégorie appartiennent les noms suivants et à quoi le reconnaissez-vous ? Vérifiez votre affirmation par la recherche du mot dans le glossaire.

ɛaṭṭâr - melf - sfânji - maṭṛag - ḥsâb - ḫšâna - msîd - ḥaffâf - ṭayyâṛa - kebš - jeld - mekteb - manzel - wejh - bâiɛ - slâma - daṛs - qṛâya - klâm - telj - mesjed - ḫaḍḍâṛ.

67. Thème. — Le boulanger. Le boulanger est un brave homme, un homme au grand cœur (son cœur est généreux). Il travaille la nuit entière pour faire (qu'il fasse) le pain. Dans la journée, il se tient (est) dans la boutique. Il est assis près de la planche sur laquelle se trouve le pain (sur elle le pain) et il le vend. Les gens entrent dans la boutique, le saluent avec politesse et sortent satisfaits (contents). Quand il a achevé son travail dans la boutique, il rentre dans son fournil et commence la fabrication du pain (il fabrique le pain).

LEÇON 14

Quelques catégories d'adjectifs.

Emploi de l'adjectif.

68. Texte. — f-ez-zenqa.

ana neskun f-wâḥd-el-mdîna **ṣġêṛa** *men-wilâyat-wahṛân. hiyya jât fi oṭâ* **wâsɛa u-dâyra** *biha flâḥa* **ktîra**. *fi-waṣṭ dik-le-mdîna, kâyen*[1] *zenqa* **kbîra, ṭwêḷa, ɛṛêḍa**. *ɛla-l-yemna u-ɛla-l-yesra, tšâhed ed-dyâṛ* **mbayyḍên** *b-el-***byaḍ** *wella b-eṣ-***ṣfar**, *b-eṣ-ṣaḥḥ le-ḥwânet* **mzewwqa**[2] *be-lwân* **oẖṛa**[2] *: ḥânût el-jazzâr* **jdîda u-ḥamra** *ki-d-damm u-ḥânût el-baqqâl* **ẖaḍṛa** *tebreq ki-l-*⌜*kettân*⌝ *elli išrih el-ɛaṛbî l-bento qbal-el-ɛîd. ɛand bâb-el-ḥânût*[3] *mtâɛ el-ḥallâq, el-ẖayyâṭ ḥaṭṭ el-*⌜*mašîna*⌝ *u-ṛâh iẖayyaṭ biha ɛbâya*[4] **mẖayyra** *b-el-*⌜*borgo*⌝ *le-***mtîn**. *el-ẖayyâṭ ṛâh* **faṛḥân** *ɛla-ẖâṭar dik-la-ɛbâya l-eš-šêẖ el-qâḍé*[5]. *el-ẖayyâṭ ẖabbarni b-môla-ha u-huwwa ma-ši* **keddâb**. *fi blâdi kâyen tâni znûq* **mḍayyqîn** *ma-iqadru-š el-*⌜*kṛâres*⌝ *ijûzu fihum.*

1. *kâyen* : **il y a** (voir § 23, n. 1). Ce participe reste le plus souvent invariable et particulièrement quand le nom auquel il se rapporte est placé après lui.
2. Il est fréquent que l'accord avec un nom pluriel d'objets ou d'animaux se fasse au **f. s.** (§ 71, R.) ; d'où, ici les adj. *mzewwqa* et *oẖṛa* (f. s.) s'accordant avec *ḥwânet* et *lwân* (voir § 58, n. 1).
3. *ɛand bâb-el-ḥânût*, ici la préposition *ɛand* a un sens particulier : **près de...**
4. *ɛbâya*, longue blouse blanche rectangulaire, fendue devant jusqu'à mi-hauteur, sans manches. Ce vêtement communément porté en Algérie s'appelle **gandoura**.

في الزنقة

انا نسكُن في واحد المدينة صغيرة من ولاية وهران. هي جات في وطاء واسعة و دايرة بها فلاحة كثيرة. في وسط ذيك المدينة كاين زنقة كبيرة طويلة عريضة. على اليمنى و على اليسرى تشاهد الديار مبيّضين بالابيض والّا بالاصفر، بالصحّ الحوانت مزوّقة بالوان اخرى: حانوت الجزّار جديدة و حمراء كالدمّ، و حانوت البقّال خضراء تبرق كالكتّان الّي يشريه العربيّ لبنته قبل العيد. عند باب الحانوت متاع الحلّاق الخيّاط حطّ الماشينة وراه يخيّط بها عباية مخيّرة بالبرقو المتين. الخيّاط راه فرحان على خاطر ذيك العباية للشيخ القاضي. الخيّاط خبّرني بمولاها، و هو ما شي كذّاب. في بلادي كاين ثاني زنق مضيّقين ما يقدروا شي الكرارس يجوزوا فيهم.

Vocabulaire

a) Noms.

zenqa (pl. *znûq*), rue
wilâya, département, région
wahṛân, Oran
l-yemna, la droite
l-yesra, la gauche
dyâṛ (pl. de *dâṛ*), maison
el-byaḍ, le blanc
eṣ-ṣfar, le jaune
lawn (pl. *lwân*), couleur
ḥânût (f., pl. *ḥwânet*), boutique
el-jazzâr, le boucher
damm, sang
baqqâl, marchand de légumes
⌜*kettân*⌝ tissu (de coton)
el-ɛîd, la fête (musulmane)
el-ḥallâq, le coiffeur
el-ẖayyâṭ, le tailleur
el-⌜*borgo*⌝, le calicot
⌜*kaṛṛôsa*⌝ (pl. *kṛâres*), voiture, véhicule

5. *el-qâḍé* : **le cadi**, c'est-à-dire le juge musulman, personnage à caractère religieux, rendant les jugements entre Musulmans en matière de statut personnel. Ce personnage est respecté et même craint par la masse, en raison de son savoir, et aussi en souvenir d'une époque pas très lointaine où il infligeait des peines.

b) Adjectifs et participes.

wâseɛ, vaste *ktîr*, nombreux, abon-[dant *ṭwêḷ*, long *ɛṛêḍ*, large	*mbayyaḍ*, peint, enduit *âḫoṛ* (f. *oḫṛa*, pl. *oḫṛên*), [autre *jdîd*, neuf *ḥmar*, rouge	*ḫḍaṛ*, vert *mḫayyar*, choisi, extra *mtîn*, solide *keddâb*, menteur *mḍayyeq*, étroit

c) Verbes.

sken, iskun, habiter *šâhed, išâhed*, assister à, apercevoir, contem-[pler *breq, ibreq*, allumer, bril-[ler, étinceler	*ḥaṭṭ, iḥoṭṭ*, poser, instal-[ler *ḫayyaṭ, iḫayyaṭ*, coudre, [confectionner	*jâz, ijûz*, passer, traver-[ser *ḫabbar, iḫabbar(-ni) b-* [(m')informer de...

d) Prépositions.

ɛla-(l-yemna), à (droite)	*ki-*, comme (comparai-[son)	*qbal-*, avant...

68 *bis*. Version. — Traduire le texte **68**.

Grammaire

69. Quelques catégories d'adjectifs.

A côté des participes déjà étudiés (voir § 52), il existe des adjectifs de types différents, chaque type correspondant en gros à une catégorie de sens. Voici les principaux types :

a) **De nombreux adjectifs du type courant**, exprimant qualités, défauts, états, formes et aspects divers, possèdent un *î* ou un *ê* avant la dernière consonne.

Ex. : *jdîd*, neuf *mtîn*, solide *saɛîd*, heureux *ɛṛêḍ*, large *ṭwêḷ*, long

b) Les adjectifs exprimant un **état physique ou moral** ont la voyelle *e* ou *a* après la 1re consonne et la terminaison *ân*.

Ex. : **sakrân**, ivre, ivrogne — **ɛaṭšân**, altéré
faṛḥân, content, heureux — **kaslân**, paresseux

c) Les adjectifs d'**intensité** ou d'**habitude**, comme les noms d'artisans ou de travailleurs (voir § 64 *b*), ont une double consonne au milieu, immédiatement suivie de *â*.

Ex. : **ɛallâm**, grand savant — **keddâb**, menteur
ḫeddâɛ, traître — **ḥallâq**, raseur (sens propre), coiffeur

d) Les adjectifs marquant une **origine** ou **l'appartenance à un groupe** ont la terminaison *î* ou *i* ajoutée à un nom propre ou commun.

Grammaire

69 *bis*. Quelques catégories d'adjectifs (*fin*).

Ex. : *jazâirî*, algérien (*el-jazâir*, l'Algérie)
mzâbî, mozabite (*el-mzâb*, le Mzab)
rûmî, chrétien (*ar-rûm*, mot ancien désignant les Chrétiens)
baḥrî, marin (*el-bḥaṛ*, la mer)
šaɛbî, populaire (*eš-šaɛb*, le peuple)

e) Les adjectifs indiquant une **couleur** ou une **particularité physique** ont un *a* avant la dernière consonne.

Ex. : *ḫḍaṛ*, vert *byaḍ*, blanc *graɛ*, chauve

f) Des adjectifs assez nombreux étaient, à l'origine, **des participes** et ils en ont gardé la forme (voir § 52).

Ex. : **wâseɛ**, vaste **mḍayyeq**, étroit **dâyer**, entourant

Remarque. — Tous les adjectifs forment leur **féminin** par l'addition de la terminaison *a*, ce qui provoque parfois une modification vocalique à l'intérieur du mot.

Ex. : **ḫaḍṛa**, verte (m. *ḫḍaṛ*) **wâsɛa**, vaste (m. *wâseɛ*) **oḫṛa**, autre (m. *âḫoṛ*)

Quant aux **pluriels** de ces adjectifs, ils seront étudiés à propos du pluriel des noms, car les règles de formation du pluriel embrassent noms, adjectifs et participes.

70. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-âš-men blâd teskun ? âš-men zenqa ? âšḥâl f-ez-zenqa ? ɛand-men teskun ? u-hâd-el-blâd wén jât ? wâš, hiyya blâd kbîra wella ṣġêṛa ? kêfâš ṛâhé mzewwqa ḥânût el-jazzâr ? el-jazzâr wâš ibîɛ ? u-ḥânût el-baqqâl âš-men lawn ṛâhé ? âškûn šra-l-⌜kettân⌝ le-mḫayyar ? el-ḫayyâṭ, wén ḥaṭṭ el-⌜mašîna⌝ ?

Grammaire

71. Emploi de l'adjectif.

Les adjectifs ainsi que les participes peuvent être employés comme **épithète** ou comme **attribut** ; ils sont toujours placés après le nom auquel ils se rapportent.

a) Comme **épithète**, ils s'accordent avec le nom en genre, en nombre et prennent l'article si le nom est **déterminé par le sens.**

Ex. : *el-⌜borgo⌝* **le-mtîn**, le calicot (le) solide
wâḥd-el-mdina **ṣġêṛa**, un petit village

b) Comme **attribut**, ils s'accordent avec le nom en genre et en nombre, mais **ne prennent pas l'article** (voir § 20 *a*). Ils peuvent être employés

Grammaire

71 *bis*. Emploi de l'adjectif (*fin*).

dans une proposition sans verbe (« être » au présent sous-entendu) ou avec verbe (être, sembler, paraître, etc.).

Ex. : *el-ᴦkettânˈ mtîn*, le tissu (est) solide
el-mselmîn ṛâhum gâɛdîn, les Musulmans sont assis

Remarque importante. — Les noms d'objets ou d'animaux, au pluriel, entraînent souvent un accord au **féminin singulier** (pron., verbe ou **adjectif**).

Ex. : *le-ḥwânet mzewwqa*, les boutiques (sont) décorées

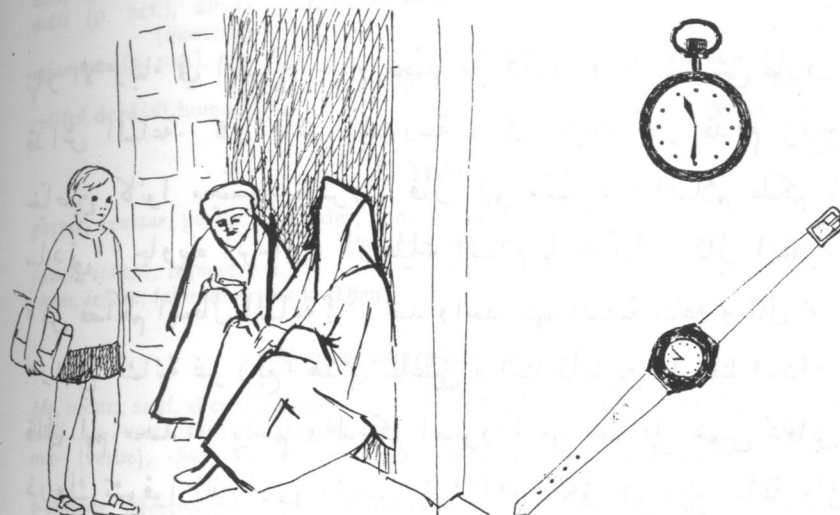
Nota. — Il arrive assez souvent que les adjectifs et les participes soient employés comme des substantifs (voir § 64, R.).

Ex. : *la-byaḍ*, le blanc *el-ɛâlem*, le savant

72. Thème. — Toi, tu habites dans un village du département d'Alger et moi, (j'habite) une ville du département d'Oran. Dans ton village, les rues sont étroites et les gens ne peuvent pas y passer. A vrai dire, il y a aussi dans ton village une grand-rue large et longue. A droite et à gauche, les magasins brillent. Regarde le coiffeur comme (combien) il est content ! Son magasin est neuf, il brille comme le soleil ; sa gandoura est blanche comme (la) neige. Le boucher est un homme grossier, mais généreux.

LEÇON 15

Le nom : le nombre.

Duel, pluriel externe.

73. Texte. — es-sâɛa.

nhâr la-rbaɛ f-eṣ-ṣbâḥ, ḫrej Moḥammed men dâṛo u-ma-kân-ši ɛâref geddâš es-sâɛa. kân mâši l-el-madrasa u-f-ez-zenqa jâz guddâm zûj **ḥayyâṭîn** *kânu* **mjam-mɛîn** *igaṣṣru. gâl lhum Moḥammed : « es-salâmu ɛali-kum* [1]*, yâ-sâdati ! ». jâwbuh er-rjâl : « wa-ɛalik es-salâm* [1]*, yâ-Moḥammed ! ». gâl eṭ-ṭfaḷ : « men-fḍaḷ-kum* [2]*, âšḥâl es-sâɛa* [3] *? ». jbed wâḥed menhum es-sâɛa mtâɛo* [4] *u-gâl lo :*

---

1. *es-salâmu ɛali-kum*, mot à mot : **le Salut sur vous**, formule musulmane de politesse, mais d'inspiration essentiellement religieuse, car le Musulman l'adresse seulement à ses coreligionnaires. La réponse s'exprime par la même formule, mais inversée : *wa-ɛalik es-salâm*, **et sur toi le Salut**. Rappelons que la préposition *ɛla*, **sur** est devenue *ɛli* au contact d'un pronom ; elle peut même devenir *ɛali* avec une certaine emphase, comme ici.
2. *men-fadḷ-ek* ou au pl. *men-fḍaḷ-kum*, expression qui signifie **par ta grâce, par votre grâce**, est couramment employée pour : **s'il vous plaît** ; elle se place en tête de phrase.
3. *âšḥâl es-sâɛa*, mot à mot : combien l'heure ? ce qui équivaut à : **quelle heure est-il ?** On répond par : *ṛâhé...* (elle est) suivi d'un **nombre avec l'article** exprimant l'**heure**, tandis que le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article.
Ex. : *ṛâhé t-tmânya ġêṛ-rboɛ*, il est huit heures moins le quart.
4. *mtâɛo* ou *dyâlo*.

« ṛâhé t-tmânya ġêṛ-rboɛ ! hâdi **sâɛtîn** *u-ḥna* **ġâɛdîn**, *ma-šufna ḥâd ! ». gâl lhum Moḥammed : « irḥam wâldîkum* [5], *ṣabru ! men-hna ɛla-ḫems-e-dqâyeq, drûk tšûfu d-drâri* **râyḥîn** *iqṛaw* [6] *». b-el-ḥaqq, fi-rboɛ sâɛa jâz guddâmhum wâḥed* [7] *hmesṭâš-en-ṭfaḷ. Moḥammed dḫel l-qâɛat-ed-daṛs ɛla-t-tmânya b-aḍ-ḍabṭ, u-ḫrej ɛla-l-ḥdâš u-noṣṣ. es-sna, ida njaḥ fi-le-mtiḥân, išri lo bâbâh sâɛa mtâɛ el-faḍḍa, in-šâɛ-aḷḷâh* [8] *!*

الساعة

نهار الا ربعاء في الصباح خرج محمّد من دآره، و ما كان شي عارف قدّاش الساعة. كان ماشي للمدرسة و في الزنقة جاز قدّام زوج خيّاطين كانوا مجمّعين يقصّروا. قال لهم محمّد : «السلام عليكم يا سادتي !» جاوبوه الرجال : «و عليك السلام يا محمّد!». قال الطفل : «من فضلكم اشحال الساعة ؟». جبد واحد منهم الساعة متاعه و قال له : «راهي الثمانية غير ربع! هذي ساعتين و احنا قاعدين ما شفنا احدا!». قال لهم محمّد : «يرحم والديكم اصبروا! من هنا على خمس دقايق ذروك تشوفوا الذراري رايحين يقراوا». بالحقّ في ربع ساعة جاز قدّامهم واحد خمسطاش طفل. محمّد دخل لقاعة الدرس على الثمانية بالضبط، و خرج على الاحداش ونصّ. السنة اذا نجح في الامتحان يشري له باباه ساعة متاع الفضّة، ان شاء الله !

---

5. *irḥam wâldîkum*, expression abrégée de la formule employée parfois en entier avec *aḷḷâh*... en tête, ce qui signifie : **que Dieu fasse miséricorde à vos parents**. C'est une formule de gratitude, de politesse reconnaissante, donc équivalant à notre : **merci, s'il vous plaît**, ou même **je vous supplie, je vous en prie**.

6. *iqṛaw* : 3ᵉ pers. du pl. de l'inaccompli du verbe *qṛa, iqṛa*, **lire, s'instruire**. On aurait dû avoir *iqṛau*, mais ici la voyelle *u* se transcrit en consonne *w* (voir § 4, R. *b* ; § 123 *a*, R. 2).

7. *wâḥed* ici a un sens spécial, car il est suivi d'une autre nombre. Il signifie : **un nombre de..., à peu près..., environ...**

8. *in šâɛ-aḷḷâh*, formule très courante exprimant la soumission à la volonté de Dieu et aussi l'espoir en Sa bonté. Elle signifie : **si Dieu veut !** (en souhaitant qu'Il voudra).

Vocabulaire

a) Noms et participes.

es-sâɛa, l'heure, la montre
ɛâref (p. act.), sachant
mâši (p. act.), allant, marchant
mjammaɛ (p. pas.), réuni
rjâl (pl. de *ṛâjel*), hommes
rboɛ, un quart (d'heure)
sâdati (pl. de *sîdi*), messieurs, mes seigneurs
faḍl, grâce, bonté
dqâyeq (pl. de *dqîqa*), minute
ed-drâri (col.), les enfants
noṣṣ, une demi-(heure)
râbeḥ (p. act.), gagnant, victorieux, lauréat
mtiḥân, examen, concours
el-faḍḍa, l'argent (métal précieux)
sâɛa, pl. *swâyeɛ*, heure

b) Verbes.

gaṣṣar, igaṣṣar, parler, bavarder, converser
jâweb, ijâweb, répondre à...
ṛḥam, irḥam, faire miséricorde (Dieu)
jbed, ijbed, tirer, attirer
ṣbar, iṣbar, patienter
njaḥ, yanjaḥ, réussir

c) Mots et expressions invariables.

ġêṛ, moins, sauf, si ce n'est que
hâdi... u-, voici (tant de temps) que...
ma- (verbe), *-ḥâd*, ne (verbe), personne
b-el-ḥaqq, effectivement, en vérité, en effet
men-hna ɛla-, d'ici... (tant de temps)
ɛla- (nombre avec l'article), à (telle heure)
b-aḍ-ḍabṭ, juste, exactement
ida, si (condition potentielle) [se construit souvent avec un verbe à l'accompli qui prend une valeur de présent-futur]

73 *bis*. Version. — Traduire le texte **73**.

Grammaire

74. Le nom. — Le nombre.

Il existe en arabe algérien deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

Cependant, certains noms peuvent recevoir une terminaison qui exprime le **duel** (deux choses).

La formation du **pluriel** des substantifs (noms, adjectifs et participes) peut se faire de l'une des deux manières suivantes, selon les substantifs :

a) Par la simple addition au singulier d'un **suffixe**, sans modification intérieure notable du mot ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel externe**.

b) Par une **modification intérieure** notable du singulier, sans l'addition d'une terminaison ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel interne**.

75. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

weqtâš ẖrej Moḥammed men dâṛo? layn kân mâši? âškûn šâf f-ez-zenqa? âšḥâl kânet es-sâεa? âšḥâl gaεdu l-ẖayyâṭîn mjammεîn u-ma-šâfu-ḥâd? εlâš ma-šâfu-ḥâd? âšḥâl jâz men-ṭfaḷ fi-rboε sâεa? âs-men sâεa dẖel Moḥammed l-qâεat-ed-dars? wâš išri-lo bâbâh baεd-le-mtiḥân?

Grammaire

76. Duel.

Il se forme en ajoutant la terminaison **în** au singulier. Ce sera la même terminaison que pour le pluriel externe masculin, mais seules certaines catégories de noms peuvent recevoir cette terminaison avec le sens duel. Ce sont :

a) Les noms exprimant les **parties doubles du corps**.

Ex. : *el-εîn***în** (sing. *εayn*), les deux yeux
*el-yedd***în**, les deux mains
*l-udn***în**, les deux oreilles

b) Les noms indiquant un **laps de temps**, certains noms indiquant des **unités de poids ou de mesure** et les noms signifiant **fois**.

Ex. : *εâm***în**, deux ans
*drâε***în**, deux coudées
*marrt***în**, deux fois (sing. *marra*)

Remarques. — 1. Le *a* final des noms féminins singuliers se transforme en *t* quand ces noms reçoivent le suffixe *în* du duel ou tout autre suffixe (voir § 59 *a*, R.).

2. Dans certaines régions du Maghreb, on fait une légère distinction entre la terminaison *în* réservée au plur. externe m. et la terminaison *ayn* réservée au duel. Ainsi, on dira plutôt :

*sâεt***ayn**, deux heures (plutôt que *sâεtîn*)

77. Pluriel externe.

Cette formation de pluriel consiste à ajouter au singulier l'une des terminaisons **în**, **a** ou **ât**, selon les catégories de substantifs et leur genre. Voici les mots auxquels s'applique cette formation de pluriel :

a) **Les participes** du verbe **primitif** forment leur pluriel des **deux genres** par l'addition de *în*, quand ils sont employés comme *participes* ou *adjectifs*.

Ex. : *gâεed*, pl. *gâεd***în**, assis ou assises
maḥdûm, *maḥdûm***în**, ouvragés, ouvragées

Grammaire

77 *bis*. Pluriel externe (*fin*).

b) **Les adjectifs** exprimant un **état physique ou moral** (§ 69 *b*) forment leur pluriel des **deux genres** en *în*.

Ex. : *sakrân*, pl. *sakrân***în**, ivres (m. et f.)
farḥân, pl. *farḥân***în**, contents, contentes

c) **Les noms d'artisans** (§ 64 *b*) et **adjectifs d'intensité** (§ 69 *c*) forment leur pluriel **masculin** en *în* ou *a*.

Ex. : *fellâḥ*, pl. *fellâḥ***în** ou *fellâḥ***a**, cultivateurs
keddâb, pl. *keddâb***în** ou *keddâb***a**, menteurs

Remarque. — La forme terminée par *a* est cependant le plus souvent un féminin singulier.

d) **Les adjectifs** marquant une **origine** (§ 69 *d*) peuvent former leur pluriel **masculin** en *în* et leur pluriel **féminin** en *ât*, souvent avec un *y*.

Ex. : *mġarbi*, pl. *mġarbiy***în**, marocains et *mġarbiy***ât**, marocaines
jazâiri, pl. *jazâiriy***în**, algériens et *jazâiriy***ât**, algériennes

e) **Les participes actifs et passifs** des verbes **dérivés**, y compris quand ils sont employés comme **substantifs**, forment leur pluriel, masculin en *în* et féminin en *ât*.

Ex. : *muεallim*, pl. *muεallim***în**, enseignants et *muεallim***ât**, enseignantes

f) Certains **substantifs féminins** terminés par **a** au singulier forment leur pluriel en *ât* quand ils ont été eux-mêmes formés à partir d'un masculin ou quand ce sont des noms modernes (notions, lieux, appareils, engins, objets, etc.).

Ex. : *ṭfaḷ*, garçonnet, *ṭafḷ***a**, fillette, pl. *ṭafḷ***ât**, fillettes
kelb, chien, *kelb***a**, chienne, pl. *kelb***ât**, chiennes
ẖayyâṭ, tailleur, *ẖayyâṭ***a**, couturière, pl. *ẖayyâṭ***ât**, couturières
*maḥfaḍ***a**, pl. *maḥfaḍ***ât**, cartable, portefeuille

77 *ter*. Thème. — Mardi matin, nous sommes sortis de chez nous et nous ne savions pas l'heure qu'il était (n'étions pas sachant(s) combien l'heure). Nous avons vu deux vendeuses assises conversant (elles conversent). Mon frère leur a dit : « Que le salut soit sur vous ! Quelle heure est-il, s'il vous plaît ? » Elles lui répondirent : « Il est sept heures et demie, monsieur ! » Nous sommes sortis de l'atelier, nous les ouvriers, à onze heures juste. Vous avez de jolis cartables.

LEÇON 16

nombre (*fin*) :

pluriel interne, collectif.

78. Texte. — ɛammi Mîlûd.

*ɛammi Mîlûd tâjer ġanî, ibîɛ w-išri f-ez-***zwâyel** *: el-ẖayl w-el-***ḥmîr**, *w-el-***bġâl** *u-ḥetta le-***bgar** *u-le-***ġnem**. *wâḥd-el-ẖaṭṛa mša ḥetta l-eṣ-ṣaḥṛâ u-šra l-***ibel**. *iṣawwar b-hâd-et-tijâra b-ez-zâf ed-***drâham**. *lûkân* [1] *tedẖel l-dâṛo w-aḷḷâh* [2]*! la* [1]*-testaɛjab : iskun fi-wâḥd-ed-dâṛ kbîra fiha tesɛ-e-***byût ɛṛâḍ** *u-***ṭwâḷ**, *kâmlîn mefrûšîn b-ez-***zrâbi** [3] *u-ɛli-hum l-***usâyed** [3] *w-el-mḍarrbât* [3] *mġaṭṭéyên b-el-ḥrîṛ w-el-qaṭêfa ; u-ɛla-***l-ḥyôṭ** *tšûf et-***tṣâwir** [3] *men kull-ṭbaɛ. fi bît-el-mâkla kâyen* ⌜**ṭwâbel**⌝ **ṣġâṛ** *u-***krâsa ɛṛâḍ** *u-***snâwi** *mtâɛ en-nḥâs iberqu ɛla-duk-eṭ-*⌜**ṭwâbel**⌝. *ɛammi Mîlûd ṛâh sâken temma mɛa-mṛâto u-ẖems-***ulâd** *u-rabɛ-e-***bnât**. *ɛando telt-e-ẖdîmât iẖedmu ɛlih.*

*ɛammi Mîlûd ɛâyeš mlêḥ, idẖel f-el-***qhâwi** *mɛa* **ṣḥâbo**, *w-en-***nâs** *igûlu lo : « le-ḥšâyšî* [4] *! ». ɛando zûj sayyârât u-telt-e-***dyâṛ** *fi-l-ɛâṣéma* [5] *u-ɛando tâni dâṛ kbîra fi-blâd oẖṛa.*

1. *lûkân... la-*, la première conjonction introduit la **proposition conditionnelle** (irréelle) et se traduit par **si...** ; la deuxième introduit la proposition principale (elle peut ne pas apparaître) et ne se traduit pas. Ne pas confondre ce *la-* (à la suite de *lûkân*) avec le *lâ* négation (§ 56 *bis*, N. B.).

2. *w-aḷḷâh !* exclamation employée pour le serment : **par Allah ! par Dieu !** A la place de *w-* qui a un sens spécial ici, on peut avoir *b-* ou *bi-*. Remarquons à ce sujet que le nom *aḷḷâh* est prononcé avec emphase, chaque fois qu'il est précédé par un autre son que *e, i, u*, c'est-à-dire par *a* ou une consonne. On dira : *w-aḷḷâh* avec emphase et *bi-llâh* sans emphase. Quand le Musulman prononce cette formule, c'est qu'il considère que ce qu'il avance est une certitude et il est de bon ton de ne pas le contredire.

عمّي ميلود

عمّي ميلود تاجر غنيّ، يبيع و يشري في الزوايل : الخيل و الحمير و البغال و حتّى البقر و الغنم. واحد الخطرة مشى حتّى للصحراء و شرى الابل. يصوّر بهذي التجارة بالزاف الدراهم. لو كان تدخل لداره والله! لتستعجب : يسكن في واحد الدار كبيرة، فيها تسع بيوت عراض و طوال كاملين مفروشين بالزرابي و عليهم الوسايد و المضرّبات مغطّيين بالحرير و القطيفة، و على الحيوط تشوف التصاوير من كلّ طبع. في بيت الماكلة كاين طوابل صغار و كراسى عراض و سناوي متاع النحاس يبرقوا على ذوك الطوابل. عمّي ميلود راه ساكن ثمّا مع مراته و خمس اولاد و اربع بنات، عنده ثلث خديمات يخدموا عليه.

عمّي ميلود عايش مليح : يدخل في القهاوي مع اصحابه و الناس يقولوا له : « الحشايشي ! ». عنده زوج سيّارات و ثلث ديار في العاصمة و عنده ثاني دار كبيرة في بلاد اخرى.

3. *ez-zrâbi, l-usâyed, el-mḍarrbât, et-tṣâwir*, tous ces objets sont énumérés dans cette description avec l'article en arabe, alors qu'en français on les ferait précéder de l'article indéfini seulement.

4. « *le-ḥšâyšî* » signifie étymologiquement : « le fumeur de hachich » ; ce n'est qu'une image pour désigner : **le bon vivant, le viveur, l'amateur de plaisirs**.

5. *el-ɛâṣéma* signifie : **la Capitale**, mot de plus en plus employé par les Algériens pour désigner **Alger**, tandis que le mot **al-jazâir** est réservé à l'ensemble du pays : l'**Algérie**.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

tâjer (pl. *tujjâr*), commerçant
ġanî (adj.), riche
zâyla (pl. *zwâyel*), bête de trait
ḫayl (col.), chevaux
ḥmâr (pl. *ḥmîr*), âne
bġel (pl. *bġâl*), mulet
ġnem (col.), moutons
ibel (col.), chameaux
ḫaṭra (pl. *ât*), fois
tijâra, commerce
ṣaḥrâ, Sahara, désert

drâham (pl.), argent, fonds
zerbîya (pl. *zrâbi*), tapis
usâda (pl. *usâyed*), coussin
mḍarrba (pl. *ât*), matelas
ḥrîr, soie
qaṭêfa, velours
ḥêṭ (pl. *ḥyôṭ*), mur
taṣwîra (pl. *tṣâwir*), image, tableau
ṭbaε (pl. *ṭbâε*), sorte, modèle

el-mâkla, le manger, la nourriture
⌜*ṭâbla*⌝ (pl. ⌜*ṭwâbel*⌝), table
kursi (pl. *krâsa*), chaise
sni (pl. *snâwi*), plateau
nḥâs, cuivre
εabd (pl. *εbîd*), serviteur (de couleur)
ḫdîma (pl. *ât*), servante
meskîn (pl. *msâken*), pauvre, malheureux

b) Verbes et participes.

mša, *imši*, aller, marcher, partir
mreffeh (p. pas.), riche, fortuné
ṣawwar, *iṣawwar*, gagner, réaliser un profit
mġaṭṭé (p. pas.) (pl. en *ên* au lieu de *în*), recouvert

staεjab, *istaεjab*, s'étonner, éprouver de l'admiration
ḫdem, *iḫdem εla-*, travailler pour le compte de..., au service de...
εâš, *iεîš*, bien vivre, vivre
εâyeš (part. act.), vivant

c) Mots invariables.

lûkân..., *la-...*, si (condition irréelle)
ḥetta, jusqu'à, même
temma, là, là-bas

78 *bis*. Version. — Traduire le texte **78.**

Grammaire

79. Pluriel interne.

Nous avons vu (§ 77) que les participes et certaines catégories de noms et d'adjectifs avaient un pluriel externe. Tous les autres noms et adjectifs ont un **pluriel interne**, c'est-à-dire un pluriel obtenu par une modification intérieure notable du singulier. Cette formation de pluriel concerne la majorité des noms et adjectifs. Il existe de nombreux types de pluriels internes qu'on ne peut décrire ici. La pratique de la langue et le glossaire nous enseignent pour chaque nom et adjectif le pluriel en usage. Mais s'il n'existe pas de règles à proprement parler, on peut dégager, en arabe maghrébin, quelques constatations que voici :

a) **De nombreux noms communs contenant trois consonnes ou plus** forment leur pluriel par l'introduction d'un *â* après les deux premières consonnes qui sont alors consécutives.

Grammaire

79 *bis*. Pluriel interne (*suite*).

Ex. : *bġel* (pl. *bġ***â***l*), *mulets*
ṣâḥeb (pl. *ṣḥ***â***b*), amis, compagnons
bent (pl. *bn***â***t*), filles
madrasa (pl. *md***â***res*), écoles

Nota. — Certains noms à **trois consonnes ou plus** prennent, en supplément au pluriel ci-dessus, un *i* ou un *î*, avant la dernière consonne :

Ex. : *aqrab* (pl. *aq***â***rib*), proche parent
usbûε (pl. *as***â***bîε*), semaine

Remarques. — 1. Le nom au singulier peut n'avoir que deux consonnes ou même trois et former son pluriel ainsi : mais alors intervient au pluriel une consonne supplémentaire qui sera *w* ou *y*. A ce moment, la voyelle longue introduite au pluriel peut être *â* ou *û* ou *ô*.

Ex. : *zâyla* (pl. *zw***â***yel*), bêtes de trait — *dâṛ* (pl. *dy***â***ṛ*), maisons
bît (pl. *by***û***t*), pièces, chambres — *ḥêṭ* (pl. *ḥy***ô***ṭ*), murs

2. Dans la formation de ce type de pluriel, certains noms auront en tête un *u* qui leur tiendra lieu de consonne.

Ex. : *weld* (pl. **u***l***â***d*), garçons, fils
usâda (pl. **u***s***â***yed*), coussins

b) **Les adjectifs du type courant** (§ 69 *a*) forment leur pluriel aussi par l'introduction d'un *â* à la place du *î* ou *ê* du singulier.

Ex. : *kbîr* (pl. *kb***â***r*), grands — *εṛêḍ* (pl. *εṛ***â***ḍ*), larges

c) **Des noms communs à trois consonnes** ayant déjà au singulier la voyelle *â* ou *a* forment leur pluriel par l'introduction d'une voyelle différente qui sera *û* ou *î*.

Ex. : *ktâb* (pl. *kt***û***b*), livres — *šhaṛ* (pl. *šh***û***ṛ*), mois
ḥmâr (pl. *ḥm***î***r*), ânes — *εabd* (pl. *εb***î***d*), serviteurs

d) **Les adjectifs de couleur** (§ 69 *e*) forment leur pluriel en ajoutant au singulier un *o* ou *u* entre les deux premières consonnes qui étaient consécutives.

Ex. : *ḫḍaṛ* (pl. *ḫoḍaṛ*), verts, vertes
byaḍ (pl. *buyaḍ*), blancs, blanches

e) **Les participes actifs de verbes primitifs devenus substantifs** forment en général leur pluriel par un *u* après la première consonne et par un *â* après la deuxième radicale qui est alors redoublée.

Ex. : *tâjer* (pl. *t***u***jj***â***r*), commerçants
εâmel (pl. *ε***u***mm***â***l*), travailleurs, ouvriers

Grammaire

79 *ter*. Pluriel interne (*fin*).

En résumé, **le pluriel interne** se forme en général soit par l'introduction au singulier d'une voyelle longue (le plus souvent un *â*) placée après deux consonnes consécutives, soit par une modification de la voyelle intérieure qui existait déjà au singulier, soit enfin par l'introduction d'une voyelle brève après la 1re consonne (*o* ou *u*). Cependant, on peut rencontrer des exceptions aux constatations précédentes :

Ex. : *ṭfaḷ* (pl. *ṭaflân*), garçons, garçonnets — *fâṛ* (pl. *fîrân*), rats
ɛâlem (pl. *ɛulamâ*), savants — *ṣadîq* (pl. *aṣdiqâ*), amis sincères

80. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âškûn ɛammi Mîlûd? wâš ibîɛ w-išri? layn mša wâḥd-el-ẖaṭṛa? wâš šra? âšḥâl-men-bît ɛando f-dâṛo? kêfâš ṛâhum duk-el-byût? wâš kâyen f-el-byût? u-ɛla-le-ḥyôṭ, wâš kâyen? wâš kâyen fi-bît-el-mâkla? âškûn iẖdem ɛlih? ɛlâš en-nâs igûlu-lo : « le-ḥšâyši ! »? âšḥâl-men-dâṛ ɛando? wén jâw duk ed-dyâṛ? ɛammi Mîlûd, ṛâjel mreffeh wella meskîn?

Grammaire

81. Le collectif.

Le **collectif** est un nom considéré comme un **singulier**, mais qui désigne une **collectivité**, ou plus généralement une **pluralité**. On distingue deux sortes de collectifs :

a) Le collectif dont le **nom d'unité est tiré de la même racine**, formé par la terminaison *a*, indice du féminin singulier. Le collectif est alors masculin le plus souvent, parfois féminin.

Ex. : *eš-šjar*, les arbres (m.) — *šajra*, un arbre (f.)
le-bgar, les bovins (m. ou f.) — *bagra*, une vache (f.)
eš-šîn, les orangers, oranges (m.) — *šîna*, une orange (f.)

N. B. — Le même nom désigne l'arbre et ses produits (fruits, feuilles, etc.).

b) Le collectif qui **n'a pas de nom d'unité tiré de la même racine** ; il est alors toujours féminin.

Ex. : *le-ġnem*, les ovins (f.) (*kebš*, un mouton)
en-nsâ, les femmes (f.) (*mṛâ*, une femme)
en-nâs, les gens (f.) (*ṛâjel*, un homme)

Nota. — Le nom *en-nâs*, **les gens** est soit un collectif féminin, soit considéré comme un pluriel masculin. On dira : *en-nâs tgûl* ou *en-nâs igûlu*, les gens disent.

82. Thème. — Le riche commerçant. Ton oncle Abdallah vend et achète les vaches et les moutons. Ainsi, il gagne beaucoup d'argent. Les gens le saluent avec politesse parce qu'il a cinq maisons, trois automobiles, quatre serviteurs et deux servantes. Sa maison se compose de (dans elle) huit pièces. Dans ces pièces, il y a des tapis, des coussins et des plateaux en argent. Mais ton oncle Abdallah n'est pas un homme généreux, il ne fait pas de bien aux pauvres.

82 *bis*. Exercice. — Formez le pluriel des mots qui suivent et vérifiez votre réponse dans le glossaire (récapitulation sur le pluriel) :

ṛâjel, sayyâra, sâken (substantif), *maṣnaɛ, tûnsî, ẖebbâz, bâb, ṣgêṛ, ḥmar, mdîna, sûq, faṣḷ, ṭâleb, mustašfa, qesm.*

LEÇON 17

Récapitulation.

La numération de 20 à 99.

83. Texte. — ɛand-eṭ-ṭbêb.

Qaddûr el-bennây ẖrej wâḥed-la-ɛšiya men ẖdemto u-kân dâyeẖ. dik-el-lîla ma-tɛašša-š u-ma-qder-š inɛas : bât ƒâyeq u-l-ġedwa men-dak [1], *ṣbaḥ dîẖân u-yujɛo janbo. nâda l-ṣâḥbo ɛali u-gâl lo :*

« *ya-ɛali, irḥam wâldîk, ruḥ jib-li warqa men-el-mekteb* [2] *bâš nrûḥ ɛand-eṭ-ṭbêb, ṛâni mṛêḍ !* »

mša Qaddûr b-el-warqa u-dẖel f-wâḥd-el-bît kânu fih nâs moṛḍa jaw qbal-menn-o. jât el-mumaṛṛiḍa u-gâlet-lo : « *tƒaḍḍal* [3], *ya-sîdi, u-stenna šuya, drûk tedẖol ɛand-eṭ-ṭbêb !* ». *dik-el-mumaṛṛiḍa kânet lâbsa mḥarma bêḍâ. stenna Qaddûr sâɛa ġêṛ ɛašrîn u dẖel. gâl-lo-ṭ-ṭbêb :* « *tƒaḍḍal* [3], *ya-sîdi, u-jles hna, wâš bi-k* [4] *?* ». *gâl-lo Qaddûr :* « *ṛâni dîẖân u-yujaɛ-ni janbi, men-hâd-el-jîha !* » *gâl-lo-ṭ-ṭbêb :*

« *ḥall ƒommek !... ẖerrej lsânek !... neḥḥi le-qmeja drûk nšûƒ !* » *u-bda iṣannat fi-ṣadro w-igûl lo :* « *asɛal ! zîd, asɛal !... tneffes u-* [5] *ƒommek maḥlûl !* »

mnin kemmel eṭ-ṭbêb, kteb lo warqa u-gâl-lo : « *ma-ɛlik bâs* [6] *! ašrob hâd-ed-dwâ u-tešƒa, in-šaɛ-aḷḷâh !* ».

1. *el ġedwa men-dak*, mot à mot : le demain de cela ; donc : **le lendemain**.
2. *el-mekteb* signifie : **le bureau**. Ce nom de lieu peut désigner le bureau d'une entreprise, celui d'un foyer ou celui d'une administration, mais peut désigner aussi le meuble.
3. *tƒaḍḍal*, verbe employé surtout à l'impératif comme ici, verbe de politesse signifiant : entrez, **je vous en prie, mettez-vous à l'aise**, donnez-vous la peine !
4. *wâš bi-k*, mot à mot : quoi en toi, quoi avec toi ? donc : **qu'as-tu ?** dans le sens : de quoi souffres-tu ?
5. *u-*, cette conjonction peut parfois signifier comme ici : **alors que...**
6. *ma-ɛlik bâs*, mot à mot : pas sur toi de mal, donc : **tu n'as pas (grand) mal, tu n'as rien de grave**. Cette expression peut servir aussi de souhait envers un malade. De même : *ma-kâyen bâs ! ma-kân bâs !*

عند الطبيب

قدّور البنّاي خرج واحد العشيّة من خدمته و كان دايخ. ذيك الليلة ما تعشّى شي، و ما قدر شي ينعس: بات فايق و الغدوة من ذاك اصبح ديخان ويوجعه جنبه. نادى لصاحبه علي و قال له:

«يا علي يرحم والديك، رح جب علي ورقة من المكتب باش نروح عند الطبيب، راني مريض!»

مشى قدّور بالورقة و دخل في واحد البيت كانوا فيه ناس مرضى جاوا قبل منه. جات الممرّضة و قالت له: «تفضّل يا سيدي، و استنّ شويّة، ذروك تدخل عند الطبيب!». ذيك الممرّضة كانت لابسة محرمة بيضاء. استنّى قدّور ساعة غير عشرين و دخل. قال له الطبيب:

«تفضّل يا سيدي و اجلس هنا، واش بك؟». قال له قدّور: «راني ديخان و يوجعني جنبي من هذي الجهة!». قال له الطبيب:

«حلّ فمّك! خرّج لسانك! نحّ القمجة، ذروك نشوف!» و بدا يصنّت في صدره و يقول له: «اسعل! زد اسعل تنفّس و فمّك محلول!»

منين كمّل الطبيب كتب له ورقة و قال له: «ما عليك باس! اشرب هذا الدواء و تشفى ان شاء الله!».

Vocabulaire

a) Noms.

bennây, maçon
ɛšiya, soir, soirée
janb (pl. *jnâb*), côté
ṛâs (pl. *ryûs*), tête
ṭbêb (pl. *ṭabba*), médecin
warqa (pl. *urâq*), feuille

mumaṛṛiḍa (pl. *ât*), infirmière
mḥarma (pl. *mḥârem*), foulard, voile
ƒomm (m.), bouche
lsân (m.), langue

qmeja (pl. *qmâyej*), chemise
ṣdar (pl. *ṣdûr*), poitrine
dwâ, médicament, remède

b) Adjectifs et participes.

dâyeḥ, atteint de vertige	*dîḥân*, ayant mal à la tête, la tête lourde, [atteint de vertige	*lâbes*, vêtu
fâyeq, éveillé		*maḥlûl*, ouvert
mṛêḍ (pl. *moṛḍa*), ma-[lade		*byaḍ* (f. *bêḍâ*), blanc

c) Verbes.

tεašša, itεašša, souper	*nâda, inâdi l-*, appeler, [faire appeler qn	*ṣannat, iṣannat*, écouter
nεas, inεas, dormir	*stenna, istenna*, attendre	*sεal, isεal*, tousser
bât, ibât, passer la nuit	*jles, ijles*, s'asseoir	*zâd, izîd*, continuer, [ajouter
ṣbaḥ, iṣbaḥ, être le ma-[tin, devenir	*ḫerrej, iḫerrej*, faire sor-[tir	*tneffes, itneffes*, respirer
ujaε, yujaε, faire mal [(organe)	*neḥḥa, ineḥḥi*, ôter	*šfa, išfa*, guérir

d) Mots et expressions invariables.

ma-kâyen bâs, il n'y a [pas de mal	*qbal-*, avant qch.	*hna*, ici
	qbal-men-, avant qn	*hnak*, là-bas

83 *bis*. Version. — Traduire le texte **83**.

84. Exercice. — *a*) Mettre le texte **83** au féminin, en supposant que Kaddour le maçon soit remplacé par *Zîneb-el-ḫayyâṭa* (Zîneb la couturière).

b) Mettre le texte **83** au pluriel (jusqu'à : *men hâd-el-jîha*) en supposant qu'il y ait deux maçons malades : Kaddour et Abdallah.

Grammaire

85. La numération de 20 à 99.

Voici les nombres exprimant les dizaines de 20 à 90 :

20 = **εašrîn**	50 = **ḫemsîn**	80 = **tmânîn**
30 = **tlâtîn**	60 = **settîn**	90 = **tasεîn**
40 = **rabεîn**	70 = **sebεîn**	

Remarque. — Ces nombres sont formés, de 30 à 90, par les unités auxquelles a été rajoutée la terminaison du pluriel *în*. Quant à 20, il est formé par le nombre 10 *εašra*, avec la terminaison du duel *în*.

Emplois. — *a*) Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord **le chiffre des unités, puis celui des dizaines** précédé de la conjonction *u-*. Ces nombres sont employés soit à l'état isolé, soit suivis d'un **nom au singulier sans article**, comme nous l'avons vu à partir de 11 (§ 61).

Ex. : ***wâḥed u-εašrîn***, 21 (un et vingt)
tnîn u-tlâtîn εâm, 32 ans (deux et trente)
ḫemsa u-rabεîn yôm, 45 jours (cinq et quarante)
tmânîn ṛâjel, 80 hommes

Grammaire

85 *bis*. La numération de 20 à 99 (*fin*).

b) **L'heure** s'exprime par un simple **nombre ayant l'article** (1 à 12) suivi s'il y a lieu de : *u-*, **et**, ou *ġêr*, **moins**, avec un nombre sans article exprimant les fractions d'heure ou les minutes (voir § 73, n. 2).

Ex. : *el-ḥdâš ġêr-ḫemsa u-εašrîn*, 11 heures moins 25 (mn)

86. Thème. — 5 Marocaines ; 8 cultivateurs rassemblés ; 9 Européens assis ; 22 jours de travail ; Mohammed était malade (pendant) 18 mois ; cet homme est âgé de 78 ans. Dans notre rue, il y a 85 Musulmans et environ 30 Chrétiens. Il est 9 heures du matin. Entrez, je vous en prie, monsieur, asseyez-vous là-bas, sur cette chaise. De quoi souffrez-vous ? Ma poitrine me fait mal. Mon père est entré à 11 heures du soir (de la nuit). Je souffre de la tête (ma tête me fait mal). Mon père est cardiaque (son cœur est malade ou : il est malade de son cœur).

LEÇON 18

Comparatif et superlatif. — La numération de 100 à l'infini.

Les adjectifs numéraux ordinaux.

87. Texte. — Moḥammed u-ẖôto.

Moḥammed fi-εamro rbaεṭâš-en-εâm. bâbâh, ṣnaεto najjâr, iẖdem εand mεallem f-el-mdîna w-irbaḥ **mîtîn** *dînâr fi-l-usbûε. huwwa* **aḥsan najjâr** *f-el-mdîna,* **ẖeddâm** *εaẓîm,* **ma-kân-š metl**-*o. εando ẖems-e-drâri iẖdem εlihom : zûj* **akbar men**-*Moḥammed u-zûj* **aṣġaṛ menn**-*o.* **l-awwel** *huwwa Maḥmûd, fi-εamro tnîn u-εašrîn εâm, ṛâh ṭâḷeb fi-l-εâṣéma, ḥabb iṣêṛ muḥâmî, gṛêb iẖaḷḷaṣ men-ed-durûs* **el-εulya**. *ẖto Zîneb hiyya* **t-tânya**, *fi-εmarha tmenṭâš-en-εâm, ṛâhé f-ed-dâṛ, gṛêb tetzawwej, in-šâε-aḷḷâh ! taεraf tẖayyaṭ u teṭbaẖ* **ẖêṛ-men** *immâha.*

Moḥammed huwwa **le-mẖayyar** *f-ed-drâri, išbah l-bâbâh,* **ḥnîn εla**-*ẖôto l-kull, iqṛa l-εaṛbîya* **hêṛ-men** *Maḥmûd ; el-εâm* **l-awwel** *njaḥ fi-le-mtiḥân, ẖrej* **er-râbeε** *fi-setta u-tlâtîn ṭâḷeb. el-εâm el-jây, irûḥ l-el-madrasa et-***tânawîya** *fi-tlemsân bâš idrus el-εaṛbîya w-el-franṣâwîya ki-ma yanbaġi w-iṣêṛ qâḍé, in-šâε-aḷḷâh ! ẖôh εabd-el-qâder,* **ṣġêṛ εlih** *b*[1]*-temn-e-snîn,* **ma-kân-š-ma-aqbaḥ menn**-*o*[2]. *u-ẖto Layla, bnîta*[3] *zîna* **b-ez-zâf** *u-εâqla, hiyya* **aṣġar men**-*εabd-el-qâder b*[1]*-εâmayn.*

محمّد و خوته

محمّد في عمره اربعطاش عام. باباه صنعته نجّار، يخدم عند معلّم في المدينة، و يربح ميتين دينار في الاسبوع. هو احسن نجّار في المدينة، خدّام عظيم ما كان شي مثله. عنده خمس ذراري يخدم عليهم : زوج اكبر من محمّد و زوج اصغر منّه. الاوّل هو محمود، في عمره اثنين

1. *ṣġêṛ εlih b-* ici la préposition *b-* a un sens spécial à la suite d'un comparatif de supériorité ou d'infériorité, elle signifie : **de** (tant d'années).
2. *ma-kân-š-ma aqbaḥ menn-o*, mot à mot : **il n'y a pas chose qui** (soit) **plus méchante que lui**, donc : **il n'y a pas plus méchant que lui**. Sur le deuxième *ma* qui est ici un relatif, voir § 94 *bis*, R.
3. *bnîta* est le diminutif de *bent*. Nous verrons d'autres diminutifs dans les textes suivants et expliquerons leur formation (voir § 98, n. 1). Ici le diminutif est obtenu par l'introduction d'un *î* entre les deux dernières consonnes et par le suffixe féminin *a* venant confirmer le genre de *bent*. Cette formation est fréquente.

و عشرين عام، راه طالب في العاصمة، حبّ يصير محامي، قريب يخلّص من الدروس العليى. اخته زينب هي الثانية في عمرها ثمانطاش عام، راهي في الدار، قريب تتزوّج ان شاء اللّه ! تعرف تخيّط و تطبخ خير من يمّاها.

محمّد هو المخيّر في الذراري يشبه لباباه، حنين على خوته الكلّ، يقرا العربيّة خير من محمود، العام الاوّل نجح في الامتحان، خرج الرابع في ستّة وثلاثين طالب. العام الجاي يروح للمدرسة الثانويّة في تلمسان باش يدرُس العربيّة و الفرنساويّة كما ينبغي و يصير قاضي ان شاء اللّه ! خوه عبد القادر صغير عليه بثمن سنين، ما كان شي ما اقبح منّه. واخته ليلى بنيتة زينة بالزاف و عاقلة، هي اصغر من عبد القادر بعامين.

Vocabulaire

a) Noms et expressions.

ẖôt (pl. de *ẖô*), frères, [frères et sœurs
ẖet (pl. *ẖwât*), sœur
najjâr, menuisier
mεallem, patron
dînâr (pl. *dnânîr*), dinar
ṭâḷeb (pl. *ṭoḷba*), étudiant
muḥâmî, avocat
durûs (pl. de *daṛs*), [études, cours
el-εâm l-awwel, l'an passé [(l'an le premier)
tlemsân, Tlemcen
el-εâm el-jây, l'an pro-[chain (l'an le venant)
Layla, Leïla (prénom [féminin)
tilmîd (pl. *tlâmîd*), élève

b) Adjectifs et participes.

aḥsan, meilleur
εaẓîm (adj.), grand, formidable
εulya (f. de *aεla*), plus haute, supérieure
le-mẖayyar (p. pas.), le plus choisi, le [meilleur
ḥnîn εla-, plus tendre que
tânawî (*f. îya*), secondaire
aqbaḥ men-, plus méchant que
εâqel (p. act.), raisonnable, gentil, sage

c) Verbes.

rbaḥ, irbaḥ, gagner (un salaire), réussir
ẖaḷḷaṣ, iẖaḷḷaṣ men, achever, régler, [payer qch.
tzawwej, itzawwej, se marier
ṭbaẖ, iṭbaẖ, cuisiner
šbah, išbah l-, ressembler à...
dres, idrus, étudier
nbaġa, yanbaġi, convenir
dâr, idîr, faire

d) Mots et expressions invariables.

ma-kân-š metl-, il n'y a pas comme	*el-kull*, la totalité, en totalité
ki-ma yanbaġi, impeccablement (comme [il convient)	*b-ez-zâf*, beaucoup, très
	metl-, *kîf-*, comme

87 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **87**.

Grammaire

88. Comparatif et Superlatif.

a) Le **comparatif** s'exprime en arabe maghrébin par une forme spéciale donnée à l'adjectif : **akbar** (de *kbîr*), **aṣġaṛ** (de *ṣġêr*), obtenue par la préfixation d'un *a* et par l'introduction d'un autre *a* à la place de la voyelle intérieure. La conjonction **que** qui suit s'exprime par *men*.

Ex. : *Maḥmûd* **akbar men** *Moḥammed*, Mahmoud (est) **plus grand que** Mohammed

Le comparatif ainsi exprimé est **invariable**. Ainsi on dira :

Layla **aṣġaṛ men** *Zîneb*, Leïla (est) **plus petite que** *Zîneb*

Mais cette forme de comparatif ne peut exprimer que le comparatif de supériorité et ne s'applique qu'à des adjectifs d'un usage très courant. Aussi le moyen le plus fréquent pour exprimer la comparaison consiste à employer l'**adjectif ordinaire** variable, suivi d'une préposition ou d'une expression marquant la supériorité, l'égalité ou l'infériorité (celle-ci étant rarement exprimée).

Ex. : *Moḥammed* **ḥnîn ɛla-***ẖôto*, Mohamed (est) **plus tendre que** ses frères
Layla **ɛâqla kîf-***ha*, Leïla (est) **aussi sage qu'**elle (sage comme elle)

On utilise aussi des expressions comme : *aḥsan men*, meilleur que ; *aktar men*, plus que ; *ẖêṛ men*, mieux ou plus que ; *aqall men*, moins que ; *metl-* (ou *mtel-*), comme.

b) Le **superlatif** le plus fréquemment employé est le superlatif **absolu**. Il s'exprime par un adjectif ordinaire suivi d'un mot ou d'une expression marquant le caractère extrême ou incomparable de l'objet ou de la personne dont on parle.

Ex. : *Layla zîna* **b-ez-zâf**, Leïla (est) **très** jolie
⌜*kettân*⌝ *mtîn* **ġâya**, un tissu **extrêmement** solide

On peut utiliser aussi l'**adjectif d'intensité** (voir § 69 *c*) ou **des adjectifs** qui ont par eux-mêmes **un sens superlatif**, ou encore **le comparatif suivi d'un nom** qui lui sert de complément déterminatif.

Grammaire

88 *bis*. Comparatif et Superlatif (*fin*).

Ex. : *bâbâh* **ḥeddâm**, son père (est) **très** travailleur
*huwwa le-***mḥayyar**, c'est le meilleur
huwwa **aḥsan-najjâr**, c'est le meilleur menuisier

N. B. — Le comparatif précédé de l'article devient **un superlatif** et, employé ainsi, il varie en genre : **akbar**, fém. **kubra** ; **aɛla**, fém. **ɛulya**.

Ex. : *el-madrasa-***l-kubra**, l'école la plus grande (supérieure)

89. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

Moḥammed, âšḥâl fi-ɛamro ? škûn huma ẖôto ? bâbâh wâš ṣnaɛto ? wâš, huwwa ḥeddâm wella-lâ ? âškûn akbar men-Moḥammed f-ẖôto ? ẖto le-kbîra wâš tdîr ? le-men išbah Moḥammed ? weqtâš njaḥ fi-le-mtiḥân ? wén idrus el-ɛâm el-jây in-šaɛ-allâh ? ẖô-h ɛabd-el-qâder âšḥâl fi-ɛamro ? u-Layla šḥâl fi-ɛmarha ? be-šḥâl hiyya aṣġaṛ men-ẖetha Zîneb ? Layla trûḥ l-el-madrasa l-kubra wella l-el-madrasa-ṣ-ṣoġṛa ?

Grammaire

90. La numération de 100 à l'infini.

Les nombres 100 et 1 000 sont des noms communs. Voici la manière de les employer :

a) **Cent** se dit : *mya* ; et 200 se dit : *mitîn* ; pour les centaines suivantes, on place le nom d'unité de 3 à 9 (forme employée à l'état construit) devant le nom : *mya*.

Ex. : *telt-e-mya, rabɛ-e-mya...*

b) **Mille** se dit : *alef* ; et 2 000 se dit : *alfîn* ; pour les milliers suivants, on place le nom d'unité de 3 à 10 (état construit) devant le pluriel : *alâf*.

Ex. : *telt-alâf* *rabɛ-alâf* *ẖems-alâf*

A partir de 11 000, on emploie de nouveau le singulier *alef* à la suite des nombres 11, 12, 13, etc.

Ex. : *ḥdâš-alef* *tnâš-alef...*

c) Pour énoncer **un nombre composé** au-dessus de 100, on observe le même ordre qu'en français, sauf que (rappelons-le) les unités précèdent toujours les dizaines, et on utilise pour la liaison la conjonction *u-*. Le nom qui suit reste au **singulier**, comme nous le savons, à partir de 11.

Ex. : *sebɛ-alâf u-ẖems-e-mya u-setta u-sebɛîn weld*, 7 576 garçons

Grammaire

90 *bis*. La numération de 100 à l'infini (*fin*).

d) Pour exprimer une **somme d'argent**, on utilise parfois comme unité le ⌜douro⌝ qui se dit : ⌜*dôṛo*⌝ dont la valeur est comptée pour 5 centimes (voir § 44, n. 4), tandis que l'unité de monnaie officielle est le **dinar** (*dînâr*, pl. *danânîr*).

Ex. : *alef u-tmen-e-mya u-tasɛîn* ⌜*dôṛo*⌝,
1 890 ⌜douro⌝, ce qui fait 9 450 centimes, soit 94,5 dinars

91. Les adjectifs numéraux ordinaux.

Les **adjectifs numéraux ordinaux** ont la forme du **participe actif** de verbe primitif (voir § 52 *a*), sauf l'adjectif **premier** qui a une forme spéciale. Ces adjectifs n'existent que jusqu'à **dixième** et sont formés, sauf le premier, sur les noms exprimant les unités. A partir de onzième, on utilise le nombre cardinal. Voici ces adjectifs numéraux :

awwel, premier	*ḫâmes*, cinquième	*tâmen*, huitième
tâni, deuxième, second	*sâtes*, sixième	*tâseɛ*, neuvième
tâlet, troisième	*sâbeɛ*, septième	*ɛâšer*, dixième
râbeɛ, quatrième		

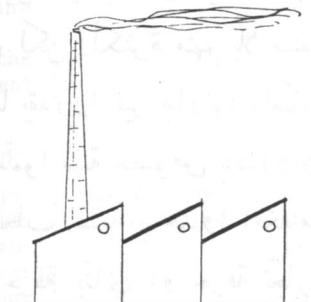
Ces adjectifs sont **variables**, leur féminin se forme en *a* et leur pluriel, certes rare, se forme en *în*.

Ex. : *huwwa r-râbeɛ*, c'est le 4e
el-bent et-tânya, la 2e fille

Précisons que **dernier** se dit : *tâli*, à ne pas confondre avec *tâni*.
Enfin de *tâni*, second, on forme l'adjectif : *tânawî*, secondaire.

92. Thème. — Abdallah est âgé de 16 ans, il a une sœur plus jeune que lui ; sa sœur Fatma est âgée de 8 ans ; elle est plus raisonnable que lui et travaille bien à l'école : elle est la première en lecture (dans la...), la troisième en calcul et la quatrième en écriture sur (dans) 42 filles. C'est une grande travailleuse et elle est très tendre. Son papa lui a acheté une montre de 85 dinars quand elle est entrée dans sa huitième année. Mohammed est le meilleur élève de sa classe (dans sa classe).

LEÇON 19

Le pronom relatif et la proposition relative.

93. Texte. — el-ɛâmel el-jazâirî.

ktîr men-el-jazâirîyîn irûḥu iḫedmu fi-ûrubbâ. menhum kâyen **elli** *iḫedmu ɛand el-bennâyîn aw ɛand-el-bayyâḍên. kâyen oḫṛên* **elli** *iḫedmu f-el-mnâjem aw f-el-mṣâneɛ le-kbîra* [1] *aw išayydu es-sdûd. lâ-ken, el-katra menhum blâ-ṣanɛa, iḫedmu* **ma** *iṣêbu. u-fi-ġâleb-el-aḥyân ma-iqadru ġêṛ iɛâwnu el-ɛummâl* **elli** *hum ṣḥâb* [2] *ṣanɛa. u-hâkda kâyen* **elli** *itɛallmu mihna, ḫoṣôṣ b-ed-durûs el-mihnîya* [1], *w-iqadru iṣabḥu huma b-dûr-hum* [3] *ṣḥâb* [2] *ṣanɛa, yujdu l-ḫedma b-suhûla. kâyen* **elli** *tɛallmu b-hâd-el-kayfîya ḥerfat-bennây aw ḥerfat-najjâr, u-kâyen* **elli** *tɛallmu ḥerfat-le-ḥdîd.*

u-fi-kull-šhaṛ, el-ɛâmel el-jazâirî iqbaḍ el-ujra mtâɛo, tumma irûḥ l-mekteb el-barîd bâš irsel el-qesm le-kbîr menha l-wâldîh aw l-aqâribo aw l-zwajto u-ulâdo. der-waq, el-ġâleb men-el-ɛummâl el-jazâirîyîn **elli** *iɛamlu fi ûrubbâ iterku ɛâylâthum f-el-jazâir w-ijîw* [4] *uḥad-hum* [5]. *marra-ɛla-marra, irekbu-l-bâḫira aw eṭ-ṭayyâṛa*

1. Accord d'un pluriel d'objets *mṣâneɛ, durûs* avec un adj. fém. sing., *kbîra, mihnîya* (voir § 71, Rem.) ; ce même accord peut se faire avec un pronom ou un verbe.
2. *ṣḥâb* (pl. *de ṣâḥeb*) suivi d'un nom qui le détermine, a souvent le sens de : **propriétaire de, titulaire de...**
3. *b-dûr-hum*, mot à mot : **avec leur tour**, donc : **à leur tour**.
4. *ijîw*, 3e pers. du pl. de l'inaccompli du verbe *ja, iji*, **venir, arriver**. On aurait dû avoir *ijîu*, mais ici la voyelle *u* du pluriel se transforme en consonne *w*, comme on l'a déjà vu pour *iqṛaw* (voir § 73, n. 1, et aussi § 4, R. *b*).
5. *uḥad-hum*, mot à mot : **seul eux**, donc : **eux seuls** ; l'adjectif **seul** est ici invariable.

w-irajɛu fi ɛoṭla l-waṭan-hum u-l-ɛâylâthum u-ḥbâbhum, ḫoṣôṣ fi šhaṛ ṛamḍân [6], *ifarḥu, lamma yuṣlu l-blâdhum* **elli** *iḥabbu*-**ha** [7] *w-iṣêbu l-ɛâdât* **elli** *hum mwâlfîn bi*-**ha** [7], *ɛla-ḫâṭar el-ġoṛba ṣɛêba.*

العامل الجزايريّ

كثير من الجزايريّين يروحوا يخدموا في اوربّا. منهم كاين الّي يخدموا عند البنّايين او عند البيّاضين، كاين اخرين الّي يخدموا في المناجم او في المصانع الكبيرة او يشيّدوا السدود. لكن الكثرة منهم بلا صنعة يخدموا ما يصيبوا. و في غالب الاحيان ما يقدروا غير يعاونوا العمّال الّي هم اصحاب صنعة. و هكذا كاين الّي يتعلّموا مهنة خصوص بالدروس المهنيّة، و يقدروا يصبحوا هما بدورهم اصحاب صنعة يوجدوا الخدمة بسهولة. كاين الّي تعلّموا بهذي الكيفيّة حرفة بنّاي او حرفة نجّار، و كاين الّي تعلّموا حرفة الحديد.

وفي كلّ شهر العامل الجزايريّ يقبض الاجرة متاعه، ثمّ يروح لمكتب البريد باش يرسل القسم الكبير منها لوالديه او لاقاربه او لزوجته واولاده. ذروك الغالب من العمّال الجزايريّين الّي يعملوا في أوربّا يتركوا عايلاتهم في الجزاير و يجيوا وحدهم. مرّة على مرّة يركبوا الباخرة او الطيّارة و يرجعوا في العطلة لوطنهم و لعايلاتهم و احبابهم، خصوص في شهر رمضان. يفرحوا لمّا يوصلوا لبلادهم الّي يحبّوها و يصيبوا العادات الّي هم موالفين بها على خاطر الغربة صعيبة.

---

6. *ṛamḍân*, **Ramadan**, mois de jeûne rituel chez les Musulmans (voir leç. 30) qui aiment bien se trouver en Terre d'Islam, à cette époque de l'année.

7. Même accord que celui de n. 1, ci-dessus : un pluriel d'objets *ɛâdât* avec un pron. fém. sing. *ha*.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ûrubbâ, Europe
bayyâḍ (pl. *ên* = *în*), peintre
menjem (pl. *mnâjem*), mine
maṣnaɛ (pl. *mṣânеɛ*), usine
sedd (pl. *sdûd*), barrage
el-katra, la majorité
ġâleb, (la) plupart
ḥîn (pl. *aḥyân*), moment
ṣanɛa (syn. *ḥerfa*), métier

mihna (pl. *mihan*), profession
mihnî (adj.), professionnel
suhûla, facilité
kayfîya, manière, procédé
ḥerfa (pl. *ḥiraf*), métier
ḥdîd, fer, acier
ujra (pl. *ujûr*), salaire
barîd, poste
aqrab (pl. *aqârib*), proche parent

zawja (pl. *ât*), épouse
ɛâila, *ɛâyla* (pl. *ât*), famille
bâḫira, bateau
ṭayyâṛa, avion
waṭan, patrie
ḥbîb (pl. *ḥbâb*), ami
ɛâda (pl. *ât*), coutume
ġoṛba, solitude, éloignement

b) Verbes et participe.

ṣayyed, *iṣayyed*, monter, édifier
ṣâb, *iṣêb*, trouver
ɛâwen, *iɛâwen*, aider
qbaḍ, *iqbaḍ*, toucher, percevoir

rsel, *irsel*, envoyer, expédier
trek, *itrek*, laisser, abandonner
rkeb, *irkeb*, monter sur, prendre (un véhicule)

rjaɛ, *irjaɛ*, revenir
mwâlef bi- (*b*-), habitué à...

c) Mots et expressions invariables.

ktîr (adv.), beaucoup
men- (prép., avec plur.), parmi, de
aw (conj.), ou, ou bien
fi-ġâleb el-aḥyân, la plupart du temps

blâ, sans
ma- (verbe) -*ġêr*, ne... que
ḫoṣôṣ (adv.), surtout, particulièrement

b-suhûla, facilement
tumma, ensuite
derwaq, maintenant

93 *bis*. Version. — Traduire le texte **93**.

Grammaire

94. Le pronom relatif.

Le pronom relatif le plus courant est : **elli**, valable aux deux genres et aux deux nombres et utilisable quelle que soit la fonction du relatif dans la proposition relative. Il peut aussi se présenter sous la forme : *lli* ou *di*. Le relatif *elli* ou sa variante peut s'employer **avec ou sans antécédent exprimé.**

a) **S'il a un antécédent**, celui-ci est un **nom déterminé** par le sens (en général ayant l'article) ou un **pronom personnel isolé** ou encore un **démonstratif.**

Grammaire

94 *bis*. Le pronom relatif (*fin*).

Ex. : *el-ɛummâl* **elli** *hum ṣḥâb-ṣanɛa*, les ouvriers qui sont titulaires d'un métier
hiyya **lli** *ḍarbet l-awwla*, (c'est) elle **qui** a frappé la première
hâduk **elli** *ɛand-hum ḥerfa*, ceux(-là) **qui** ont un métier

b) **S'il n'a pas d'antécédent exprimé**, le relatif *elli* est censé impliquer un pronom démonstratif sous-entendu et il signifie : celui qui..., celle qui..., ceux qui..., celles qui..., selon le contexte.

Ex. : **elli** *iqder itɛallem ḥerfa*..., **celui qui** peut apprendre un métier...
kâyen **elli** *iḫedmu*, il y en a qui travaillent... (il y a **ceux qui**...)

Remarque. — Le relatif sans antécédent, remplaçant **une chose**, peut parfois s'exprimer par *ma*, ce qui, ce que..., relatif assez courant en arabe maghrébin, à ne pas confondre avec la négation *ma* (voir § 36).

Ex. : *gul-li* **ma** *ɛmeltu yâmes*, dis-moi **ce que** vous avez fait hier
iḫedmu **ma**-*iṣêbu*, ils font (travaillent) **ce qu**'ils trouvent

Nota. — Il existe une conjonction *belli*, **que**, servant à introduire une proposition subordonnée. Elle n'a rien à voir avec le relatif *elli*.

95. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

ɛlâš iji l-ɛâmel el-jazâirî l-ûrubbâ ? âškûn itrek temma fi-blâdo ? wâš iḫdem el-jazâirî fi-franṣâ ? u-nta wâš teḫdem ? w-enti wâš tḫedmi ? ɛand-men teḫdem, fi-šerka ulla ɛand-mɛallem ulla-ɛand-el-bâylek ? men-el-jazâirîyîn, kâyen-ši b-ez-zâf elli tɛallmu ḥerfa ? wâš iɛamlu fi-kull-šhaṛ ? weqtâš irjaɛ el-ɛâmel el-jazâirî l-el-waṭan ? âškûn išûf fi-blâdo ?

Grammaire

96. La proposition relative.

La proposition qui suit le relatif ou **proposition relative** se construit comme les autres propositions, sans verbe ou avec verbe, c'est-à-dire en suivant en général l'ordre du français. Cependant, quand le relatif n'est plus sujet, comme il l'était dans les exemples déjà cités (§ 94 *a* et *b*), mais **complément**, on éprouve le besoin de le rappeler dans la proposition relative par un **pronom suffixe** de la 3e pers. s'accordant avec l'antécédent de *elli*, exprimé ou sous-entendu.

Ce pronom de rappel qui sera, selon l'antécédent : *o* ou *h, ha, hum*, se placera différemment dans la proposition relative, selon que *elli* signifie : que, qui, quoi, dont, etc.

a) Si *elli* équivaut à **que** (complément direct d'objet du verbe), le pronom se placera après le verbe.

Grammaire

96 *bis*. La proposition relative (*fin*).

Ex. : **el-weld elli** *ḍrabtuh*, *huwwa weldi*, le garçon **que** vous avez frappé (lui), c'est mon fils
blâd-hum elli *iḥabbu*-**ha**, leur pays **qu**'ils aiment (*elli* = pays, f.)

b) Si *elli* équivaut à **qui** ou **quoi** (après une préposition, donc complément indirect du verbe), le pronom se placera après la préposition.

Ex. : **el-bent elli** *ḫrejna mɛa***ha**..., la fille **avec qui** nous sommes sortis... (la fille que nous sommes sortis avec elle...)
la-ɛṣâ lli *ḍrabtek bi***ha**..., la bâton **avec quoi** je t'ai frappé... (le bâton (f.) lequel je t'ai frappé avec elle...)

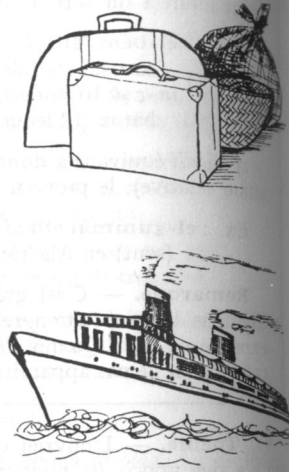
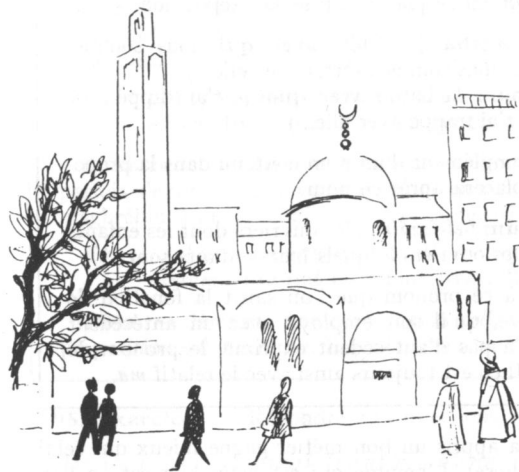
c) Si *elli* équivaut à **dont** (complément d'un nom contenu dans la proposition relative), le pronom se placera après ce nom.

Ex. : **el-ɛummâl elli** *ulâd***hum** *f-el-jazâir*..., les ouvriers dont les enfants (sont) en Algérie... (les ouvriers lesquels leurs enfants sont...)

Remarque. — C'est grâce à ce pronom que l'on saisit la fonction de *elli* dans la proposition relative, qu'il soit employé avec un antécédent exprimé ou non. Quand *elli* n'a pas d'antécédent exprimé, le pronom de rappel peut ne pas apparaître. Il en est toujours ainsi avec le relatif *ma*.

97. Thème. — L'ouvrier qui a appris un bon métier gagne mieux que celui qui n'a rien appris (la moindre chose). L'homme qui est venu hier est un bon ouvrier. La femme que tu as vue est très gentille. Les Musulmans dont les enfants ont appris le Coran (sont) de bons Musulmans. L'ami avec qui je suis sorti hier est menuisier. O mon fils, dis-moi ce que tu as appris aujourd'hui à l'école. Apprends ce que tu peux. Il est convenable d'apprendre un bon métier, si tu veux (aimes) un bon salaire.

LEÇON 20

Les indéfinis.

98. Texte. — mdînat-el-jazâir.

mdînat-el-jazâir hiyya mdîna kbîra ɛla-šaṭṭ le-bḥaṛ. mnin tuṣal b-el-bâẖira, tšûf le-mdîna **l-kull** *mnaššra bîn le-jbel w-el-bḥaṛ.* **u-kull-wâḥed** *men-er-rukkâb istaɛjab men-hâd-le-mdîna l-bêḍâ ki-t-telj, le-mdarrja ɛla-janb le-jbel. mnin tetgarrab el-bâẖira men-el-marsa, ibânu lek ez-znûq ki-le-ḥbîlat*[1] *eṭ-ṭwâḷ, manšûrîn men el-yemna l-el-yesra,* **wâḥda** *fûq* **l-oẖṛa** *; w-ed-dyâṛ ibânu lek ki-le-ḥjîrât*[1] *el-buyaḍ, maḥṭôṭên u-msettfîn* **wâḥda** *ɛla*-**l-oẖṛa**.

1. *ḥbîlât* est le pluriel du nom *ḥbîla* qui est le **diminutif** de *ḥbel*. Le diminutif des **noms** se forme ordinairement en introduisant après les deux premières consonnes consécutives un *î* et en ajoutant la terminaison *a* du féminin. Nous avons déjà vu : *bnîta* (dim. de *bent*, § 87, n. 3) ; ajoutons : *ḥjîra* (dim. de *ḥajra*). Le diminutif des **adjectifs du type courant** se forme en introduisant, après les deux premières consonnes et la voyelle *î* ou *ê*, une syllabe supplémentaire *ye*. Ajoutons que le diminutif des **noms masculins par le sexe** se forme de cette dernière manière, c'est-à-dire en introduisant l'ensemble *îye* après les deux premières consonnes.

Ex. : *ṣġêṛ* a pour dim. *ṣġêyeṛ* (adj.), **tout-petit**
kelb a pour dim. *klîyeb* (n. m.), **petit chien, chiot**
weld a pour dim. *ulîyed* (n. m.) ou bien *ulîd*, **petit enfant, garçonnet**

nzelna men el-bâẖira, ana mɛa **wâḥed** *ṣâḥbi*[2], *u-ma-šufna* **ḥetta-ḥâd** *men eṣ-ṣḥâb. ṭlaɛna l-el-ḥawma le-jdîda u-ḥna neteâwnu* **bâɛḍna-bâɛḍ** *b-el-ḥqâyeb w-el-gfef. mnin uṣalna l-sâḥat eš-šuhadâ*[3], *šrabna qahwa u-ḥna nsamɛu* **bâɛḍ** *en-nâs men* **kull-jîha** *itkellmu* **bâɛḍhum-bâɛḍ** *b-el-ɛaṛbîya u-b-el-qbaylîya. men-baɛd ẖallina* **kull-ši** *ɛand mô-l-qahwa u-ṭlaɛna nḥawwsu l-el-qaṣba*[4] *elli ma-šufnaha-š, hâdi snîn.*

مدينة الجزاير

مدينة الجزاير هي مدينة كبيرة على شطّ البحر. منين توصل بالباخرة تشوف المدينة الكلّ منشّرة بين الجبل و البحر. و كلّ واحد من الرّكاب يستعجب من هذي المدينة البيضاء كالثلج، المدرّجة على جنب الجبل. منين تتقرّب الباخرة من المرسى يبانوا لك الزنق كالحبيلات الطوال منشورين من اليمنى لليسرى، واحدة فوق الاخرى، و الديار يبانوا لك كالحجيرات البيض محطوطين و مستّفين واحدة على الاخرى. نزلنا من الباخرة انا مع واحد صاحبي و ما شفنا حتّى احد من الاصحاب. طلعنا للحومة الجديدة و احنا نتعاونوا بعضنا بعض بالحقايب و القفف. منين وصلنا لساحة الشهداء شربنا قهوة و احنا نسمعوا بعض الناس من كلّ جهة يتكلّموا بعضهم بعض بالعربيّة و بالقبايليّة. من بعد خلّينا كلّ شي عند مولى القهوة و طلعنا نحوّسوا للقصبة الّلي ما شفناها شي هذي سنين.

2. *wâḥed ṣâḥbi*, mot à mot : un, ami (de) moi, ce qui équivaut à l'expression française : **un mien ami**. Remarquons que *wâḥed* avec le sens de un... (article indéfini) est ordinairement suivi d'un nom avec l'article (voir § 42, R. 1). Mais ici c'est une autre construction : le nom qui suit *wâḥed* au lieu d'avoir l'article est suivi d'un pronom suffixe, car *wâḥed* est en réalité pronom indéfini (voir § 99 *bis*, *b*).

3. *sâḥat eš-šuhadâ*, **Place des Martyrs**, grande place célèbre à Alger auprès de laquelle se trouve la Grande Mosquée, et qui est située en plein centre de la ville ancienne.

4. *el-qaṣba* : **la Casbah** d'Alger, vieux quartier d'Alger, construit en grande partie sous la domination turque, s'étalant à flanc de colline, fait de petites maisons blanches, séparées par des ruelles étroites.

Vocabulaire

a) Noms.

mdîna (pl. *mdûn*), ville *šaṭṭ*, bord, rivage *le-bḥaṛ* (m.), la mer *rukkâb* (pl. de *râkeb*), [voyageur	*marsa*, port, quai *ḥbel* (dim. *ḥbîla*), corde *ḥajra* (dim. *ḥjîra*), pierre *ḥawma*, quartier	*ḥaqîba* (pl. *ḥqâyeb*), va- [lise *goffa* (pl. *gfef*), couffin *el-qbaylîya*, la langue [kabyle

b) Participes et adjectifs.

râkeb (p. act.), voyageur, [passager *manšûr* (p. pas.), tendu, [étendu *mnaššar* (p. pas.), étalé	*maḥṭôṭ* (p. pas.), posé, [disposé *mdarraj* (p. pas.), étagé *msettef* (p. pas.), rangé, [ordonné	*jdîd* (pl. *jdâd*), neuf, [nouveau *qdîm* (pl. *qdâm*), vieux, [ancien *šahîd* (pl. *šuhadâ*), mar- [tyr

c) Verbes.

staεjab, istaεjab men-, s'étonner, s'émerveil- [ler de *tgarrab, itgarrab men-*, [s'approcher de	*bân, ibân l-*, apparaître [à qn *nzel, inzel*, descendre [d'un véhicule *ṭlaε, iṭlaε*, monter, gravir *tεâwen, itεâwen*, s'aider	*tkellem, itkellem b-*, par- [ler, s'exprimer en... *ẖalla, iẖalli*, laisser *ḥawwes, iḥawwes*, se pro- [mener *hbaṭ, ihbaṭ*, descendre

d) Mots invariables.

bâεḍ-, certain, certains..., [certaine, certaines...	*bîn... u-*, entre... et...	*fûq*, au-dessus de...

98 *bis*. Version. — Traduire le texte **98**.

Grammaire

99. Les indéfinis.

Les principaux **indéfinis** (adjectifs et pronoms) sont : *kull*, *wâḥed* et *bâεḍ*. Voici leurs caractéristiques :

a) **kull** peut être employé soit avec l'article à la suite d'un nom lui-même déterminé, soit sans article devant un nom sing. lui-même sans article. Ce mot **invariable** joue donc le rôle d'**adjectif** et signifie, dans le premier cas : **tout, la totalité**, et dans le second cas : **chaque**.

Ex. : *le-mdîna* **l-kull**, (la ville la totalité), **toute** la ville
*men-***kull***-jîha*, de **chaque** côté

Grammaire

99 *bis*. Les indéfinis (*fin*).

b) **wâḥed, wâḥda**, n'étant pas employé devant un nom avec l'article (voir § 42, Rem. 1) (*wâḥd-el...* : un, une), est un véritable **pronom** indéfini signifiant : un, **un certain**, une, **une certaine**.

Ex. : **wâḥed** *ṣâḥbi*, (**un**, mon ami), **un** mien ami

Remarques. — 1. *kull-wâḥed, a*, signifie : chacun, chacune (chaque un, une).

2. L'expression alternée : *wâḥed... l-âẖoṛ, wâḥda... l-oẖṛa* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre. L'adjectif *âẖor* (f. *oẖṛa*) correspond en effet à l'adjectif indéfini : **autre**.

c) **bâεḍ** peut être suivi d'un nom collectif ou pluriel avec l'article ; il signifie alors une partie de ce pluriel ou de ce collectif et correspond donc à : **certains, certaines.**

Ex. : **bâεḍ** *en-nâs*, certaines gens
bâεḍ *el-εammâla*, certains ouvriers

Remarque. — L'expression alternée : *bâεḍ* (avec pronom suffixe du pluriel) *-bâεḍ* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre, les uns... les autres, les unes... les autres, avec sens de **réciprocité** le plus souvent.

Ex. : *netεâwnu* **bâεḍna-bâεḍ**, nous nous aidons l'un l'autre

100. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mdînat-el-jazâir, mdîna kêfâš ? mnin tuṣal l-el-εâṣéma b-el-bâẖira, wâš tšûf ? kêfâš ibânu lek ez-znûq ? w-ed-dyâṛ kêfâš ibânu lek ? mnin habṭo men-el-bâẖira, wâš dâru z-zûj eṣ-ṣḥâb ? f-el-qahwa kêfâš kânu faṛḥânîn wella-lâ ? εlâš ? âšḥâl hâdi lli ma šâfu-š el-qaṣba ? es-sâḥa le-kbîṛa wâš ismha fi-l-εâṣéma ? wén jât ?

Grammaire

101. Les expressions indéfinies.

Voici quelques expressions indéfinies qui n'ont pu être signalées précédemment (§ 99), mais qui sont pourtant courantes. Certaines d'entre elles ont été vues dans les textes ci-dessus. Elles ont été groupées ici en raison de leur caractère particulier :

a) **kull-ši** signifie : **toute chose, tout**. Cette expression très courante joue le rôle du pronom indéfini : **tout**, alors que *kull*, comme nous l'avons vu (§ 99 *a*), joue partout ailleurs le rôle d'adjectif.

Ex. : *ẖallina* **kull-ši**, nous avons **tout** laissé

b) **ḥetta-ši** signifie à la suite de la négation *ma-* : **la moindre chose, rien.** Cette expression qui figure le plus souvent dans une phrase négative

Grammaire

101 *bis.* **Les expressions indéfinies** (*fin*).

peut aussi être employée d'une manière elliptique pour dire : **rien** (tout seul). On la trouve aussi sous la forme : **ḥetta-šay** (voir texte, § 32, n. 4), ou même simplement *šay*. Signalons son synonyme très courant : *wâlu*, **rien**.

Ex. : *ma-šuft* **ḥetta-ši**, je n'ai vu la moindre chose, je n'ai **rien** vu

c) **ḥetta-ḥâd** signifie à la suite de la négation *ma-* : **la moindre personne, personne.** Comme la précédente, cette expression peut être abrégée en *ḥâd* seulement (voir § 73).

Ex. : *ma šufna* **ḥetta-ḥâd** ou **ḥâd**, nous n'avons vu **personne**

102. Thème. — Je suis arrivé à Alger samedi matin par le bateau. J'ai été émerveillé par cette ville étagée à flanc de colline. Lorsque je suis sorti du quai, j'ai dit à un homme : « Où se trouve la Place des Martyrs, s'il vous plaît ? » Il m'a dit : « Montez de ce côté et vous trouverez cette place ! » Toute la ville est blanche et chacun se promène lentement. Tout me paraît beau, (comme) le quartier ancien, comme le quartier nouveau.

LEÇON 21

Exclamation.

Négation (*fin*).

103. Texte. — el-fellâḥ el-jazâirî.

fi-blâd el-jazâir, el-fellâḥ elli iskun fi-l-oṭâ u-ɛla-s-sâḥel, izraɛ el-gemḥ, w-iġres el-ḫoḍṛâ w-ed-dâlya u-šjâr eš-šîna u-šjâr el-qâreṣ. w-el-fellâḥ elli iskun f-el-jbâl, **ma-** *izraɛ-***š** *el-gemḥ, lâ-ken izraɛ eš-šɛîr ;* **ma** *iġres* **lâ**-*dâlya u-***lâ**-*šîna u-***lâ**-*qâreṣ, lâ-ken iġres el-karmûs w-ez-zîtûn. f-el-ġâleb, el-fellaḥa* **ma**-*isuknu-***š** *b-uḥad-hum* [1], *itlemmu mɛa bnî-ɛammhum* [2] *fi-dašra aw fi-duwâṛ.*

ki-tujad eṣ-ṣâba, el-fellâh mô-l-gemḥ inâdi l-jîrâno :

« **yâ**-*hôti,* **hâ-huwwa** *l-gemḥ ṛâh ṭâb.* **yâ-ḷḷâh** *tɛâwnuni fih ! ġedwa-***n-šâɛ-aḷḷâh** *nebdaw !* »

el-ġedwa men dak, itlemmu en-nâs el-kull, er-rjâl be-mnâjelhum w-en-nsâ u-l-ulâd b-el-ḥbîlât. **ma**-*ibqa f-ed-duwâṛ* **lâ**-*mṛâ,* **lâ**-*weld,* **lâ**-*bent ;* **ma**-*igaɛdu* **ġêṛ** *la-*

1. *b-uḥad-hum*, expression dont le mot à mot est : **avec seul eux, avec eux seuls**. En réalité, la préposition *b-* est facultative ; cette expression se traduit simplement par : **eux seuls**. Le pron. suf. seul est variable, ce qui fait au singulier masculin ou féminin *b-uḥd-o*, **lui seul**, *b-uḥad-ha*, **elle seule** (voir § 93, n. 5).

2. *bnî-ɛammhum*, mot à mot : les fils de leur oncle, leurs cousins. Cette expression signifie en réalité : **leurs parents, leurs proches**, ou même simplement **leurs coreligionnaires**. Le singulier est *ben-ɛammo* : son coreligionnaire.

ɛjâyez w-ed-drâri ṣ-ṣġâṛ. ki-yuṣlu l-el-aṛḍ, igûl lhum el-fellâḥ : « **yâ-ḫôti,** *nebdaw* *men-hna !* **ṣaḷḷéw ɛla-n-nabî !** » *w-en-nâs el-kull ijâwbu :* « **ṣaḷḷâ-ḷḷâh ɛlih u-sellem**[3] ! ». *men-baɛd, igûl el-fellâḥ :* « **ayya b-esm-ellâh**[4] ! » *w-ibda iḥṣad w-en-nâs iɛamlu metlo.*

الفلّاح الجزايريّ

في بلاد الجزاير الفلّاح الّي يسكُن في الوِطاء و على الساحل يزرع القمح و يغرس الخضراء و الدالية و اشجار الشينة و اشجار القارص. والفلّاح الّي يسكن في الجبال ما يزرع شي القمح لكن يزرع الشعير، ما يغرس لا دالية و لا شينة و لا قارص، لكن يغرس الكرموس والزيتون. في الغالب الفلاّحة ما يسكنوا شي بوحدهم، يتلّموا مع بني عمهم في دشرة او في دوار.

كي توجد الصابة الفلاّح مولى القمح ينادي لجيرانه : « يا خوتي ها هو القمح راه طاب، يا الله تعاونوني فيه! غدوة ان شاء الله نبداوا! » الغدوة من ذاك يتلّموا الناس الكلّ، الرجال بمناجلهم و النساء و الاولاد بالحبيلات. ما يبقى في الدوار لا مراة لا ولد لا بنت، ما يقعدوا غير العجايز و الذراري الصغار. كي يوصلوا للارض يقول لهم الفلاّح : «يا خوتي نبداوا من هنا! صلّوا على النبي ! » و الناس الكلّ يجاوبوا : «صلّى اللّه عليه و سلّم ! ». من بعد يقول الفلاّح : « ايّا باسم اللّه ! » ويبدا يحصد و الناس يعملوا مثله.

3. *ṣaḷḷâ-ḷḷâh ɛlih u-sellem !* formule religieuse prononcée chaque fois que le nom du Prophète Mohammed est invoqué. Elle se traduit ainsi : **Que Dieu répande sur lui Ses bénédictions et lui accorde le salut !** C'est la réponse des compagnons du cultivateur à l'invitation faite par celui-ci : *ṣaḷḷéw ɛla-n-nabî !* **Priez sur le Prophète !** La formule est alors prononcée pour que la bénédiction de Dieu et du Prophète accompagne leur travail au caractère sacré : la moisson. C'est cette invitation à réciter ladite formule qu'il faut adresser à tout musulman se trouvant sur le point de commettre une mauvaise action, afin de le ramener à la raison. Au singulier on dira : *ṣaḷḷé ɛla-n-nabî !*

4. *b-esm-ellâh !* **Au nom de Dieu !** formule à prononcer avant de commencer une action de quelque importance : travail, voyage, repas, discours, etc.

Vocabulaire

a) Noms.

- *sâḥel* (m.), rivage, bord de mer
- *dâlya* (f.), vigne
- *šjâr* (pl. de *šajra*), arbre
- *šîna* (f.), orange, oranger
- *qâreṣ* (m.), citron, mandarine, citronnier, mandarinier
- *šɛîr* (m.), orge
- *karmûs* (m.), figue, figuier
- *zîtûn* (m.), olive, olivier
- *dašra* (f., pl. *dšûr*), hameau
- *eṣ-ṣâba*, la récolte de blé
- *jâṛ* (m., pl. *jîrân*), voisin
- *menjel* (m., pl. *mnâjel*), faucille
- *ɛjûz* (f., pl. *ɛjâyez*), vieille femme

b) Verbes.

- *zraɛ, izraɛ*, semer
- *ġres, iġres*, planter
- *tlemm, itlemm*, se réunir, se rassembler
- *ujad, yujad*, être prête (chose)
- *ṭâb, iṭîb*, mûrir, être mûre (chose)
- *bqa, ibqa*, rester, être en reste
- *gɛad, igɛad*, rester, être assis
- *ṣaḷḷa, iṣaḷḷê*, faire la Prière, bénir
- *ḥṣad, iḥṣad*, moissonner, faucher

c) Mots et expressions invariables.

- *f-el-ġâleb*, la plupart du temps
- *ki-* (verbe), comme, lorsque
- *men-hna*, par ici, d'ici

103 *bis*. Version. — Traduire le texte **103**.

Grammaire

104. L'exclamation.

Les mots et formules employés pour l'exclamation sont de 3 sortes :

a) Les mots servant à appeler quelqu'un ou particules du **vocatif** :

Ex. : *â-, yâ-* (avec un nom propre ou commun), ô (un tel)...

b) Les mots et expressions servant à introduire des **impératifs** ou à exprimer des nuances de **ton** ou **de sentiment** dans la conversation :

Ex. : *ayya-, yâ-ḷḷâh* (avec verbe à l'inac. : allons ! allons-y ! en avant !
lâ-budda, il faut, c'est nécessaire !
hâ- (avec un pron. pers. isolé de la 3e pers.) : voici (le, la, les)...
yâ-saɛdi !, ô ma chance ! quelle chance !
yâ-ḥasra !, hélas ! (soupir de regret sur le temps jadis)

Remarque. — Les expressions servant à traduire la joie, le regret, la peur ou autre sentiment sont très variables et nettement différentes d'une région à l'autre, parfois même d'une localité à l'autre. Nous n'avons donné ici que des expressions comprises dans tout le Maghreb.

c) Toute une série de formules contenant le nom de Dieu (*aḷḷâh, ellâh*) exprimé ou sous-entendu, formules qui varient avec les circonstances. Pour ces formules, se reporter aux notes et au glossaire.

105. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wén iskun el-fellâḥ el-jazâirî ? ɛlâš itlemmu l-fellâḥa w-isuknu fi-dašra wella fi-duwâr ? wâš izraɛ el-fellâḥ el-jazâirî ? wâš iɛamlu sukkân ed-duwâr mnin tkûn eṣ-ṣâba ṭâbet ? dak en-nhâr wâš iɛmel el-fellâḥ mô-l-gemḥ ? er-rjâl wâš ijîbu ? w-en-nsâ u-l-ulâd wâš ijîbu ? âškûn igɛad f-ed-duwâr ? wâš igûlu en-nâs qbal la-ḥṣâd ?

Grammaire

106. La négation (*fin*).

a) La négation employée **avec un verbe** à **l'accompli** ou à **l'inaccompli** est *ma-*... et un mot ou une expression complémentaire placé après le verbe : *ši, š, ġêṛ, ḥetta, ḥetta-ši, šay, ḥetta-ḥâd, illa*... (voir § 36).

Ex. : **ma-***iɛmel* **ḥetta-ši**, il **ne** fait **rien**
ma-*ḫrejna* **ḥetta** *kemmelna*, nous **ne** sommes sortis **que** (lorsque) nous eûmes fini

b) La négation employée **avec un verbe** (à l'inaccompli) exprimant un **impératif** est : *lâ-* (voir § 56 *bis*, **N. B.**) et le mot *ši* placé après le verbe. On peut aussi rencontrer *ma-* dans cet emploi.

Ex. : **lâ-***taḍṛab***-ši, ne** frappe **pas** !

c) La négation répétée employée **avec les noms** ou **les adjectifs** : ni... ni... est *lâ-... u-lâ-...*

Ex. : *ma-ɛando* **lâ-***sukna* **u-lâ-***dâṛ*, il n'a **ni** appartement **ni** maison

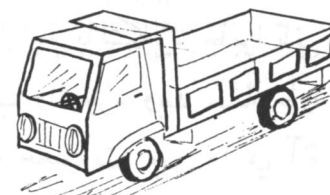
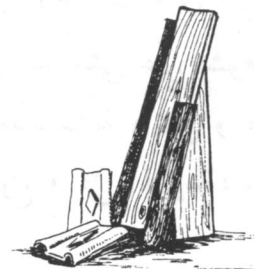
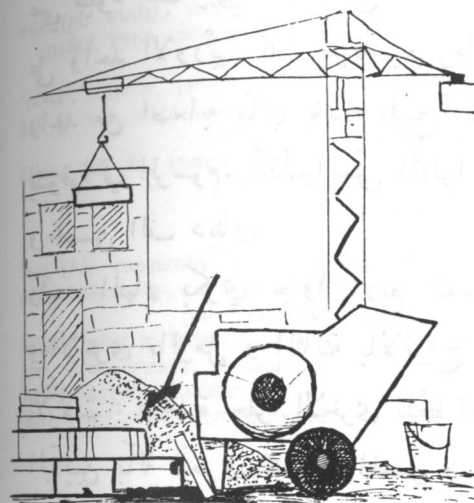
Remarque. — La négation isolée se dit aussi : *lâ*, **non**, tandis que l'affirmation isolée se dit : *wâh ! yêh ! aywâ ! nɛam !*, **oui** (selon les régions). *nɛam* signifie aussi : présent !

107. Thème. — Il nous faut nous aider les uns les autres dans l'agriculture. Le cultivateur algérien habite près de ses proches. Ainsi, ils forment (font) un douar et pratiquent la culture collective (ensemble). « Ô mes frères ! allons-y ! la moisson est mûre (accompli). Au nom de Dieu ! » Je n'ai vu personne. Ne travaillez pas ! N'écrivez rien, écoutez seulement (*ġêṛ* avant le verbe). Voici le patron ! Par Dieu, ne sortons pas ! Le blé est mûr. Les olives ne sont pas encore mûres.

107 *bis*. Exercice. — Mettez au pluriel les 2ᵉ et 3ᵉ paragraphes du texte 103 en supposant que plusieurs cultivateurs se proposent de moissonner leur blé.

LEÇON 22

Récapitulation.

Les particules (mots et expressions invariables).

108. Texte. — kêfâš ibniw dâṛ.

ɛammi Mîlûd ḥabb ibni dâṛ ḫârej-el-ɛâṣéma. šra aṛḍ ḫâlya f-el-byâr [1] *ɛla wâḥed-el-ûrubbî kân iɛarfo men-zmân. men-baɛd mša ɛammi išûf wâḥed men ṣḥâbo bennây, iḫdem mlêḥ. tkellmu muddat* [2]*-sâɛa u-noṣṣ u-huma išûfu f-er-rsûm. tkellmu ḥetta ttâfqu ɛla-n-nûɛ u-ɛla-s-⌜sûma⌝ : mya u-ḫemsîn alef dînâr.*

wâḥd-en-nhâr bekri jâw rabɛa šâḥinat : wâḥda mɛammra b-la-ḥjar u-l-oḫṛa b-er-rmel u-t-tâlta b-el-lwâḥ u-r-râbɛa b-eš-škâyer. jâbu tâni-l âlât : wâḥda taḥfar, l-oḫṛa tlaggaṭ eṭ-ṭṛâb u-la-ḥjar. u-baɛd jemɛa, jâw el-bennâyîn-b âla oḫṛa tedres la-ḥjar u-tefetteto ḥjîrât ijûzu fi âla ṣġêṛa tḫaḷḷaṭhum b-er-rmel w-eṭ-ṭṛâb en-nqî w-el-jîr. b-hâd-el-mizâj ṭaḷḷɛu le-ḥyôṭ b-surɛa. baɛd šahrîn, jâbu l-qarmûd elli iṣanɛu bih es-sqef. huma bdaw isaqqfu f-ed-dâṛ, u-ja l-muqâwil mɛa ɛammi. bda iwarri

1. *el-byâr*, **El-Biar**, commune voisine de l'agglomération algéroise.
2. *mudda*, signifie : **une durée, un laps de temps** ; en annexion, équivaut à la préposition : **pendant**.

l-ɛammi men-hna le-ḥyôṭ u-men-hnak le-byût, ḥetta nṭaq lo ɛammi u-gâl lo : « ana ma-ɛandi ḥâja fi[3] *hâd-el-klâm ! ġêṛ bni-li ki-ma tebni l-nefsek*[4] *w-es-salâm*[5] *! ».* *gâl lo l-bennây : « w-aḷḷâh ! yâ-si-Mîlûd, ma ɛandek ma tgûl*[6] *fi hâd-el-ḫedma ! ».*

كيفاش يبنوا دار

عمّي ميلود حبّ يبني دار جارج العاصمة. شرى ارض خالية في البيار على واحد الاورّبي كان يعرفه من زمان. من بعد مشى عمّي يشوف واحد من اصحابه بنّاي يخدم مليح. تكلّموا مدّة ساعة و نصّ و هما يشوفوا في الرسوم. تكلّموا حتّى اتّفقوا على النوع و على السومة : مية وخمسين الف دينار.

واحد النهار بكري جاوا اربع شاحنات : واحدة معمّرة بالحجر والاخرى بالرمل و الثالثة بالالواح و الرابعة بالشكاير. جابوا ثاني الآلات : واحدة تحفر، الاخرى تلقّط التراب والحجر. وبعد جمعة جاوا البنّايين بآلة اخرى تدرس الحجر و تفتّته حجيرات، يجوزوا في آلة صغيرة تخلّطهم بالرمل والتراب النقي والجير. بهذا المِزاج طلّعوا الحيوط بسرعة. بعد شهرين جابوا القرمود الّي يصنعوا به السقف. هما بداوا يسقّفوا في الدار وجاء المُقاوِل مع عمّي. بدا يورّي لعمّي من هنا الحيوط ومن هناك البيوت، حتّى نطق له عمّي و قال له : « انا ما عندي حاجة في هذا الكلام ! غير ابن لي كما تبني لنفسك و السلام ! ». قال له البنّاي : « والله ! يا سي ميلود ما عندك ما تقول في هذي الخدمة ! ».

3. *ma-ɛandi-ḥâja fi-*, mot à mot : je n'ai pas d'affaire dans, ce qui équivaut à : **je n'ai pas à me préoccuper de...**
4. *l-nefsek*, mot à mot : à ton âme, pour ta personne, ce qui équivaut : **pour toi-même**.
5. *w-es-salâm*, mot à mot : **et (le) Salut !** Formule servant à clore d'une manière heureuse un discours ou une discussion.
6. *ma-ɛandek ma-tgûl*, mot à mot : « tu n'as rien de quoi tu dis », ce qui équivaut à : **tu n'as rien à dire...**

Vocabulaire

a) Noms, participes et adjectifs.

rasm (m., pl. *rsûm*), dessin, plan
mudda (f.), durée, laps de temps
nûɛ (pl. *nwâɛ*), sorte, qualité, type, catégorie
⸢*sûma*⸣, somme, prix
ḫâli (p. act., adj.), vide, nu
šâḥina (pl. *ât*), camion

mɛammar b- (p. pas.), rempli de...
ḥjar (col.), pierres
rmel, sable
lôḥa (pl. *lwâḥ*), planche
ṭṛâb (m.), terre (matière), poussière épaisse
nqî (adj.), propre, trié
el-jîr, la chaux, le ciment
mizâj, mélange (produit mélangé)

surɛa (f.), rapidité
l-qarmûd (col.), les tuiles
es-sqef, le toit, le plafond
muqâwil (p. act.), contractant, entrepreneur
si- (abréviation de *sîdi* ou *sayyidi*), monsieur, sieur

b) Verbes.

bna, ibni, construire, faire construire
ttâfeq, ittâfeq ɛla-, s'accorder sur (s'emploie surtout au pl.)
ḫallaṭ, iḫallaṭ, mélanger
ḥfar, iḥfar, creuser, piocher
laggaṭ ilaggaṭ, ramasser
fettet, ifettet, réduire en poussière

dres, idres, broyer
ṭaḷḷaɛ, iṭaḷḷaɛ, édifier, faire monter
seqqef, iseqqef, recouvrir d'un toit
warra, iwarri, montrer, faire voir
nṭaq, inṭaq l-, parler à qn, lui adresser la parole

c) Mots et expressions invariables.

ḫârej-men, ḫârej, en dehors de...
baɛd-, après (un laps de temps)
bih-fih ou *fih-bih*, *b-surɛa*, rapidement, vite, immédiatement
muddat-..., pendant...

zmân, jadis, il y a longtemps
men-hnak, par là-bas
ḥetta- (avec verbe), jusqu'à ce que...
ġêṛ (avec verbe), seulement, il suffit
ki-ma- (avec verbe), comme si...

108 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **108**.

109. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wén ḥabb ibni dâṛ ɛammi Milûd ? âškûn bâɛ lo l-aṛḍ ? mnin dḫel ɛammi ɛand-el-bennây wâš gâl-lo ? kêfâš jâwbo l-bennây ? âš-men ⸢sûma⸣ ttâfqu ɛliha ? âš-men-nûɛ tkûn dik-ed-dâṛ ? âšḥâl jâw men-šâḥinât ? šḥâl jâbu men âlât ? wâš jâbu bâš igaṭṭêw es-sqef ? zmân, kêfâš kânu ibniw ed-dyâṛ ? wâš gâl ɛammi l-el-muqâwil ? wâš jâwbo l-muqâwil ?

Grammaire

110. Les particules.

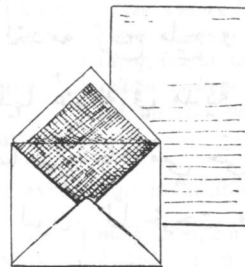
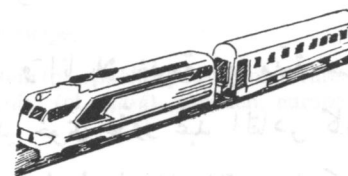
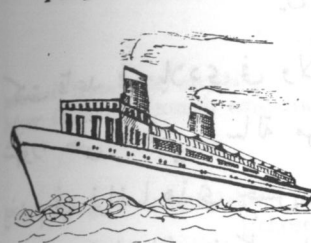
On appelle **particules**, l'ensemble des mots et expressions invariables, c'est-à-dire en gros ce qui correspond aux conjonctions, prépositions et adverbes, ainsi qu'aux locutions. Nous renvoyons pour cet ensemble au glossaire. Cependant, voici quelques particules et locutions classées par catégories :

Conjonctions	Prépositions	Adverbes
tumma, ensuite	*fûq-*, au-dessus de...	*lhêh*, là-bas (syn. *hnak*, [*temma*)
belli, que... (+ subor-[donnée)	*taḥt-*, au-dessous de...	*abadan*, jamais (futur)
	urâ-, derrière...	*b-es-syâsa*, lentement
qbal-ma, avant que...	*guddâm*, devant...	*b-surεa*, rapidement
baεd-ma, après que...	*blâ-*, sans...	*b-eḍ-ḍabṭ*, exactement
lamma, lorsque	*bîn-*, entre...	*b-et-taqrîb*, approxima-[tivement
ila, *ida*, si (potentiel)	*metl-*, *mtel-*, comme...	
lûkân...!(*la-*)..., si (irréel)	*muddat-*, pendant...	

111. Thème. — Depuis longtemps, je connais un Européen maçon qui travaille impeccablement. Il est le meilleur maçon que (relatif) je connaisse. Nous nous sommes mis d'accord sur une somme pour qu'il me construise une maison dans la banlieue de Annâba. La maison qu'il me construira ne sera pas très grande mais elle comprendra (dans elle) huit pièces. Chaque pièce sera longue et large. Tous les ouvriers y travailleront beaucoup. Vous, les Musulmans, vous vous aidez les uns les autres, c'est un bon procédé, dans le travail comme dans la vie (*ḥayât*).

LEÇON 23

Le verbe :

l'expression de temps et les temps composés.

112. Texte. — mnin uṣalt fi-franṣâ.

kunt gâεed *fi-blâdi fi wilâyat qsonṭîna w-ana blâ ḫedma men muddat sett-e-šhûr*, *ḥetta* **laḥqet-***ni risâla men εand weld-ḫôya εazzûz εabd-el-qâder* **kân iḫdem** *fi-franṣâ hâdi ḫems-e-snîn*. **kân igûl** *li f-er-risâla :* « **arkeb** *w-***arwaḥ** *le-franṣâ ! hna kâyen el-ḫedma* **terbaḥ** *mlêḥ u-***tkûn mhenni** *!* » *u-***zâd jεal** *f-el-brîya warqa kteb fiha εunwâno fi-mdînat* ⌜*lyûn*⌝.

rkebna *l-bâḫira ana u-wâḥed ṣâḥbi* [1] **ja** *mεaya ḥetta l-*⌜*marṣêlya*⌝. **ḫallito** *hnak u-***rkebt** *el-qiṭâṛ ḥetta le-mdînat* ⌜*lyûn*⌝. *lamma* **ḫrejt** *men-el-maḥaṭṭa*, **bqit** *ḥâyer εla-ḫâṭar* **ma-kunt naεraf** *fi-dak-el-weqt men-el-franṣâwîya illa kelma wâḥda u-hiyya* ⌜*bojûr !*⌝. *el-ḥâṣul* [2], **kunt nemši** *f-ez-zenqa u-ḥaqîbti fi-yeddi ḥetta* **ugeft** *guddâm wâḥed-el-ûrubbî* **kân išûf** *fiya u-***warrit** *lo el-*⌜*kâġaṭ*⌝. **bda yanẓoṛ** *li*.

---

1. *ana u-wâḥed ṣâḥbi*, mot à mot : moi et un mien ami (cf. § 98, n. 2). En arabe, on cite la 1re, puis la 2e, puis la 3e personne, contrairement au français qui, par politesse, place le « moi » en dernier lieu. Ici c'est l'ordre grammatical qui prime.
2. *el-ḥâṣul* ou *el-ḥâṣil* ou parfois *el-fâyda w-el-ḥâṣul*, expression commode pour abréger un récit ou un discours et pour en donner la conclusion. Elle correspond en français à : **tout compte fait, en fin de compte, finalement, en un mot.**

bâyeɛt *lo kima* **kânu ibâyɛu** *f-el-ɛaskar w-ana* **ngûl** *lo* : « ⸢*bojûr*⸣, ⸢*bojûr*⸣ ! ». **qrit** *fi-ɛînih* [3] *belli* **kân fham**-*ni* : *ana meskîn ma*-**naɛraf**-*š el-franṣâwîya.*

el-ḥâṣul [2], **râfeq***ni ḥetta l-ed-dâr u*-**ujedt** *fiha weld-ḫôya.* **sellem** *ɛliya u*-**fraḥ** *biya b-ez-zâf u*-**ɛṭâ**-*ni mḍarrba u*-**skent** *mɛah fi-bîto.*

منين وصلت في فرانسا

كنت قاعد في بلادي في ولاية قسنطينة، و انا بلا خدمة من مدّة ستّ شهور، حتّى لحقتني رسالة من عند ولد خوي عزّوز عبد القادر كان يخدم في فرانسا هذي خمس سنين. كان يقول لي في الرسالة : « اركب وارواح لفرانسا ! هنا كاين الخدمة تربح مليح و تكون مهنّي ! » و زاد جعل في البريّة ورقة كتب فيها عُنوانه في مدينة ليون.

ركبنا الباخرة انا و واحد صاحبي جاء معي حتّى لمرسيلية. خلّيته هناك وركبت القطار حتّى لمدينة ليون. لمّا خرجت من المحطّة بقيت حاير على خاطر ما كنت نعرف في ذاك الوقت من الفرنساويّة الّا كلمة واحدة و هي : « بوجور ! ». الحاصل كنت نمشي في الزنقة وحقيبتي في يدّي حتّى وقفت قدّام واحد الاوربّي كان يشوف فيّ و ورّيت له الكاغط. بدا ينظر لي. بايعت له كما كانوايبايعوا في العسكر و انا نقول له : « بوجور، بوجور ! ». قريت في عينيه بالّي كان فهمني : انا مسكين ما نعرف شي الفرنساويّة.

الحاصل رافقني حتّى للدار ووجدت فيها ولد خوي، سلّم عليّ وفرح بي بالزاف، و اعطاني مضرّبة و سكنت معه في بيته.

---

3. *ɛînîh* se compose de *ɛînîn*, **yeux** (le duel de *ɛayn*) et du pronom suffixe *h* de la 3[e] pers. du m. sing. Mais cette suffixation du pronom à un duel provoque la chute du *n* de la terminaison du duel. Ainsi, on dira : *yeddîk*, tes (deux) mains, *rejlîya*, mes (deux) pieds, *wâldîk*, tes (deux) parents.

Vocabulaire

a) Noms.

qsonṭîna, Constantine
risâla, brîya, lettre
warqa, ⸢*kâġaṭ*⸣, papier, [feuille
ɛunwân, adresse
qiṭâṛ, train, locomotive
maḥaṭṭa, gare, station
weqt, moment, époque
kelma (pl. *klâm*), parole
el-ɛaskar, la vie militaire, le service mili-[taire

b) Adjectifs et participes.

mhenni, tranquille, en paix
ḥâyer (p. act.), étonné, embarrassé
meskîn (pl. *msâkîn*), pauvre, malheureux
naṣrâni (pl. *nṣâṛâ*), chrétien, européen

c) Verbes.

lḥag, ilḥag + compl. dir., parvenir [(chose) à qn
rwaḥ, arwaḥ (à l'imp. seulement), viens !
jɛal, ijɛal, mettre, placer
bqa, ibqa (*bqit*), rester (je suis resté)
ɛraf, yaɛraf, connaître, savoir
ugef, yugef, se tenir debout, s'arrêter
nẓar, yanẓoṛ l-, regarder qn ou qch.
bâyeɛ, ibâyeɛ l-, saluer qn avec respect
fham, ifham, comprendre qn ou qch.
râfeq, irâfeq, accompagner qn
sellem, isellem ɛla-, saluer, embrasser
ɛṭâ, ou *aɛṭâ, yaɛṭê* ou *yuɛṭê*, donner qch. [à qn (2 compl. dir.)

d) Mots et expressions invariables.

blâ-, sans
men- (avec un laps de temps), depuis
hâdi- (avec un laps de temps), depuis
mlêḥ, bien, convenablement
ḥetta-l-, jusqu'à (lieu)
illa (après une négation), si ce n'est

112 *bis*. Version. — Traduire le texte **112**.

Grammaire

113. L'expression de temps.

Chaque aspect de la conjugaison du verbe a une correspondance dans le temps. De plus, on peut avoir un ensemble se composant du verbe « être », *kân, ikûn* à l'accompli ou à l'inaccompli et d'un autre verbe, ce qui formera des sortes de **temps composés** que nous étudierons dans un paragraphe suivant. Voici tout d'abord la correspondance dans le temps de chaque aspect :

a) **L'accompli** correspond en général au **passé composé** ou au **passé simple** en français : c'est une action achevée, **accomplie** au moment où l'on parle, ou encore un état ressenti au moment où on l'exprime ; dans ce dernier cas on peut même traduire par un **présent**.

Ex. : **rkbet** *el-qiṭâṛ*, je **suis monté** ou je **montai** ⌊dans⌋ le train
ana **fraḥt**, je **suis content** (j'exprime ce que j'ai déjà ressenti)
huwwa **ɛṭaš**, il **est altéré** (il a déjà ressenti la soif)

Grammaire

113 *bis*. L'expression de temps (*fin*).

b) **L'inaccompli** correspond en général au **présent** et parfois au **futur** : c'est une action inachevée, **inaccomplie** au moment où l'on parle ; elle peut même ne pas être encore commencée.

Ex. : **nerkeb** *el-bâẖira*, je **monte** ou je **monterai** [sur] le bateau

Remarque. — Certaines conjonctions comme : *belli*, que, *ḥetta*, jusqu'à ce que, *bâš*, afin que, *ida*, si (condition potentielle), *lûkân*, si (condition irréelle), peuvent être suivies de l'**accompli** ou de l'**inaccompli** d'un verbe. Il faudra alors comprendre ce verbe au **passé** ou au **présent**, en le mettant au mode convenable en français : **indicatif, subjonctif** ou **conditionnel**.

c) **L'impératif** correspond en français aussi à un **impératif** : c'est un ordre ou un conseil affirmatif s'appliquant en général au présent ou au **futur**.

Ex. : **arkeb,** *w-***arwaḥ** *le-franṣâ*, embarque-toi et viens en France !

114. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âšḥâl hâdi lli kunt gâεed fi-blâdi w-ana blâ-ẖedma ? âškûn kteb-li bâš nrûḥ le-franṣâ ? wâš gâl-li f-el-brîya ? wâš rkebt bâš nrûḥ le-franṣâ ? lamma ẖrejt men-el-maḥaṭṭa, wâš εmelt ? kêfâš kunt ? εlâš ? lûkân ujedt franṣâwî yaεraf itkellem b-el-εaṛbîya, kêfâš tkellemna ana wiyya [1]*-h ? εlâš enta teteallem el-εaṛbîya ? taεraf-ši tetkellem ?*

Grammaire

115. Les temps composés.

L'ensemble : verbe *kân*, *ikûn* (voir § 50) et un autre verbe, peut constituer les trois combinaisons que voici :

a) Le verbe *kân* à **l'accompli** suivi d'un **verbe à l'inaccompli** correspondra à **l'imparfait** de ce verbe.

Ex. : **kân igûl**-*li*, il me **disait**...

Rappelons que (voir § 50 *b*) *kân* à l'accompli équivaut déjà à **l'imparfait** du verbe « être » et l'attribut est souvent un participe actif.

Ex. : **kunt** *gâεed*, **j'étais** assis (sans travail)

N. B. — Quand deux verbes se suivent, le premier à **l'accompli** et le deuxième à **l'inaccompli**, ce dernier équivaut à un **infinitif** (voir § 138, *a*) :

Ex. : **bda yanẓoṛ** *li*, il commença à me **regarder**

1. *wiyya* est la conjonction qui permet d'unir un pronom isolé (sujet) à un autre pronom qui sera alors **suffixé** à ce mot de liaison, bien qu'étant sujet aussi.

Grammaire

115 *bis*. Les temps composés (*fin*).

b) Le verbe *kân* à **l'accompli** suivi d'un **verbe à l'accompli** correspond au **plus-que-parfait** de ce verbe (action accomplie par rapport à une autre déjà achevée).

Ex. : **kân fham**-*ni*, il m'**avait compris**

N. B. — Quand deux verbes se suivent, tous deux à **l'accompli**, cela correspond au **plus-que-parfait** du deuxième verbe, avec une nuance apportée par le premier.

Ex. : **zâd jεal, il avait mis en plus** (il a ajouté, il a mis)

c) Le verbe *ikûn* à **l'inaccompli** suivi d'un **verbe à l'accompli** correspond au **futur antérieur** de ce verbe.

Ex. : **ikûn kteb**-*li*, il m'**aura écrit**

Rappelons que (voir § 50 *b*) *ikûn* à l'inaccompli équivaut déjà **au futur simple** du verbe être, ce qui fait pour ce dernier cas : un futur par rapport à une action déjà achevée, c'est-à-dire un **futur antérieur**.

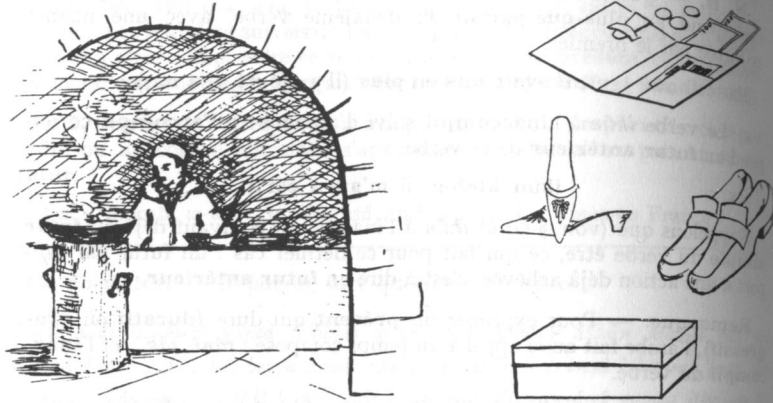
Remarque. — Pour exprimer un **présent** qui dure (**duratif** ou **progressif**), l'arabe fait aussi appel à un temps composé : *ṛâni, ṛâk*... et l'**inaccompli** du verbe.

Ex. : **ṛâh iẖdem**, il travaille (il est **en train de** travailler).

116. Thème. — Nous étions assis sans travail, mon frère et moi, depuis deux mois jusqu'à ce que nous nous embarquâmes sur le bateau. Lorsque nous arrivâmes à Marseille, nous étions lui et moi embarrassés et nous ne savions pas où aller (nous allons). Mais un Français qui savait parler (il parle) l'arabe avait compris ce que nous voulions et il nous a dit : « Venez avec moi, je trouverai du travail pour vous ». C'était, à vrai dire, un brave homme qui est devenu ensuite notre ami.

LEÇON 24

Les verbes à conjugaison particulière.

Le verbe concave.

117. Texte. — el-biɛ u-š-šrâ.

*el-*bîɛ *u-š-šrâ w-et-tijâra kîf-kîf. fi-blâdna,* **kâyen** *bezzâf le-ḥwânet :* **kâyen** *le-ḥwânet elli mwâḷêhum* [1] *iẖedmu b-yeddîhum* [1], *ki-l-***ẖayyâṭ** *w-eṣ-ṣbâbṭê w-es-sfanji ;* **u-kâyen** *le-ḥwânet elli mwâḷêhum* [1] *ġêṛ* **ibîɛu**, *ki-***bâyeɛ** *el-⸢kettân⸣* **u-bâyeɛ** *el-ɛaṭrîya. fi kull ḥânût,* **tšûf** *mɛallem u-ẖeddâm wella ẖeddâmîn, ɛla-ḥsâb ḥâlat el-ḥânût.*

wâḥd-en-nhâr **kunt jâyez** *ɛla ḥânût eṣ-ṣbâbṭê, ma-***kân** *fiha ḥâd ġêṛ huwwa.* **gult** *lo : « aḷḷâh* **iɛâwnek** [2], *yâ-l-mɛallem ! » dawwar ṛâso bâš* **išûf** *fiya* **u-gâl** *li : « irḥam wâldîk* [2], *yâ-sîdi !* **arwaḥ** *tegɛad šuya ! ».* **gult** *lo w-ana dâhel* [3] *: « ṣabbâṭi hâda lli šrito men ɛandek hâdi ɛâmayn ṛâh râši u-bġit nešri wâḥd-âẖoṛ ! ».* **nâḍ** *eṣ-ṣbâbṭê men kursih* **u-jâb** *li ⸢qâbṣa⸣ fiha ṣabbâṭ jdîd* **ibraq u-gâl** *li : «* **qés** *hâd-eṣ-ṣabbâṭ ! ».* **qesto** *u-ja li qadd-qadd ġâya, u-ɛjabni bezzâf.* **gult** *lo : « âšḥâl ? »* **gâl** *li : « ẖemsa u-ɛašrîn dînâr ! »* **gult** *lo : « ġâli, yâ-sîdi !* **biɛo** *li b-ɛašrîn dînâr ! »* **gâl** *li : « lâ yâ-sîdi ! ma-neqder-š, hâda aqall men nfaqto* [4] *!* **ẖudo** *be-tnîn u-ɛašrîn dînâr u-noṣṣ ! ». ẖemment šuya u-jbedt ed-drâham men-el-maḥfaḍa, u-ɛṭâni ṣ-ṣabbâṭ.* **gult** *lo : « bqa ɛla-ẖêṛ ! », u-ẖrejt. hâdak eṣ-ṣbâbṭê* **mât** *el-meskîn hâdi šahṛayn. « aḷḷâh irahmo* [5] *! »*

1. *mwâḷêhum* se compose de *mwâḷên* (pl. de *môla* ou *môl-*, *mô-*) et du pronom suffixe de la 3ᵉ pers. du pl. *hum*. Mais cette suffixation du pronom au pluriel (*ên* au lieu de *în* à la terminaison) a provoqué comme avec le duel (voir § 112, n. 3) la chute du *n* de la terminaison ; idem pour *yeddîhum*.
2. *aḷḷâh iɛâwnek*, expression signifiant : **que Dieu te vienne en aide !** adressée à une personne qui travaille. Celle-ci répond par la formule de reconnaissance déjà vue (§ 73, n. 5) *irḥam wâldîk*, **que Dieu fasse miséricorde à tes parents !**
3. *w-ana dâẖel*, mot à mot : alors que moi entrant. Ici, la conjonction *w-* a une valeur de simultanéité, **alors que, tandis que**, donc ici cet ensemble équivaudra à : **tandis que j'entrais**.

البيع و الشراء

البيع و الشراء و التجارة كيف كيف. في بلادنا كاين بالزاف
الحوانت : كاين الحوانت الّي مواليهم يخدموا بيديهم كالخيّاط
و الصبابطي و السفنجي، و كاين الحوانت الّي موالهم غير يبيعوا
كبايع الكتّان و بايع العطريّة. في كلّ حانوت تشوف معلّم و خدّام
و الّا خدّامين، على حساب حالة الحانوت.

واحد النهار كنت جايز على حانوت الصبابطي، ما كان فيها احد غير
هو. قلت له : « الله يعاونك يا المعلّم ! » دوّر راسه باش يشوف في
و قال لي : « يرحم والديك يا سيدي ! ارواح تقعد شويّة ! ». قلت
له و انا داخل : « صبّاطي هذا الّي شريته من عندك هذي عامين
راه راشي، و بغيت نشري واحد آخر ! ». ناض الصبابطي من كرسيه
و جاب لي قابصة فيها صبّاط جديد يبرق و قال لي : « قيس هذا
الصبّاط ! » قسته و جاء لي قد قد غاية، و عجبني بالزاف. قلت له :
« اشحال ؟ » قال لي : « خمسة و عشرين دينارا » قلت له : « غالي
يا سيدي ! بيعه لي بعشرين دينارا ! » قال لي : « لا يا سيدي ! ما نقدر

4. *aqall-men-nfaqto*, mot à mot : moins que son prix. Or ici le nom *nafqa* fait allusion au prix de revient, si bien qu'en réalité l'expression signifie : **au-dessous du prix de revient**.
5. *aḷḷâh irahmo*, expression signifiant : **que Dieu lui fasse miséricorde !** Cette formule est prononcée chaque fois que l'on parle d'un défunt (voir *infra* § 122, n. 4).

شي، هذا اقل من نفقته ! خذه باثنين وعشرين دينار ونصّ ! ».
خنت شويّة و جبدت الدراهم من المحفظة و اعطاني الصبّاط.
لت له : « ابق على خير ! » و خرجت. هذاك الصبابطي مات
المسكين هذي شهرين. « اللّه يرحمه ! »

Vocabulaire

a) Noms.

el-bîε, la vente	*ḥâla*, situation, dimen-[sion	⌈*qâbṣa*⌉, boîte, caissette
eš-šrâ, l'achat	*ṣbâbṭê*, cordonnier	*ṣabbâṭ* (n. m. sing.), [paire de chaussures
sfanjî, marchand de bei-[gnets	*el-εaṭrîya*, les épices, les [comestibles	*nafqa*, dépense, prix
		maḥfaḍa, portefeuille

b) Adjectifs et participes.

jâyez εla- (p. act.), pas-[sant près de...	*râši* (syn. *bâli*), usé, [râpé	*ġâli*, cher, d'un prix [élevé
dâḫel (p. act.), entrant	*zâhi*, brillant, flambant	*rḫêṣ*, bon marché

c) Verbes.

dawwar, idawwar (v. tr.), tourner, re-[tourner qch.	*mât, imût*, mourir
zâr, izûr (v. tr.), rendre visite (à) qn	*rwaḥ, irwaḥ*, venir
qâs, iqês, essayer, mesurer ; jeter	*dkar, idkar*, citer, rappeler
bġa, ibġi, vouloir, désirer	*ḫda, yaḫud*, prendre (imp. *ḫud*)
	ḫemmem, iḫemmem, réfléchir

d) Mots et expressions invariables.

kîf-kîf, la même chose (comme, comme)	*qadd-qadd*, exactement
ġâya, impeccablement, extrêmement	

117 *bis*. Version. — Traduire le texte **117**.

Grammaire

118. Les verbes à conjugaison particulière.

Les verbes à **conjugaison particulière** (voir § 33, catégorie *b*) sont ceux dont la racine se compose de **deux consonnes** ou même d'**une consonne**, avec voyelle ; mais il faut y ajouter les racines à deux consonnes dont la **2e est redoublée.** En conséquence, on distinguera 3 sortes de verbes à conjugaison particulière, selon la place de la voyelle et le nombre de consonnes :

Grammaire

118 *bis*. Les verbes à conjugaisons particulières (*fin*).

a) **Le verbe concave** est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu.

Ex. : *gâl, igûl*, dire *bâε, ibîε*, vendre *ḫâf, iḫâf*, avoir peur

On voit que la **voyelle de l'inaccompli** peut être *û*, *î*(*ê*), *â*. Cette dernière se trouve très rarement. Le verbe concave sera étudié dans cette leçon (§ 120).

b) **Le verbe défectueux** est celui qui se compose de deux consonnes ou même d'une seule, avec voyelle, celle-ci étant placée à la fin.

Ex. : *bda, ibda*, commencer *mša, imši*, aller, marcher *ja, iji*, venir

On voit que la **voyelle de l'inaccompli** peut être *a* ou *i* (ou *î*). Parallèlement à cette dernière, on peut avoir un *é* ou *ê* si la consonne qui précède est une consonne emphatique.

Ex. : *εṭâ, yaεṭê*, donner (à n'employer que suivi d'un complément)

c) **Le verbe sourd** est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu, mais la 2e consonne est redoublée.

Ex. : *ḥabb, iḥabb*, vouloir, désirer, aimer *madd, imadd*, tendre qch.

On voit que ce verbe ressemble, apparemment du moins, aux verbes ordinaires déjà étudiés (voir § 33 *a*), quant au nombre de consonnes (3), donc aurait la même conjugaison ; mais en réalité, sa conjugaison est particulière, comme on le verra à la leçon suivante, où seront étudiés les verbes défectueux (§ 123, 123 *bis*) et sourds (§ 125).

Remarque. — Certains verbes, comme : *uṣal, yuṣal*, **arriver**, bien que n'ayant que deux consonnes, se conjuguent en réalité comme le verbe ordinaire à 3 consonnes, car le *u* de la racine est considéré en réalité comme une consonne.

119. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wâš iεamlu mwâḷên-le-ḥwânet ? dkar tlâta d-el-ḥwânet elli iḫedmu fihum mwâlêhum, u-tlâta-lli mwâlêhum ġêr ibîεu fihum ? mnin tedḫel f-ḥânût wâš tgûl l-el-mεallem ? wâš ijâweb ? kêfâš kân 'eṣ-ṣbâbṭê mnin juzt guddâm-ḥânûto ? kêfâš ibân lek, ḥeddâm wella-lâ ? wâš gult-lo mnin kunt ḫârej men-ḥânûto ? wâš jâwbek ?

Grammaire

120. Le verbe concave (voir *kân, ikûn,* § 50 *a*).

a) A l'**accompli**, le verbe concave va présenter la particularité que voici : aux deux premières personnes du sing. et du pl., la voyelle intérieure, au lieu d'être un *â* comme aux troisièmes personnes, sera une voyelle brève correspondant à la voyelle longue de l'inaccompli : *u, i,* rarement *a.* Ainsi :

gâl, igûl, dire, fera à l'**accompli** :	*bâε, ibîε,* vendre, fera à l'**accompli** :
Sing. : *gult, gult, gulti, gâl, gâlet*	**Sing.** : *biεt, biεt, biεti, bâε, bâεet*
Pl. : *gulna, gultu, gâlu*	**Pl.** : *biεna, biεtu, bâεu*

b) A l'**inaccompli**, la conjugaison, rappelons-le, est normale pour tous les verbes (voir § 45, Rem. 2). Il suffit d'affecter l'inaccompli donné pour chaque verbe des préfixes et suffixes appropriés. On remarquera que dans le verbe concave il n'y a pas de modification de voyelle intérieure par déplacement ou suppression.

c) A l'**impératif**, c'est la voyelle de l'inaccompli qui subsiste, mais elle est brève au lieu d'être longue. Ainsi, on aura pour les 2 verbes ci-dessus :

gul, guli, gulu ! *biε, biεi, biεu !*

d) Au **participe actif**, apparaît en général une consonne supplémentaire : **y** qui donne au verbe concave l'allure d'une racine ordinaire.

Ex. : *râyeḥ* du verbe *râḥ, irûḥ,* allant *ṭâyeḥ* de *ṭâḥ, iṭêḥ,* tombant
mais on a aussi : *bâiε,* vendant, vendeur

Remarque. — Il en est de même de certains noms tirés de racines concaves, comme : *sayyâra, ḥayyâṭ,* etc., où la consonne rajoutée est redoublée. On trouvera aussi des verbes dérivés de verbes concaves où pourra apparaître un *w* ou 2 *w*, au lieu de un *y* ou 2 *y* (cas le plus courant).

Ex. : *dawwar* (de *dâr, idûr*), tourner, retourner

121. Thème. — Nous sommes passés, mon ami et moi, près de la boutique du marchand de beignets. Une petite fille était debout devant le marchand. Elle lui a dit : « Combien les beignets ? — Vingt cinq centimes l'unité ! — Vends-m'(en) quatre ! ». Ensuite, nous avons rendu visite [1] au tailleur. En entrant, nous lui avons dit : « Que Dieu t'aide ! que fais-tu ? — Je confectionne un burnous en laine à mon oncle. — Il est beau, flambant neuf ! ». Nous nous sommes émerveillés de son travail et lui avons dit : « Que Dieu te protège ! — Partez en paix ! », répondit-il.

1. Voir vocabulaire ci-dessus.

LEÇON 25

Le verbe défectueux et le verbe sourd.

122. Texte. — er-raḥḥâla w-el-ḥḍaṛ.

ja *wâḥed men la-εṛab er-raḥḥâla l-eṣ-ṣôg bâš ibîε le-ġnem. kân iṣôg fihum fi-waṣṭ eṭ-ṭrêg, ḥetta* **lga**-*h wâḥd-el-ḥaḍrî ismo si-Sâlem, sâken f-el-qarya u-maεrûf. gâl el-ḥaḍrî l-el-bedwî :*

« ṣbâḥ-el-ḫêṛ, yâ-mô-le-ġnem ! **lgit** *el-bâreḥ wâḥd-el-bedwî jây men-ed-duwâṛ le-flâni.* **bġa** *ibîε li kebš w-ana ma-***bġit**-*š, εla-ḫâṭar* **ḥabbit neŝri***h men-εandek, enta nεarfek, u-***tjî** *fi-kull ṣôg !*

— aḷḷâh ikattar ḫêṛek [1], *yâ-si-Sâlem ! ḫayyar u-***ḫud** *el-kebš elli ḍhar lek ! »*

ḫayyar si-Sâlem kebš smîn, fih eš-šḥam bezzâf, u-tsâwem εlih mεa-l-beḍwî. men-baεd dfaε lo d-drâham u-gâl-lo :

« enta εandek ez-zhar, yâ-bedwî ! tεîš f-ed-duwâṛ mεa bnî-εammek, **u-trabbi** *le-ġnem u-l-ibel, u-***tḫalli***hum* **irεaw** *f-el-ḫlâ uḥad-hum. sâεa-sâεa* [2] *terḥel bâš tṣêb*

1. *aḷḷâh ikattar ḫêṛek,* mot à mot : **que Dieu augmente ton bien !** formule par laquelle on remercie quelqu'un de ses bonnes paroles ou de ses actes en notre faveur. Comme la formule déjà vue plusieurs fois (§ 73, n. 5) *irḥam wâldîk,* elle équivaut à notre : **merci !**

2. *sâεa-sâεa,* expression invariable équivalant à : **de temps en temps** (syn. *marra-εla-marra*).

lhum ma [3] **yaklu** ; *ana tâni,* **trabbit** *f-el-bâdiya, lâ-ken* **jît** *neskun f-el-mdîna mεa bûya, aḷḷâh iraḥmo* [4], *w* [5]*-ana ṣġêṛ !* »

gâl lo l-bedwî : « *nεam, yâ-si-S âlem ! ma-kân-š ki-l-ẖayma w-el-ḥayât f-el-bâdiya ! u-l-ulâd* **iḥabbu***ha yâser, εla-ẖaṭar εandhum wén* **ijriw** *w-ilaεbu u-εmar-hum* [6] *ma-***ibkiw***, ġêṛ ida maṛḍu !* ».

الرّحالة و الحضر

جاء واحد من العرب الرّحالة للسوق باش يبيع الغنم. كان يسوق فيهم في وسط الطريق، حتّى لقاه واحد الحضريّ اسمه سي سالم، ساكن في القرية و معروف. قال الحضريّ للبدويّ :

« صباح الخير يا مولى الغنم ! لقيت البارح واحد البدويّ جاي من الدوار الفلانيّ بغى يبيع لي كبش، و انا ما بغيت شي على خاطر حبّيت نشريه من عندك، انت نعرفك و تجي في كلّ سوق !

ـ الله يكثّر خيرك يا سي سالم ! خيّر و خذ الكبش الّي ظهر لك ! »

خيّر سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدويّ. من بعد دفع له الدراهم و قال له :

« انت عندك الازهر يا بدويّ ! تعيش في الدّوار مع بنى عمّك و تربّي الغنم والابل، و تخلّيهم يرعوا في الخلاء وحدهم. ساعة ساعة ترحل باش تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربّيت في البادية لكن جيت نسكن في المدينة مع بوي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

---

3. *ma,* pronom relatif (voir § 94, R.) équivalant à : **de quoi, ce que.**
4. *aḷḷâh iraḥmo,* mot à mot : **que Dieu lui fasse miséricorde !** Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *aḷḷâh irḥamha !* (voir § 117, n. 5).
5. *w-* (voir § 117, n. 3) : **alors que, tandis que.**
6. *εmar-hum,* mot à mot : **de leur vie !** (jamais) de leur vie ! Cette expression sert à exprimer le **jamais** relatif au **passé**, tandis que le **jamais** relatif au **futur** se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom snffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدويّ : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة و الحياة في البادية ! و الاولاد يحبّوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

raḥḥâl (pl. *a*), nomade
el-ḥḍaṛ, les citadins, les sédentaires (s. *ḥaḍṛî*)
ism, nom (de qn)
qarya, village

bedwî, bédouin
šḥam, graisse
el-ẖlâ, syn. *er-rîf*, la campagne, l'immensité

zhar, chance, bonne fortune
bâdiya, désert
ḥayât, syn. *mεîša*, vie, existence

b) Adjectifs et participes.

maεrûf (p. pas.), connu
saεîd (adj.), heureux

smîn (pl. *smân*), gras
sâlem (part.), sain

flân (f. *a*), syn. *flâni* (f. *îya*), un tel, une telle

c) Verbes.

ṣâg, iṣôg fi-, mener (une bête) en la poussant
ẖayyar, iẖayyar, choisir
ḍhar, iḍhar l-, convenir, plaire à qn apparaître [bon] (qch.)
sâwem, isâwem εla-, demander le prix (de qch.)
tsâwem, itsâwem εla-, discuter le prix de qch.
dfaε, idfaε l-, verser (de l'argent) à qn

rabba, irabbi, élever qn
rεa, irεa, brouter, paître, garder les bêtes (berger)
rḥel, irḥel, se déplacer
kla, yakul, manger
trabba, itrabba, être élevé, s'élever
jra, ijri, courir
bka, ibki, pleurer
mṛaḍ, imṛaḍ, tomber malade

122 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **122**.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'**accompli**, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3e pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3es personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, ibda, commencer, fera à l'**accompli** :

Sing. : *bdit, bdit, bditi, bda, bdat*
Pl. : *bdina, bditu, bdaw*

lhum ma [3] **yaklu** *; ana tâni,* **trabbit** *f-el-bâdiya, lâ-ken* **jît** *neskun f-el-mdîna mεa bûya, aḷḷâh iraḥmo* [4], *w* [5]*-ana ṣġêṛ !* »

gâl lo l-bedwî : « *nεam, yâ-si-S âlem ! ma-kân-š ki-l-ẖayma w-el-ḥayât f-el-bâdiya ! u-l-ulâd* **iḥabbu***ha yâser, εla-ẖaṭar εandhum wén* **ijriw** *w-ilaεbu u-εmar-hum* [6] *ma-***ibkiw***, ġêṛ ida maṛḍu !* ».

الرّحالة و الحضر

جاء واحد من العرب الرحّالة للسوق باش يبيع الغنم. كان يسوق فيهم في وسط الطريق، حتّى لقاه واحد الحضريّ اسمه سي سالم، ساكن في القرية و معروف. قال الحضريّ للبدويّ :

« صباح الخير يا مولى الغنم ! لقيت البارح واحد البدويّ جاي من الدوار الفلانيّ بغى يبيع لي كبش، و انا ما بغيت شي على خاطر حبّيت نشريه من عندك، انت نعرفك و تجي في كلّ سوق !

ـ الله يكثّر خيرك يا سي سالم ! خيّر و خذ الكبش الّلي ظهر لك ! »

خيّر سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدويّ. من بعد دفع له الدراهم و قال له :

« انت عندك الزهر يا بدويّ ! تعيش في الدّوار مع بنى عمّك و تربّي الغنم والابل، و تخلّيهم يرعوا في الخلاء وحدهم. ساعة ساعة ترحل باش تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربّيت في البادية لكن جيت نسكن في المدينة مع بوي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

3. *ma*, pronom relatif (voir § 94, R.) équivalant à : **de quoi, ce que.**

4. *aḷḷâh iraḥmo*, mot à mot : **que Dieu lui fasse miséricorde !** Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *aḷḷâh irḥamha !* (voir § 117, n. 5).

5. *w-* (voir § 117, n. 3) : **alors que, tandis que.**

6. *εmar-hum*, mot à mot : **de leur vie !** (jamais) de leur vie ! Cette expression sert à exprimer le **jamais** relatif au **passé**, tandis que le **jamais** relatif au **futur** se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom snffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدويّ : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة و الحياة في البادية ! و الاولاد يحبّوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

raḥḥâl (pl. *a*), nomade
el-ḥḍaṛ, les citadins, les [sédentaires (s. *ḥaḍrî*)
ism, nom (de qn)
qarya, village
bedwî, bédouin
šḥam, graisse
el-ẖlâ, syn. *er-rîf*, la cam-[pagne, l'immensité
zhar, chance, bonne for-[tune
bâdiya, désert
ḥayât, syn. *mεîša*, vie, [existence

b) Adjectifs et participes.

maεrûf (p. pas.), connu
saεîd (adj.), heureux
smîn (pl. *smân*), gras
sâlem (part.), sain
flân (f. *a*), syn. *flâni* (f. [*îya*), un tel, une telle

c) Verbes.

ṣâg, iṣôg fi-, mener (une bête) en la [poussant
ẖayyar, iẖayyar, choisir
ḍhar, iḍhar l-, convenir, plaire à qn [apparaître [bon] (qch.)
sâwem, isâwem εla-, demander le prix [(de qch.)
tsâwem, itsâwem εla-, discuter le prix [de qch.
dfaε, idfaε l-, verser (de l'argent) à qn
rabba, irabbi, élever qn
rεa, irεa, brouter, paître, garder les [bêtes (berger)
rḥel, irḥel, se déplacer
kla, yakul, manger
trabba, itrabba, être élevé, s'élever
jra, ijri, courir
bka, ibki, pleurer
mṛaḍ, imṛaḍ, tomber malade

122 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **122**.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'**accompli**, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3ᵉ pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3ᵉˢ personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, ibda, commencer, fera à l'**accompli** :

Sing. : ***bdit, bdit, bditi, bda, bdat***
Pl. : ***bdina, bditu, bdaw***

Grammaire

123 *bis*. Le verbe défectueux (*fin*).

mša, imši, aller, marcher, fera à l'**accompli** :

Sing. : *mšit, mšit, mšiti, mša, mšat*
Pl. : *mšina, mšitu, mšaw*

Remarques. — 1. La voyelle de l'inaccompli, qui n'est pas la même dans tous les verbes défectueux (tantôt *a*, tantôt *i*), n'intervient nullement dans la conjugaison de l'accompli, contrairement au verbe concave (voir § 120 *a*).

2. A la 3e pers. du pl., le *u* qui est suffixé à la racine se trouve en contact avec une voyelle ; il se transforme alors en consonne et devient *w*. Nous avons donc *bdaw* au lieu de *bdau* et *mšaw* au lieu de *mšau*. Cette transformation du *u* en *w* se retrouvera à l'inaccompli et à l'impératif.

b) A l'**inaccompli**, le verbe défectueux, comme tous les autres verbes, a une conjugaison normale, tenant compte de la forme donnée par le glossaire pour l'inaccompli, avec la voyelle caractéristique et en y affectant les préfixes et suffixes convenables (§ 45). Cependant, deux précisions s'imposent :

1. A la 2e pers. du f. sing., le suffixe *i* va être au contact d'un *a* ou d'un *i*, faisant partie de la racine à l'inaccompli. Pour éviter le hiatus, cette dernière voyelle tombe et le suffixe *i* subsiste. Nous avons donc : *tebdi* au lieu de *tebdai* et *temši* au lieu de *temšii*.

2. Aux trois pers. du pl., le suffixe *u* au contact de la voyelle de l'inaccompli se transforme en *w*. Nous avons donc :

nebdaw (*nebdau*), *tebdaw*, *ibdaw* et *nemšiw* (*nemšiu*), *temšiw*, *imšiw*

c) A l'**impératif**, nous obtiendrons les mêmes terminaisons qu'à l'inaccompli, nous avons donc :

bda, bdi, bdaw et *mši, mši, mšiw*

d) Au **participe actif**, le verbe défectueux donne naissance à une forme toujours terminée par un *i* au m. sing.

Ex. : *ġâli*, cher *zâhi*, brillant, splendide

Nota. — 1. Tous les verbes terminés par *a* à l'accompli, quel qu'en soit le nombre de consonnes, se conjuguent comme nous venons de l'indiquer. Ce sont d'ailleurs des verbes défectueux **primitifs**, comme : *ja, iji*, venir, **ou dérivés**, comme : *rabba, irrabi*, élever ; *trabba, itrabba*, être élevé.

2. Deux verbes courants ont un caractère différent à l'accompli et à l'inaccompli : *ḫda, yaḫud*, prendre qch., et *kla, yakul*, manger. A l'accompli, ils ont le caractère d'un verbe défectueux et, à l'inaccompli, celui d'un verbe ordinaire.

124. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mnayn ja-l-bedwî, mô-le-ġnem ? layn kân iṣôg fi-dik le-ġnem ? mεa-men tkellem si-Sâlem el-bâreḥ ? εlâš ma-šra-š el-kebš yâmes ? kêfâš kân el-kebš elli šrah si-Sâlem ? εlâš gâl si-Sâlem l-el-bedwî : « enta, εandek ez-zhar ! » ? εlâš si-Sâlem ma-irjaε-š l-el-bâdiya iεîš mεîšet-el-bedwî ? w-enta wâš-men ḥayât tḥabb ? el-yôm, kêfâš tbân lek el-ḥayât f-el-mdûn el-kubra ?

Grammaire

125. Le verbe sourd.

a) La conjugaison du **verbe sourd** ne présente un caractère particulier qu'à l'**accompli** où les deux premières pers. du sing. et du pl. prennent un *i* entre la racine et le suffixe, si bien que les terminaisons rappellent exactement celles des personnes correspondantes du verbe défectueux. Nous avons donc à l'**accompli** du verbe *ḥabb, iḥabb* :

Sing. : *ḥabbit, ḥabbit, ḥabbiti, ḥabb, ḥabbet*

Pl. : *ḥabbina, ḥabbitu, ḥabbu*

b) A l'**inaccompli** et à l'**impératif**, la racine sourde se présente comme une racine à trois consonnes, la voyelle intérieure se maintenant toujours après la première radicale.

Ex. : *nḥabb, tḥabb... nḥabbu... ; ḥabbu*

Les verbes **dérivés** présentent la même particularité que le verbe primitif à la conjugaison de l'accompli.

126. Thème. — Nous avons rencontré hier un bédouin (qui) était debout au milieu des moutons au marché. Mon père lui a dit : « Ces moutons sont à toi, [ô] bédouin ? — Oui, monsieur le citadin ! — Nous voulons (accompli) acheter (inaccompli) un mouton pour faire un « michoui » ! — Prenez celui-ci, il n'est pas très gras ! Vous mangerez quelque chose (*ḥâja*) de bon ! ». Mon frère et moi, nous avons été élevés à la campagne avec les Arabes nomades. Quand j'étais à la campagne, jamais je ne pleurais, je courais toute la journée ; jamais je n'étais malade ; j'y étais heureux, car la vie y est saine.

LEÇON 26

Les verbes dérivés : formes actives.

127. Texte. — Bû-Ṭâleb ṣbaḥ mṛêḍ.

fṭan Bû-Ṭâleb wâḥd-eṣ-ṣbâḥ u-huwwa mṛêḍ ; kân ṛâso yujɛo ujaɛ qawî u-kânet ɛlih el-ḥamma [1], *u-kân tâni ḍahro* **mkassar** *b-l-ujaɛ. ja wâḥed ṣâhbo kân* **iḥassan** *fi-wejho* [2] *ḥdah ;* **ḥarrak** *Bû-Ṭâleb ġêṛ b-es-syâsa* **u-uqqfo**. *šuya-b-šuya Bû-Ṭâleb lbes tiyâbo* **u-leffef** *ṛôḥo* [3] *fi-maɛṭaf ġlêḍ, ɛla-ḫâṭar kân el-berd qâseḥ dak-en-nhâr.* **râfqo** *ṣâḥbo u-mšaw fi-zûj ḥetta l-el-mekteb. ṣâḥbo* **ḫallah** *ɛand el-bâb* **u-rawwaḥ**. *dḫel Bû-Ṭâleb* **u-seqṣâ**-*l-ûrubbî bâš* **yaɛṭéh** *el-warqa w-irûḥ l-el-***mustašfa**. *gâl lo-l-ûrubbî : « âš-ismek ? fâš men tarîḫ* **nzedt** *? wén teskun ? »*

Bû-Ṭâleb **ḫabbar** *môla-l-mekteb b-ismo, u-men-baɛd, ma-qder-š* **ijâweb**. *mnin el-***muwaḍḍaf** *šâf Bû-Ṭâleb* **ɛayyân**, *madd lo kursi u-gâl lo : «* **riyyeḥ** *šuya, yâ-sîdi !* **fetteš** *fi-jîbek, bâlak* [4] *ṛâhé ɛandek biṭâqat-et-***taɛrîf** [5] *wella-l-biṭâqa mtâɛ-eḍ-ḍamân* [6] *! »* **fetteš** *Bû-Ṭâleb fi-l-maɛṭaf u-ḫerrej biṭâqat-et-***taɛrîf** [5]. *ḫdaha l-***muwaḍḍaf** *u-kteb fi-warqa u-madd-ha mɛa-l-biṭâqa l-Bû-Ṭâleb u-gâl lo :*

---

1. *kânet ɛlih el-hamma*, mot à mot : était sur lui la fièvre, ce qui équivaut à : **il avait de la fièvre**. On aurait pu dire aussi : *kân ḥâmi*, il était fiévreux (chaud).
2. *kân iḥassan fi-wejho*, mot à mot : il embellissait sa figure (il la rendait belle), ce qui équivaut à : **il se rasait**. On aurait pu employer le verbe *ḥassan* sans complément. A ce sujet, signalons que le complément d'objet, au lieu d'être direct, peut parfois être introduit par la préposition *fi-* ou *f*. Ici, on aurait pu tout aussi bien dire : *iḥassan wejho*.
3. *leffef ṛôḥo*, mot à mot : il a enveloppé sa personne, ce qui équivaut à : **il s'est envoloppé**. Nous verrons (§ 133 *a*) que l'on pourra employer un autre verbe dérivé à **sens réfléchi**, sans ajouter *ṛôḥo*, c'est-à-dire *tleffef*. A la place de *ṛôḥo*, son âme, sa personne, on aurait pu aussi employer un synonyme : *nefso* (voir même emploi de *nefs*, § 108, n. 4).
4. *bâlak* est un mot invariable qui signifie : **peut être que**. Mais ce mot employé comme exclamation signifie : **attention !**
5. *biṭâqat-et-taɛrîf*, mot à mot : la carte de la définition ou de l'identification, ce qui signifie : **la carte d'identité**.
6. *el-biṭâqa mtâɛ-eḍ-ḍamân*, mot à mot : la carte de sécurité, ce qui signifie : **la carte de sécurité sociale** ou **la carte de contrôle médical**.

« hâd-el-warqa, drûk **iɛammar***ha-ṭ-ṭbêb, u-men-baɛd teqsamha ɛla-zûj : tersel hâd-en-noṣṣ l-el-***mɛallem** *u-l-âḫoṛ tedafɛo l-el-***mustašfa**. *ruḥ fi-ġaṛḍ-ek* [7] *l-ɛand-eṭ-ṭbêb* **u-walli** *hna, kâyen wâḥd-es-***sayyâra** *lli* **tnaqql***-ek l-el-***mustašfa** *! »*

uqef Bû-Ṭâleb **u-sellem** *ɛla-l-ûrubbî, u-gâl lo : « aḷḷâh* **iṭawwal** *ɛamrek* [8] **u-ikattar** *ḫêṛek, yâ-sîdi ! ».*

بوطالب اصبح مريض

فطن بوطالب واحد الصباح و هو مريض، كان راسه يوجعه وجع قويّ و كانت عليه الحمّى. و كان ثاني ظهره مكسّر بالوجع. جاء واحد صاحبه كان يحسّن في وجهه حذاه، حرك بو طالب غير بالسياسة و وقّفه. شويّة بشويّة بو طالب لبس ثيابه و لفّف روحه في معطف غليظ على خاطر كان البرد قاسح ذاك النهار. رافقه صاحبه و مشوا في زوج حتّى للمكتب. صاحبه خلّاه عند الباب و روّح. دخل بو طالب و سقصى الاوربّي باش يعطيه الورقة و يروح للمستشفى، قال له الاوربّي : « اش اسمك ؟ فاش من تاريخ ازدت؟ وين تسكُن ؟ »

بو طالب خبّر مولى المكتب باسمه و من بعد ما قدر شي يجاوب. منين الموظّف شاف بوطالب عيّان مدّ له كرسي و قال له : « ريّح شويّة يا سيدي، فتّش في جيبك بالك راهي عندك بطاقة التعريف والّا البطاقة متاع الضمان ! » فتّش بوطالب في المعطف وخرّج بطاقة التعريف. خذاها الموظّف وكتب في ورقة ومدّها مع البطاقة لبوطالب و قال له : « هذي الورقة ذروك يعمّرها الطبيب و من بعد تقسمها على زوج، ترسل

---

7. *fi-ġaṛḍ-ek*, expression dont le pronom suffixe *-ek* varie et qui signifie : **à ton aise, sans te presser, prends ton temps** (syn. *ɛla-ġaṛḍ-ek*).
8. *aḷḷâh iṭawwal ɛamrek*, mot à mot : **que Dieu allonge ta vie !** Formule par laquelle on exprime sa gratitude à quelqu'un et qui tient lieu de : **merci !** Elle est synonyme de la formule qui suit et qui a déjà été expliquée (§ 122, n. 1).

هذا النصّ للمعلّم و الاخر تدفعه للمستشفى. رح في غرضك لعند الطبيب
و ولّ هنا كاين واحد السيّارة الّي تنقّلك للمستشفى ! »
وقف بوطالب و سلّم على الاوربيّ و قال له : « الله يطوّل عمرك
و يكثّرخيرك يا سيدي ! ».

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

ftan, iftan, se réveiller, comprendre [clairement
nawwaḍ, inawwaḍ, faire lever qn, ré- [veiller qn
kassar, ikassar, casser, briser
ḥassan, iḥassan, se raser (embellir)
ṭawwal, iṭawwal, allonger
ḥarrak, iḥarrak, remuer qn ou qch.
uqqef, yuqqef, mettre debout qn, le [mettre sur ses jambes
leffef, ileffef, envelopper qn ou qch.
rawwaḥ, irawwaḥ, s'en aller
seqṣâ, iseqṣê, questionner
nzâd, inzâd, s'ajouter, naître
madd, imadd, tendre, donner qch.
ḫerrej, iḫerrej, faire sortir, tirer
qsam, iqsam, partager
riyyeḥ, iriyyeḥ, souffler, se reposer
fetteš, ifetteš, rechercher
dfaɛ, idfaɛ, pousser qn, verser (de l'ar- [gent, un papier)
walla, iwalli, revenir, devenir
naqqal, inaqqal, transporter
lzem, ilzem, être nécessaire

127 *bis*. Version. — Traduire le texte **127.**

Grammaire

128. Les verbes dérivés.

Certaines racines, en dehors du **verbe primitif** qui coïncide avec elles, pourront aussi, par l'addition de consonnes ou voyelles longues, donner naissance à des **formes dérivées** de ce verbe. Chaque forme ajoute une nuance plus ou moins importante au sens du verbe primitif. L'étude des formes dérivées porte précisément sur les **différentes nuances** qui s'attachent à chaque forme. On distinguera d'une part les **formes actives** et d'autre part les **formes réfléchies et passives.** Le **verbe primitif** correspond à la Ire forme et les **verbes dérivés** correspondent à des formes numérotées par convention et commodité.

— Les **verbes dérivés** se conjuguent comme les verbes de type ordinaire (voir § 33 *a*) car ils ont 3 consonnes ou plus, exception faite pour les verbes dérivés formés à partir de verbes défectueux ; ces verbes dérivés, étant terminés par un *a* à l'accompli, connaîtront les mêmes particularités de conjugaison que les verbes défectueux primitifs (§ 123 *bis*, Nota 1).

Ainsi : *walla, iwalli,* revenir, devenir se conjuguera comme *mša, imši*
tɛašša, itɛašša, souper se conjuguera comme *bda, ibda*

Grammaire

128 *bis*. Les verbes dérivés (*fin*).

Remarque. — *a*) Les verbes dérivés ont également des **participes** et des **noms d'action** ou **d'état** correspondant à chacune des formes. Les **participes** commençent tous par *m*, *me* ou *mu* et possèdent un *e*, *a* ou *i* avant la consonne finale, ainsi que nous l'avons vu (§ 52 *bis*, *b*, Nota). Les participes des verbes dérivés défectueux commencent de la même manière, mais se terminent par un *i*, un *é* ou un *a*.

Ex. : *mrabbi,* élevé *.mġaṭṭé,* couvert, recouvert
mustašfa, (lieu où) est recherchée la guérison, hôpital

b) Les **noms d'action (ou d'état)** seront étudiés avec chaque forme et sont de plus en plus employés dans le langage moderne.

129. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

kêfâš Bû-Ṭâleb ṣâb ṛôḥo mnin ftan ? wâš nawwḍo ? ɛlâš ja ṣâḥbo iḥarrak Bû-Ṭâleb u-yuqqfo ? wâš ɛmel tâni ṣâḥbo bâš iɛâwen Bû-Ṭâleb ? mnin dḫel l-el-mekteb, wâš gâl Bû-Ṭâleb l-el-muwaḍḍaf ? lamma seqṣâh el-muwaḍḍaf, ɛlâš ma-qder-š ijâweb ? hâd-el-muwaḍḍaf ṛâjel mlêḥ wella qbêḥ ? u-ɛlâš ? mnin temṛaḍ enta, wâš tdîr ? wâš iɛamlu f-el-mustašfa ? weqtâš ijîw el-aqârib izûru l-moṛḍa ?

Grammaire

130. Formes dérivées actives.

On compte parmi les formes dérivées **deux formes** dont le sens est essentiellement **actif**, même si le verbe primitif sur lequel elles sont formées énonce un sens d'**état**. Ces **deux formes** sont **transitives.**

a) La forme obtenue par **redoublement de la consonne intérieure** du verbe primitif, ou **IIe forme**. Pour le verbe concave, il y a alors apparition de deux *w* ou de deux *y*. La nuance ajoutée par cette forme au sens primitif sera une nuance **factitive** (faire faire une action), **causative** (rendre qch. en tel état) ou **intensive** (répétition ou minutie de l'action).

Ex. : de *ɛraf*, connaître, on forme *ɛarraf*, **faire** connaître, identifier qn
de *ṭâl*, être long, *ṭawwal*, **rendre** long
de *fteš*, chercher, *fetteš*, chercher **plusieurs fois**, chercher **avec soin**, rechercher, inspecter

Nota. — Parfois, la **IIe forme** est dérivée, non d'un verbe, mais d'un nom ou d'un adjectif connu de la racine.

Ex. : de *salâm*, salut, on forme *sellem*, **adresser** le salut (avec soin)
de *ḥasan*, bon, beau, *ḥassan*, **rendre** beau (son visage), se raser

Grammaire

130 *bis*. **Formes dérivées actives** (*fin*).

N. B. — Le **nom d'action** de la **II^e forme** se reconnaît à un *ta* préfixé et un *î* après la 2^e consonne, au lieu du redoublement de cette 2^e radicale.

Ex. : **taɛrîf**, identification (action d'identifier), **identité**
taftîš, recherche (action de rechercher), **inspection**

b) La forme avec *â* **après la première consonne** ou **III^e forme** indiquera **une action en faveur** de quelqu'un, ou **à l'égard** de quelqu'un. Le verbe concave aura après le *â* un *w* ou un *y*. Le verbe primitif servant de base à cette forme est rarement employé. Cette forme apporte une nuance **participative** ou simplement **active**.

Ex. : **bâ***yeɛ*, saluer qn avec respect
*ɛ***â***wen*, aider qn
*ṛ***â***feq*, accompagner qn

N. B. — Le **nom d'action** de la **III^e forme** se reconnaît à un *mu* préfixé et un *a* final, tout en conservant le *â* intérieur.

Ex. : **muɛâ***wa***na**, aide (action d'aider), **assistance**

131. Thème. — Quel est votre nom (ton nom) ? A quelle date êtes-vous né ? Ou êtes-vous né ? Quelle est votre adresse (où habitez-vous) ? Combien d'enfants avez-vous ? Quel âge ont-ils (combien dans leur vie) ? L'aîné (le grand) travaille-t-il ? Remplissez cette feuille et revenez ici demain. Abdallah est parti et m'a laissé seul. Je vais me raser et j'irai informer le patron que j'entre à l'hôpital. Je ne sais s'il est nécessaire que je verse de l'argent pour y entrer. J'ai de la chance d'avoir de l'argent à la Poste. J'en retirerai (ferai sortir) un peu de la Caisse d'épargne[1].

1. Caisse d'épargne : *ṣandûq at-tawfîr*.

LEÇON 27

Les verbes dérivés : formes réfléchies et passives.

132. Texte. — koṛat-el-qadam[1] w-el mušâjara.

l-ulâd ɛandna iḥabbu ktîr laɛb koṛat-el-qadam[1]. *mnin* **itlâgaw** *fi-maydân ẖâli fi-l-oṭâ, u-tkûn ɛandhum koṛa,* **itfarrqu** *ɛla-zûj ṣfôf w-ibdaw el-laɛb. ma-iẖabṭo*[2] *l-koṛa ġêṛ b-er-rjel wella b-er-ṛâs. kull-wâḥed* **itḥarrak** *ɛla-ḥsâb jahdo w-ijri w-iḍṛab f-el-koṛa b-el-quwwa. marra-ɛla-marra*[3] *mnin telḥag el-koṛa bîn zûj lâɛbîn,* **itẖâbṭo**[2] *w-***itdâfɛu** *: âškûn iġleb l-âẖoṛ w-iḥkem el-koṛa.*

wâḥd-el-ẖaṭṛa, **njraḥ** *ṭfaḷ. qfez bâš* **ilâqi** *l-koṛa b-ṛâso ḥetta ja lâɛeb dafɛo ; ṭâḥ eṭ-ṭfaḷ u-***tkassar** *men-rejlo. mnin* **uqqfuh** *ma-qder-š* **itmešša** *; jâbu lo ɛṣâ bâš*

1. *koṛat-el-qadam*, mot à mot : **la balle du pied**, ce qui signifie en réalité un jeu bien précis, très populaire en Algérie et dans tout le Maghreb : le **football**.
2. *iẖabṭo, itẖâbṭo*, ici le suffixe *u* du pluriel des verbes a été remplacé par *o*, à cause de la consonne emphatique *ṭ* qui le précède immédiatement.
3. *marra-ɛla-marra*, expression signifiant : **de temps en temps, parfois** (voir § 54, n. 1). Quand on trouve cette expression répétée à peu de distance, l'ensemble signifie : **tantôt... tantôt**. Il se peut aussi que le nom *marra* soit tout seul les deux fois.

itwakka *εliha. gâl wâḥed men-hum : « ilzem* **itnaqqal** *l-el-***mustašfa** *! ». nhâr âẖor* **tdâbzu** *l-ulâd bînât-hum*[4] **u-tḍâṛbu** *bâεḍhum-bâεḍ : wâḥed iḍṛab b-ed-dabza u-l-âẖoṛ iẖbaṭ b-er-rjel w-et-tâlet iḍṛab b-ed-dmâġ, ḥetta jât eš-šoṛṭa u-hezzet tlâta menhum l-el-ḥabs. men-baεd mšaw wâldîhum u-***sellku***hum. fi-dak-en-nhâr, en-nâs* **tfarrju** *swâ-swâ w-ed-drâri ṣ-ṣġâṛ* **stεajbu**. *lâ-ken f-el-âẖer ẖâfu εla-ẖâṭar wâḥed menhum* **ẖerrej** *el-mûs. el-mzîya lli jât eš-šoṛṭa u-***sellket***hum.*

f-el-εoṭla l-ulâd, marra[3] *ilaεbu, u-marra*[3] **ištaġlu** *b-el-εamal :* **iεâwnu** *wâldîhum wella* **itεâwnu** *mεa ẖôt-hum.*

كرة القدم و المشاجرة

الاولاد عندنا يحبّوا كثير لعب كرة القدم. منين يتلاقوا في ميدان خالي في الوطاء، وتكون عندهم كرة، يتفرّقوا على زوج صفوف ويبداوا اللعب. ما يخبطوا الكرة غير بالرجل والاّ بالراس. كلّ واحد يتحرّك على حساب جهده ويجري و يضرب في الكرة بالقوّة. مرّة على مرّة منين تلحق الكرة بين زوج لاعبين يبداوا يتخابطوا ويتدافعوا : اشكون يغلب الاخر و يحكم الكرة.

واحد الخطرة انجرح طفل. قفز باش يلاقي الكرة براسه حتّى جاء لاعب دفعه. طاح الطفل و تكسّر من رجاه. منين وقّفوه ما قدر شي يتمشّى. جابوا له عصاء باش يتوكّى عليها. قال واحد منهم : « يلزم يتنقّل للمستشفى ! ». نهار آخر تدابزوا الاولاد بيناتهم و تضاربوا بعضهم بعض. واحد يضرب بالدبزة و الآخر يخبط بالرجل و الثالث يضرب بالدماغ. حتّى جات الشرطة و هزّت ثلاثة منهم للحبس. من بعد مشوا والديهم و سلّكوهم. في ذاك النهار الناس تفرّجوا سوا سوا و الذراري الصغار استعجبوا. لكن في الاخر خافوا على خاطر واحد منهم خرّج الموس. المزية اللي جات الشرطة و سلّكتهم.

في العطلة الاولاد مرّة يلعبوا و مرّة يشتغلوا بالعمل. يعاونوا والديهم و الاّ يتعاونوا مع خوتهم.

4. *bînât-hum* signifie : **entre eux**. La préposition *bîn-*, **entre**... (voir § 110), quand elle doit être suivie d'un pronom suffixe du pluriel, s'allonge d'un suffixe *ât* pour recevoir ce pronom. Il semble que la préposition, pourtant mot invariable, ait pris un suffixe du pluriel (féminin) *ât*.

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

tlâga, itlâga, se rencontrer
tfarraq, itfarraq εla-, se séparer, se diviser en
ẖbaṭ, iẖbaṭ, frapper, donner des coups
tẖâbaṭ, itẖâbaṭ, se donner des coups réciproquement
tḥarrak, itḥarrak, se remuer
lḥag, ilḥag, atteindre, aller vite vers
tdâfaε, itdâfaε, se bousculer
ġleb, iġleb, vaincre qn
njraḥ, injraḥ, être blessé
lâqa, ilâqi, rencontrer qn, atteindre qch.
qfez, iqfez, sauter
ḥkem, iḥkem, atteindre, saisir
tfarraj, itfarraj, jouir d'un spectacle
tkassar, itkassar, se casser, se briser
tmešša, itmešša, se déplacer, marcher
twakka, itwakka, s'appuyer
tnaqqal, itnaqqal, être transporté
tdâbez, itdâbez, se battre à coups de poing
tḍâṛab, itḍâṛab, se battre
hezz, ihezz, secouer, prendre
sellek, isellek, libérer, délivrer qn
štġal, ištġal b-, s'occuper de

132 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **131**.

Grammaire

133. Formes dérivées réfléchies.

On compte **quatre formes** dérivées ayant un sens **réfléchi** avec des nuances différentes, le verbe sur lequel elles sont formées étant le verbe primitif ou encore les verbes dérivés à sens actif (§ 130). Les voici :

a) La forme obtenue par le préfixe **t** placé devant la IIe forme dérivée (§ 130 *a*), ou **Ve forme**. Elle a alors le sens **réfléchi** du verbe dérivé en question. C'est la forme **réfléchie** la plus fréquente. Elle a parfois un sens **passif**.

Ex. : de *kassar*, casser, on forme ***tkassar***, se casser
de *ḥarrak*, remuer, on forme ***tḥarrak***, se remuer
de *naqqal*, transporter, on forme ***tnaqqal***, se transporter, être transporté

N. B. — **Le nom d'action** se reconnaît ici à un *u* intérieur.
Ex. : *tafarruq*, séparation (action de se séparer)

Grammaire

133 *bis*. Formes dérivées réfléchies (*fin*).

b) La forme obtenue par le préfixe **t** placé devant la IIIe forme dérivée (§ 130 *b*), ou **VIe forme**. Elle a alors le sens **réfléchi** du verbe dérivé en question, ce qui correspond le plus souvent à la **réciprocité**.

Ex. : de *ɛâwen*, aider qn, on forme **tɛâwen**, s'aider, s'entraider
de *ḍâṛab*, administrer des coups à qn, on forme **tḍâṛab**, se battre réciproquement

Il est évident que cette forme s'emploiera surtout au pluriel, car la réciprocité exige un sujet au pluriel. De plus, on pourra avoir à la suite l'expression de réciprocité qui fera, somme toute, double emploi : *bâɛḍ-* (pronom suffixe du pl.) *-bâɛḍ*, **les uns les autres.**

N. B. — Ici aussi, le **nom d'action** se reconnaît au *u* intérieur.

Ex. : *taɛâwun*, assistance, coopération

c) La forme obtenue par l'introduction de **t après la 1re consonne** du verbe primitif ou **VIIIe forme.** Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif, ce qui correspond le plus souvent à une action **profitable à soi-même.**

Ex. : de *šġel*, occuper qn (chose), on forme **štġel**, s'occuper (avec profit pour le sujet)
de *ška*, *iški*, plaindre, se plaindre, on forme, **štka**, se plaindre (pour défendre ses propres intérêts), déposer plainte

N. B. — Le **nom d'action** se reconnaît ici à un *i* intérieur et un *â* avant la dernière radicale.

Ex. : *štiġâl*, action de s'occuper, occupation, tâche

Nota. — Une IVe forme existe comme forme dérivée **active**, mais elle est peu apparente en arabe maghrébin.

Ex. : *aɛṭâ*, *yaɛṭê* ou *yuɛṭê*, donner

d) La forme obtenue par le préfixe **st**(*a*) placé devant le verbe primitif, ou **Xe forme.** Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif. Souvent, cette forme a aussi le sens de **chercher** ou **rechercher** qch. (pour soi), **tendre vers** un but.

Ex. : de *ɛjab*, plaire à qn (chose), émerveiller qn, on forme **staɛjab**, s'émerveiller
de *ġfar*, pardonner (Dieu), on forme **staġfar**, chercher à se faire pardonner, rechercher le pardon de Dieu

N. B. — Le **nom d'action** ici ressemble à celui de la VIIIe (*i* intérieur et *â* avant la dernière radicale).

Ex. : *stiɛjâb*, action de s'émerveiller, émerveillement

Remarque. — Toutes ces formes dérivées réfléchies contiennent un **t**, soit préfixé (seul ou accompagné d'un *s*-**st**), soit infixé après la 1re consonne.

134. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âš-men laɛb iḥabbuh l-aktar ulâd el-jazâir ? kêfâš ilaɛbu f-hâd-el-laɛb ? ɛlâš iḥabbuh hâkda ? u-hâd-el-laɛb sâhel ulla ṣɛêb ? l-ulâd injarḥu-ši fi-hâd-el-laɛb ? u-lli iḫâf injem-ši ilɛab ? w-ed-dabza kâyna fi-hâd-el-laɛb ? ḥki-li wâš ɛamlu l-ulâd wâḥd-en-nhâr ? f-el-ɛoṭla, enta wâš tdîr ?

Grammaire

135. Formes dérivées passives.

On ne compte que deux formes dérivées ayant un sens **passif** :

a) La **VIIe forme** qui est obtenue par le préfixe **n** placé devant le verbe primitif, à condition que celui-ci indique une action. Elle a alors le sens **passif** par rapport à cette action.

Ex. : de *jraḥ*, blesser qn, on forme **njraḥ**, être blessé
de *qsam*, partager qch., on forme **nqsam**, être partagé

N. B. — Le **nom d'action** ici se reconnaît aussi au *i* intérieur et au *â* avant la dernière radicale, comme pour les VIIIe et Xe formes.

Ex. : *nqisâm*, partage (sens passif)

b) La **IXe forme** qui est obtenue par un *â* placé avant la dernière radicale du verbe primitif qui exprime un état ou une couleur. Elle a alors le sens **réfléchi passif** en rapport avec cet état ou cette couleur. Ici, le **nom d'action** ne s'emploie pas.

Ex. : de *ṣɛab*, être difficile, compliqué (chose), on forme **ṣɛâb**, se compliquer (chose)
de *ḫḍaṛ*, être vert, on forme **ḫḍâṛ**, se verdir, verdir

Remarque. — Nous avons vu (§ 133 *a*) que la Ve forme pouvait avoir un sens **passif.**

Ex. : *twelled*, être mis au monde, **naître**

136. Thème. — J'étais un jour avec **six** de mes amis et nous avons rencontré huit adolescents qui parlaient (entre eux). L'un d'eux avait un ballon en cuir. Nous nous sommes alors divisés en deux équipes et avons commencé à jouer au football. Mais au bout de (après) 5 minutes, un de mes camarades a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital. Nous avons de la chance, il n'y avait pas de fracture (ne s'était brisé à lui rien). Quand nous l'avons vu marcher (il marche) et s'appuyer sur un bâton, nous avons dit : « Dieu l'a délivré ! ».

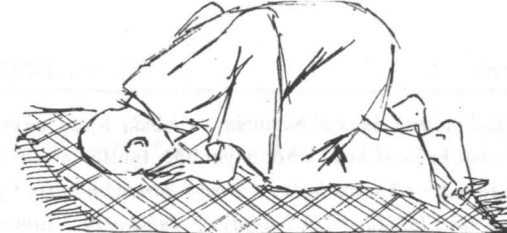
136 *bis*. — Tableau récapitulatif des formes dérivées courantes sur des exemples de verbes connus.

	IIe	IIIe	Ve	VIe
Verbe	**ɛallam**	**ɛâwen**	**tɛallam**	**tɛâwen**
Participe	**mɛallam**	**mɛâwen**	**metɛallam**	**metɛâwen**
	(muɛallim)	**(muɛâwin)**	**(mutaɛallim)**	**(mutaɛâwin)**
Nom d'action ou d'état	**taɛlîm**	**muɛâwana**	**taɛallum**	**taɛâwun**

	VIIe	VIIIe	IXe	Xe
Verbe	**nqsam**	**štġal**	**ṣɛâb**	**staɛjab**
Participe	**menqsam**	**meštġal**	**meṣɛâb**	**mestaɛjab**
		(muštaġil)		**(mustaɛjib)**
Nom d'action ou d'état	**nqisâm**	**štiġâl**		**stiɛjâb**

Nota. Les mots donnés entre parenthèses sont les participes actifs correspondants de l'arabe littéral. Ils sont de plus en plus usités.

LEÇON 28

Manières de traduire l'infinitif.

137. Texte. — el-ḥammâm [1].

f-el-ḫmîs elli fât, ana u-bûya **mšina nḥammemu.** *w-ana* **nḥabb** *bezzâf* **nelɛab** *f-el-ḥammâm b-el-mâ l-bâred u-b-el-mâ-s-sḫûn* [2]. *dik es-sḫâna taɛjabni bezzâf ɛla-ḫâṭar mlêḥa l-el-jesd. ḫôya ṣ-ṣġêṛ* **bġa ijî** *marra mɛana u-ma-***qder-š** **igɛad** *f-el-ḥammâm ;* **ḫrej bâš iḍaṛbo** *la-hwâ* [3] *u-rjaɛ l-ed-dâṛ. elli* **iqdar iḥmel** *dik-es-sḫâna ɛando z-zhar, ɛla-ḫâṭar sḫâna qwîya u-ma-***iqdar iṣbaṛ** *l-ha ġêṛ elli huwwa ṣḥêḥ.*

mnin dḫelna l-el-bît es-sḫûn, bûya **bda iġsel** *li ṛâsi. men-baɛd* **ḫallani neġsel** *jesdi waḥdi ; huwwa iġsel fi-ṛôḥo w-ana nelɛab u-***nzîd nṣobb** *el-mâ ɛliya. baɛd noṣṣ sâɛa ḫrejna. el-***ḫerja** *taɛjabni ḫêṛ men-ed-***deḫla**, *ɛla ḫâṭar* **nḥabb** *bezzâf er-***rgâd**

1. *el-ḥammâm*, **bain maure**, bain de vapeur qui provoque une sudation très abondante. Ce type de bain, à salle commune aux parois surchauffées, appelé aussi bain turc, est très courant dans toutes les localités du Maghreb. Le verbe *ḥammem* qui est tiré de ce nom (double consonne intérieure) signifie : prendre un **bain de vapeur**.
2. *b-el-mâ l-bâred u-b-el-mâ-s-sḫûn*, ici il faut l'article aux deux adjectifs *bâred* et *sḫûn*, mais l'expression est tellement employée qu'elle s'est souvent abrégée et figée sans article. A noter que le nom *mâ*, eau, est masc. en arabe.
3. *iḍaṛbo la-hwâ*, mot à mot : l'air frais le frappe ou le fouette, ce qui équivaut à : **prendre l'air frais**. *iḍaṛbo eṛ-ṛêḥ*, le vent le frappe, équivaudra à : **s'enrhumer**.

εla-l-maṭṛaḥ baεd-el-ḥammâm. u-hâkda l-jesd iriyyeḥ mlêḥ. mnin kunt ana râqed f-er-râḥa w-el-hnâ, **nâḍ** *bûya* **bâš iṣaḷḷé**. *mnin kemmel eṣ-ṣaḷât,* **jâb** *lna mô-l-ḥammâm* **nšarbu** *l-atay ; u-mô-l-ḥammâm bâriε*[4] *fi* **ḫedmet** *l-atay ; l-atay mtâεo fih rîḥa ladîda, mlêḥ l-el-ġâya*[5] *dak-l-atay ! lamma idûqo bûya, kull-marra igûl l-mô-l-ḥammâm : « bârak aḷḷâho fik*[6]*, yâ-si-Mûsa ! ».*

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

الحمّام

في الخميس الّي فات انا وبويّ مشينا نحمّموا. و انا نحبّ بالزاف نلعب في الحمّام بالماء البارد و بالماء السخون. ذيك السخانة تعجبني بالزاف على خاطر مليحة للجسد، خوي الصغير بغى يجي مرّة معنا و ما قدر شي يقعد في الحمّام، خرج باش يضربه الهواء و رجع للدار. الّي يقدر يحمل ذيك السخانة عنده الزهر على خاطر سخانة قويّة و ما يقدر يصبر لها غير الّي هو صحيح.

منين دخلنا للبيت السخون بويّ بدا يغسل لي راسي. من بعد خلاّني نغسل جسدي وحدي. هو يغسل في روحه و انا نلعب و نزيد نصبّ الماء علي. بعد نص ساعة خرجنا. الخرجة تعجبني خير من الدخلة على خاطر نحب بالزاف **الرقاد** على المطرح بعد الحمّام. و هكذا الجسد يريّح مليح. منين كنت انا راقد في الراحة و الهناء ناض بوي باش يصلّي. منين كمّل الصلاة جاب لنا مولى الحمّام نشربوا التاي، و مولى الحمّام بارع في خدمة التاي، التاي متاعه فيه ريحة لذيذة، مليح للغاية ذاك التاي ! لمّا يذوقه بوي كلّ مرّة يقول لمولى الحمّام : « بارك الله فيك يا سي موسى ! ».

4. *bâriε*, participe présent qui signifie : **méritant, excellent, remarquable.**

5. *mlêḥ l-el-ġâya...*, mot à mot : bon à l'extrême... ! Donc c'est une exclamation signifiant : **qu'il est excellent... !**

6. *bâṛak-aḷḷâho fik*, mot à mot : **que Dieu te bénisse !** Cette formule exprime soit l'admiration à l'égard de quelqu'un pour ses mérites, soit la reconnaissance profonde exprimée à quelqu'un qui se montre bienveillant ou affable à notre égard.

137 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **137**.

Grammaire

138. Manières de traduire l'infinitif.

L'infinitif n'existe pas, ainsi que nous l'avons déjà dit à propos du verbe (§ 33, **N. B.**). On dispose pour le traduire de deux moyens, le premier étant le plus fréquemment employé. Voici ces moyens :

a) Par l'**inaccompli** du verbe exprimé à l'infinitif français. Cet inaccompli viendra lui-même à la suite d'un autre verbe à l'accompli ou à l'inaccompli. Entre les deux verbes, il n'y aura pas de conjonction de subordination, si le premier exprime un **sentiment**, un **désir**, une **volonté**, un **pouvoir** ou un **commencement d'action**.

Ex. : *bda* **iġsel**, il s'est mis à **laver** *nḥabb* **nelεab**, j'aime **jouer**

Dans les autres cas, c'est-à-dire quand le verbe de la principale en français exprime autre chose (état ou action), il peut venir s'intercaler entre les deux verbes une **conjonction de subordination**, le verbe qui exprime l'infinitif restant toujours à l'**inaccompli.** La conjonction n'est pas toujours indispensable.

Ex. : *ḫrej* **bâš iḍaṛbo** *la-hwâ*, il est sorti pour **prendre** (qu'il prenne) l'air
nâḍ bûya **bâš iṣaḷḷé**, mon père s'est levé pour **prier** (qu'il prie)

Dans ce dernier cas, la conjonction *bâš* peut aisément être supprimée.

b) Par un **nom** exprimant l'**action** ou l'**état** correspondant au sens de l'infinitif français. Beaucoup de verbes arabes peuvent prendre cette allure nominale abstraite remarquable par le *â* intérieur ou le *a* final (voir § 64 *e*).

On a recours naturellement aussi aux noms d'action ou d'état des formes dérivées (voir § 136 *bis*).

Ex. : *nhabb* **er-rgâd**, j'aime m'étendre (l'action de s'étendre)
bâriε ***fi*-ḫedmet**-*l-atay*, remarquable pour **faire** (dans le travail) du thé
neštġal bi-**taεallum** *el-luġa l-εaṛabîya*, je m'occupe d'**étudier** (de l'étude de) la langue arabe.

139. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

εlâš el-jazâirî iḥabb el-ḥammâm ? gul wâš iεmel men el-weqt elli yuṣal l-el-ḥammâm ḥetta l-weqt elli iḫrej menno ? u-nta iεajbek-ši l-ḥammâm ? εlâš ?

140. Thème. — Je veux lire et écrire en arabe. Tu sais écrire en français, mais tu ne sais pas écrire en arabe. Cependant nous avons appris à lire en arabe. Vous demandez à travailler (le travail) ? Ali veut gagner beaucoup, mais ne veut pas travailler. Que sais-tu faire (travailler) ? Je sais travailler dans la construction des maisons et je sais aussi travailler le fer.

LEÇON 29

Le passif.

Traduction de « on ».

141. Texte. — râyḥin nsâfru [1].

el-yôm eṣ-ṣbâḥ ḫrejna ana u-bûya bâš nešriw ṣwâlaḥ, râyḥîn nsâfru [1]. *ɛammarna le-gfef b-es-⌜sokkor⌝ u-l-atay w-el-qahwa w-ed-dgîg u-la-ɛsel. aḥna mâšyîn f-ez-zenqa u-bîbân el-qahwa* **nḥallu**. *ḫrej si-Qaddûr el-qahwâjî u-sellem ɛlina u-gâl l-bûya : « âš kân, yâ-sîdi ?* **ma-ṛâna-š** *mwâlfîn* [2] *nšûfuk meɛa-ṣ-ṣbâḥ bekri ! ». gâl lo bâbâ : « ma-kân ġêṛ el-ḫêṛ ! ṭbâṛak allâh ! weldi le-kbîr nzâd lo išîr u-ɛṛaḍna bâš nrûḥu nšûfuh. râyḥîn nsâfru* [1] *ġda ! ». aḥna wâqfîṇ netkellmu, u-ṭ-⌜ṭwâbel⌝* **nḫerju u-tmessḥu** *ɛla-ḫâṭar kânu mussḫîn. šrabna l-atay u-rawwaḥna.*

---

1. *râyḥîn*, participe actif du verbe *râḥ, irûḥ*, s'en aller. Placé devant un verbe à l'inaccompli, ce participe, qui peut être ici variable ou invariable, indique un *futur imminent*. L'expression *râyḥîn nsâfru* signifie donc : **nous allons voyager, nous sommes sur le point de voyager.**
2. *mwâlef*, pl. *mwâlfîn*, participe actif du verbe *wâlef, iwâlef*, **être habitué, s'habituer.** Ce participe signifie donc : (étant) **habitué à, accoutumé à.** Il se construit soit avec un verbe à l'inaccompli (équivalant à notre infinitif), soit avec la préposition *b-* suivie d'un complément, soit encore avec un complément direct.

el-ġedwa men-dak [3], *mšina l-el-maḥaṭṭa : bûya u-immâ w-ed-drâri-l-kull ; el-ḥâṣul, aḥna fi-tmânya. mnin ugef el-qiṭâṛ,* **nḥallu** *l-bîbân u-rkebna. kân el-ġâši bezzâf w-es-selɛa yâsra. wâš* **inaqqlu** *f-el-qiṭâṛ ! ma neqder-š neḥki lek ! wâldîya gaɛdu ɛla-l-⌜bank⌝ u-ḥna-d-drâri gɛadna ɛla-l-aṛḍ. bdina* **nlaɛbu** [4] *u-***nḍaḥku** *men-katret-el-farḥa ! wâḥed idemmer fi-l-âḫoṛ ḥetta* **demmru**-*ni u-ṭéḥt ɛla-l-qašš mtâɛna.* **ngelbet** *el-ḥaqîba u-***nḥallet** *u-***tdaffag** *menha ed-dgîg. bûya bda iɛayyaṭ ɛlina w-en-***nâs** *tâni* **ɛayyṭo. laggaṭna**-*s-selɛa u-men-baɛd ma-***lɛabna** *ġêṛ b-es-skât.*

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

رايحين نسافروا

اليوم الصباح خرجنا انا و بوي باش نشرِوا صوالح، رايحين نسافروا. عمّرنا القفف بالسكّر و التاي و القهوة و الدقيق و العسل. احنا ماشيين في الزنقة و بيبان القهوة انحلّوا. خرج سي قدّور القهواجي و سلّم علينا و قال لبوي : « اش كان يا سيدي ؟ ما رانا شي موالفين نشوفوك مع الصباح بكري ! ». قال له بابا : « ما كان غير الخير ! تبارك الله ! ولدي الكبير انزاد له يشير و عرضنا باش نروحوا نشوفوه. رايحين نسافروا غدا ! ». احنا واقفين تتكلّموا و الطوابل انخرجوا و تمسّحوا على خاطر كانوا موسّخين. شربنا التاي و روّحنا.

الغدوة من ذاك مشينا للمحطّة : بوي و يمّا و الذراري الكل، الحاصل احنا في ثمانية. منين وقف القطار انحلّوا البيبان و ركبنا. كان الغاشي بالزاف، و السلعة ياسرة. واش ينقّلوا في القطار ! ما نقدر شي نحكي لك ! والديّ قعدوا على البنك و احنا الذراري قعدنا على الارض.

---

3. *el-ġedwa men-dak*, expression expliquée au § 83, n. 1, a pour syn. : *el-laġedda*.
4. *nlaɛbu*, ici, c'est simplement la 1^re pers. du pl. de l'inaccompli du verbe *lɛab, ilɛab*, jouer, s'amuser : nous jouons, **on joue** ; de même pour le verbe suivant *nḍaḥku*, on rit. A travers le texte, cet emploi de *nous* pour *on* se retrouve plusieurs fois. Il ne faut donc pas confondre ces formes actives avec le verbe **passif** étudié dans cette leçon et qui est formé par le préfixe *n* placé devant le verbe actif (VII^e forme).

بدينا نلعبوا و نضحكوا من كثرة الفرحة ! واحد يدمّر في الاخر حتى دمروني و طحت على القشّ متاعنا. انقلبت الحقيبة و انحلّت و تدفّق منها الدقيق. بوي بدا يعيّط علينا و الناس ثاني عيّطوا. لقّطنا السلعة و من بعد ما لعبنا غير بالسكات.

141 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **141**.

Grammaire

142. Le passif ; traduction de « on ».

Les deux questions sont liées ; mais, nous voyons successivement : le passif et la traduction de « on » :

a) La **tournure passive** est rare en arabe, car elle ne peut s'employer que lorsque l'**agent de l'action est inconnu** de celui qui s'exprime. Si l'agent de l'action est connu, on tourne obligatoirement à l'actif. On dispose de deux sortes de moyens :

1) Pour employer un verbe à la **voix passive**, il suffit de se servir du verbe **dérivé** à sens **passif** que nous avons déjà vu (§ 135 *a*), la VII[e] forme qui se reconnaît au préfixe **n** placé devant le verbe primitif. On peut aussi, pour certains verbes, utiliser l'une des deux formes dérivées **réfléchies** à préfixe t qui peuvent avoir parfois un **sens passif** (voir § 133 *a* et *b*), V[e] forme et plus rarement la VI[e].

Ex. : **n***ḥallu l-bîbân*, les portes ont été ouvertes (on ne sait pas par qui)
eṭ-⸢ṭwâbel⸣ **t***messḥu*, les tables ont été essuyées (on ne sait pas par qui)
ṭbâṛak aḷḷâh, Dieu soit béni ! (on ne sait pas par qui)

Remarque. — Il ne faut pas confondre par exemple : **n***ḥall*, **il a été** ouvert (passif) et *nḥall*, **j'ouvre** (actif) (voir § 141, n. 4).

2) On peut aussi donner à un verbe, quel qu'il soit, la **valeur passive**, en ajoutant au **préfixe de son inaccompli** le son *u*.

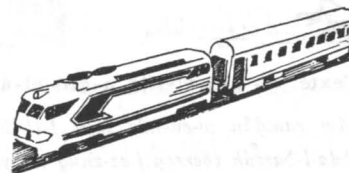
Ex. : *el-ġâleb yuġlab*, le vainqueur sera vaincu (tout homme trouve son vainqueur)

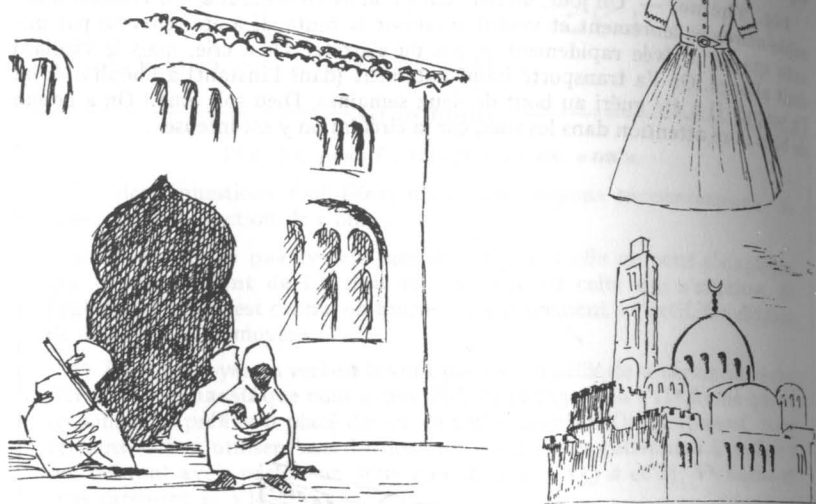
b) **Traduction de « on ».**— Selon le sens que le pronom indéfini « **on** » possède dans la phrase, il pourra être rendu soit par la 1[re] pers. du pl., soit par la 3[e] pers. du pl., soit aussi par un verbe au **passif** (si **on** est tout à fait indéfini), enfin par un sujet vague comme : *en-nâs*, les gens ; *el-insân*, l'homme.

Ex. : **nlaεbu, on** joue (nous jouons) ; *lεabna*, **on** a joué (nous avons joué)
demmru-ni, **on** m'a bousculé (ils m'ont bousculé)
ngelbet *el-ḥaqîba*, **on** a renversé la valise (la valise a été renversée)
en-nâs *εayyṭo*, **on** cria (les gens crièrent)

143. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

εlâš ẖrejna ana u-bûya ? wâš gâl-l-na si-Qaddûr el-qahwajî ? εlâš ? εlâš râyḥîn nsâfru ? fâš rkebna ? wâš ṣâr f-el-qiṭâṛ ? ḥki-li kêfâš tsâfer, f-el- qiṭâṛ wella-f-eṭ-ṭayyâṛa ? wâš taεmel u-wâš tšûf fi-dak es-safar ?

144. Thème. — Un jour, un malheur est arrivé dans la rue. Un vieillard misérable marchait lentement et voulut traverser la route. Il a été renversé par une auto qui est arrivée rapidement et n'a pu s'arrêter. On a crié, mais le vieillard était allongé. On l'a transporté immédiatement (dans l'instant) à l'hôpital et on l'a soigné. Il a été guéri au bout de deux semaines, Dieu soit loué ! On a besoin de bien faire attention dans les rues, car la circulation y est intense.

LEÇON 30

Récapitulation.

145. Texte. — ɛîd-el-fiṭṛ u-ɛîd-el-aḍḥa.

el-bâreḥ kemmelna ṣyâm ṛamḍân w-en-nâs šâfu f-el-lîl el-hilâl mtâɛ eš-šhaṛ le-jdîd. men dik-es-sâɛa bda-l-barrâḥ iberreḥ f-ez-znûq : « yâ-mselmîn ẖôti, ġedwa-l-ɛîd, ġedwa-l-ɛîd ! ».

el-yôm, qomna bekri : immâ lebbset l-e-ẖti Zohra fustân jdîd w-ana u-bûya lbesna ɛbâyât jdîda ; men-baɛd mšina nṣaḷḷéw f-el-jâmeɛ le-kbîr. kân el-ġâši bezzâf f-ez-znûq w-el-ḥwânet el-kull nġalqu ; ma kân ġêṛ bîbân la-qhâwi lli kânet meftûḥa. baɛd-ma ẖrejna men-el-jâmeɛ bdaw en-nâs itsâlmu bâɛḍhum-bâɛḍ w-itmennaw l-ġêṛ-hum [1] *el-ẖêṛ w-el-hnâ w-eṣ-ṣaḥḥa w-er-rezq ! tmeššina šuya u-tlâgina mɛa wâḥed-el-ûrubbî ḥabîb bûya ; gâl lna-l-ajnabî : ɛîdkum mabrûk* [2]*, yâ sâdat !» gâl lo bûya : « ibârek fik* [3] *! ». mnin uṣalna l-ed-dâṛ ujedna l-fuqarâ w-el-masâkîn istennaw. deẖẖelnahum mɛa ḍ-ḍyâf bâs yaklu ṭ-ṭɛâm.*

1. *l-ġêṛ-hum*, expression qui signifie mot à mot : à d'autres qu'eux, donc **à leurs semblables**. Ici la préposition *ġêṛ* a un sens spécial : **autre que**. En réalité, elle équivaut avec le pronom suffixe qui la suit à un véritable pronom indéfini : **autrui**.
2. *ɛîd-kum mabrûk*, mot à mot : votre fête (est) bénie ! mais comme il s'agit d'un souhait de bonne fête, cela signifiera : **que votre fête soit bénie !**
3. *ibârek fik*, ici le sujet *aḷḷâh* est sous-entendu, ce qui signifie : « **Que Dieu te bénisse !** ».

(*suite de la note, page suivante*)

baɛd šahrayn u-ɛašr-ayyâm iji ɛîd-el-aḍḥa u-nɛayydu fih mtelma ɛayyedna fi ɛîd-el-fiṭr, inšâ-ḷḷâh [4] *! beṣ-ṣaḥḥ fi-dak-el-ɛîd le-kbîr ndabḥu kebš wella naɛja. w-elli qâder ikûn rkeb el-bâẖira ulla-ṭ-ṭayyâṛa bâš iḥajj w-idbaḥ kebš nhâr-el-ɛîd fi-makka-l-mukarrama ; u-baɛd-ayyâm izûr qabr-en-nabî fi-l-madîna-l-munawwara. mnin irajɛu l-ḥujjâj, imken iqâbelhum wafd rasmî fih aɛḍâ el-ḥukûma w-eṭ-ḥizb.*

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

عيد الفطر و عيد الاضحى

البارح كمّلنا صيام رمضان و الناس شافوا في الليل الهلال متاع الشهر الجديد. من ذيك الساعة بدا البرّاح يبرّح في الزنق : « يا مسلمين خوتي غدوة العيد، غدوة العيد ! ».

اليوم قمنا بكري : يمّا لبّست لاختي زهرة فستان جديد و انا و بوي لبسنا عبايات جديدة، من بعد مشينا نصلّوا في الجامع الكبير. كان الغاشي بالزاف في الزنق والحوانت الكلّ انغلقوا، ما كان غير بيبان القهاوي الّي كانت مفتوحة. بعد ما خرجنا من الجامع بداوا الناس يتسالموا بعضهم بعض و يتمنّوا لغيرهم الخير و الهناء و الصحّة و الرزق ! تمشّينا شويّة و تلاقينا مع واحد الاوربّي حبيب بوي، قال لنا الاجنبي : « عيدكم مبروك يا سادة ! » قال له بوي : « يبارك فيك ! ». منين وصلنا للدار وجدنا الفقراء والمساكين يستنّوا. دخّلناهم مع الضياف باش يا كلوا الطعام.

بعد شهرين و عشر ايّام يجي عيد الاضحى و نعيّدوا فيه مثل ما عيّدنا في عيد الفطر ان شاء الله ! بالصحّ في ذاك العيد الكبير نذبحوا كبش و الّا نعجة، و الّي قادر يكون ركب الباخرة و الّا الطيّارة باش يحج

La formule a peut-être perdu de son emphase par rapport à la même formule complète adressée cette fois-là à un musulman (voir § 137, n. 6). Notons que dans ces formules le verbe peut être à l'accompli ou à l'inaccompli, peu importe.

4. *inšâ-ḷḷâh*, abréviation de la formule : *in šâɛ-aḷḷâh !* (voir § 73, n. 8).

ويذبح كبش نهار العيد في مكّة المكرّمة، وبعد ايّام يزور قبر النبي في المدينة المنوّرة. منين يرجعوا الحجاج يمكن يقابلهم وفد رسمي فيه أعضاء الحكومة والحزب.

145 *bis*. **Version.** — Traduire le texte **145**.

146. Exercice. — Répondre aux question suivantes :

weqtâš iji l-εîd-eṣ-ṣġêṛ aw-εîd-el-fiṭṛ ? kêfâš iεarfu le-mselmîn belli ṣ-ṣyâm ẖlâṣ ? âškûn iẖabbarhum ? wâš iεmel el-meslem nhâr-el-εîd ? mnin iẖorju n-nâs men-el-jâmeε wâš igûlu bâεḍhum-bâεḍ ? wâš istennaw le-msâkîn ? weqtâš iji l-εîd-le-kbîr aw-εîd-el-aḍḥa ? wén irûḥu bâεḍ-le-mselmîn fi dak-el-εîd ? wâš iεmel el-meslem muddat-el-ḥajj u-baεd-el-ḥajj ? mnin irjaε men-el-ḥajj, kêfâš itsamma l-meslem ?

147. Thème. — Monsieur Qaddour est très content : c'est la fête aujourd'hui. Il a mis un costume neuf et est allé à la mosquée prier. En sortant (lorsqu'il est sorti), il a rencontré ses amis et leur a dit : « Bonne fête, messieurs ! je vous souhaite santé, bonheur et fortune ! ». Ses amis lui dirent : « Que Dieu vous bénisse, ô Monsieur Qaddour ! aujourd'hui, nous souhaitons la paix pour tout le monde ! Allons ! on entre au café, venez avec nous ! ». Ils entrèrent, les tables étaient essuyées et on avait décoré le café. On s'assit et on commença à boire le thé et à raconter de bonnes histoires. La joie était dans tous les cœurs.

148. Exercice. — Relevez tous les verbes dérivés du texte **145** et indiquez pour chacun d'eux ce qui a été rajouté au verbe primitif ainsi que la nuance qui vient modifier le sens de celui-ci.

149. Exercice. — Mettre le 2^e^ paragraphe du texte **141** (*râyḥîn nsâfru*) à la 2^e^ personne du sing. comme si on s'adressait au jeune adolescent qui part en voyage avec ses parents et qu'on lui raconte ce qui se passe.

150. Exercice. — Conjuguez aux trois aspects (accompli, inaccompli et impératif) les verbes dérivés contenus dans le texte **127** (*Bû-Ṭâleb ṣbaḥ mṛêḍ*).

GLOSSAIRE ARABE-FRANÇAIS

Nota. — **Dans ce *Glossaire* les mots sont rangés non par racine arabe, mais dans l'ordre alphabétique sous la forme qu'ils ont pris en dialectal. Ainsi *mektûb* « destin » est à chercher sous cette forme et non sous la racine *kteb*.**

Les mots qui commencent par la consonne ε (cf. § 8) sont tous rangés à la fin du *Glossaire*, après la lettre *z*. Notons aussi que seront classés dans l'ordre : *h, ḥ, ẖ ; s, ṣ, š*; etc.

A

â-, ô (vocatif)
abadan (adv.), jamais (dans l'avenir)
aḍḥa (n. m.), sacrifice
admiġa (pl. de *dmâġ*), voir ce mot
aġniyâ (pl. de *ġanî*), riches
aḥna (pron. is. 1^re^ pers. pl.), nous
aḥsan, meilleur
aḥsan-men, mieux que
aḥyân, pl. de *ḥîn*
âẖer (n. m.), fin
âẖoṛ (adj.), autre (f. *oẖṛa* ; pl. *oẖṛên*)
ajnabî (n., adj. ; pl. *îyîn*), étranger
akbar (adj. ; f. *kubra*), plus grand
aktar, plus
aktar-men, plus que
(l-)aktar, la plupart, la majorité
âla (n. f. ; pl. *ât*), machine, instrument, appareil
alef (pl. *alâf*), mille
alfîn, deux mille
aḷḷâh, *allâh*, Dieu, Allah (prononciation avec ou sans emphase)
(w)-aḷḷâh, par Dieu (serment)
ammâla (conj.), par conséquent, alors
ana (pron. is., 1^re^ pers. s.), moi, je
(l-)⌈angâr⌉, la gare
aqall, moins
aqall-men, moins que
aqrab (n. m. ; pl. *aqârib*), proche parent
arḍ (n. f.), terre, terre cultivable, sol
arwaḥ ! (v. à l'impératif), viens !
asâbiε (pl. de *usbûε*), semaines
aṣdiqâ (pl. de *ṣadîq*), amis sincères
âš- (inter.), quoi ? quel ? est-ce que ?
âšḥâl, voir *šḥâl*
âškûn, voir *škûn*
âš-men, quel... ?
(l-)atay (n. m.), thé, tasse de thé
aw- (conj.), ou, ou bien
(l-)awla (ord. f.), première, précédente
(l-)awwel (ord. m.), premier, précédent
aya (n. f. ; pl. *ât*), verset (du Coran)
aywâ, oui
ayya-, allons !
ayyâm (pl. de *yôm*) (syn. *iyyâm*), jour
aεḍâ (pl. de *εoḍw*), voir ce mot
aεla (adj. ; f. *εulya*), plus haut, supérieur
aεṭâ, *yaεṭê* ou *yuεṭê* (v.), donner qch. à qn (un ou deux compl. dir.)

B

b-, par (particule de serment)
b-, *be-*, *bi-* (prép.), avec (moyen)..., par...
bâb (n. m. ; pl. *bîbân*), porte
bâbâ, père, mon père, papa
bâbâh, son père
bâdiya (n. f.), désert
bagra (n. f.), vache
baḥrî (adj., subst.), marin
bâḥira (n. f. ; pl. *bawâḥir*), bateau, vapeur, paquebot
bâiε (part., n. m. ; pl. *în*) (syn. *bâyeε*), vendeur, marchand
(el-)⌈bâylek⌉ (n. m.), l'administration, l'État
balâ (n. m.), mal, malheur, épreuve
baladîya (n. f.), mairie, municipalité
bâlak (adv.), peut-être... (que)
—— (interj.), attention !
bâli (part.), usé, gâté
⌈*bâlto*⌉ (n. m.), veste, veston, pardessus
bân, *ibân* (v.), paraître, apparaître
⌈*bank*⌉ (n. m.), banc

⌜*banka*⌝ (n. f.), banque
baqqâl (n. m. ; pl. *în, a*) (syn. *ḫaḍḍâṛ*), marchand de légumes
baṛaka (n. f.), bénédiction
bâred (adj.), froid
el-bâreḥ (adv.), hier
bârek, ibârek (*fi*-) (v.), bénir (Dieu) qn
barîd (n. m.), poste
⌜*bâris*⌝, Paris
bâriɛ (part., adj.), excellent, remarquable
barka, assez, ça suffit !
barra (n. f.), campagne, dehors, extérieur (de la ville)
barrâḥ (n. m.), crieur public
(*lâ-*)*bâs*, pas mal, bien
(*ma-kâyen*) *bâs*, il n'y a pas de mal
bâš (adv. inter.), avec quoi ?
—— (conj.), afin que, pour que
bât, ibât (v.), passer la nuit
bawâḫir (pl. de *bâḫira*)
bâyeɛ, ibâyeɛ l- (v.), saluer qn avec respect, obéir à qn
bâyeɛ (part., n. m. ; pl. *în*) (syn. *bâiɛ*), vendeur, marchand
bayyâḍ (n. m. ; pl. *în, a*), peintre
bâɛ, ibîɛ (v.), vendre
baɛd- (prép.), après...
baɛd-ma (conj.), après que...
bâɛḍ (adj. ind.), certain
bâɛḍ-na bâɛḍ, entre nous, les uns les autres (nous)
bda, ibda (v.), commencer, se mettre à...
bêḍâ (adj. f.), blanche
bedwî (adj., subst.), bédouin
beġla (n. f.), mule
begri (col. m.), viande de bœuf, bovins
bekri, de bonne heure, jadis
belli (conj.), que
b-el-ɛaqel (adv.), lentement, doucement
ben (pl. *bnî*), fils de..., descendant de...
ben-adem (pl. *bnî-adem*), fils d'Adam, homme, être humain
ben-ɛamm (pl. *bnî-ɛamm*), cousin, compagnon, coreligionnaire
bennây (n. m. ; pl. *bennâya*), maçon
bent (n. f. ; pl. *bnât*), fille, jeune fille
benyân (n. m.), construction

berd (n. m.), froid
berreḥ, iberreḥ (v.), faire savoir au public, publier en criant
b-eṣ-ṣaḥḥ (conj.), mais, cependant
b-es-syâsa (adv.), lentement, doucement
b-et-taqrîb (loc. adv.), environ, approximativement
beyyâɛ (n. m. ; pl. *a*), vendeur, marchand (péjoratif)
b-ez-zâf (adv.), beaucoup
bġa, ibġi ou *ibġé* (v.), vouloir, désirer
bgar (col. m.), bovins
bġel (n. m. ; pl. *bġâl*), mulet
bḥaṛ (n. m. ; pl. *bḥûr*), mer, océan
b-ḫêr (adv.), bien
bîbân (pl. de *bâb*)
bih-fih (adv.), vite, immédiatement
bi-llah, par Dieu, par Allah (serment)
bîn (prép.), entre (avec un pl. *binât*...)
(*el-*)⌜*birû*⌝ (n. m.) (syn. *mekteb*), bureau, service administratif
bît (n. m. ; pl. *byût*), chambre, salle
biṭâqat-et-taɛrîf (n. f.), carte d'identité
—— *mtâɛ-el-marḍ*, carte de maladie
—— *mtâɛ-eḍ-damân*, carte de sécurité (sociale)
bîɛ u-šrâ, vente et achat, commerce
bka, ibki (v.), pleurer
blâ (prép.), sans...
blâd (n. f. ; pl. *buldân*), ville, village, agglomération, pays, terrain
⌜*blâṣṭ*⌝*-el-ɛawd*, place des Martyrs à Alger (ex-place du cheval)
bna, ibni (v.), construire
bnadem, voir *ben-adem*
⌜*bogâdo*⌝ (pl. ⌜*bogâdowât*⌝) (syn. *muḥâmî*), avocat
⌜*bojûr*⌝, bonjour
⌜*borgo*⌝ (n. m.), calicot (toile de coton blanc)
(*el*)-⌜*bôṣṭâ*⌝ (n. f.) (syn. *barîd*), la poste, le bureau de poste
bqa, ibqa (v.), rester, demeurer
bqa ɛla-ḫêṛ ! au revoir ! (reste dans le bien-être)
breq, ibreq (v.), briller
brîya (n. f.), lettre, missive
bû- (n. m.), père

buldân, pl. de *blâd*
⌜*bûlis*⌝ (n. m.) (syn. *šoṛṭa*), police, agent de police
Bû-Ṭâleb (n. m.), Bou-Tâleb (nom propre d'homme)
bû-ya, mon père
byaḍ (n. m.), blanc (couleur)
byaḍ (adj. ; f. *bêḍâ* ; pl. *buyaḍ*), blanc
byût (pl. de *bît*)

D

d-, abréviation de *dyâl-*, voir ce mot
(*ma*)*-dâbiya*, je veux bien, il me plaît...
dabza (n. f.), dispute, bagarre, coup de poing
daffag, idaffag (v.), verser, répandre
dâḫ, idûḫ (v.), avoir la tête qui tourne, être abasourdi
dâiman (adv.), toujours
dak-el- (adj. dém. m.), ce, cet ...-là
dakkar, idakkar l- (v.), rappeler à qn (qch.)
dâlya (n. f.), vigne
damm (n. m.), sang
danânîr (pl. de *dînâr*)
dâq, idûq (v.), goûter, déguster
dâṛ (n. f. ; pl. *dyâṛ*), maison, appartement, logis
dâṛ-el-⌜*mîr*⌝, maison du maire, mairie
dâṛ-eš-šrâɛ, maison de la justice, justice de paix, tribunal
dâr, idîr (v.), faire
dâr, idûr b- (v.), tourner autour de qn
daṛs (n. m. ; pl. *durûs*), leçon, étude, cours
dašra (n. f. ; pl. *dšûr*), hameau
dâwa, idâwi (v.), soigner qn
dawla (n. f.), État
dawwar, idawwar (v.), faire tourner, tourner qch.
dâyeḫ (part., adj.), atteint de vertige
dâyer (part.), fait, confectionné, étant autour de, entourant
dayer-sâyer b-, placé autour de qn
dbaḥ, idbaḥ (v.), saigner, égorger une bête
deḫḫel, ideḫḫel (v.), faire entrer, introduire

deḫla (n. f.), entrée
demmer, idemmer, fi- (v.), bousculer qn
derwaq (adv.), maintenant, tout de suite
dfaɛ, idfaɛ l- (v.), verser à qn (un papier, de l'argent), pousser qn, qch.
dgîg (n. f.), semoule
dhab, yedhab (v.), aller, partir
dheb (n. m.), or
dḫel, idḫel, idḫol (v.), entrer
dîḫân (adj.), ayant la tête qui tourne, abasourdi
dik-el- (adj. dém. f.), cette ...-là
dînâr (n. m. ; pl. *danânîr*), dinar
dirâsa (n. f.), études, action d'étudier
dkar, idkar (v.), citer, énumérer, décrire
dmâġ (n. m.), tête, crâne, cerveau
⌜*dôṛo*⌝ (n. m. ; pl. *idem*), cinq anciens francs, cinq centimes de dinar
dqîqa (n. f. ; pl. *dqâyeq*), minute
drâham (n. pl. ou col.), argent, fortune
drâri (n. col.), enfants
drâs (n. m.), battage des céréales
drâɛ (n. f. ; pl. *drûɛ*), coudée, demi-mètre
dres, idres (v.), battre le grain
dres, idrus (v.), étudier
⌜*drîsa*⌝ (n. f.) (syn. *ɛunwân*), adresse
druk (adv.), voir *derwaq*
drûk (suivi d'un v. à l'inac.), être sur le point de...
duḫḫân (n. m.), tabac
duk-el- (adj. dém. pl.), ces ...-là
dukkân (n. m.), entrepôt, dock
dûr (n. m.), tour, rôle
(*b-*)*dûr-na*, à notre tour
duwâṛ (n. m. ; pl. *dwâweṛ*), douar, groupement de tentes habitées par des nomades ou des sédentaires
dwâ (n. m. ; pl. *dwâwât*), médicament, remède
dyâl- (prép.), à (possession), de, en
dyâṛ (pl. de *dâṛ*)
dzâyer (n. f.), Alger (ville)

Ḍ

(*b-eḍ-*)*ḍabṭ* (loc. adv.), exactement
ḍaḥk (n. m.), rire, éclat de rire

ḍahr (n. m.), dos
ḍamân (n. m.), sécurité
ḍayyeq (adj. ; pl. *în*), étroit
ḍêf (n. m. ; pl. *ḍyâf*), invité, hôte
ḍêfa (n. f.), réception en l'honneur d'un invité
ḍhar, voir *ḍahr*
ḍhar, iḍhar l- (v.), paraître à qn (chose), plaire à qn (chose)
ḍḥak, iḍḥak (v.), rire, sourire
ḍlam, iḍlam (v.), opprimer qn, être injuste envers qn
ḍṛab, iḍṛab (v.), frapper qn, battre qn
ḍṛâfa (n. f.), politesse, bonnes manières
ḍṛêf (adj. ; pl. *ḍṛâf*), poli, délicat
ḍṛas, iḍṛas (v.), battre le grain, piler, broyer
ḍyâf (pl. de *ḍêf*)

E

-eh (pron. suf., 3e pers. m. s.), de lui, son, sa, le, lui
-ek (pron. suf., 2e pers. m. s.), de toi, ton, ta, te, toi
ektar, de plus en plus, plus
ektar-men, plus que
el- (art.), le, la, les
ellaġedda (adv.), le lendemain
ellâh (n. m.), Dieu, Allah (prononciation sans emphase)
elli (pron. relatif), qui, que, quoi, dont, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
elli-ikûn (adv.), (le plus) de ce qui existe
enta (pron. is., 2e pers. m. s.), toi, tu
enti (pron. is., 2e pers. f. s.), toi, tu (f.)
entum (pron. is., 2e pers. pl.), vous
(b)-esm-ellâh, au nom de Dieu!
ewwel (ord. m.), (syn. *awwel*), premier, précédent

F

f- (prép.), voir *fi-*
faḍḍa (n. f.), argent (métal)
faḍl (n. m.), grâce, bonté
(men-)faḍl-ek, s'il te plaît
fâkya (n. col. f.), fruits
⌈fâliza⌉ (n. f. ; pl. *ât*) (syn. *ḥaqîba*), valise
fâq, ifîq (v.), être éveillé
faqîr (n. m. ; pl. *fuqarâ*), pauvre
fâṛ (n. m. ; pl. *fîrân*), rat
faṛaḥ (n. m.), joie, bonheur
⌈faréna⌉ (n. f.), farine, poudre
faṛḥa (n. f.), joie, réjouissance
faṛḥân, voir *feṛḥân*
⌈farîna⌉ (n. f.), farine
⌈farrân⌉, four, fournil
faṣl (n. m. ; pl. *fṣôl*), saison
fâš (inter.), dans quoi
fât, ifût (v.), passer, s'écouler
Fâṭéma (n. f.), Fatma (n. propre de femme)
(el-)fâyda w-el ḥâṣul, tout compte fait, finalement
fâyeq (part. act.), réveillé, éveillé
felfel (n. col. m.), poivrons
fellâḥ (n. m. ; pl. *în* ou *a*), cultivateur
feṛḥân (adj.), joyeux, content
fetteš, ifetteš (v.), chercher, rechercher avec soin
fettet, ifettet (v.), réduire en poussière
fham, ifham (v.), comprendre
fi-, f- (prép.), dans, en, parmi
fîrân, pl. de *fâṛ*
fiṭṛ (n. m.), rupture du jeûne
flâḥa (n. f.), culture (du blé ou des céréales)
flân (pron. ind. ; f. *flâna*) (syn. *flâni*, f. *îya*), un tel, une telle
fomm (n. m. ; pl. *fwâm*), bouche, ouverture
fṛaḥ, ifṛaḥ (v.), se réjouir
⌈franṣâ⌉ (n. f.), France
franṣâwî (adj. ; pl. *în*), français
franṣâwîya (n. f.), langue française
frâš (n. m. ; pl. *frûš*), lit, matelas
fṣôl (pl. de *faṣl*)
fṭan, ifṭan (v.), se réveiller, s'éveiller, comprendre subitement
fteš, ifteš (v.), chercher
fûq- (prép.), au-dessus de, sur
fuqarâ (pl. de *faqîr*)
fustân (n. m.), robe, jupe

G

gâl, igûl (v.), dire, répondre, déclarer
galb (n. m. ; pl. *glûb*), cœur

la-⌈gâr⌉, la gare
(el-)gaṣba, voir *geṣba*
gaṣṣar, igaṣṣar (v.), parler, bavarder calmement
gawrî (n. m. ; pl. *gwâra*), européen (sens péjoratif)
(el-)gâyla (n. f.), la canicule, grande chaleur
gâεed (part. act.), étant assis, assis
geddâš, combien
gedra (n. f. ; pl. *gdûr*), marmite, ustensile de cuisine
gemḥ (n. m.), blé, blé tendre
gemr (n. m.), lune
gemra (n. f.), lune
(el-)geṣba (n. f.), la Casbah, quartier ancien d'Alger
gmeḥ, voir *gemḥ*
goffa (n. f. ; pl. *gfef*), couffin, cabas
graε (adj. ; f. *garεa*), chauve
gṛêb (adj.), proche, non éloigné
gṛêb (adv.), bientôt
gṣab (col. m.), roseaux
guddâm (prép.), à côté de, devant
gεad, igεad (v.), rester, s'asseoir, être sans occupation, sans travail

Ġ

ġaḍbân (adj.), irrité, mécontent
ġâdi (adv.), au loin
ġâdi (avec v. à l'inacc.), aller, être sur le point de...
ġâleb (part. act.), vainqueur ; (n. m.), (la) plupart
(f-el-)ġâleb (*fi-ġâleb-el-aḥyân*), la plupart du temps, généralement
ġâli (part. act.), cher, élevé (prix)
ġanî (adj., n. m. ; pl. *aġniyâ*), riche
(fi-)ġaṛḍ-ek, à ton aise, lentement, doucement, prends ton temps
ġaṣbân (adj.), pressé
(el-)ġâšî (col. m.), la foule, les gens
ġaṭṭâ, iġaṭṭé (v.), couvrir, recouvrir
ġâya (adv.), très, très bien, à l'extrême, formidable
ġda (adv.), demain
ġda, iġda (v.), s'en aller, partir
ġedda (adv.), demain
(ella-)ġedda, le lendemain
ġedwa (voir *ġda*)
(el-)ġedwa men-dak, le lendemain
ġellâya (n. f.), bouilloire
ġenmi (col. m.), viande de mouton
ġêṛ (adv.), seulement
(ma-)... ġêṛ, ne... que
ġêṛ (prép.), sauf, moins
ġêṛ-ġedwa, après-demain
ġîr-, ġêṛ- (avec pron. suf.), autre que, tiers, prochain
ġfar, iġfar (v.), pardonner (surtout Dieu) à qn
ġlâf (n. m.), enveloppe
ġleb, iġleb εla- (v.), vaincre qn
ġlêḍ (adj. ; pl. *ġlâḍ*), épais, gros
ġnem (n. col. f. s.), moutons, ovins
ġoṛba (n. f.), solitude, éloignement (du pays)
ġres, iġres (v.), planter
ġsel, iġsel (v.), laver
ġsel wejho (laver sa figure), se laver la figure, il s'est lavé la figure

H

-h (pron. suf., 3e pers. m. s.), le, lui ; (suffixé à un nom) : son, sa
-ha (pron. suf., 3e pers. f. s.), la, elle ; (suffixé à un nom) : son, sa
hâ, ... voici
hâ-huwwa, le voici
hâda (dém.), celui-ci, ceci
hâd-el- (adj. dém.), ce, cet, cette, ces
hâdak (dém.), celui-là, cela
hâdi (dém. f.), celle-ci, voici
hâdik (dém. f.), celle-là, voilà
hâdik εli-ha, voilà pourquoi
hâdi... u- (avec une expression de temps), voici que
hâdu (dém. pl.), ceux-ci, celles-ci
hâduk (dém. pl.), ceux-là, celles-là
hâk (v. à l'impératif), tiens, prends
hâkda (syn. *hâkka*), ainsi
hât (v. à l'impératif), donne
hbaṭ, ihbaṭ (v.), descendre
hdar, ihdar (v.), parler, bavarder
hezz, ihezz (v.), prendre, secouer
hilâl (n. m.), croissant, nouvelle lune

hiyya (pron. is., 3e pers. f. s), elle, c'est (elle)
hna, ici
(men-)hna, d'ici, par ici
hnâ (n. m.), paix, quiétude
hnak, là-bas, là
(men-)hnak, de là-bas, par là-bas
hrab, *ihrab* (v.), s'enfuir, fuir précipitamment
hreq, *ihreq* (v.), verser, répandre
-hum (pron. suf., 3e pers. pl.), d'eux, d'elles, leur, les, eux, elles
hum (pron. is., 3e pers. pl.), eux, elles, c'est (eux, elles), ce sont
huma (voir *hum*)
huwwa (pron. is., 3e pers. m. s.), lui, c'est (lui)
hwâ (n. m.), air, air frais

Ḥ

ḥabb, *iḥabb* (v.), aimer, vouloir, désirer
ḥabîb, syn. *ḥbîb*, voir ce mot
ḥabs (n. m.), prison
ḥâd (ind.), quelqu'un
(ma-)... ḥâd, personne
(el-)ḥâd, dimanche
ḥaḍri (n. m. ; pl. *ḥḍaṛ*), citadin, sédentaire
ḥâfaḍ, *ḥâfeḍ* (part. act.), sachant par cœur, apprenant par cœur
ḥaffâf, voir *ḥeffâf*
ḥafla (n. f.), réjouissance
ḥâjj (n. m. ; pl. *ḥujjâj*), pèlerin
ḥâja (n. f.), chose, affaire, objet
ḥajj, *iḥajj* (v.), faire le pèlerinage à La Mecque
(el-)ḥajj (n. m.), le pèlerinage
ḥajra (n. f. ; col. *ḥjar*), pierre
ḥâl (n. m. ; pl. *ḥwâl*) (syn. *ḥâla*, n. f.), état, situation, temps
ḥalfa, voir *ḥelfa*
ḥall, *iḥall* (v.), ouvrir
ḥallâq (n. m. ; pl. *în*, *a*), coiffeur
el-ḥamdu-llâh, Dieu soit loué, louange à Dieu
ḥâmi (adj.), chaud
ḥamma (n. f.), fièvre, température
ḥammâl (n. m. ; pl. *în* ou *a*), porteur
ḥammâm (n. m.), bain maure, bain de vapeur, hammâm
ḥammem, *iḥammem* (v.), prendre un bain (de vapeur)
ḥamra (adj. f.), rouge
ḥânût (n. m. ; pl. *ḥwânet*), magasin, boutique
ḥaqîba (n. f. ; pl. *ḥqâyeb*), valise
ḥaqq (n. m. ; pl. *ḥuqûq*), vérité, justice, droit, part légale
(b-el-)ḥaqq, en effet, à la vérité
ḥaraka (n f.), circulation, mouvement
ḥarb (n. f.), guerre
ḥâṛṛ (adj.), piquant, chaud, brûlant
ḥarrak, *iḥarrak* (v.), remuer qch., agiter qch., mettre en mouvement
ḥasan (adj.), beau, bien, bon
ḥassan, *iḥassan* (v.), embellir, se raser
(el-)ḥâṣul (syn. *el-ḥâṣil*), la fin, à la fin, en résumé, en un mot
ḥaṭṭ, *iḥoṭṭ* (v.), poser, installer, disposer
ḥawma, voir *ḥôma*
ḥawš (n. m.), cour, enclos
ḥawwes, *iḥawwes* (v.), se promener
ḥayât (n. f.), vie
ḥâyer (part. act.), ahuri, stupéfait
ḥâyy (part. act.), vivant
ḥbel (n. m.), corde
ḥbes, *iḥbes* (v.). s'arrêter, cesser
ḥbîb (adj., n. m. ; pl. *ḥbâb*), ami
ḥbîla (n. f. ; pl. *ât*), cordelette, ficelle
ḥda (prép), à côté de
ḥḍaṛ (pl. de *ḥaḍri*)
ḥdâš onze
ḥdîd (n. m.), fer, acier
ḥeffâf (n. m. ; pl. *în* ou *a*), coiffeur
ḥelfa (n. f.), alfa
ḥerfa (n. f. ; pl. *ḥiraf*), métier, profession
ḥêṭ (n. m. ; pl. *ḥyôṭ*), mur, muraille
ḥetta (conj.), jusqu'à, jusqu'à ce que
ḥetta (adv.), également, aussi, même
ḥetta ḥâd (ind.), personne
ḥetta šay, absolument rien
ḥfaḍ, *iḥfaḍ* (v.), apprendre par cœur, protéger
ḥfar, *iḥfar* (v.), creuser, piocher
ḥîla (n. f. ; pl. *ḥyâl*), ruse

ḥîn (n. m. ; pl. *aḥyân*), moment
ḥiraf (pl. de *ḥerfa*)
ḥizb (n. m.), parti (politique)
ḥjar (col. de *ḥajra*)
ḥka iḥki (v.), raconter, conter
ḥkâya (n. f. ; pl. *ât*), histoire, conte
ḥkem, *iḥkem* (v.), atteindre, saisir, commander
ḥlâl (adj.), licite, admis par la loi religieuse (contraire : *ḥrâm*)
ḥmar (n. m.), rouge (couleur)
ḥmar (adj. ; f. *ḥamra* ; pl. *ḥumar*), rouge
ḥmâr (n. m. ; col. *ḥmîr*), âne
ḥmel, *iḥmel* (v.), porter qch. (sur les épaules), supporter, endurer qch.
ḥna (pron. is., 1re pers. pl.), nous
ḥnîn (adj. ; pl. *ḥnân*), tendre, affectueux
ḥôma (n. f. ; pl. *ât*), quartier (d'une ville)
ḥorr (adj.), pur, libre (homme)
ḥrâm (adj.), illicite, interdit par la loi religieuse (contraire : *ḥlâl*)
ḥrîr (n. m.), soie
ḥsâb (n. m.), calcul
(ɛla-)ḥsâb, selon, suivant, comme...
ḥṣâd (n. m.), moisson, action de moissonner
ḥṣad, *iḥṣad* (v.), moissonner
ḥseb, *iḥseb* (v.), compter, calculer, estimer
ḥṣêṛa (n. f. ; pl. *ḥṣâyer*), natte
ḥšâyši (adj.), bon vivant, viveur, jouisseur de plaisirs
ḥšîš (n. m.), herbe
ḥṭob (n m.), bois
ḥût (col. m.), poissons
ḥujjâj, pl. de *ḥâjj*
ḥukûma (n. f.), gouvernement
ḥwânet (pl. de *ḥânût*)
ḥyôṭ (pl. de *ḥêṭ*)

Ḫ

ḫabbar, *iḫabbar(-ni) b-* (v.), (m')informer de ou que...
ḫaḍḍâṛ (n. masc. ; pl. *în* ou *a*), marchand de légumes
ḫaḍra (adj. f.), verte
ḫâf, *iḫâf* (v.), avoir peur, craindre
ḫâli (adj.), vide, inculte
ḫalla, *iḫalli* (v.), laisser
ḫalləṣ, *iḫalləṣ* (v.), payer, régler (une dette)
—— *men-*, achever qch.
ḫallaṭ, *iḫallaṭ* (v.), mélanger, brasser, mêler
ḫâmes (adj. ord.), cinquième
ḫamr (n. f.), vin, boisson fermentée
ḫârej (part. act.), sortant
(el-)ḫârej, l'extérieur, la banlieue (d'une ville)
ḫaṣṣ, *iḫaṣṣ-(ni)* (v.), (me) manquer (chose), faire défaut
ḫaṭartîn (duel), deux fois
(ɛla-)ḫâṭar, parce que
ḫaṭra (n. f. ; pl. *ât*), une fois
ḫayl (col. f.), chevaux
ḫayma (n. f. ; pl. *ḫyâm*), tente
ḫayyar, *iḫayyar* (v.), choisir
ḫayyaṭ, *iḫayyaṭ* (v.), coudre, confectionner un vêtement
ḫayyâṭ (n. m. ; pl. *în* ou *a*), tailleur
ḫbar (n. m. ; pl. *ḫbâr*), nouvelle, information
ḫbaṭ, *iḫbaṭ* (v.), donner des coups, frapper
ḫbaṭ, *iḫbaṭ(-ha)* (v.), s'enivrer (sens vulgaire de ce verbe employé avec ce pronom)
ḫda, *yaḫud* (v.), prendre, saisir qch., prendre pour femme
ḫḍaṛ (n. m.), vert (couleur)
ḫḍaṛ (adj. ; pl. *ḫoḍaṛ*), vert
ḫḍâṛ, *iḫḍâṛ* (v.), verdir, se verdir
ḫdem, *iḫdem* (v.), travailler
ḫdem-ɛla (v.), travailler pour qn
ḫdîma (n. f. ; pl. *ât*), servante
ḫebbâz (n. m. ; pl. *în* ou *a*), boulanger
ḫeddâm (n. m. ; pl. *în* ou *a*), employé, travailleur
—— (adj.), grand travailleur, bon travailleur
ḫeddâɛ (n. m. ; pl. *în* ou *a*), traître
ḫedma (n. f. ; pl. *ât*), travail, besogne
ḫella, *iḫelli* (v. ; voir *ḫalla*, *iḫalli*)
ḫemmem, *iḫemmem* (v.), réfléchir

ḫemsa, ḫems-e, cinq
ḫemsîn, cinquante
ḫêṛ (n. m.), bien, bien-être, fortune
(b-)ḫêṛ (adv.), bien
ḫêṛ-men, mieux que, plus que
ḫerja (n. f.), sortie, action de sortir
ḫerrej, iḫerrej (v.), faire sortir, expulser, extraire
ḫet (n. f. ; pl. *ḫwât, ḫwâtât*), sœur
ḫfîf (adj. ; pl. *ḫfâf*), léger, vif, rapide
(el-)ḫlâ (n. m.), la campagne, l'immensité, le néant, le vide
ḫlâṣ (n. m.), paye, solde
ḫlâṣ (exclam.), fini ! c'est fini !
ḫlêṭ (n. m. ; pl. *ḫlâṭ*), mélange, produit mélangé
ḫmesṭâš, quinze
(el-)ḫmîs, jeudi
ḫô (n. m. ; pl. *ḫôt, ḫwân*), frère
ḫobz (col. m.), pain
ḫoḍrâ (col. f.), légumes frais, légumes verts
ḫôja (n. m.), secrétaire
ḫoṣôṣ (adv.), particulièrement, surtout
ḫôti, mes frères, mes compagnons
ḫrêf (n. m.), automne
ḫrej, iḫrej, iḫroj (v.), sortir
ḫšâna (n. f.), grossièreté
ḫšîn (adj. ; pl *ḫšân*), grossier, gros
ḫti, ma sœur
ḫwân (pl. de *ḫô*)
ḫwât, ḫwâtât (pl. de *ḫet*)
ḫyâm (pl. de *ḫayma*)
ḫzâna (n. f. ; pl. *ât*), armoire, buffet, bahut, coffre, caisse
ḫzer, iḫzer fi- (v.), regarder, observer, contempler qn ou qch.

I

-i ou *ni* (après un verbe) (pron. suf., 1re pers. s.), de moi, mon, ma, me, moi
ibel (col. f.), chameaux
ida, voir *ila*
idâra (n. f.), administration
iddîn, voir *yedd*
ihûdî (n. m. ; col. *ihûd*), juif, israélite
ila (conj.) (syn. *ida*), si (condition potentielle)
illa (conj., après négation), si ce n'est...
immâ, ma mère
immâh, sa mère
in-šâε-aḷḷâh, si Dieu le veut, s'il plaît à Dieu
(l-)insân (n. m.), l'homme, l'être humain
ism ou *asm* (n. m.), nom
išâšra (pl. d'*išîr*)
išîr (n. m. ; pl. *išâšra* ou *šâšra*), petit garçon, garçonnet
išîra (n. f. ; pl. *ât*), petite fille, fillette
iyyâm (pl. de *yôm*), voir ce mot

J

ja, ijî(i) (v.), venir, arriver
jâb, ijîb (v.), apporter, amener
jahannam (n. f.), l'Enfer
jahd (n. m. ; pl. *juhûd*), force, énergie
jamâl (n. m.), beauté, beau
jâmeε (n. m.), mosquée
jamεîya (n. f.), association
janb (n. m. ; pl. *jnûb*), côté, flanc
jâṛ (n. m. ; pl. *jîrân*), voisin
jâweb, ijâweb (v.), répondre
jây (part. act.), venant, arrivant
jâz, ijûz (v.), passer, s'écouler
(el-)jazâir (n. f.), l'Algérie
jazâiri, jazâirî (n. m. ; pl. *jazâiriyîn*), Algérien
jazzâr (n. m. ; pl. *în* ou *a*), boucher
jâε, ijûε (v.), avoir faim
jbed, ijbed (v.), tirer, retirer
jbel (n. m. ; pl. *jbâl*), montagne, colline
jdîd (adj. ; pl. *jdâd*), neuf, nouveau, récent
jedd (n. m. ; pl. *jdûd*), grand-père, aïeul, ancêtre
jeld (n. m.), cuir
jemεa (n. f. ; pl. *ât*) (syn. *usbûε*), semaine
(el-)jemεa (n. f.), vendredi
jesd, jsed (n. m.), corps
ji (impératif de *ja, iji*), viens
jîb (n. m.), poche
jîha (n. f. ; pl. *ât*), côté, direction
jîr (n. m.), chaux, ciment
jîrân (pl. de *jâṛ*)
jles, ijles (v.), s'asseoir
jmaεtîn (duel), quinzaine

jmel (n. m.), chameau (col. *ibel*)
jmîl (adj. ; f. *a*), beau, joli
jmîε (adv.), ensemble
jra, ijri (v.), courir, se précipiter
jraḥ, ijraḥ (v.), blesser qn
jwârîn (pl. de *jâṛ*), syn. *jîrân*
jεal, ijεal (v.), mettre, placer

K

-k, ek (pron. suf., 2e pers. m. s.), de toi, ton, ta, te, toi
⌜*kâġaṭ*⌝ (n. m. ; pl. *kwâġaṭ*) (syn. *warqa*), papier, feuille, carte
kâmel (adj. ou part. act.), entier, total, tout
⌜*kamiû*⌝ (n. m. ; pl. *wât* ou *nât*), camion
kân, ikûn (v.), être, exister
kanûn (n. m. ; pl. *kwânen*), petit fourneau en terre cuite ⌜kanoun⌝
karîm (adj.), noble (Coran)
karmûs (col. m.), figue, figuier
⌜*kâṛṭa*⌝ (n. f. ; pl. *ât*), carte
(el-)⌜*kâṛṭa*⌝ *b-et-taṣwîra*, carte d'identité (carte avec la photographie)
(el-)⌜*kâṛṭa*⌝ *mtâε-el-maṛḍ*, carte de la Sécurité sociale (carte de la maladie)
⌜*kaṛṛôsa*⌝ (n. f. ; pl. ⌜*kṛâres*⌝), voiture, véhicule à roues
kaslân (adj.), paresseux
(el-)katra men, la plupart de ou d'entre...
kattar, ikattar (v.), augmenter, multiplier
kâyen (part. act.), étant, il y a
kayfîya (n. f.), manière, procédé
kbar men, plus grand que (invariable)
kber, ikber (v.), grandir, devenir grand
kbîr (adj. ; pl. *kbâr*), grand, âgé
kda, tant
ké, kêf (inter.), comment
ké- (conj.), lorsque, quand
kêfâš (inter.), comment
ké-ma (conj.), comme (suivi d'un v.)
kebš (n. m. ; pl. *kbâš* ; col. *ġnem*), mouton
keddâb (adj. ; pl. *în* ou *a*), menteur, grand menteur
keḥḥ, ikeḥḥ (v.), tousser, râcler de la gorge
kelb (n. m. ; pl. *klâb*), chien
kelma (n. f. ; col. *klâm*), parole
kemmel, ikemmel (v.), achever, parfaire
keskâs (n. m.), couscoussier, passoire d'alfa
keswa (n. f. ; pl. *ksâwi*), costume (européen), vêtement
⌜*kettân*⌝ (n. m.), tissu, cotonnade
ki, kîf (inter. ; voir *ké, kéf*)
ki-, kîf- (prép.), comme (suivi d'un n.)
kîf-kîf, kif-kif, c'est pareil, c'est la même chose
ki-ma (conj., avec v.), comme si
kla, yakul (v.), manger
klâm (col. m. ; unité *kelma*), paroles, discours, conseils
klîyeb (n. m.), petit chien
koṛa (n. f.), boule, ballon, balle
koṛat-el-qadam, football
⌜*kṛâres*⌝ (pl. de ⌜*kaṛṛôsa*⌝)
krâsa (pl. de *kursi*)
ktâb (n. m. ; pl. *ktûb*), livre, écrit
ktâba (n. f.), écriture
ktar, plus
ktar-men, plus que
kteb, ikteb (v.), écrire
ktîr (adj. ; pl. *ktâr*), nombreux, abondant ; (adv.), beaucoup
kubra (adj. f. de *akbar*)
kul (impératif de *kla, yakul*), mange
kull (ind.), tout, chaque
kull-ši, kulleš, toute chose
(el-)kull, la totalité, en totalité
kull-wâḥed (f. *kull-wâḥda*), chacun, chacune
-kum (pron. suf. 2e pers. pl.), de vous, votre, vous
kurrâs (n. m.), cahier, carnet
kursi (n. m. ; pl. *krâsa*), chaise, fauteuil

L et Ḷ

l- (prép.), à, pour, en faveur de, vers (après un v. de mouvement)
l-, la (article), le, la, les
lâ- (nég.), non, ne ... pas
lâ- ... lâ-, ni ... ni

lâ-bâs, pas mal, bien, pas de mal
lâ-budda, il faut, c'est nécessaire
lâ-ken (conj.), mais
lâbes (part. act.), habillé de, vêtu de
ladîd (adj.), exquis, agréable
⌈*la-gâr*⌉, la gare
lağedda, le lendemain
laggaṭ, ilaggaṭ (v.), ramasser, cueillir
l-âḫer (adv.), à l'extrême
l-aktar, la plupart, la majorité
lamma (conj.), lorsque, quand
lâqa, ilâqi (v.), rencontrer, atteindre
lawn (n. m. ; pl. *lwân*), couleur, teinte
Layla (n. f.), Leïla (nom propre de femme)
layn, où (lieu où l'on va)
laεb (voir *lεab*)
lâεeb (n. m. ; pl. *în*), joueur
la-εṛab (n. col. m.), les Arabes
laεεâb (adj. ; pl. *în* ou *a*), joueur, grand joueur, bon joueur
lbes, ilbes (v.), se vêtir, s'habiller
lebbes, ilebbes (v.), vêtir qn, habiller qn
leffef, ileffef (v.), envelopper qn ou qch.
lga, ilga (v.), rencontrer qn, trouver qch.
lḥag, ilḥag (v.), atteindre qn ou qch., parvenir à qn, se précipiter, aller vite
lḥam (n. m.), viande, chair
lhêh (adv.), là-bas, au loin
lîl (n. m.), nuit, obscurité
lîla (n. f.), une nuit
(*el-*)*lîla*, cette nuit
lla (nég.), ne ... pas (pour la défense)
lli (pron. rel. ; mis pour *elli*), voir ce mot
lôḥa (n. f. ; pl. *lwâḥ*), planche, planchette, tableau
lsân (n. m.), langue (organe)
luġa (n. f.), langue, idiome
lûḥ (col. m.), planches
lûkân (conj.), si (avec une condition irréelle)
lûkân ... la-, si (irréel) ... (propos. principale)
lwâḥ (pl. de *lôḥa*)
lwân (pl. de *lawn*)
⌈*lyûn*⌉ (n. pr.), Lyon
lzem, ilzem (v.), falloir, être nécessaire
lεab, ilεab (v.), jouer, s'amuser
lεab (n. m.), jeu
(*el-*)*lεab b-el-koṛa*, le football (le jeu avec le ballon)

M

ma (pron. rel.), ce qui, ce que (chose)
ma- ... ši (nég.), ne (verbe) pas
ma-ši, n'est pas
ma- ... ġêṛ, ne ... que
ma-kân-š, il n'y a pas, il n'y en a pas
ma-kân-š ki-, il n'y a pas comme, rien ne vaut
ma-kâyen-š, syn. de *ma-kân-š*
ma-zâl, il n'a pas cessé d'être, il n'a pas cessé de, il est toujours, encore
mâ (n. m.), eau
mabrûk (part. pas.), béni, sacré
madd, imadd (v.), tendre qch., donner qch., étendre
maḍṛab (n. m.), lieu, endroit, place
madrasa (n. f. ; pl. *mdâres*), école primaire (type européen)
madrasa tânawîya, lycée
maḍrûb, maḍṛôb (part. pas.), frappé, timbré, déséquilibré (mental)
maḍrûb eṛ-ṛâs, déséquilibré mental (frappé de la tête), fou
mafrûš (part. pas.), étendu, jonché
maftûḥ (part. pas.), ouvert
maġrib (n. m.), occident, crépuscule
maḥaṭṭa (n. f.), gare, station
maḥfaḍa (n. f. ; pl. *ât*), cartable, portefeuille
maḥfûd, maḥfôḍ (part. pas.), protégé
maḥlûl (part. pas.), ouvert, écarté
maḥrûq (part. pas.), brûlé
maḥṭôṭ (part. pas.), posé, déposé
majlas (n. m. ; pl. *majâlis*), assemblée, conseil
makka (n. f.), La Mecque (ville sainte de l'Islâm en Arabie)
makla (n. f.), nourriture, repas, mets
(*bît-el-*)*makla*, salle à manger
mâl (n. m.), fortune, ovins
manšûr (part. pas.), étendu

manzel (n. m. ; pl. *mnâzel*), domicile, endroit, lieu
maṛḍ (n. m.), maladie
marra (n. f. ; pl. *ât*), une fois
marra-εla-marra, de temps en temps, parfois
marrtîn (duel), deux fois
marsa (n. m.), port, quai
⌈*marṣêlya*⌉ (n. pr.), Marseille
maṛto, sa femme, son épouse
masâkîn (pl. de *meskîn*)
maṣnaε (n. m. ; pl. *mṣâneε*), usine
⌈*mašîna*⌉ (n. f. ; pl. *ât*) (syn. *âla*), machine, train
masrûr (part. pas., adj.), joyeux
mât, imût (v.), mourir
maṭḥana (n. f.), moulin
maṭṛag (n. m. ; pl. *mṭâreg*), bâton, matraque
maṭraḥ (n. m. ; pl. *mṭâraḥ*), matelas, couche, paillasse
maydân (n. m. ; pl. *mayâdîn*), lieu, champ, domaine
maεden (n. m. ; pl. *mεâden*), minéral
maεjâz (adj. ; pl. *în*), incapable
maεmel (n. m. ; pl. *mεâmel*), atelier, usine
maεṭaf (n. m. ; pl. mεâṭéf), manteau
mbayyaḍ (part. pas.), enduit, blanchi, peint
mdâri b- (adj.) (syn. *mwâlef b-*), habitué à, accoutumé à
mdarraj (part. pas.), étagé
mḍarrba (n. f. ; pl. *ât*), matelas
mḍayyeq (part. pas.), rétréci, étroit
mdîna (n. f. ; pl. *mdûn*), ville, gros village
meftûl (part. pas.), roulé (couscous), tressé (corde, ficelle)
meḫdûm (part. pas.), travaillé, ouvragé
mekteb (n. m. ; pl. *mkâtəb*), bureau
⌈*melyûn*⌉ (n. m. ; pl. ⌈*mlâyen*⌉), million
men- (prép.), de (provenance), en, parmi
men- (à la suite d'un comparatif), que
men-baεd, ensuite, puis
men-hna, par ici
men-zmân, depuis longtemps
mendil (n. m. ; pl. *mnâdel*), foulard
menjel (n. m. ; pl. *mnâjel*), faucille, serpette
menjem (n. m. ; pl. *mnâjem*), mine
mesjed (n. m. ; pl. *msâjed*), mosquée
meskîn (adj., n. m. ; pl. *msâken, masâkîn*), pauvre, malheureux
meslem (part. act. ; pl. *mselmîn*), musulman
(*el-*)*mešta* (n. f.) (syn. *eš-štâ*), l'hiver
meštâri (part. act. ; pl. *îyîn* ou *îya*), acheteur, client
mešwi (part. pas.), grillé, grillade, mouton cuit à la broche
metl- (voir *mtel*)
métra (n. f. ; pl. *ât*), mètre
meyyet (adj.), mort ; (n. m. ; pl. *mûta*), mort
mezyân (adj.), beau, gentil
mġarbî (adj. ; pl. *îyîn, mġârba*), marocain
mġarbî (n. m. ; pl. *mġârba*), Marocain
mġaṭṭé (part. pass. ; pl. *yên*), recouvert
mḥarma (n. f. ; pl. *mḥârem*), foulard (de tête, cachant les cheveux)
mḫayyer (part. pas.), choisi, excellent
mhenni (part. act.), tranquille, goûtant la paix
mihna (n. f. ; pl. *mihan*), profession
mihni (adj.), professionnel
Mîlûd (n. pr.), Miloud (nom d'homme)
mitîn, deux cents
miyyet, voir *meyyet*
mizâj (n. m.), mélange
mizân (n. m.), balance
mjammaε (part. pas. ; employé surtout au pl. *ên*), réunis, rassemblés
mkassar (part. pas.), cassé, brisé
mken, imken (v.), être possible
mlêḥ (adj. ; pl. *mlâḥ*), bon, gentil, brave
mlêḥ (adv.), bien, bon
mmâ, ma mère
mnayn (adv.), d'où, par où
*mnešše*r (part. pas.), étendu
mnin (conj.), lorsque, quand, étant donné que
mô-, môl-, môla- (n. m. ; pl. *mwâlîn* ou *mwâḷên*), maître de, propriétaire de, âgé de
Moḥammed (n. pr.), Mohammed
moṣêba (n. f. ; pl. *ât*), malheur, calamité

mṛâ (n. f. ; pl. *nsâ*), femme
mrabbaε (part. pas.), assis les jambes croisées
mrabbi (part. pas.), élevé, éduqué
mṛâto, sa femme, son épouse
mṛêḍ (adj., n. m. ; pl. *mṛâḍ*, *moṛḍa*), malade, fatigué
mreffeh (part. pas.), très fortuné, riche
mša, *imši* (v.), aller, marcher, partir
mseffer (part. pas.), relié
mselmîn (pl. de *meslem*)
msellem (part. act. ; pl. *în*), saluant
msettef (part. pas.), arrangé, rangé, disposé
msîd (n. m.), école coranique
mṭâraḥ, pl. de *maṭraḥ*
mtâε-, syn. *ntâε-* (prép.), de, en
mtel-, syn. *metl-* (prép.), comme
mtel-ma (conj. avec v.), comme (si)
mtiḥân (n. m. ; pl. *ât*), examen
mtîn (adj. ; pl. *mtân*), solide, épais (tissu)
mubâṛak (part. pas.), béni
mudda (n. f.), durée, laps de temps
muddat- (prép.), pendant
muḥâl (part. pas.), impossible
muḥâmî (part. act., n. m.), avocat
mukarram (part. pas.), honoré
mumaṛṛiḍa (part. act., n. f.), infirmière
munawwar (part. pas.), illuminé, lumineux
muqâwil (part. act., n. m.), contractant, entrepreneur
mûs (n. m. ; pl. *mwâs*), couteau
mussaḫ (part. pas.), sali, sale, malpropre
mustašfa (part. pas., n. m.), hôpital
mušâjara (n. f.), dispute, querelle
muwaḍḍaf (part. pas., n. m.), employé, fonctionnaire, préposé
muεallim (part. act., n. m.), maître, professeur, enseignant
—— syn. *mεallem*, voir ce mot
muεâwana (n. f.), assistance, aide
mwâlef b- (part. pas.), habitué, accoutumé à...
mwâlên, *mwâlîn*, pl. de *môla*, *mōl-*, *mô-*
mya, *myat*, cent
mzâbî (n. m. ; pl. *bnî-mzâb*), mozabite
mzewweq (part. pas.), orné, décoré
mzîya (n. f.), chance, grâce, faveur
mεa- (prép.), avec (qn) (accompagnement)
mεallem, syn. *muεallim*, expert, patron (celui qui instruit)
mεammar b- (part. pas.), empli de, plein de...
mεâwen, syn. *muεâwin* (part. act., n. m.), aide, auxiliaire
mεîša, syn. *ḥayât* (n. f.), vie, existence, genre de vie

N

-na (pron. suf., 1re pers. pl.), de nous, notre, nous
nâḍ, *inôḍ* (v.), se lever
nâda, *inâdi l-* (v.), appeler qn
nafqa (n. f.), dépense, prix, prix de revient
nâga (n. f.), chamelle
najjâr (n. m. ; pl. *în* ou *a*), menuisier
naqqal, *inaqqal* (v.), transporter, déménager
nâṛ (n. f.), feu, enfer
nâs (col. f. s. ou n. m. pl.) ; gens, public
naṣṛânî (n. m. ou adj. ; pl. *nṣâṛâ*), chrétien, européen
nawâḥi (n. pl.), environs
nawwaḍ, *inawwaḍ* (v.), faire lever qn, provoquer qch.
naεja (n. f.), brebis
naεsân (adj.), sommeillant, ayant envie de dormir
nbaġa, *yanbaġi* (v.), convenir (chose)
nbaḥ, *inbaḥ* (v.), aboyer (chien)
nbet, *inbet* (v.), pousser (plante)
nbî (n. m.), prophète
nefs (n. f. ; pl. *nfûs*), âme, personne, souffle, respiration
(b-)nefso, lui-même (avec sa personne)
neḥḥa, *inehhi* (v.), ôter, enlever
nejjâr (voir *najjâr*)
neqqel (voir *naqqal*)
nġlaq, *inġlaq* (v.), se fermer, être fermé
ngleb, *ingleb* (v.), se renverser
nḥall, *inḥall* (v.), s'ouvrir
nhâr (n. m. ; pl. *ât*), jour, journée
nḥâs (n. m.), cuivre

njaḥ, *yanjaḥ* (v.), réussir
njem, *injem* (v.), pouvoir
njraḥ, *injraḥ* (v.), se blesser, être blessé
(en-)nô (n. f.), la pluie
noṣṣ (n. m.), demi, demi-heure
nôε (n. m. ; pl. *nwâε*), sorte, genre, type
nqi (adj. ; pl. *iyîn*), propre
nqisâm (n. m.), partage
nqsam, *inqsam* (v.), se partager, être partagé, se diviser
nsa, *insa* (v.), oublier
nsâ (pl. de *mṛâ*)
nšâ-ḷḷâh, si Dieu le veut, s'il plaît à Dieu
nṣâṛâ (pl. de *rûmi* ou de *naṣṛânî*)
nšfa, *inšfa* (v.), être guéri
nta (pron. is., 2e pers. m. s.), toi, tu
nṭaq, *inṭaq l-* (v.), parler à qn
ntâε- (prép.), à (possession), de, en
nti (pron. is., 2e pers. f. s.), toi, tu (f.)
ntum, *ntuma* (pron. is., 2e pers. pl.), vous
nzâd, *inzâd* (v.), s'ajouter, naître
nẓaṛ, *yanẓoṛ fi-* (v.), regarder avec attention, examiner
—— *l-* (v.), regarder qn ou qch.
nεam (adv.), oui, présent !
nεas, *inεas* (v.), dormir, sommeiller
nεâs (n. m.), sommeil

O

-o (pron. suf., 3e pers. m. s.), de lui, son, sa, le, lui
oḫṛa (adj. ind. f. ; m. *âḫoṛ*), autre
oḫṛên (pl. de *âḫoṛ*)
oṭâ (n. f.), plaine
⌈*ôṭo*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*ôṭowât*⌉), automobile

Q

qâbel, *iqâbel* (v.), accueillir qn
qabr (n. m. ; pl. *qbûr*), tombeau
⌈*qâbṣa*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*qwâbes*⌉), caisse, boîte
qadd- (prépos.), autant que
qadd-qadd (adv.) (syn. *b-eḍ-ḍabṭ*), exactement, parfaitement
Qaddûr (n. pr.), Kaddour (nom d'homme)
qâḍé (n. m. ; pl. *quḍât*), juge musulman
qahwa (n. f. ; pl. *qhâwi*), café (boisson), café (lieu)
qahwâjî (n. m. ; pl. *iyîn* ou *iya*), débitant de boissons
qâl, *iqûl*, voir *gâl*, *igûl*
qalb (n. m. ; pl. *qlûb*), cœur
qâm, *iqôm* (v.), se lever
(el-)qamar (n. m.), la lune
qâreṣ (n. m. col.), citron, citronnier
qarmûd (n. m. col.), tuiles
qarya (n. f. ; pl. *qura*), village
qâs, *iqês* (v.), essayer qch. (vêtement, chaussures, etc.)
qâs, *iqîs* (v.), jeter, lancer
(el-)qaṣba, voir *geṣba*
qâseḥ (part. act., adj.), rigoureux (froid)
qašš (n. m. col.), affaires, mobilier
qaṭêfa (n. f.), velours
qawî (part. act.), fort, intense
qâεa (n. f. ; pl. *ât*), salle
qâεat-ed-daṛs, salle de classe
qbaḍ, *iqbaḍ* (v.), tenir (dans ses doigts, dans sa main) qch.
qbâḥa (n. f.), méchanceté
qbal- (prép.), avant qch.
qbal-ma (conj.), avant que
qbal-men (prép.), avant qn
qbayli (n. m. ; pl. *qbâyel*), kabyle
qbêḥ (adj. ; pl. *qbâḥ*), méchant, mauvais
qbel, *iqbel* (v.), accepter, consentir
qder, *iqdar* ou *iqder* (v.), pouvoir, être capable de
qdîm (adj. ; pl. *qdâm*), ancien, vétuste
qelleb, *iqelleb* (v.), manipuler, manier, ausculter
qemḥ, voir *gemḥ*
qesm, voir *qsem*
qfez, *iqfez* (v.), sauter
qhâwi (pl. de *qahwa*)
qiṭâṛ (n. m.), train
qmeja (n. f. ; pl. *qmâyej*), chemise
qoṛεân (n. m.), Coran
qṛa, *iqṛa* (v.), lire, réciter (le Coran)
qrab (n. m. ; pl. *aqârib*), proche, proche parent
qṛâya (n. f. ; pl. *ât*), lecture, instruction
(bît-el-)qṛâya, salle de lecture, salle de classe

qsam, iqsam εla- (v.), partager en
qsem (n. m. ; pl. *qsâm*), partie, division, classe
qṣêṛ (adj. ; pl. *qṣâṛ*), petit, court
qsonṭêna (n. pr.), Constantine (ville)
qṭaε, iqṭaε (v.), couper, traverser
qura (pl. de *qarya*)
quwwa (n. f.), force, énergie, capacité

R et Ṛ

râ + pron. suf. (v.), être (au présent)
rabba, irabbi (v.), élever, éduquer
rabbi ! mon Dieu, mon Maître
râbeḥ (part. act.), gagnant, lauréat
râbeε (adj. ord.), quatrième
rabεa, rabε-e, quatre
rabεîn, quarante
radd, iradd (v.), rendre, transformer
râfeq, irâfeq (v.), accompagner qn
râged (part. act.), étant étendu, étendu, sommeillant
ṛâh, il est
ṛâha, râhé, elle est
ṛâhum, ils ou elles sont
râḥ, irûḥ (v.), aller, s'en aller, partir
ṛâḥa (n. f.), repos, détente
raḥḥâl (n. m. ; pl. *a*), nomade
raḥḥây (n. m. ; pl. *în*), meunier
ṛâhna (voir *râna*)
ṛaîs (n. m. ; pl. *ruasâ*), chef, président
ṛâjel (n. m. ; pl. *rjâl*), homme
ṛâk, tu es
râkeb (part. act. ; pl. *rukkâb*), cavalier, passager (d'un bateau)
ṛâki, tu es (f.)
ṛâkum, vous êtes
ṛamḍân (n. m.), ramadan (mois du jeûne)
ṛâna, nous sommes
ṛâni, je suis
ṛâs (n. m.), tête
ṛâs-el-εâm, le jour de l'an (la tête de l'année)
rasm (n. m. ; pl. *rsûm*), dessin, plan
rasmî (adj.), officiel
râši (part., adj.), usé, râpé
rawwaḥ, irawwaḥ (v.), s'en aller, partir
râyeḥ (part. act.), s'en allant, allant

rbaḥ, irbaḥ (v.), gagner (une partie de jeu), réussir (à un examen), gagner (un salaire)
(la-)rbaε, mercredi
rbaεṭâš, quatorze
(er-)rbêε (n. m.), le printemps
rboε (n. m.), un quart, un quart d'heure
ṛêḥ (n. m. ou f.), vent
rezq (n. m.), richesse, fortune
rfed, irfed (v.), lever, soulever
rgâd (n. m.), fait d'être étendu, position étendue, détente, sommeil
rḥam, irḥam (v.), accorder la miséricorde à qn (Dieu), faire miséricorde à...
rḥel, irḥel (v.), se déplacer (nomade)
ṛḫêṣ (adj. ; pl. *ṛḫâṣ*), bon marché, pas cher
(ar-)rîf (n. m.), la campagne
rîḥ (n. f.), vent
rîḥa (n. f. ; pl. *ât*), odeur, parfum
risâla (n. f. ; pl. *ršâil*), lettre, missive
riyyeḥ, iriyyeḥ (v.), se reposer, se détendre (synonyme : *rtâḥ, irtâḥ*)
rjaε, irjaε (v.), revenir, retourner
rjâl (pl. de *ṛâjel*)
rjel (n. f. ; duel *rejlîn*), pied, jambe
rkeb, irkeb (v.), monter (sur une monture ou un moyen de locomotion), prendre le départ
rmel (n. m.), sable
⌈*robba*⌉ (n. f. ; pl. *ât*), robe
ṛôḥ, rûḥ (n. m. ; pl. *rwâḥ*), âme, personne
rsel, irsel (v.), envoyer, expédier
rsûm (pl. de *rasm*)
rtâḥ, irtâḥ (v.), se reposer
ruasâ (pl. de *ṛaîs*)
rukkâb (pl. de *râkeb*)
rûmî (n. m. ; pl. *nṣâṛâ*), Chrétien, Européen
rwaḥ ! viens ! (impératif) (syn. *arwaḥ !*)
rzeq, irzeq (v.), gratifier qn d'une faveur (Dieu), donner une faveur à qn
rεa, irεa (v.), paître, brouter (cheptel), garder des bêtes au pâturage (berger)

S

sâdat (pl. de *sayyed*)
sâdati (pl. de *sayyidi* ou de *sîdi*)

safar (n. m.), voyage
sâfer, isâfer (v.), voyager
sâg, isûg (v.), pousser des bêtes devant soi, conduire (une automobile)
sâḥa (n. f.), cour, place
sâḥat-eš-šuhadâ, place des Martyrs (centre d'Alger)
sâhel (part. act., adj.), facile, aisé
sâḥel (n. m.), bord, rivage
sajra (n. f. ; col. *sjar*), arbre (syn. *šajra*)
sâken (part. act. ; pl. *sukkân*), habitant, domicilié
sakrân (adj.), ivre, ivrogne
salâm (n. m.), salut
(w-es-)salâm, et c'est tout (et le salut) (exclamation finale d'un discours)
(si-)Sâlem (n. pr.), Si Salem (nom d'homme)
sâlem (part., adj.), sain
sana (n. f. ; pl. *sanawât, snîn*), année, an
saqqar, isaqqar (v.), sauter, faire un saut
sâwem, isâwem (v.), demander le prix de qch., marchander
sâyer, voir (*dâyer*)
sayyed (n. m. ; pl. *sâdat*), monsieur
sayyidi (n. m. ; pl. *sâdati*), monseigneur, monsieur
sâεa (n. f. ; pl. *swâyeε*), heure, moment, montre
sâεa-sâεa (adv.), de temps en temps
saεâda (n. f.), bonheur
saεd (n. m.), chance, fortune, sort
saεîd (adj.), heureux
sbaεṭâš, dix-sept
(es-)sebt, samedi
sebεa, sebε-e, sept
sebεîn, soixante-dix
sedd (n. m. ; pl. *sdûd*), barrage
seknân (n. m.), logement, appartement
sellek, isellek (v.), libérer, sauver qn, mener à bonne fin (une tâche)
sellem, isellem εla-, saluer qn, embrasser qn
selεa (n. f. col.), marchandise
semš (n. f.), soleil (syn. *šems*)
senna (n. f. ; pl. *snân*), dent

seqqef, iseqqef (v.), recouvrir d'un toit
seqṣâ, iseqṣê (v.), questionner qn, demander un renseignement à qn
setta, sett-e, six
seṭṭâš, seize
settîn, soixante
sfanj (n. m. col.), beignets
sfanjî (n. m. ; pl. *îyîn* ou *îya*), marchand de beignets
sḫâna (n. f.), chaleur
sḫûn (adj. ; pl. *în*), chaud, brûlant
sjar (n. m. col.) (syn. *šjar*), arbres (unité *sajra*)
si, sîdi, monsieur
skât (n. m.), silence
sken, iskun (v.), habiter, demeurer
sket, iskut (v.), se taire, garder le silence
(b)-es-slâma, au revoir (prononcé par celui qui reste)
sleḫ, isleḫ (v.), dépecer un animal
smaε, ismaε (v.), écouter, entendre
smaε le-klâm, écouter les paroles, les conseils de qn
smaε b-, entendre parler de qn, de qch.
smen, ismen (v.), grossir
smîn (adj. ; pl. *smân*), gros, gras
(es-)sna, cette année-ci
snân (n. pl.), dents (s. *senna*)
sni (n. m. ; pl. *snâwi*), plateau (en cuivre ou en argent)
snîn (n. pl.), années (voir *sana*)
⌈*sokkor*⌉ (n. m.), sucre
staġfar, istaġfar (v.), rechercher le pardon de Dieu, le demander
staεjab, istaεjab men- (v.), s'étonner, s'émerveiller de...
stenna, istenna (v.), attendre, patienter
stiεjâb (n. m.), admiration, émerveillement
suhûla (n. f.), facilité
sukkân (n. pl.), habitants (s. *sâken*)
sukna (n. m.), logis, demeure
⌈*sûma*⌉ (n. f. ; pl. *swâm*), somme d'argent, prix d'une marchandise
sûq (n. m. ; pl. *swâq*), marché, jour de marché, semaine (syn. *ṣôg*)
surûr (n. m.), joie, gaîté
surεa (n. f.), rapidité

swâ-swâ (adv.), parfaitement, impeccablement
b-es-syâsa (adv.), lentement

Ṣ

ṣâb, iṣêb (v.), trouver
ṣâb, iṣôb (v.), tomber (pluie : *en-nô*, f.)
(eṣ-)ṣâba (n. f.), la récolte de blé
ṣabb, iṣobb (v.), répandre (un liquide)
⌈*ṣabbâṭ*⌉ (n. m.), paire de chaussures
⌈*ṣâbûn*⌉ (n. m.), savon
ṣadîq (adj., n. m. ; pl. *aṣdiqâ*), ami sincère
ṣadr (n. m. ; pl. *ṣdûr*), poitrine, tronc, thorax
ṣaff (n. m. ; pl. *ṣfôf*), rangée, équipe
ṣafra (adj. f.), jaune
(eṣ-)ṣaḥḥ (n. m.), la vérité, le vrai
(b-eṣ-)ṣaḥḥ (conj.), à la vérité, cependant, mais
ṣaḥḥa (n. f.), santé
ṣaḥḥa (adv.), merci, bien, bon, d'accord
ṣâḥeb (part. act. ; n. m. ; pl. *ṣḥâb*), compagnon, ami, propriétaire de...
ṣaḥêṭ (adv.), merci, salut (merci de votre salut)
ṣaḥṛâ (n. f.), désert
(eṣ-)ṣaḥṛâ (n. pr. f.), le Sahara
ṣaḷât (n. f. ; pl. *ṣaḷawât*), prière canonique du Musulman
ṣâlḥa (n. f. ; pl. *ṣwâlaḥ*), marchandise, affaire, chose, course
ṣaḷḷâ, iṣaḷḷé(ê) (v.), faire la prière, invoquer la bénédiction divine en faveur du Prophète
ṣaḷḷâ-ḷḷâh ɛli-h wa-sellem ! que Dieu répande sur lui (le Prophète) ses bénédictions et lui accorde le salut !
ṣaḷḷé ɛla-n-nbî ! invoque la bénédiction sur le Prophète !
ṣandûq (n. m. ; pl. *ṣnâdîq*), caisse
ṣannaṭ, iṣannaṭ (v.), écouter, prêter l'oreille
ṣanɛa (n. f. ; pl. *ât*), art, métier, fabrication
ṣâṛ, iṣêṛ (v.), avoir lieu, se passer (événement, fait), devenir
ṣawwag, iṣawwag (v.), aller au marché
ṣawwar, iṣawwar (v.), gagner (un salaire), réaliser un profit
ṣbâbṭê (n. m. ; pl. *éyîn* ou *éya*), cordonnier, fabricant de chaussures
ṣbaḥ, iṣbaḥ (v.), être au matin, se réveiller le matin, devenir
ṣbâḥ (n. m.), matin, matinée
ṣbâḥ-el-ḫêṛ, bonjour (matin du bien-être)
ṣbaṛ, iṣbaṛ (v.), patienter, supporter
⌈*ṣbéṭâr*⌉ (n. m.), hôpital
(eṣ-)ṣêf (n. m.), l'été
⌈*ṣénêma*⌉ (n. f.), cinéma
ṣfar (n. m.), jaune (couleur)
ṣfar (adj. m. ; pl. *ṣofar*), jaune
ṣġêṛ (adj. ; pl. *ṣġâṛ*), petit, jeune
ṣḥâ (n. f.), santé
ṣḥâb (pl. de *ṣâḥeb*)
ṣḥêḥ (adj. ; pl. *ṣḥâḥ*), bien portant, solide
ṣnaɛ, iṣnaɛ (v.), confectionner, fabriquer
ṣôf (n. m.), laine
ṣôg (n. m. ; pl. *ṣwâg*), marché, jour de marché, semaine (syn. *sûq*)
ṣṛâ, iṣṛâ (v.), avoir lieu, se passer (événement inattendu ; syn. *ṣâṛ, iṣêṛ*)
ṣṭâḥ (n. m.), terrasse
ṣwâlaḥ (pl. de *ṣâlḥa*)
ṣwârad (pl. de *ṣôrdi*), sous, paye, solde, argent
ṣyâm (n. m.), jeûne
ṣɛâb, iṣɛâb (v.), être compliqué, se compliquer
ṣɛêb (adj. ; pl. *ṣɛâb*), difficile, acariâtre (caractère)

Š

šadd, išadd (v.), tenir, maintenir
šadîd (adj.), intense
šâf, išûf (v.), voir, apercevoir
šâhed, išâhed (v.), apercevoir, assister à, contempler
šahîd (n. m. ; pl. *šuhadâ*), martyr
šâḥina (n. f. ; pl. *ât*), camion
šahrîn ou *šahrayn* (duel), deux mois
šay, ḥetta-šay (après négation), rien, absolument rien
šajra (voir *sajra*)
šân (n. m. ; pl. *šuûn*), affaire

šarrag, išarrag (v.), déchirer
šášra (pl. de *išîr*)
šaṭṭ (n. m.), rivage, bord (de la mer, d'un fleuve)
šayyed, išayyed (v.), monter, édifier
šaɛb (n. m.), peuple
šaɛbî (adj.), populaire
šbah, išbah l-, ressembler à
šêḫ (n. m. ; pl. *šyûḫ, šyûḫa*), maître d'école, vieillard, Cheikh (titre honorifique)
šems (voir *semš*)
šerka (n. f. ; pl. *ât*), association, société
šfa, išfa (v.), guérir (malade)
šḥâl, âšḥâl (inter.), combien
šḥâl men-marra, combien de fois
šḥam (n. m.), graisse
šhaṛ (n. m. ; pl. *šhûr*), mois
ši (n. m. ; pl. *šyâ*), chose, affaire
(kull-)ši, kulleš, toute chose
(ma-)... ši, ne... (verbe) pas
(ma-)ši, (il) n'est pas
ši- (adv.), quelque chose comme..., environ...
šîna (n. f. col.), orange, oranger
šjar (n. m. col.), arbres (unité : *šajra*)
ška, iški (v.), plaindre, se plaindre
⌈*škâṛa*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*škâyeṛ*⌉), sac
škûn, âškûn (inter.), qui ? qui est-ce ?
šoṛṭa (n. f.), police
šoṛṭê (n. m.), agent de police, policier
šra, išri (v.), acheter
šrâ (n. m.), achat
šrâb (n. m.), vin
šrab, išrab ou *išrob* (v.), boire
(eš-)štâ (n. f.), l'hiver
štġal, ištġal (v.), s'occuper à
štiġâl (n. m.), occupation, tâche
štka, ištki (v.), déposer plainte
šukran (adv.), merci
šuya (adv.), un peu, peu
šuya b-šuya, peu à peu, petit à petit
šɛal, išɛal (v.), briller, illuminer, être brillant (couleur, objet)
šɛîr (n. m.), orge

T

tabbâḫ, voir *ṭabbâḫ*
tafarruq (n. m.), séparation
taftîš (n. m.), inspection
taḥt- (prép.), sous, au-dessous de
tâjer (part. act., n. m. ; pl. *tujjâr*), commerçant, négociant
tâlet (adj. ord.), troisième
tâli (adj. ; pl. *yîn*), dernier
tânawî (adj. ; f. *îya*), secondaire
tâni (adj. ord.), deuxième, second
tâni (adv.), aussi, également
tarîḫ (n. m.), date, histoire
taṣwîra (n. f. ; pl. *ât* ou *tṣâwir*), image, plan, photographie, tableau, peinture
tawb (n. m. ; pl. *tiyâb*), vêtement
tawfîr (n. m.), épargne
tazḍâm (n. m. ; pl. *tzâḍêm*), portefeuille
taɛallum (n. m.), étude
taɛâwun (n. m.), coopération
taɛlîm (n. m.), enseignement
taɛrîf (n. m.), identification, identité
tbâṛak-aḷḷâh ! Dieu soit loué, Dieu soit béni !
tbâyeɛ, itbâyeɛ (v.), se saluer respectueusement
tdâbez, itdâbez (v.), se disputer, échanger des coups de poing
tdâfaɛ, itdâfaɛ (v.), se pousser, se bousculer
tdaffag, itdaffag (v.), se répandre
tḍâṛab, itḍâṛab (v.), se battre, échanger des coups
tdemmer, itdemmer (v.), se bousculer
telj (n. m.), neige
temma (adv.), là-bas
temmatik (adv.), là-bas
temrîn (n. m.), devoir, exercice
terrâs (n. m. ; *trâris*), homme (au sens viril)
tesɛa, tesɛ-e, neuf
tesɛîn, quatre-vingt-dix
tfaḍḍal, itfaḍḍal (v.), entrer chez qn, s'installer, se mettre à l'aise
tfaḍḍal ! entrez, je vous prie, asseyez-vous ! (mot de politesse)
tfarraj, itfarraj (v.), assister à un spectacle, se distraire
tfarraq, itfarraq (v.), se séparer
tgarrab, itgarrab men (v.), s'approcher

tgêl (adj. ; pl. *tgâl*), lourd, pesant, lent
ṯhâbaṭ, iṯhâbaṭ (v.), se donner des coups, s'entrechoquer
ṯharrak, iṯharrak (v.), se mouvoir, remuer
tijâra (n. f.), commerce, négoce
tilmîd (n. m. ; pl. *tlâmîd*), élève
tiyâb (pl. de *tawb*)
tkassar, itkassar (v.), se casser, se briser en plusieurs morceaux
tkellem, itkellem (v.), s'exprimer, parler, s'entretenir
tlâga, itlâga (v.), se rencontrer, rencontrer qn
tlâta, telt-e, trois
(et-)tlâta, mardi
tlâtîn, trente
tleffef, itleffef (v.), s'envelopper
tlemm, itlemm (v.), se réunir, se rassembler
tlemsân (n. pr. f.), Tlemcen (ville d'Algérie)
tleṭâš, treize
tmânîn, quatre-vingts
tmânya, huit
tmenna, itmenna l- (v.), souhaiter qch. à qn
tmenṭâš, dix-huit
tmenya, tmen-e, huit
tmessaḥ, itmessaḥ (v.), s'essuyer, être sec
tmešša, itmešša (v.), marcher, se déplacer à pied
tnaqqal, itnaqqal (v.), être transporté
tnâš, douze
tneffes, itneffes (v.), respirer
tnîn, deux
(et-)tnîn, lundi
tqîl (adj. ; voir syn. *tgêl*)
trabba, itrabba (v.), être élevé, grandir, passer son enfance
trek, itrek (v.), laisser
trekkez, itrekkez (v.), s'appuyer
tsâlem, itsâlem (v.), échanger le salut
tsâwem, itsâwem ɛla- (v.), discuter (avec qn), le prix de qch.
tṣâwir (pl. de *taṣwîra*)
tsaɛṭâš, dix-neuf
ttâfeq, ittâfeq ɛla- (v.), s'accorder, tomber d'accord sur

tujjâr (pl. de *tâjer*)
tumma (conj.), ensuite
tûnes (n. pr. f.), Tunis, Tunisie
tûnsî (n. m. ; pl. *iyîn, twânsa*), Tunisien
twakka, itwakka (v.), s'appuyer
twelled, itwelled (v.), être enfanté, naître, venir au monde
tzawwej, itzawwej (v.), se marier
tɛallem, itɛallem (v.), s'instruire, apprendre qch
tɛašša, itɛašša (v.), souper
tɛâwen, itɛâwen (v.), s'aider (l'un l'autre), s'entraider

T

ṭâb, iṭêb (v.), mûrir, cuire
ṭabbâḥ (n. m. ; pl. *în* ou *a*), cuisinier, restaurateur
⌈*ṭâbla*⌉ (n. f. ; pl. *ṭwâbel*), table
ṭafla (n. f. ; pl. *ât*), jeune fille, fillette
ṭâḥ, iṭêḥ (v.), tomber (objet, personne), diminuer de valeur (marchandise)
ṭâḷ, iṭôḷ (v.), être long
ṭâḷeb (part. act. ou n. m. ; pl. *ṭoḷba, ṭullâb, ṭoḷḷâb*), étudiant, lettré
ṭaḷḷaɛ, iṭaḷḷaɛ (v.), monter, édifier, établir
ṭawwal, iṭawwal (v.), allonger, rendre long
ṭayyâṛa (n. f. ; pl. *ât*), avion
ṭayyeb (adj.), bon, bien
ṭbaḥ, iṭbaḥ (v.), cuisiner
ṭbâṛak-aḷḷâh ! voir *tbâṛak*
ṭbêb (n. m. ; pl. *ṭabbâ*), médecin
ṭbaɛ (n. m. ; pl. *ṭbâɛ*), sorte, modèle
ṭfaḷ (n. f. ; pl. *ṭaflân*), jeune homme, garçon, garçonnet
ṭḥan, iṭḥan (v.), moudre
ṭḷab, iṭḷab (v.), demander, solliciter, chercher
ṭḷaɛ, iṭḷaɛ (v.), monter, gravir, se lever (soleil)
ṭnâš (syn. *tnâš*)
ṭôḷ (n. m.), longueur
ṭoḷba, ṭoḷḷâb (pl. de *ṭâḷeb*)
⌈*ṭomobil*⌉ (n. f. ; pl. *ât*), automobile
ṭrâb (n. m.), terre (matière), poussière, poudre
ṭraḥ, iṭraḥ (v.), jeter, verser, transvaser

ṭṛêg (n. f. ; pl. *ṭṛôg*), route, rue
ṭullâb (pl. de *ṭâleb*)
ṭwêḷ (adj. ; pl. *ṭwâḷ*), long, élancé
ṭɛâm (n. m.), couscous, nourriture

U

u- (conj.), et, alors que
uden (n. f. ; duel : *udnîn*), oreille
ugef, yugef ; uqef, yuqef (v.), se mettre debout, s'arrêter, se placer, se lever
(b-)uḥad-hum, eux seuls
(b-)uḥdi, moi seul, moi tout seul
uẖra (adj. ; f. de *âẖoṛ*), autre (voir *oẖṛa*)
uẖrîn (adj. ; pl. de *âẖoṛ* et *uẖra*), autres (voir *oẖṛên*)
ujed, yujed (v.), trouver, être prêt, se préparer
ujah (n. m. ; pl. *ujûh*), figure, visage
ujaɛ, yujaɛ (v.), faire mal, être douloureux (organe)
ujjad, yujjad (v.), rendre prêt, préparer
ujra (n. f. ; pl. *ujûr*), salaire
ukîl (n. m. ; pl. *ukalâ*), mandataire (en justice)
ulâd (pl. de *weld*), garçons
ulla (conj.), ou, ou bien
uqef, yuqef, voir *ugef, yugef*
uqqef, yuqqef (v.), mettre debout, dresser qn, qch.
uṛa- (prép.), derrière
urâq (pl. de *warqa*)
ûrubbâ (n. f.), Europe
ûrubbî (n. m. ; pl. *îyîn*), Européen
usâda (n. f. ; pl. *usâyed*), coussin, oreiller, pouf
uṣal, yuṣal (v.), arriver, parvenir à
usâyed (pl. de *usâda*)
usbûɛ (n. m. ; pl. *asâbîɛ*), semaine
uzaṛâ, wuzaṛâ (pl. de *wazîr*)
uzen, yuzen (v.), peser, mesurer

W

w-, par (particule de serment)
w- (conj.), et, alors que (remplace *u-*)
wafd (n. m.), délégation
wâgef, wâqef (part. act.), étant debout, debout

wâh ! oui
wâḥed (adj. ; f. *wâḥda*), un, une, unité
wâḥd-el, un, une (équivaut à l'article indéfini français)
wâḥd-el (suivi d'un nom de nombre), un nombre..., environ...
wahṛân (n. pr. f.), Oran
wahṛâni (n. m. ; pl. *iyîn*), Oranais
wayn (inter.), où ?
wâjeb (part. act.), obligeant, obligatoire
—— (n. m.), devoir (religieux)
wâjeb, iwâjeb (v.), répondre
wakkâl (adj.), gros mangeur, glouton
wâldîn (n. duel), parents
wâldîh, ses parents
wâldîya, mes parents
walla, iwalli (v.), devenir, revenir
wâlu (adv.), rien
warqa (n. f. ; pl. *urâq*), feuille de papier, pièce, papier, feuille d'arbre
warra, iwarri (v.), montrer qch.
wâsa iwâsi (v.), faire
wâš (inter.), quoi ? quel ? est-ce que ?
wasṭ (n. m.), milieu, centre
waṭan (n. m.), patrie, pays
wazîr (n. m. ; pl. *wuzaṛâ*), ministre
wejh (n. m. ; pl. *ujûh*), figure, visage
weld (n. m. ; pl. *ulâd*), garçon, fils, enfant
wella (conj. ; syn. *aw, ulla*), ou, ou bien
welled, iwelled (v.), enfanter, mettre au monde
wén (inter.), où ?
wénta (inter.), quand ?
weqt (n. m. ; pl. *uqât*), temps, moment
weqtâš (inter.), quand ?
wilâya (n. f. ; pl. *ât*), département, région
w-iyya (conj. entre deux pronoms personnels)
(enta)w-iyyah, toi et lui
wizâṛa (n. f.), ministère
wuzaṛâ (pl. de *wazîr*)

Y

yâ-, ô (vocatif)
yâ-ḷḷâh ! allons ! allons-y (ô Dieu) !
yaẖud (v.), il prend (voir *ẖda*)

yakul (v.), il mange (voir *kla*)
yâmes (adv.), hier
yâser (adv.), beaucoup
yaεṭê, yuεṭê, inac. de *aεṭâ*
yedd (n. f. ; duel : *yeddîn* ou *iddîn*), main, manche
yêh, oui
yemna (n. f.), droite, main droite
yesra (n. f.), gauche, main gauche
yôm (n. m. ; pl. *ayyâm* ou *iyyâm*), jour, journée
el-yôm, aujourd'hui (ce jour)
yuεṭê, voir *aεṭâ*

Z et Ẓ

zâd, izâd (v.), venir au monde
zâd, izîd (v.), continuer à, ajouter, joindre qch. à...
zâhi (part. act.), brillant, splendide
(ma)-zâl, il n'a pas cessé de, (il est) toujours, encore
zâr, izûr (v.), visiter, rendre visite, aller en pèlerinage au tombeau d'un saint
zawja (n. f. ; pl. *ât*), épouse
zayy (n. m.), style, mode, type
zâyla (n. f. ; pl. *zwâyel*), bête de somme
ẓên (n. m.), beauté
zenqa (n. f. ; pl. *znûq*), rue
zerbîya (n. f. ; pl. *zrâbi*), tapis, tapis de laine
zga, izgi (v.), crier, clamer
zga εla-, gronder qn
zhar (n. m.), chance, bonne fortune, sort
zher, izher (v.), briller
zid εla- (impératif), ajoute à
zîn (adj. ; pl. *zyân*), beau, joli
zît (n. m.), huile
zîtûn (n. m. col.), olive, olivier
zmân (n. m.), temps, ancien temps
zmân (adv.), autrefois, jadis
znûq (pl. de *zenqa*)
Zohra (n. f.), Zora (nom de femme)
zrâbi (pl. de *zerbîya*)
zraε, izraε (v.), semer
zûj, deux

zwâyel (pl. de *zâyla*)
zyâda εla-, en supplément de, en plus de
zyân (pl. de *zîn*)

ε

εabd (n. m. ; pl. *εbîd*), esclave noir, serviteur
εabd-aḷḷâh (n. m.), Abdallah (nom d'homme)
εabd-el-Qâder (n. m.), Abdelkader (nom d'homme)
εâd, iεûd (v.), revenir, recommencer à
εâda (n. f. ; pl. *ât*), habitude, coutume
εafrît (n. m. ou f.), mauvais génie, démon, champion
εâlem (part. act. ; pl. *εulamâ*), savant
εali (n. pr.), Ali (nom d'homme)
εayn (voir *εîn*)
εallâm (adj., n. ; pl. *a*), grand savant
εâm (n. m. ; pl. *snîn*), an, année
(el-)εâm l-awwel, l'an passé
(el-)εâm el-jây, l'an prochain
εamal (n. m.), travail
εâmel (n. m. ; pl. *εummâl*), travailleur, ouvrier
εamm (n. m.), oncle paternel
εammâl (n. m. ; pl. *în* ou *a*), ouvrier
εammar, iεammar (v.), remplir
εamr (n. m.), vie
εammar- (avec pron. suf.), de (ma...) vie..., jamais (dans le passé)
εand- (prép.), chez, à (possession), près de...
(ma-)εandi ḥâja fi, je n'ai rien à voir dans..., je n'ai pas à m'occuper de...
εannâba (n. f.), Bône (ville d'Algérie)
εâqel (part. act., adj.), raisonnable, sage
εaṛbî (adj.), arabe
εaṛbîya, εaṛabîya (n. f.), langue arabe
εâṣéma (n. f. ; pl. *εawâṣém*), capitale, Alger
εaskar (n. m.), vie militaire
εaskri (adj., n. ; pl. *εaskar*), militaire
εâš, iεîš (v.), vivre
εašra, εašr-e, dix
εašrîn, vingt

εaṭriya (n. f.), épices, comestibles
εaṭṭâr (n. m. ; pl. *în* ou *a*), épicier
εawd (n. m. ; pl. ou col. *ḫayl*), cheval
εâwen, iεâwen (v.), aider qn
mεâwen (part. act.), aidant, aide, auxiliaire
εâyeš (part., adj.), vivant, bon vivant
εâyla (n. f. ; pl. *ât*), famille
εayyân (adj. ; pl. *în*), fatigué, malade
εayyaṭ, iεayyaṭ εla- (v.), crier après qn
— *l-* (v.), appeler qn (en criant), faire venir qn
εayyed, iεayyed (v.), célébrer une fête
εaẓîm (adj.), grand, formidable
εazîz, εzîz (adj. ; pl. *εzâz*), cher, chéri
εazzûz (n. pr. m.), Azzouz (nom d'homme)
εbâya (n. f. ; pl. *ât*), gandoura
εîd (n. m. ; pl. *εyâd*), fête musulmane
εîd-el-fiṭṛ, fête de la rupture du jeûne (petite fête)
εîd-el-aḍḥa, fête du sacrifice (grande fête)
εîn, εayn (n. f. ; pl. *εînîn*), œil
εjab, yaεjab (v.), plaire à qn (chose)
εjûz (n. f. ; pl. *εjâyez*), vieille femme
εla-, εlé-, εli- (prép.), sur, contre
εla-ḫâṭar, parce que

εla-ḥsâb, en raison de, selon
εlâš (inter.), pourquoi
εmal, yaεmal (v.), voir *εmel, iεmel*
εmâla (n. f. ; pl. *ât*), département de
εmar (voir *εamr*)
εmel, yaεmel, iεmel (v.), faire, travailler
εoḍw (n. m. ; pl. *aεḍâ*), membre, organe (sens propre et figuré)
εomr (n. m.), vie (syn. *εamr*)
εoṭla (n. f.), congé, vacances
εṛab (n. col.), Arabes
(la-)εṛab er-raḥḥâla, Arabes nomades
εṛaḍ, yaεṛaḍ (v.), inviter qn
εṛaf, yaεṛaf (v.), savoir, connaître
εṛêḍ (adj. ; pl. *εṛâḍ*), large, spacieux
εṣâ (n. f.), bâton, canne
εsel (n. m.), miel
(la-)εšîya (n. f.), après-midi, soirée
εṭâ, yaεṭê, yuεṭê (v.), donner à qn qch.
εṭâ-ni la-εṣâ, il m'a donné le bâton, il m'a administré la bastonnade
εulya (adj. ; f. de *aεla*), voir ce mot
εunwân (n. m.), adresse
(la-)εwâšir (n. pl.), les vacances, les fêtes
εya, yaεya (v.), se fatiguer, être fatigué
εzîz (adj. ; pl. *εzâz*), cher, chéri
εzîz ou *εazîz εla-*, cher à (qn), très cher à (qn)

GLOSSAIRE FRANÇAIS-ARABE

A

à (mouvement), *l-* (prép.)
—— (possession), *dyâl-*, *d-*, *mtâε-*, *εand*
—— (sans mouvement), *fi-*, *f-*
(il y) a, *kâyen* (invariable généralement)
abasourdi, *dâyeḫ*, *dîḫân* (adj.)
être —, *dâḫ*, *idûḫ* (v.)
Abdallah, *εabd-aḷḷâh* (n. pr. m.)
Abdelkader, *εabd-el-Qâder* (n. pr. m.)
aboyer, *nbaḥ*, *inbaḥ* (v.)
absolument rien (voir rien)
acariâtre (caractère, individu), *ṣεêb* (adj. ; pl. *ṣεâb*)
accepter, *qbel*, *iqbel* (v.)
accompagner, *râfeq*, *irâfeq* (v.)
(d')accord, *ṣaḥḥa* (adv.)
s'accorder sur, *ttâfeq*, *ittâfeq εla-* (v.)
accoutumé à, *mdâri b-*, *mwâlef b-* (part. act.)
accueillir qn, *qâbel*, *iqâbel* (v.)
(l')achat, *eš-šrâ* (n. m.)
acheteur, *meštâri* (n. m. ; pl. *iyîn*, *iya*)
acheter, *šra*, *išri* (v.)
achever qch., *kemmel*, *ikemmel* (v.)
—— *ḫaḷḷaṣ*, *iḫaḷḷaṣ men-* (v.)
—— (mener à bonne fin), *sellek*, *isellek* (v.)
acier, *ḥdîd* (n. m.)
(l')administration, *idâra* (n. f.), *el-*⌈*bâylek*⌉ (n. m.).
admirer, *staεjab*, *istaεjab men-* (v.)
admis (par la religion), *ḥlâl* (adj.)
adresse, *εunwân* (n. m.)
affaire, *ṣâlḥa* (n. f. ; pl. *ṣwâlaḥ*), *ḥâja* (n. f. ; pl. *ât*), *šân* (n. m. ; pl. *šuûn*)
affaires (mobilier, objets, vêtements), *qašš* (col. m.)
affectueux, *ḥnîn* (adj. ; pl. *ḥnân*)
afin que, *bâš*
âgé, *kbîr* (adj. ; pl. *kbâr*)
(homme) —, *šêḫ* (n. m. ; pl. *šyûḫ*)
âgé de..., *môla-...*, *fi-εamro...*

agent de police, ⌈*bûlis*⌉, *šôrṭé* (n. m.)
agglomération, *blâd* (n. f. ; pl. *buldân*)
agiter, *ḥarrak*, *iḥarrak* (v.)
agréable, *ladîd* (adj.)
ahuri, *ḥâyer* (part. act.)
aidant, *εâwen* (part. act.)
aide, *mεâwen* (f. *mεâwna*)
aider qn, *εâwen*, *iεâwen* (v.)
s'aider (réciproquement), *tεâwen*, *itεâwen* (v.)
aïeul (voir grand-père)
aimer, *ḥabb*, *iḥabb* (v.)
ainsi, *hâkda*, *hâkka* (conj.)
air, *hwâ* (n. m.)
air frais, *hwâ* (n. m.)
aisance, *suhûla* (n. f.)
aisé (facile), *sâhel* (part. act.)
(à ton) aise, *fi-ġarḍ-ek*
(à votre) aise (entrez), *tfaḍḍal*
ajouter *zâd*, *izîd* (v.)
s'ajouter, *nzâd*, *inzâd* (v.)
alfa, *ḥelfa* ou *ḥalfa* (n. f.)
Alger, *el-jazâir*, *el-εâṣéma* (n. f.)
Algérie, *el-jazâir* (n. f.)
Algérien, *jazâirî* ou *jazâiri* (adj. ou n. ; pl. *iyîn*)
Ali, *εali* (n. pr. m.)
Allah (voir Dieu)
allant, *râyeḥ*, *mâši* (part. act.)
(s'en) —, *id.*
aller, *râḥ*, *irûḥ* (v.) ; *rawwaḥ*, *irawwaḥ* (v.) ; *ġda*, *iġda* (v.) ; *mša*, *imši* (v.) ; *dhab*, *yedhab* (v.)
(s'en) aller, *id.*
—— au marché, *ṣawwag*, *iṣawwag* (v.)
allonger, *ṭawwal*, *iṭawwal* (v.)
allons ! *ayya*, *yâ-ḷḷâh*
alors, *ammâla* (conj.)
alors que, *u-*, *w-* (conj.)
âme, *nefs* (n. f. ; pl. *nfûs*)
—— *ṛôḥ*, *ṛûḥ* (n. m. ; pl. *ṛwâḥ*)
amener, *jâb*, *ijîb* (v.)
ami, *ṣâḥeb* (adj. ou n. ; pl. *ṣḥâb*), *ḥbîb*, *ḥabîb* (pl. *ḥbâb*)

ami sincère, *ṣadîq* (n. m. ; pl. *aṣdiqâ*)
s'amuser, *lεab*, *ilεab* (v.)
an (voir année)
l'an passé, *el-εâm l-awwel*
—— prochain, *el-εâm el-jây*
ancêtre, *jedd* (n. m. ; pl. *jdûd*)
ancien, *qdîm* (adj. ; pl. *qdâm*)
—— temps, *zmân* (n. m.)
Annaba, voir Bône
année, an, *εâm* (n. m.), *sana* (n. f. ; pl. *sanawât*, *snîn*)
(cette) année, *es-sna*
apercevoir, *šâf*, *išûf* ; *šâhed*, *išâhed* (v.)
apparaître, *bân*, *ibân* (v.)
appareil, *âla* (n. f. ; pl. *ât*)
appartement, *dâṛ* (n. f. ; pl. *dyâṛ*), *seknân* (n. m.), *sukna* (n. f.)
appeler qn, *εayyaṭ*, *iεayyaṭ εla-* ; *nâda*, *inâdi l-* (v.)
apporter, *jâb*, *ijîb* (v.)
apprendre qch., *tεallem*, *itεallem* (v.)
—— par cœur qch., *ḥfaḍ*, *iḥfaḍ* (v.)
s'approcher, *tgarrab*, *itgarrab* (v.)
approximativement, *b-et-taqrîb*
s'appuyer, *trekkez*, *itrekkez* ; *twakka*, *itwakka* (v.)
après, *baεd-* (prép.)
—— que, *baεd-ma* (conj.)
après-demain, *ġêr-ġedwa*
(l')après-midi, *la-εšiya* (n. f.)
arabe, *εaṛbî* (adj. ou n. ; pl. *la-εṛab*)
(les) Arabes, *la-εṛab* (n. m. pl.)
(langue) arabe, *εaṛbîya* (n. f.)
arbre, *sajra*, *šajra* (n. f. ; col. m. *šjar*)
argent (métal), *faḍḍa* (n. f.)
argent (fortune, numéraire), *drâham*, *ṣwârad* (n. m. pl.)
armoire, *ḫzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
arrangé (bien disposé), *msettef* (part.)
s'arrêter, *ḥbes*, *iḥbes* (v.) ; *uqef*, *yuqef* (v.)
arrivant, *jây* (part. act.)
arriver, *ja*, *iji(î)* (v.) ; *uṣal*, *yuṣal* (v.)
art, *ṣanεa* (n. f. ; pl. *ât*)
assemblée, *majlas* (n. m. ; pl. *majâlis*)
s'asseoir, *gεad*, *igεad* (v.) ; *jles*, *ijles* (v.) ; *tfaḍḍal*, *itfaḍḍal* (verbe de politesse)
assez ! *barka* (interjection), *ikfi* (v.)

assis, *gâεed* (part. act. ou adj.)
assistance, *muεâwana* (n. f.)
association, *šerka*, *jamεîya* (n. f. ; pl. *ât*)
atelier, *maεmel* (n. m. ; pl. *mεâmel*)
atteindre, *ḥkem*, *iḥkem* (v.) ; *lḥag*, *ilḥag* (v.) ; *lâqa*, *ilâqi* (v.)
attendre, *stenna*, *istenna* (v.)
attention ! *bâlak* (interj.)
augmenter, *kattar*, *ikattar* (v.)
aujourd'hui, *el-yôm* (adv.)
ausculter, *qelleb*, *iqelleb* (v.)
aussi, *tâni*, *ḥetta-*
autant, *kda*, *qadd-hâda*
autant que, *qadd-*
automne, *ḫrêf* (n. m.)
automobile, ⌈*ôṭo*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*ôṭowât*⌉) *sayyâra* (n. f. ; pl. *ât*)
autour de, *dâyer b-*
autre, *âḫoṛ* (adj. ind. m. ; f. *uḫra* ou *oḫra* ; pl. *uḫrîn* ou *oḫrên*)
autre que, *ġîr-* ou *ġêṛ-* (prép.)
autrefois, *bekri*, *zmân*
auxiliaire, *mεâwen* (n. m. ; pl. *în*)
avant, *qbal-* (prép.)
avant que, *qbal-ma* (conj.)
avant qn, *qbal-men-* (prép.)
avec (accompagnement), *mεa-*
avec (moyen), *b-*, *be-*, *bi-*
avec quoi, *bâš* (inter.)
avion, *ṭayyâra* (n. f. ; pl. *ât*)
avocat, *muḥâmî* (n. m.)
avoir (posséder), *εand-i*, *εand-ek*...
—— lieu (événement), *ṣâṛ*, *iṣêṛ* (v.)
—— peur (voir peur)
Azzouz, *εazzûz* (n. pr. m.)

B

bagarre, *dabza* (n. f.), *mušâjara* (n. f.)
bahut, *ḫzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
bain (de vapeur, bain maure), *ḥammâm* (n. m.)
prendre un —, *ḥammem*, *iḥammen* (v.)
balance, *mizân* (n. m.)
balle, ballon, *koṛa* (n. f. ; pl. *ât*)
banc, ⌈*bank*⌉, *maqεad* (n. m.)
banlieue, *barra*, *el-ḫârej*
banque, ⌈*banka*⌉ (n. f.)

barrage, *sedd* (n. m. ; pl. *sdûd*)
bateau, *bâḥira* (n. f. ; pl. *bawâḥir*)
bâton, *maṭrag* (n. m. ; pl. *mṭâreg*)
—— *εṣâ* (n. f.)
battage (des céréales), *drâs* (n. m.)
battre qn, *ḍṛab, iḍṛab* (v.)
—— le grain, *dres, idres* (v.)
bavarder, *hdar, ihdar mεa-* (v.)
—— calmement, *gaṣṣar, igaṣṣar* (v.)
beau (n. m.), *jamâl* (n. m.)
beau, *zîn* (pl. *zyân*), *mezyân, mlêḥ* (pl. *mlâḥ*), *ḥasan* (adj.), *jmîl* (adj.)
beaucoup, *b-ez-zâf, yâser ktîr* (adv.)
beauté, *zên* (n. m.), *jamâl* (n. m.)
bédouin, *bedwî* (adj. ou n. ; pl. *îyîn*)
les Arabes bédouins, *la-εṛab er-raḥḥâla*
beignets, *sfanj* (col. m.)
marchand de —, *sfanji(î)* (pl. *iyîn, iya*)
bénédiction (de Dieu), *bâṛâka*
béni, *mabrûk* (part. pas.), *mubâṛak* (*id.*)
Dieu soit — ! *ṭbâṛak-aḷḷâh !*
bénir (Dieu) qn, *bârek, ibârek fi-* (v.)
besogne, *ḫedma* (pl. *ât*)
bête de somme, *zâyla* (n. f. ; pl. *zwâyel*)
bien (bien-être), *ḫêṛ* (n. m.)
bien, *mlêḥ, b-ḫêṛ, lâ-bâs* (adv.), *ḥasan* (adj.), *ṭayyeb* (adj.)
très —, *b-ḫêṛ u-εla-ḫêṛ*
bientôt, *gṛêb* (adv.)
blanc (couleur), *byaḍ* (n. m.)
blanc, *byaḍ* (f. *bêḍâ* ; pl. *buyaḍ*)
blanchi, *mbayyaḍ* (part. pas.)
blé, *gemḥ, gmeḥ, qemḥ* (n. m.)
— tendre, *id.*
blesser qn, *jraḥ, ijraḥ* (v.)
se —, être blessé, *njraḥ, injraḥ* (v.)
bœuf (viande), *begri* (n. m.)
boire, *šrab, išrab, išrob* (v.)
bois, *ḥṭob* (n. m. col.)
boisson (fermentée), *ḫamr, šrâb* (n. m.)
boîte, ⌜*qâbṣa*⌝ (n. f. ; pl. ⌜*qwâbes*⌝)
bon, *mlêḥ* (pl. *mlâḥ*), *ḥasan* (adj.), *ṭayyeb* (adj.)
bon ! *ṣaḥḥa* (interj.)
bon marché, *ṛḫêṣ* (adj. ; pl. *ṛḫâṣ*)
Bône, *εannâba* (n. pr. f.)
bonheur, *saεâda* (n. f.)
bonjour, *ṣbâḥ-el-ḫêṛ !*
bonsoir, *msâ-l-ḫêṛ !*
(de) bonne heure, *bekri* (adv.)
bonnes manières, *ḍṛâfa* (n. f.)
bonté, *faḍḷ* (n. m.)
bord (rivage), *šaṭṭ* (n. m.), *sâḥel* (n. m.)
bouche, *fomm* (n. m. ; pl. *fwâm*)
boucher, *jazzâr* (n. m. ; pl. *în* ou *a*)
bouilloire, *ġellâya* (n. f.)
boulanger, *ḫebbâz* (n. m. ; pl. *în* ou *a*)
boule, *koṛa* (n. f. ; pl. *ât*)
bousculer, *demmer, idemmer* ; *dfaε, idfaε* (v.)
se —, *tdâfaε, itdâfaε* ; *tdemmer, itdemmer* (v.)
Bou-Taleb, *Bû-Ṭâleb* (n. pr. m.)
boutique, *ḥânût* (n. f. ; pl. *ḥwânet*)
bovins, *bgar, begri* (col. m.)
brasser, *ḫallaṭ, iḫallaṭ* (v.)
brave, *mlêḥ* (adj. ; pl. *mlâḥ*)
brebis, *naεja* (n. f.)
brillant, *zâhi* (part. act.)
être —, *šεal, išεal* ; *breq, ibreq* (v.)
briller, *šεal, išεal* ; *breq, ibreq* (v.)
briser, *kassar, ikassar* (v.)
se —, *tkassar, itkassar* (v.)
broyer, *dres, idres* (v.)
brouter, *rεa, irεa* (v.)
faire —, *id.*
brûlant, *ḥaṛṛ* (part. act., adj.)
brûlé, *maḥrûq* (part. pas.)
buffet, *ḫzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
bureau, ⌜*birû*⌝ (n. m.), *mekteb* (n. m.)

C

cabas, *goffa* (n. f. ; pl. *gfef*)
cadi, *qâḍé* (n. m. ; pl. *quḍât*)
café (boisson), *qahwa* (n. f. ; pl. *qhâwi*)
—— (lieu), *id.*
cafetier, *qahwâjî* (n. m. ; pl. *îyîn, îya*)
cahier, *kurrâs* (n. m.)
caisse, *ṣandûq* (n. m. ; pl. *ṣnâdîq*), ⌜*qâbṣa*⌝ (n. f. ; pl. *qwâbes*)
—— (coffre, lieu de payement), *ḫzâna* (n. f. ; pl. *ât*), *ṣandûq* (n. m.)
calamité, *moṣêba* (n. f. ; pl. *ât*)
calcul, *ḥsâb* (n. m.)
calculer, *ḥseb, iḥseb* (v.)

calicot, ⌜*borgo*⌝ (n. m.)
camion, *šâḥina* (n. f. ; pl. *ât*)
campagne, *barra* (adv.), *el-ḫlâ* (n. m.), *er-rîf* (n. m.)
canne, *εṣâ* (n. f.)
canicule, *gâyla* (n. f.)
capable, *qâder* (part. act.)
être —, *qder, iqder, iqdar* (v.)
capacité, *qudra* (n. f.), *quwwa* (n. f.)
capitale, *εâṣéma* (n. f. ; pl. *εawâṣém*)
car (conj.), *εla-ḫâṭar* (conj.)
carnet, *kurrâs* (n. m.)
cartable, *maḥfaḍa* (n. f. ; pl. *ât*)
carte, *biṭâqa* (n. f. ; pl. *ât*)
— d'identité, *biṭâqat-et-taεrîf*
— de la Sécurité Sociale, *el-biṭâqa mtâε-eḍ-ḍamân*
Casbah (quartier ancien d'Alger), *el-gaṣba, el-geṣba, el-qaṣba* (n. f.)
casser, *kassar, ikassar* (v.)
se —, *tkassar, itkassar* (v.)
catégorie, *nôε* ou *nûε* (pl. *nwâε*), *ṭbaε* (n. m. ; pl. *ṭbâε*)
cavalier, *râkeb* (part. act. ou n. m. ; pl. *rukkâb*)
ce ...-ci, *hâd-el* (dém.)
ce ...-là, *dak-el* (dém.)
ceci, *hâda* (dém.)
cela, *hâdak, dak* (dém.)
celle-ci, *hâdi* (dém.)
celles-ci, *hâdu* (dém.)
celle-là, *hâduk, duk* (dém.)
celui-ci, *hâda* (dém.)
celui-là, *hâdak, dak* (dém.)
ce qui, ce que, *ma* (pron. rel.)
cent, *mya, myat* (avec liaison)
deux cents, *mitîn* (duel)
centre, *waṣṭ* (n. m.)
cependant, *b-eṣ-ṣaḥḥ, lâ-ken* (conj.)
certain (adj. ind.), *bâεḍ-* (suivi d'un pl.)
cerveau, *dmâġ* (n. m ; pl. *admiġa*)
ces ...-ci, *hâd-el* (dém.)
ces ...-là, *duk-el* (dém.)
cesser, *ḥbes, iḥbes* (v.)
(il n'a pas) cessé de ou d'être, *ma-zâl*
c'est, *huwwa* (m. s.), *hiyya* (f. s.)
—, ce sont, *huma* (m. ou f. pl.)
cet, *hâd-el* (dém.), *dak-el* (dém.)
cette, *hâd-el* (dém.), *dik-el* (dém.)
ceux-ci, *hâdu* (dém.)
ceux-là, *hâduk, duk* (dém.)
chacun, *kull-wâḥed* (pron. ind.)
chacune, *kull-wâḥda* (pron. ind.)
chair, *lḥam* (n. m.)
chaise, *kursi* (n. m. ; pl. *krâsa*)
chaleur, *sḫâna, ḥaṛâṛa* (n. f.)
forte —, *gâyla* (n. f.), *ḥummân* (n. m.)
chambre, *bît* (n. m. ; pl. *byût*)
chameau, *jmel* (n. m. ; col. f. *ibel*)
chamelle, *nâga* (n. f.)
champ, *maydân* (n. m. ; pl. *mayâdîn*)
chance, *zhar, saεd* (n. m.), *mzîya* (n. f.)
chaque, *kull-* (suivi d'un n. s.)
chaud, *ḥâmi* (part. act.), *sḫûn* (adj. ; pl. *în*), *ḥâṛṛ* (part. act., adj.)
chaussures, ⌜*ṣabbâṭ*⌝ (n. m. s.)
chauve, *graε* (adj. ; f. *garεa* ; pl. *guraε*)
chaux, *jîr* (n. m.)
chef, *raîs* (n. m. ; pl. *ruasâ*)
Cheikh, *šêḫ* (n. m. ; pl. *šyûḫ* ou *šyûḫa*)
chemise, *qmeja* (n. f. ; pl. *qmâyej*)
cher, chéri, *εzîz, εazîz* (adj. ; pl. *εzâz*)
cher à qn, très — à qn, *εzîz εla-*
cher (d'un prix élevé), *ġâli* (part. act.)
chercher, *fteš, ifteš* (v.)
—— avec soin, *fetteš, ifetteš* (v.)
cheval, *εawd* (n. m. ; col. f. *ḫayl*)
chez, *εand-* (prép.)
chien, *kelb* (n. m. ; pl. *klâb*)
choisi (extra), *mḫayyer* (part. pas.)
choisir, *ḫayyar, iḫayyar* (v.)
chose, *ḥâja* (n. f. ; pl. *ât*), *ṣâlḥa* (n. f. ; pl. *ṣwâlaḥ*)
c'est la même —, *kîf-kîf*
Chrétien, *rûmi* (n. m. ; pl. *nṣâṛâ*), *nasṛânî, ûrubbî* (n. m. ; pl. *îyîn*)
cinéma, ⌜*sénêma*⌝ (n. f.)
cinq, *ḫemsa, ḫems-e*
cinq anciens francs (centimes), ⌜*dôro*⌝ (n. m. ; pl. *id.*)
cinquante, *ḫemsîn*
cinquième, *ḫâmes* (adj. ord.)
circulation, *ḥaraka* (n. f.)
citadin, *ḥaḍrî* (n. m. ; pl. *ḥḍaṛ*)
citer, *dkar, idkar* (v.)
citron, citronnier, *qâreṣ* (n. m. col.)
clamer, *zga, izgi* (v.)

*

classe, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
client, *meštâri* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)
cœur, *galb* (pl. *glûb*), *qalb* (n. m. ; pl. *qlûb*)
 savoir par —, *ḥfaḍ, iḥfaḍ* (v.)
coffre, *ḫzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
coiffeur, *ḥaffâf, ḥeffâf* (n. m. ; pl. *în* ou *a*)
combien, *geddâš, šḥâl, âšḥâl* (inter.)
—— de fois, *šḥâl men-marra*
comestibles, *ɛaṭrîya* (n. f. col.)
commander, *ḥkem, iḥkem* (v.)
comme, *ké-, ki-, kif, metl, mtel, ɛla-ḥsâb* (prép.)
comme, *ki-ma* (conj. ; suivi d'un v.)
(il n'y a pas) comme, *ma kân-š ki-*
commencer, *bda, ibda* (v.)
comment, *ké, kêf, ki, kîf, kêfâš* (inter.)
commerçant, *tâjer* (n. m. ; pl. *tujjâr*)
commerce, *tijâra* (n. f.), *bîɛ u-šrâ* (m.)
compagnon, *ṣâḥeb* (n. m. ; pl. *ṣḥâb*), *ben-ɛamm* (n. m. ; pl. *bnî-ɛamm*), *ḫô* (n. m. ; pl. *ḫwân, ḫôt*)
compliqué, *ṣɛêb* (adj. ; pl. *ṣɛâb*)
se compliquer *ṣɛâb, iṣɛâb* (v.)
comprendre, *fhem, ifhem* (v.)
—— subitement, *ftan, iftan* (v.)
conduire, *sâq, isûq* (v.) ; *ṣâg, iṣôg* (v.)
confectionner, *ḫayyaṭ, iḫayyaṭ* ; *ṣnaɛ, iṣnaɛ* (v.)
connaître, *ɛraf, yaɛraf* (v.)
conseil (assemblée), *majlas* (n. m.)
consentir, *qbel, iqbel* (v.)
Constantine, *qsonṭéna* (n. pr. f.)
construction, *benyân* (n. m.)
construire, *bna, ibni* (v.)
conte, *ḥkâya* (n. f. ; pl. *ât*)
contempler, *ḫzer, iḫzer-fi* (v.) ; *nẓar, yanẓoṛ fi-* ; *šâhed, išâhed* (v.)
content, *faṛḥân, masrûr* (adj. ; pl. *în*)
 être —, *fṛaḥ, ifṛaḥ* (v.)
conter, *ḥka, iḥki* (v.)
continuer, *zâd, izîd* (v.)
contractant, *muqâwil* (n. m.)
convenir, *nbaġa, yanbaġi* (v.)
coopération, *taɛâwun* (n. m.)
Coran, *el-qoṛɛân* (n. m.)
corde, *ḥbel* (n. m.)
cordelette, *ḥbîla* (n. f. ; pl. *ât*)
cordonnier, *ṣbâbṭê* (n. m. ; pl. *êyîn, êya*)

coreligionnaire, *ben-ɛamm* (n. m. ; pl. *bni-ɛamm*)
corps (humain), *jesd, jsed* (n. m.)
costume, *keswa* (n. f. ; pl. *ksâwi*)
côté, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*), *janb* (n. m. ; pl. *jnûb*)
 à côté de, *ḥda-, guddâm* (prép.)
cotonnade, ⌈*kettân*⌉ (n. m.)
coudée, *drâɛ* (n. f. ; pl. *drûɛ*)
coudre, *ḫayyaṭ, iḫayyaṭ* (v.)
couffin, *goffa* (n. f. ; pl. *gfef*)
couleur, *lawn* (n. m. ; pl. *lwân*)
coup (de poing), *dabza* (n. f. ; pl. *ât*)
(donner des) coups, *ḫbaṭ, iḫbaṭ* (v.)
couper, *qṭaɛ, iqṭaɛ* (v.)
cour, *ḥawš* (n. m.), *sâḥa* (n. f.)
courir, *jra, ijri* (v.)
cours, *daṛs* (n. m. ; pl. *durûs*)
court, *qṣêṛ* (adj. ; pl. *qṣâṛ*)
couscous, *ṭɛâm, mɛâš* (n. m.)
couscoussier (passoire d'alfa), *keskâs* (n. m.)
(mon) cousin, *weld-ɛammi, ben-ɛammi*
coussin, *usâda* (n. f. ; pl. *usâyed*)
couteau, *mûs* (n. m. ; pl. *mwâs*)
coutume, *ɛâda* (n. f. ; pl. *ât*)
couvert, *mġaṭṭé* (part. pas.)
couvrir, *ġaṭṭâ, iġaṭṭê* (v.)
crâne, voir cerveau
crépuscule, *maġrib* (n. m.)
creuser, *ḥfar, iḥfar* (v.)
crier, *zga, izgi* (v.)
crieur public, *barrâḥ* (n. m. ; pl. *în, a*)
croisé, assis les jambes croisées, *mrab-baɛ* (part. pas.)
croissant (nouvelle lune), *hilâl* (n. m.)
cueillir, *laggaṭ, ilaggaṭ* (v.)
cuir, *jeld* (n. m.)
cuire, *ṭâb, iṭêb* (v.)
cuisiner, *ṭbaḫ, iṭbaḫ* (v.)
cuisinier, *ṭabbâḫ, tabbâḫ* (n. m. ; pl. *în, a*)
cuivre, *nḥâs* (n. m.)
cultivateur, *fellâḥ* (n. m. ; pl. *în, a*)
culture (agriculture), *flâḥa* (n. f.)

D

dans, *fi-, f-* (prép.)
dans quoi, *fâš* (inter.)

date, *tarîḫ* (n. m.)
de, *dyâl, d-, mtâɛ, ntâɛ, men-* (prép.)
débitant de boissons, *qahwâjî* (n. m. ; pl. *iyîn, îya*)
debout, *wâqef* (part. act. : étant —)
(se mettre) debout, *uqef, yuqef* (v.)
déchirer, *šarrag, išarrag* (v.)
déclarer, *gâl, igûl* (v.)
décoré, *mzewweq* (part. pas.)
décrire, *dkar, idkar* (v.)
déguster, *dâq, idûq* (v.)
dehors, *barra* (adv.)
délégation, *wafd* (n. m.)
délicat (de tempérament, raffiné), *ḍṛêf* (adj. ; pl. *ḍṛâf*)
demain, *ġedwa, ġda, ġedda* (adv.)
demander, *ṭlab, iṭlab* (v.)
— des nouvelles de qn, *sâl, isâl ɛla-* (v.)
— un renseignement, un conseil à qn, *seqsâ, iseqsê* (*flân*) (v.)
— le pardon de Dieu, *staġfar, istaġfar* (*aḷḷâh*) (v.)
— le prix de qch. à qn, *sâwem, isâwem* (v.)
déménager, *naqqal, inaqqal* (v.)
demeure, *sukna* (n. m.)
demeurer, *bqa, ibqa* (v.)
— (habiter), *sken, iskun* (v.)
demi, —— - heure, *noṣṣ* (n. m.)
—- mètre, *drâɛ* (n. f. ; pl. *drûɛ*)
démon, *ɛafrît* (n. m. ou f.)
dent, *senna* (n. f. ; pl. *snân*)
département, *wilâya* (n. f. ; pl. *ât*)
dépecer, *sleḫ, isleḫ* (v.)
dépense, *nafqa* (n. f. ; pl. *ât*)
se déplacer, *rḥel, irḥel* (v.) (nomade)
— (en marchant), *mša, imšî* (v.), *tmešša, itmešša* (v.)
déposé, *maḥṭôṭ* (part. pas.)
déposer qch., *ḥaṭṭ, iḥaṭṭ* (v.)
— plainte, *štka, ištki* (v.)
depuis, *men-* (prép.)
— longtemps, *men-zmân, hâdi-zmân*
dernier, *tâli* (part. act.)
derrière, *uṛâ-* (prép.)
descendant, *ben* (n. m. ; pl. *bni*)
descendre, *hbaṭ, ihbaṭ* ; *nzel, inzel* (v.)
déséquilibré, *maḍrûb er-ṛâs, maḍrûb, maḍṛôb* (part. pas.)

désert, *ṣaḥṛâ, bâdiya* (n. f.)
désirer, *ḥabb, iḥabb* (v.), *bġa, ibġi* (v.)
dessin, *rasm* (n. m. ; pl. *rsûm*)
au-dessous de, *taḥt-* (prép.)
au-dessus de, *fûq-* (prép.)
destin, *mektûb, ḥadd* (n. m.)
se détendre, *riyyeḥ, iriyyeḥ* (v.), *rtâḥ, irtâḥ* (v.)
—— dans un spectacle, *tfarraj, itfarraj* (v.)
détente, *ṛâḥa* (n. f.)
——, position allongée, *rgâd* (n. m.)
deux, *zûj* (employé seul), *tnîn* (dans les nombres composés)
deuxième, *tâni* (adj. ord.)
devant, *guddâm* (prép.)
devenir, *walla, iwalli* ; *ṣâṛ, iṣêṛ* ; *ṣbaḥ, iṣbaḥ* (v.)
devoir (exercice), *temrîn* (n. m.)
—— religieux, *wâjeb* (part. act. ou n.)
Dieu, *aḷḷâh* (avec emphase), *allâh* (sans emphase ; n. m.) ; *ṛabb* (n. m.)
 mon Dieu ! *ya-rabbi ! rabbi !* (exclamation)
 par Dieu ! *w-aḷḷâh ! b-aḷḷâh !* (serment)
 si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu ! *in-šâɛ-aḷḷâh ! inša-ḷḷâh !*
difficile, *ṣɛêb* (adj. ; pl. *ṣɛâb*)
dimanche, *el-ḥâd* (n. m.)
diminuer de valeur (marchandise), *ṭâḥ, iṭêḥ* (v.)
dinar, *dînâr* (n. m. ; pl. *danânîr*)
dire, *gâl, igûl* ; *qâl, iqûl* (v.)
direction, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*)
discours, *klâm* (n. m. pl. ou col.)
discuter le prix de qch., *tsâwem, itsâwem ɛla-* (v.)
disposer, *ḥaṭṭ, iḥaṭṭ* (v.), *dâr, idîr* (v.)
dispute, *mušâjara* (n. f.)
se distraire (dans un spectacle), *tfarraj, itfarraj* (v.)
diviser en, *qsam, iqsam ɛla-* (v.)
 se —, *nqsam inqsam* (v.)
division, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
dix, *ɛašra, ɛašr-e*
dix-huit, *tmenṭâš*
dixième, *ɛâšer* (adj. ord.)
dix-neuf, *tsaɛṭâš*

dix-sept, *sbaεṭâš*
dock, *dukkân* (n. m.)
domaine, *maydân* (n. m. ; pl. *mayâdîn*)
domicile, *manzel* (n. m. ; pl. *mnâzel*), *seknân* (n. m.), *sukna* (n. m.)
domicilié, *sâken* (part. act.)
donne (impératif), *hât*
donner, *aεṭâ*, *εṭâ*, *yaεṭê* ou *yuεṭê* (v.)
(avec deux compléments directs), *madd*, *imadd* (v.)
(lui) — la bastonnade, *aεṭâ-h la-εṣâ* (v.)
donner des coups, *ẖbaṭ*, *iẖbaṭ* (v.)
se —, *tẖâbaṭ*, *itẖâbaṭ* (v.)
dont, *elli*, *lli* (pron. rel.)
dormir, *nεas*, *inεas* (v.)
dos, *ḍahr*, *ḍhar* (n. m.)
douar, *duwâṛ* (n. m. ; pl. *dwâweṛ*)
doucement (voir lentement)
(être) douloureux (organe), *ujaε*, *yujaε* (v.)
douro, 5 centimes, ⌜*dôṛo*⌝
douze, *ṭnâš* ou *ṭnâš*
dresser qn ou qch., *uqqef*, *yuqqef* (v.), *ṭallaε*, *iṭallaε* (v.)
droit (part légale), *ḥaqq* (n. m. ; pl. *ḥuqûq*)
droite (main), *yemna* (n. f.)
(la) droite, *el-yemna* (n. f.)
durée, *mudda* (n. f.)

E

eau, *mâ* (n. m.)
échanger des coups, *tḍâṛab*, *itḍâṛab* (v.)
—— de poing, *tdâbez*, *itdâbez* (v.)
école (type européen), *madrasa* (n. f. ; pl. *mdâres*)
—— secondaire, *madrasa tânawîya*
—— (type coranique), *msîd* (n. m.)
s'écouler (temps), *fât*, *ifût* (v.), *jâz*, *ijûz* (v.)
écouter, *smaε*, *ismaε* (v.)
—— (prêter l'oreille), *ṣannaṭ*, *iṣannaṭ* (v.)
—— les conseils, *smaε le-klâm*.
écrire, *kteb*, *ikteb* (v.)
écrit, *ktâb* (n. m. ; pl. *ktûb*)
écriture, *ktâba* (n. f. ; pl. *ât*)
édifier, *ṭallaε*, *iṭallaε* ; *šayyed*, *išayyed* (v.)

éduquer, *rabba*, *irabbi* (v.)
également, *tâni*, *ḥetta-*
égorger (une bête), *dbaḥ*, *idbaḥ* (v.)
élancé (long), *ṭwêḷ* (adj. ; pl. *ṭwâḷ*)
élève, *tilmîd* (n. m. ; pl. *tlâmîd*)
élevé (éduqué), *mrabbi* (part. pas.)
élevé (prix), *ġâli* (part. act.)
élever qn (l'éduquer), *rabba*, *irrabi* (v.)
elle, *hiyya* (pron. is.), *-ha* (pron. suf.)
elles, *hum*, *huma* (pron. is.), *-hum* (pron. suf.)
éloignement (du pays), *ġoṛba* (n. f.)
embellir, *ḥassan*, *iḥassan* (v.)
embrasser, *sellem*, *isellem εla-* (v.)
émerveillement, *stiεjâb* (n. m.)
émerveillé, *mestaεjab* (part. act.)
être — de, *staεjab*, *istaεjab men-* (v.)
s'émerveiller, *id.*
empli de, *mεammar b-* (part. pas.)
employé, *ẖeddâm*, *muwaḍḍaf* (n. m. ; pl. *în*, *ât*)
en (matière), *dyâl-*, *d-*, *mtâε*, *ntâε*, *men-*
—— (lieu), *fi-*, *f-* (prép.)
—— effet, *b-el-ḥaqq* (avec la vérité)
enclos, *ḥawš* (n. m.)
encore (il est), *ma-zâl...* (v.)
endroit, *maḍṛab* (n. m.), *manzel* (n. m.)
enduit, *mbayyaḍ* (part. pas.)
endurer, *ḥmel*, *iḥmel* (v.)
énergie, *jahd* (n. m. ; pl. *juhûd*)
——, *quwwa* (n. f. ; pl. *ât*)
enfant, *weld* (n. m. ; pl. *ulâd*), *ṭfaḷ* (pl. *ṭaflân*)
——, *bent* (n. f. ; pl. *bnât*)
enfanter (femme), *welled*, *twelled* (v.)
enfants, *drâri* (n. m. col.)
enfer, *nâṛ* (n. f.), *jahannam* (n. f.)
s'enfuir (voir fuir)
s'enivrer, *sker*, *isker* (v.), *ẖbaṭ-ha*, *iẖbaṭ-ha* (vulgaire)
enlever (ôter), *neḥḥa*, *ineḥḥi* (v.)
enrichir qn (Dieu), *rzeq*, *irzeq* (v.)
enseignant, *muεallim* (part. act., n. m.)
enseignement, *taεlîm* (n. m.)
enseigner, *εallam*, *iεallam* (v.)
ensemble, *jmîε* (adv.)
ensuite, *men-baεd*, *tumma* (conj.)
entendre, *smaε*, *ismaε* (v.)
—— parler de, *smaε*, *ismaε b-*, *bi-*

entier, *kâmel* (part. act. ou adj.)
entre, *bîn*, *binât* (suivi d'un pl.) (prép.)
s'entraider, *tεâwen*, *itεâwen* (v.)
s'entrechoquer, *tẖâbaṭ*, *itẖâbaṭ* (v.)
entrée, *deẖla* (n. f.)
entrepôt, *dukkân* (n. m.)
entrepreneur, *muqâwil* (n. m.)
entrer, *dẖel*, *idẖel*, *idẖol* (v.)
enveloppe, *ġlâf* (n. m.)
envelopper qn, qch., *leffef*, *ileffef*
s'—, *tleffef*, *itleffef* (v.)
environ, *ši*, *wâḥd-el* (suivi d'un nombre), *b-et-taqrîb*
environs, *nawâḥi* (n. f. pl.)
envoyer, *rsel*, *irsel* (v.)
épais, *ġḷêḍ* (pl. *ġḷâḍ*), *smîn* (adj. ; pl. *smân*)
—— (tissu), *mtîn* (adj. ; pl. *mtân*)
épargne, *tawfîr* (n. m.)
épices, *εaṭrîya* (n. f. col.)
épicier, *εaṭṭâr* (n. m. ; pl. *în*, *a*)
épouse, *mṛâ* (pl. *nsâ*), *zawja* (pl. *ât*)
son —, *maṛto*, *mṛâto*
épreuve (examen), *mtiḥân* (n. m. ; pl. *ât*)
—— (malheur), *balâ* (n. m.)
équipe, *ṣaff* (n. m. ; pl. *ṣfôf*)
esclave, *εabd* (n. m. ; pl. *εbîd*)
essayer qch. (vêtement, chaussures), *qâs*, *iqês* (v.)
et, *u-*, *w-*, *wiyya* (entre un pronom is. et un pron. suf.) (conj.)
toi et moi, *ana w-iyyak* (moi et toi)
établir (dresser, édifier), *ṭallaε*, *iṭallaε* (v.)
étagé, *mdarraj* (part. pas.)
étant donné que, *mnin*, *lamma* (conj.)
état, *ḥâl*, *ḥâla* (n. f. ; pl. *ḥwâl*)
l'État, *el-*⌜*bâylek*⌝ (n. m.), *ed-dawla* (n. f.)
été, *ṣêf* (n. m.)
étendre, *nšar*, *inšar* (v.)
—— (tendre), *madd*, *imadd* (v.)
étendu, *manšûr*, *mneššer* (part. pas.)
—— (allongé sur le sol ou sur un lit), *mafrûš* (part. pas.), *râged* (part. act.)
—— (versé, renversé), *maṭrôḥ* (part. pas.)
s'étonner, *staεjab*, *istaεjab men-* (v.)
étranger, *ajnabî* (adj., n. m. ; pl. *îyîn*)
être (au présent), *ṛâni*, *ṛâk* (v.)...
—— (aux passé et futur), *kân*, *ikûn* (v.)

—— sur le point de, *ġâdi* (suivi d'un v. à l'inaccompli), *drûk* (*id.*)
être (humain), *ben-adem* (n. m. ; pl. *bni-adem*), *insân* (n. m.)
étroit, *ḍayyeq* (part. abrégé, adj. ; pl. *în*), *mḍayyeq* (part. pas.)
étude, *daṛs* (n. m. ; pl. *durûs*), *dirâsa* (n. f.), *taεallum* (n. m.)
étudiant, *ṭâleb* (part. act. ou n. m. ; pl. *ṭullâb*, *ṭoḷḷâb*, *ṭolba*)
étudier, *dres*, *idrus* ; *tεallem*, *itεallem* (v.)
Europe, *ûrubbâ* (n. f.)
européen, *gawrî* (péjoratif), *rûmî* (n. m. ou adj. ; pl. *nṣâṛâ*), *naṣṛânî*, *ûrubbî*
eux, *hum*, *huma* (pron. is.)
——, *-hum* (pron. suf.)
éveillé, *fâyeq* (part. act.)
être —, *fâq*, *ifîq* (v.)
s'éveiller, *fṭan*, *ifṭan* (v.)
s'— (le matin), *ṣbaḥ*, *iṣbaḥ* (v.)
exactement, *qadd-qadd* (adv.), *b-aḍ-ḍabṭ*
examen, *mtiḥân* (n. m. ; pl. *ât*)
examiner, *nḍaṛ*, *yanḍoṛ fi-* (v.)
excellent, *mẖayyer* (part. pas.), *bâriε* (part. act., adj.)
exercice, *temrîn* (n. m.)
existence, *mεîša* (n. f.)
exister (au présent), *ṛâni*, *ṛâk* (v.)...
—— (aux passé et futur), *kân*, *ikûn* (v.)
expédier, *rsel*, *irsel* (v.)
expert, *mεallem*, *bâriε* (part. act. ou n. m.)
s'exprimer, *tkellem*, *itkellem* (v.)
expulser, *ẖerrej*, *iẖerrej* (v.)
exquis, *ladîd* (adj.)
extérieur (de la ville), *barra* (adv.), *el-ẖârej* (n. m.)
extraire, *ẖerrej*, *iẖerrej* (v.)
(à l')extrême, *ġâya*, *l-âẖer*, *l-el-ġâya*

F

fabrication, *ṣanεa* (n. f., pl. *ât*)
fabriquer, *ṣnaε*, *iṣnaε* (v.)
facile, *sâhel* (part. act. ou adj.)
facilité, *suhûla* (n. f.)

faim, *jûɛ* (n. m.)
avoir —, *jâɛ, ijûɛ* (v.)
faire, *dâr, idîr* (v.), *ɛmal, yaɛmal* (v.), *ɛmel, iɛmel* (v.), *wâsa, iwâsi* (v.)
— attention, *radd* (v.) *bâl-* (avec pron. suf.)
— défaut à qn (chose), *ẖaṣṣ, iẖaṣṣ-* (v. ; avec compl. direct)
— entrer, *deẖẖel, ideẖẖel* (v.)
— lever, *nawwaḍ, inawwaḍ* (v.)
— mal (organe), *ujaɛ, yujaɛ-* (v.)
— la prière, *ṣaḷḷâ, iṣaḷḷê(é)* (v.)
— sortir, *ẖerrej, iẖerrej* (v.)
— tourner, *dawwar, idawwar* (v.)
fait, *dâyer* (part. act. ou adj.)
falloir, *lzem, ilzem* (v.)
famille, *ɛâyla* (n. f. ; pl. *ât*)
farine, ⌜*faṛêna*⌝, ⌜*farîna*⌝ (n. f.)
fatigué, *ɛayyân* (adj.), *mṛêḍ* (adj. ; pl. *mṛâḍ*)
(se) fatiguer, *ɛya, yaɛya* (v.)
Fatma, *Fâṭéma* (n. pr. f.)
faucille, *menjel* (n. m. ; pl. *mnâjel*)
(il) faut, *lâ-budda*
faveur, *mzîya* (n. f.)
femme, *mṛâ* (n. f. ; pl. *nsâ*)
fer, *ḥdîd* (n. m.)
fermer, *ġlaq, iġlaq* (v.)
se —, *nġlaq, inġlaq* (v.)
fête (religieuse), *ɛîd* (n. m. ; pl. *ɛyâd*)
(les) fêtes (vacances), *la-ɛwâšir* (m. pl.)
feu, *nâṛ* (n. f. ; pl. *nîrân*)
— un tel, *flân, aḷḷâh iraḥmɑ*
feuille, *warqa* (n. f. ; pl. *urâq*)
— (papier), *warqa* (n. f. ; pl. *ât*), ⌜*kâġaṭ*⌝ (n. m. ; pl. *kwâġaṭ*)
fièvre, *ḥamma* (n. f.)
figue, figuier, *karmûs* (n. m. col.)
figure, *ujah, wejh* (n. m. ; pl. *ujûh*)
fille, *bent* (n. f. ; pl. *bnât*), *ṭafla* (n. f. ; pl. *ât*)
fillette, *bnîta* (pl. *ât*), *išîra* (pl. *ât*)
fils, *weld, uld* (n. m. ; pl. *ulâd*)
— de, *ben* (pl. *bnî*), *weld* (pl. *ulâd*)
fin, *âẖer* (n. m.)
à la —, *el-ḥâṣul, el-ḥâṣil* (adv.)
en — de compte, *el-fâyda w-el-ḥâṣul*
finalement, *id.*
fini ! (c'est) fini ! *ẖlâṣ !*

flanc, *janb* (n. m. ; pl. *jnûb*)
fois, *marra, ẖaṭṛa* (n. f. ; pl. *ât*)
deux —, *marrtîn, ẖaṭartîn*
certaines —, *marra-ɛla-marra*
fonctionnaire, *muwaḍḍaf* (n. m. ; pl. *în*)
football, *koṛat-el-qadam, laɛb-el-koṛa, laɛb b-el-koṛa* (jeu de la balle)
force, *jahd* (n. m. ; pl. *juhûd*)
—, *quwwa* (n. f. ; pl. *ât*)
formidable, *ɛaẓîm* (adj.)
fort, *qawî* (part. act.), *qwî* (adj.)
— (piquant), *ḥâṛṛ* (part. act. ; pl. *în*)
fortune (argent), *drâham* (n. m. pl.), *rezq* (n. m.), *mâl* (n. m.)
bonne —, *zhar* (n. m.)
fortuné (très riche), *mreffeh* (part. pas.)
foulard, *mendil* (n. m. ; pl. *mnâdel*), *mḥarma* (n. f. ; pl. *mḥârem*)
(la) foule, *el-ġâši* (n. m. col.), *en-ni* (n. f. col. ou n. m. pl.)
four, ⌜*farrân*⌝ (n. m.)
fourneau (petit — en terre cuite), *kanûn* (n. m. ; pl. *kwânen*)
fournil, ⌜*farrân*⌝ (n. m.)
France, ⌜*franṣâ*⌝ (n. pr. f.)
français, *franṣâwî* (adj. ou n. m. ; pl. *yîn*)
(langue) française, —, *franṣâwîya* (n. f.)
frapper qn, *ḍṛab, iḍṛab* ; *ẖbaṭ, iẖbaṭ* (v.)
frère, *ẖô* (n. m. ; pl. *ẖwân, ẖôt*)
(le) froid, *el-berd* (n. m.)
froid, *bâred* (part. act. ou adj.)
fruits, *fâkya* (n. col. f.)
fuir (s'enfuir), *hrab, ihrab* (v.)

G

gagnant, *râbeḥ* (part. act.)
gagner dans un jeu, *rbaḥ, irbaḥ* (v.)
— un salaire de, *ṣawwar, iṣawwar* (v.), *rbaḥ, irbaḥ* (v.)
gaîté, *surûr* (n. m.)
gandoura, *ɛbâya* (n. f. ; pl. *ât*)
garçon, *weld, uld* (n. m. ; pl. *ulâd*)
garçonnet, *išîr* (n. m. ; pl. *išâšra, šâšra*), *ṭfaḷ* (pl. *ṭaflân*)
garder des bêtes au pâturage (berger), *rɛa, irɛa* (v.)
gare (la), *maḥaṭṭa, l-*⌜*angâr*⌝ (n. f.)
gâté, *bâli, râši* (part. act. ou adj.)

gauche (main), *yesra* (n. f.)
(la) gauche, *el-yesra* (n. f.)
généralement, *f-el-ġâleb, fi-ġâleb-el-aḥyân*
(mauvais) génie, *ɛafrît* (n. m. ou f.)
genre, *nôɛ, nûɛ* (n. m. ; pl. *nwâɛ*)
(les) gens, *en-nâs* (n. f. col. ou n. m. pl.)
— (en foule), *el-ġâši* (n. m. col.)
gentil, *mlêḥ* (pl. *mlâḥ*), *mezyân* (adj.)
glouton, *wakkâl* (adj. ; pl. *a*)
gourbi, *gûrbi* (n. m.)
goûter, *dâq, idûq* (v.)
gouvernement, *ḥukûma* (n. f.)
grâce, *faḍḷ* (n. m.), *mzîya* (n. f.)
graisse, *šḥam* (n. m.)
grand, *kbîr* (adj. ; pl. *kbâr*), *ɛaẓîm* (adj.)
— (de taille), *ṭwêḷ* (adj. ; pl. *ṭwâḷ*)
plus — que, *akbar men* (fém. *kubra*), *kbar men, kbîr ɛla-*
grand-père, *jedd* (n. m. ; pl. *jdûd*)
grandir, *kber, ikber* (v.)
gras, *smîn* (adj. ; pl. *smân*)
gratifier qn (Dieu) de, *rzeq, irzeq b-* (v.)
gravir, *ṭlaɛ, iṭlaɛ* (v.)
grillade (mouton en broche), *mešwi* (n. m.)
grillé, *mešwi* (part. pas.)
gronder qn, *zga, izgi ɛla-* (v.)
gros, *ġlêḍ* (adj. ; pl. *ġlâḍ*), *smîn* (adj. ; pl. *smân*), *ẖšîn* (adj.)
— mangeur, *ukkâl, wakkâl* (adj. ; pl. *a*)
grossier, *ẖšîn* (adj. ; pl. *ẖšân*)
grossièreté, *ẖšâna* (n. f.)
grossir, *smen, ismen* (v.)
guérir qn, *šfa, išfa* (v.), *šâfa, išâfi* (v.)
être guéri, *nšfa, inšfa* (v.)
guerre, *ḥarb* (n. f.)

H

habillé de, *lâbes* (part. act.)
habiller qn, *lebbes, ilebbes* (v.)
s'habiller, *lbes, ilbes* (v.)
habitant, *sâken* (part. act. ou n. m. ; pl. *sukkân*)
habiter, *sken, iskun* (v.)
habitude, *ɛâda* (n. f. ; pl. *ât*)
habitué à, *mdâri b-, mwâlef b-* (part. act.)

hameau, *dašra* (n. f. ; pl. *dšûr*)
(plus) haut, *aɛla* (adj. ; f. *ɛulya*)
herbe, *ḥšîš* (n. m.)
heure, *sâɛa* (n. f. ; pl. *swâyeɛ, ât*)
heureux, *saɛîd* (adj.)
heureusement que, *el-mzîya elli...*
hier, *el-bâreḥ* (adv.), *yâmes* (adv.)
histoire, *ḥkâya* (n. f. ; pl. *ât*)
— (science), *tarîẖ* (n. m.)
(l')hiver, *el-mešta* (n. f.), *eš-štâ* (n. f.)
homme, *ṛâjel* (n. m. ; pl. *rjâl*), *terrâs* (n. m. ; pl. *trâris* ; au sens viril)
— (être humain), *ben-adem* (n. m. ; pl. *bnî-adem*), *insân* (n. m.)
(jeune) homme (voir jeune)
honoré, *mušarraf, mukarram* (part. pas.)
hôpital, ⌜*sbéṭâr*⌝, *mustašfa* (n. m.)
hôte (invité), *ḍêf* (n. m. ; pl. *ḍyâf*)
huile, *zît* (n. m.)
huit, *tmânya, tmenya, tmen-e*
huitième, *tâmen* (adj. ord.)
(être) humain, voir homme

I

ici, *hna, hêna* (adv.)
(d')ici, (par) ici, *men-hna*
identification, *taɛrîf* (n. m.)
identité, *taɛrîf* (n. m.)
(carte d')—, voir carte
illicite, *ḥrâm* (adj.)
illuminé, *munawwar* (part. pas.)
illuminer, *šɛal, išɛal* ; *nawwar, inawwar* (v.)
image, *taṣwîra* (n. f. ; pl. *ât* ou *tṣâwir*)
immédiatement, *bih-fih* (adv.)
immensité, *el-ẖlâ* (n. m.)
impeccablement, *ɛla-l-kîf, swâ-swâ*
impossible, *muḥâl* (part. pas.)
incapable, *maɛjâz* (adj. ; pl. *în*)
inculte (terre, pays), *ẖâli* (part. act. ou adj.)
infirmière, *mumarriḍa* (n. f.)
information, *ẖbar* (n. m. ; pl. *ẖbâr*)
informer qn de, *ẖabbar, iẖabbar (flân) b-* (v.)
(s')informer de, *staẖbar, istaẖbar b-* (v.)
(être) injuste envers qn, *ḍḷam, iḍḷam* (v.)

inspection, *taftîš* (n. m.)
installer qch., *ḥaṭṭ, iḥaṭṭ* (v.)
s'installer (à son aise), *tfaḍḍal, itfaḍḍal* (v.)
instruction, *qṛâya* (n. f.), *taεallum* (n. m.)
s'instruire, *tεallem, itεallem* (v.) ; *qṛa, iqṛa* (v.)
intense, *qawî* ou *qwî* (part. act. ou adj.), *ḥâṛṛ* (part. act.), *šadîd* (adj.)
interdit (par la religion), *ḥṛâm* (adj.)
introduire, *deḫḫel, ideḫḫel* (v.)
invité, *ḍêf* (n. m. ; pl. *ḍyâf*)
inviter qn, *εṛaḍ yaεṛaḍ* (v.)
invoquer (la bénédiction divine en faveur du Prophète), *ṣaḷḷâ, iṣaḷḷé* (v.)
invoque la bénédiction sur le Prophète, *ṣaḷḷé εla-n-nbî !*
irrité, *ġaḍbân* (adj. ; pl. *în*)
israélite, *ihûdî* (adj. ou n. m. ; col. m. *ihûd*)
ivre, ivrogne, *sakrân* (adj. ; pl. *în*)

J

jadis, *bekri, zmân* (adv.)
jamais (dans l'avenir), *abadan* (s'emploie seulement en phrase négative)
—— (dans le passé), *εammar-* (suivi du pron. suf.)
—— (de ma vie), *εammri*
jaune (couleur), *ṣfar* (n. m.)
——, *ṣfar* (adj. ; f. *ṣafra* ; pl. *ṣufar*)
je, *ana* (pron. is.)
jeter, *rma, irmi* (v.), *qâs, iqîs* (v.), *ṭṛaḥ, iṭṛaḥ* (v.)
jeu, *laεb, lεab* (n. m.)
—— du ballon, *el-laεb b-el-koṛa*
jeudi, *el-ḫmîs* (n. m.)
jeune, *ṣġêṛ* (adj. ; pl. *ṣġâṛ*)
—— fille, *bent* (n. f. ; pl. *bnât*), *ṭafḷa* (n. f. ; pl. *ât*)
—— homme, *weld* (n. m. ; pl. *ulâd*), *ṭfaḷ* (n. m. ; pl. *ṭaflân*), *šâbb* (pl. *šubbân*)
jeûne (action), *ṣyâm* (n. m)
—— (mois de jeûne), *ṛamḍân* (n. m.)
joie, *faṛaḥ, surûr* (n. m.), *faṛḥa* (n. f.)
joindre qch. à, *zâd, izîd* (v.)
joli, *mezyân, jmîl* (adj.)

jonché (endroit), *mafrûš* (part. pas.)
jouer, *lεab, ilεab* (v.)
joueur, *lâεeb* (n. m. ; pl. *în*) ; grand —, bon —, *laεεâb* (adj. ; pl. *în, a*)
jouisseur de plaisirs, *ḥšâyši* (n. m.)
jour, *yôm* (n. m. ; pl. *ayyâm* ou *iyyâm*), *nhâr* (n. m.)
jour de l'an, *ṛâs-el-εâm* (n. m.)
journée, *nhâr* (n. m. ; pl. *ât*)
joyeux, *faṛḥân, masrûr* (adj.)
juge (musulman), *qâḍé* (n. m. ; pl. *quḍât*)
juif, *ihûdî* (adj. ou n. m. ; col. m. *ihûd*)
jupe, *fustân* (n. m.)
jusqu'à, jusqu'à ce que, *ḥetta-* (conj.)
juste (adv.) (exactement), *b-aḍ-ḍabṭ*
justice, *ḥaqq* (n. m.)
—— de paix (lieu, prétoire), *dâṛ-eš-šrâε* (n. f.)

K

kabyle, *qbayli* (adj. ou n. m. ; pl. *qbâyel*)
(langue) —, *qbaylîya* (n. f.)
Kabylie, *blâd-el-qbâyel* (n. f.)
Kaddour, *Qaddûr* (n. pr. m.)

L

la, *el-, l-, la-, le-* (art.)
la, *-ha* (pron. suf.)
là, *hnak* (adv.)
là-bas, *hnak, lhêh, temma, temmatik* (adv.)
de —, par —, *men-hnak* (adv.)
laine, *ṣôf* (n. m.)
laisser, *ḫalla, iḫalli* ; *trek, itrek* (v.)
lancer, *rma, irmi* (v.), *qâs, iqîs* (v.)
langue (organe), *lsân* (n. m.)
—— (idiome), *luġa* (n. f.)
laps de temps, *mudda* (n. f.)
laquelle, *elli, lli* (pron. rel.)
large, *εṛêḍ* (adj. ; pl. *εṛâḍ*)
lauréat, *râbeḥ* (part. act. ou n. m.)
laver, *ġsel, iġsel* (v.) ; se —, *ġsel ṛôḥo*
se — la figure, *ġsel wejho*
le, *el-, l-, la-, le-* (art.)
le, *-o, -eh, -h* (pron. suf.)

le voici, *hâ-huwwa*
leçon, *daṛs* (n. m. ; pl. *durûs*)
lecture, *qṛâya* (n. f. ; pl. *ât*)
léger, *ḫfîf* (adj. ; pl. *ḫfâf*)
légumes (verts ou frais), *ḫoḍṛâ* (col. f.)
Leïla, *Layla* (n. pr. f.)
(le) lendemain, *ellaġedda, el-ġedwa mendak*
lent, *tgêl* (adj. ; pl. *tgâl*)
lentement, *b-es-syâsa, b-el-εaql* (avec la réflexion)
lequel, *elli, lli* (pron. rel.)
les, *el-, l-, la-, le-* (art.)
les, *-hum* (pron. suf.)
lesquels, lesquelles, *elli lli* (pron. rel.)
lettre, *risâla, brîya* (n. f.)
lettré, *ṭâḷeb* (n. m. ; pl. *ṭoḷba*)
leur, *-hum* (pron. suf.)
lever, *rfed, irfed* (v.)
se — (soleil), *ṭḷaε, iṭḷaε* (v.)
— (du lit), *nâḍ, inôḍ* ; *qâm, iqôm* (v.)
— (se mettre debout), *uqef, yuqef* (v.)
libérer, *sellek, isellek* (v.)
libre (homme), *ḥorr* (adj. ; pl. *ḥrâr*)
licite (admis par la religion), *ḥlâl* (adj.)
lieu, *maḍṛab* (n. m.), *manzel* (n. m. ; pl. *mnâzel*), *maydân* (n. m. ; pl. *mayâdîn*)
lire, *qṛa, iqṛa* (v.)
lit, *frâš* (n. m. ; pl. *frûš*)
livre, *ktâb* (n. m. ; pl. *ktûb*)
logement, logis, *seknân* (n. m.), *sukna* (n. f.), *manzel* (n. m. ; pl. *mnâzel*)
(au) loin, *lhêh, ġâdi* (adv.)
long, *ṭwêḷ* (adj. ; pl. *ṭwâḷ*)
être —, *ṭâḷ, iṭôḷ* (v.)
longueur, *ṭôḷ* (n. m.)
lorsque, *mnin, ké-, lamma* (conj.)
louange à Dieu ! *el-ḥamdu-llâh !*
loué, *maḥmûd* (part. pas.)
Dieu soit — ! *el-ḥamdu-llâh ! ṭbâṛak-aḷḷâh !*
lourd, *tgêl* (adj. ; pl. *tgâl*)
lui, *huwwa* (pron. is.)
lui, *-o, -eh, -h* (pron. suf.)
lundi, *le-tnîn* (n. m.)
lune, *gemr, gmer, qamaṛ* (n. m.), *gemra* (n. f.)
nouvelle —, *hilâl* (n. m.)
pleine —, *badr* (n. m.)

lycée, *madrasa* (n. f. ; pl. *mdâres*), *madrasa kbîra* ou *tânawîya*
Lyon, *⸢lyûn⸣* (n. f.)

M

ma, *-i, mtâεi, dyâli* (pron. suf.)
madame, *sayyida, sayyidati* (n. f.)
machine, *âla* (n. f. ; pl. *ât*)
maçon, *bennây* (n. m. ; pl. *în* ou *a*)
magasin, *ḥânût* (n. m. ; pl. *ḥwânet*)
main, *yedd* (n. f. ; duel *yeddîn, iddîn*)
—— droite, *yemna* (n. f.)
—— gauche, *yesra* (n. f.)
maintenant, *derwaq, drûk* (adv.)
maintenir (fortement), *šadd, išadd* (v.)
mairie, *dâṛ-el-baladîya* (n. f.)
mais, *lâ-ken, b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
maison, *dâṛ* (n. f. ; pl. *dyâṛ*)
maître, *šêḫ* (n. m. ; pl. *šyûḫ*), *mεallem, muεallim* (n. m.)
—— de céans, *môl-ed-dâṛ, môl-eš-ši* (n. m. ; pl. *mwâlîn* ou *mwâlên*)
(la) majorité, *l-aktar* (n. m. pl.)
mal, *šarr, balâ, bâs* (n. m.)
(il n'y a pas de) mal, *ma-kâyen-bâs*
malade, *mṛêḍ* (adj. ; pl. *mṛâḍ*), *εayyân* (adj. ; pl. *în*)
——, *mṛêḍ* (n. m. ; pl. *morḍa*)
maladie, *marḍ* (n. m.)
malheur, *moṣêba* (n. f. ; pl. *ât*), *balâ* (n. m.)
malheureux, *meskîn* (adj. ou n. m. ; pl. *msâkîn, masâkîn*)
malpropre, *mussaḫ* (part. pas. ou adj. ou n. m. ; pl. *în*)
mandarine, mandarinier, *qâreṣ* (n. m. col.) (syn. de citron, citronnier)
mandataire (en justice), *ukîl* (n. m. ; pl. *ukalâ*)
mange ! (impératif), *kul !* (v.)
manger, *kla, yakul* (v.)
manier, manipuler, *qelleb, iqelleb* (v.)
manière, *kayfîya* (n. f.)
manquer (chose) à qn, *ḫaṣṣ, iḫaṣṣ-* (v.)
manteau, *maεṭaf* (n. m. ; pl. *mεâṭef*)
marchand, *bâiε, bâyeε* (n. m. ; pl. *în* ou *a*)
marchand de beignets, *sfanjî* (n. m. ; pl. *îyîn, îya*)

marchand de légumes, *ḫaḍḍâṛ* (pl. *în* ou *a*), *baqqâl* (pl. *în, a*)

marchander, *sâwem, isâwem* (v.)

marchandise, *selɛa* (n. f. col.)

marché, *sûq* (n. m. ; pl. *swâq*), *ṣôg* (n. m. ; pl. *ṣwâg*)

marcher, *tmešša, itmešša* ; *mša, imši* (v.)

mardi, *et-tlâta* (n. f.)

se marier, *tzawwej, itzawwej* (v.)

marin, *baḥri* (adj. ou n. m. ; pl. *iyîn, iya*)

marmite, *gedra* (n. f. ; pl. *gdûr*)

marocain, *mġarbî* (adj. ou n. m. ; pl. *îyîn, mġârba*)

Marseille, ⌈*marṣêlya*⌉ (n. f.)

martyr, *šahîd* (n. m. ; pl. *šuhadâ*)

matelas, *mḍarrba* (n. f. ; pl. *ât*), *maṭraḥ* (n. m. ; pl. *mṭâraḥ*)

matin, *ṣbâḥ* (n. m.)

de bon —, *bekri* (adv.)

être au —, *ṣbaḥ, iṣbaḥ* (v.)

matinée, *ṣabḥiya* (n. f.)

matraque, *maṭrag* (n. m. ; pl. *mṭâreg*)

mauvais, *qbêḥ* (adj. ; pl. *qbâḥ*)

—— (caractère), *ṣɛêb* (adj. ; pl. *ṣɛâb*)

me, *-i, -ni, -ya* (pron. suf.)

méchanceté, *qbâḥa* (n. f.)

méchant, *qbêḥ* (adj. ; pl. *qbâḥ*)

mécontent, *ġaḍbân* (adj.)

(La) Mecque, *makka* (n. f.)

médecin, *ṭbêb* (n. m. ; pl. *ṭabbâ*)

médicament, *dwâ* (n. m. ; pl. *dwâwât*)

meilleur, *aḥsan, ḫêṛ(-men)*

mélange, *ḫlêṭ, mizâj* (n. m.)

mélanger, mêler, *ḫallaṭ, iḫallaṭ* (v.)

membre, *ɛoḍw* (n. m. ; pl. *aɛḍâ*)

même (adj. ind.), *wâḥed* (adj.)

——, *ḥetta-* (prép.)

lui-—, *huwwa b-ṛôḥo* (ou *b-nefso*)

la — chose, *kîf-kîf* (adv.)

menteur, *keddâb* (adj. ou n. m. ; pl. *a*)

menuisier, *najjâr, nejjâr* (n. m. ; pl. *în, a*)

mer, *bḥaṛ* (n. m. ; pl. *bḥûr*)

merci, *ṣaḥḥa ! ṣaḥêt ! šukran !*

mercredi, *la-rbaɛ* (n. m.)

mère, *umm* (n. f.)

ma —, *mmâ, immâ*

sa —, *mmôh, immâh*

mesurer, *uzeṅ, yuzen* (v.)

métier, *ḥerfa* (n. f. ; pl. *ḥiraf*), *ṣanɛa* (n. f. ; pl. *ât*)

mètre, ⌈*métra*⌉ (n. f. ; pl. *ât*)

mets, *makla* (n. f.), *ṭɛâm* (n. m.)

mettre, *dâr, idîr* (v.), *wâsa, iwâsi* (v.), *ɛmel, iɛmel* (v.), *jɛal, ijɛal* (v.)

—— au monde, *welled, iwelled* (v.)

—— debout, *uqqef, yuqqef* (v.)

—— en mouvement, *ḥarrak, iḥarrak* (v.)

se — en mouvement, *tḥarrak, itḥarrak* (v.)

se — à l'aise, *tfaḍḍal, itfaḍḍal* (v.)

mettez-vous à l'aise (politesse) *tfaḍḍal*

meunier, *raḥḥây* (n. m. ; pl. *în, a*)

miel, *ɛsel* (n. m.)

mieux que, *aḥsan-men, ḫêṛ-men*

milieu, *waṣṭ* (n. m.)

militaire, *ɛaskri* (adj. ou n. m. ; col. *ɛaskar*)

vie militaire, *ɛaskar* (n. m.)

mille, *alef* (n. m. ; pl. *alâf*)

deux —, *alfîn* (duel)

million, ⌈*melyûn*⌉ (pl. ⌈*mlâyen*⌉)

Miloud, *Milûd* (n. pr. m.)

mine, *menjem* (n. m. ; pl. *mnâjem*)

minéral, *maɛden* (n. m. ; pl. *meɛâden*)

ministère, *wizâra* (n. f.)

ministre, *wazîr* (n. m. ; pl. *wuzaṛâ*)

minute, *dqîqa* (n. f. ; pl. *dqâyeq*)

miséricorde (divine), *raḥma* (n. f.)

faire — à un défunt (Dieu), *rḥam, irḥam* (v.)

missive, *risâla* (n. f.), *brîya* (n. f. ; pl. *brâwât*)

mobilier (rudimentaire), *qašš* (n. m.)

modèle, *ṭbaɛ* (n. m. ; pl. *ṭbâɛ*)

Mohammed, *Moḥammed* (n. pr. m.)

moi, *ana* (pr. is.)

——, *-i, -ni, -ya* (pr. suf.)

moins, *aqall* (adv.)

——, *ġêṛ-* (prép.)

—— que, *aqall-men*

mois, *šhaṛ* (n. m. ; pl. *šhûr*)

deux —, *šahrîn* (duel)

moisson, *ḥṣâd* (n. m.)

moissonner, *ḥṣad, iḥṣad* (v.)

moment, *ḥîn* (n. m. ; pl. *aḥyân*), *sâɛa* (n. f.), *weqt* (n. m. ; pl. *uqât, awqât*)

en ce —, *derwaq, drûk* (adv.)

mon, *-i, mtâɛi, dyâli* (pr. suf.)

monseigneur, *sayyidi* (n. m. ; pl. *sâdati*)

monsieur, *sayyed* (n. m. ; pl. *sâdat*)

abréviations : *sî, sîdi*

montagne, *jbel* (n. m. ; pl. *jbâl*)

monter, *ṭlaɛ, iṭlaɛ* (v.)

— (sur une monture ou un véhicule), *rkeb, irkeb* (v.) *fi-* ou compl. dir.

— (édifier), voir ce mot

montre, *sâɛa* (n. f. ; pl. *ât, swâyéɛ*)

montrer, *warra, iwarri* (v.)

mort, *meyyet, miyyet* (adj. ; pl. *în*)

mort, *meyyet, miyyet* (n. m. ; pl. *mûta*)

mosquée, *jâmeɛ, mesjed* (n. m.)

(en un) mot, *el-ḥâṣul, el-ḥâṣil*

moulin, *maṭḥana* (n. f.)

mourir, *mât, imût* (v.)

mouton, *kebš* (n. m. ; pl. *kbâš*)

moutons (troupeau), *ġnem* (col. f.), *mâl* (n. m. col.)

mouton cuit à la broche, *mešwi* (n. m.)

mouvement, *ḥaraka* (n. f.)

(se) mouvoir, *tḥarrak, itḥarrak* (v.)

mozabite, *mzâbî* (adj. ou n. m. ; pl. *bnî-mzâb*)

mule, *beġla* (n. f.)

mulet, *bġel* (pl. *bġâl*)

multiplier (augmenter), *kattar, ikattar* (v.)

municipalité, *baladîya* (n. f.)

mur, *ḥêṭ* (n. m. ; pl. *ḥyôṭ*)

muraille, *ḥêṭ* (n. m. ; pl. *ḥyôṭ*), *sûr* (n. m. ; pl. *swâr*)

mûrir, *ṭâb, iṭêb* (v.)

musulman, *meslem* (n. m. ; *mselmîn, muslimîn, messelmîn*)

N

naître, *nzâd, inzâd ; twelled, itwelled* (v.)

natte, *ḥṣêṛa* (n. f. ; pl. *ḥṣâyer*)

ne... pas, *ma-...ši, ma-...š, lâ-...š, lla-...š*

ne... que, *ma-...ġêṛ*

(le) néant, *el-ḫlâ* (n. m.)

(être) nécessaire, *lzem, ilzem* (v.)

c'est —, *lâ-budda* (adv.)

négoce, *tijâra* (n. f.)

négociant, *tâjer* (n. m. ; pl. *tujjâr*)

neige, *telj* (n. m.)

neuf, *tesɛa, tesɛ-e* (nombre)

neuf, *jdîd* (adj. ; pl. *jdâd*)

ni ... ni, *lâ-... lâ...*

noble, *šrîf* (adj. ; pl. *šṛâf*)

—— (Coran), *karîm* (adj.)

nom, *ism, esm, sm-* (n. m.)

au — de Dieu ! *b-esm-ellâh !*

nomade, *raḥḥâl* (adj. ou n. m. ; pl. *a*)

nombreux, *ktîr* (adj. ; pl. *ktâr*)

non ! *lâ* (adv.)

nourriture, *makla* (n. f.), *ṭɛâm* (n. m.)

nous, *aḥna, ḥna* (pron. is.)

——, *-na* (pron. suf.)

nouveau, *jdîd* (adj. ; pl. *jdâd*)

nouvelle, *ḫbar* (n. m. ; pl. *ḫbâr*)

nuit, *lîl* (n. m. ; pl. *lyâli*)

une —, *lîla* (n. f.)

cette —, *el-lîla*

O

ô (vocatif), *â-, yâ-*

objet, *ḥâja* (n. f. ; pl. *ât*), *ṣâlḥa* (n. f. ; pl. *ṣwâlaḥ*)

obligation, *wâjeb* (part. act. ; n. m.)

obscurité (de la nuit), *lîl* (n. m.)

observer, *šâf, išûf ; ḫzer, iḫzer fi-* (v.)

s'occuper à, *štġal, ištġal b-* (v.)

océan, *bḥar* (n. m. ; pl. *bḥûr*)

occident, *maġrib* (n. m.)

occupation (tâche), *štiġâl* (n. m.)

odeur, *rîḥa* (n. f. ; pl. *ât*)

œil, *ɛîn, ɛayn* (n. f. ; duel *ɛînîn*)

officiel, *rasmî* (adj.)

oncle (paternel), *ɛamm* (n. m.)

onze, *ḥdâš*

opprimer qn, *ḍlam, iḍlam* (v.)

or, *dheb* (n. m.)

Oran, *wahṛân* (n. f.)

orange, oranger, *šîna* (n. f. col.)

oreille, *uden* (n. f. ; duel *udnîn*)

oreiller, *usâda* (n. f. ; pl. *usâyed*)

organe, *ɛoḍw* (n. m. ; pl. *aɛḍâ*)

orge, *šɛîr* (n. m.)

orné, *mzewweq* (part. pas. ou adj.)

ôter, *neḥḥa, ineḥḥi* (v.)

ou, ou bien, *ulla, wella, aw-* (conj.)

où (inter.), *wén*, *wayn* (adv.)
—— (lieu où l'on va), *layn* (adv.)
d'—, par —, *mnayn* (adv.)
oublier, *nsa*, *insa* (v.)
oui, *nεam* (adv.), *wâh*, *aywâ*, *yêh* (adv.)
ouvert, *maḥlûl*, *maftûḥ* (part. pas.)
ouverture, *fomm* (n. m. ; pl. *fwâm*)
ouvragé, *meḥdûm* (part. pas.)
ouvrier, *εâmel* (n. m. ; pl. *εummâl*)
ouvrir, *ḥall*, *iḥall* ; *ftaḥ*, *iftaḥ* (v.)
s'—, *nḥall*, *inḥall* (v.)
ovins, *ġnem* (col. f.), *mâl* (col. m.)

P

paillasse, *maṭraḥ* (n. m. ; pl. *mṭâraḥ*)
pain, *ẖobz* (n. m. ; nom d'unité *ẖobza*, f.)
—— noir non levé, *kesra* (n. f.)
paître (bêtes, troupeaux), *rεa*, *irεa* (v.)
paix, *hnâ* (n. m.)
en — (goûtant la —), *mhenni* (part. act.)
papa, *bâbâ* (n. m.)
papier, *warqa* (n. f. ; pl. *urâq*)
paquebot, *bâḥira* (n. f. ; pl. *bawâḥir*)
par (serment), *w-*, *bi-* (prép.)
—— (moyen), *b-*, *bi-*, *be-*, (prép.)
—— conséquent, *ammâla* (conj.)
par ici, *men-hna* (adv.)
par là-bas, *men-hnak* (adv.)
paraître, *bân*, *ibân* (v.), *ḍhar*, *iḍhar* (v.)
parce que, *εla-ẖâṭar* (conj.)
pardessus, ⌈*bâlṭo*⌉, *maεṭaf* (n. m.)
pardonner (Dieu) à qn, *ġfar*, *iġfar* (v.)
pareil, c'est —, *kîf-kîf* (adv.)
parent (proche), *aqrab* (n. m. ; pl. *aqârib*)
parents, *wâldîn* (n. m. duel)
paresseux, *kaslân* (adj. ; pl. *ksâla*)
parfaire, *kemmel*, *ikemmel* (v.)
parfaitement, *swâ-swâ*, *εla-l-kîf* (adv.)
parfois, *marra-εla-marra*, *sâεa-sâεa* (adv.)
parfum, *rîḥa* (n. f. ; pl. *ât*)
Paris, ⌈*bâris*⌉ (n. f.)
parler, *hdar*, *ihdar* ; *tkellem*, *itkellem* (v.)
parler à qn, *nṭaq*, *inṭaq l-* (v.)
—— avec qn calmement, *gaṣṣar*, *igaṣṣar* (v.)

parmi, *fi-*, *f-*, *men* (prép.)
parole, *kelma* (n. f. ; pl. *klâm*)
partage, *nqisâm* (n. m.)
partager en, *qsam*, *iqsam εla-* (v.)
se —, *nqsam*, *inqsam* (v.)
parti (politique), *ḥizb* (n. m.)
particulièrement, *ẖoṣôṣ* (adv.)
partie (division), *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
partir, *râḥ*, *irûḥ* ; *dhab*, *idhab*, *yedhab* ; *ġda*, *iġda* (v.)
parvenir à, *uṣal*, *yuṣal l-* ; *lḥag*, *ilḥag* (v.)
pas mal, *lâ-bâs* (adv.)
pas de..., *ma-kân-š*, *ma-kâyen...*
passager, *râkeb* (part. act. ou n. m. ; pl. *rukkâb*)
passer près de, *jâz*, *ijûz εla-* (v.)
—— (s'écouler, période), *fât*, *ifût* (v.)
se — (événement), *ṣâr*, *iṣêr* (v.)
—— la nuit, *bât*, *ibât* (v.)
passoire d'alfa (pour le couscous), *keskâs* (n. m.)
patienter, *ṣbar*, *iṣbar* (v.), *stenna*, *istenna* (v.), *ḥmel*, *iḥmel* (v.)
patrie, voir pays
patron, *mεallem*, *muεallim* (part. act. ou n. m.)
pauvre, *meskîn* (adj. ou n. m. ; pl. *msâkîn*, *masâkîn*), *faqîr* (pl. *fuqarâ*)
paye (solde), *ẖlâṣ* (n. m.), *ṣwârad* (sous) (n. m. pl.), *ujra* (n. f. ; pl. *ujûr*)
payer qch., *ẖallaṣ*, *iẖallaṣ* (v.)
pays, *blâd* (n. f. ; pl. *buldân*), *waṭan* (n. m.)
peindre, *bayyaḍ*, *ibayyaḍ* (v.)
peint, *mbayyaḍ* (part. pas.)
peintre, *bayyâḍ* (n. m. ; pl. *în*, *a*)
pèlerin (titre honorifique), *ḥâjj* (n. m. ; pl. *ḥujjâj*)
pèlerinage, *ḥajj* (n. m.)
aller en — (à La Mecque), *ḥajj*, *iḥajj* (v.)
aller en — (à un saint local), *zâr*, *izûr* (v.)
père, *bâbâ* (n. m., familier), *bû-* (n. m.)
mon —, *bû-ya*, *bâbâ*
son —, *bû-h*, *bâbâh*
personne (pron. ind.), *ma... ḥâd*, *ḥetta -ḥâd*
peser, *uzen*, *yuzen* (v.)

petit, *ṣġêr* (adj ; pl. *ṣġâr*)
— de taille, *qṣêr* (adj. ; pl. *qṣâr*)
— chien, *klîyeb* (n. m.)
pétrir (la farine), *εjen*, *yaεjen* (v.)
peu, *šuya* (adv.)
— à —, *šuya b-šuya* (adv.)
peuple, *šaεb* (n. m. ; pl. *šuεûb*)
peur, *ẖôf* (n. m.)
avoir —, *ẖâf*, *iẖâf* (v.)
peut-être, *bâlak* (adv.), *imken* (v.)
photographie, *taṣwîra* (n. f.)
pierre, *ḥajra* (n. f. ; col. *ḥjar*)
piler, *dres*, *idres* (v.)
piocher, *ḥfar*, *iḥfar* (v.)
piquant, *ḥârr* (adj.)
place (lieu), *maḍrab* (n. m.), *sâḥa* (n. f.)
Place des Martyrs (à Alger), *sâḥat-eš-šuhadâ*
placé autour de, *dâyer-sâyer b-*
placer, *jεal*, *ijεal* (v.)
plaindre (faire entendre des plaintes), *ška*, *iški* (v.)
se —, *ška*, *iški* (v.), *štka*, *ištki* (v.)
plaine, *oṭâ* (n. f.)
plaire à qn (chose), *εjab*, *iεjab-* (v.), *ḍhar*, *iḍhar l-* (v.)
s'il plaît à Dieu, *in-šâε-aḷḷâh !* *inša-ḷḷâh !*
(s'il te) plaît, *men-faḍl-ek*, *ma-dâbik*
plan, *rasm* (n. m. ; pl. *rsûm*)
planche, *lôḥa* (n. f. ; pl. *lwâḥ*)
planches, *lûḥ* (col. m.)
planter, *ġres*, *iġres* (v.)
plateau (en cuivre ou en argent), *sni* (n. m. ; pl. *snâwi*)
plein de, *mεammar b-* (part. pas.)
pleurer, *bka*, *ibki* (v.)
pleuvoir, *ṣâb*, *iṣôb* (*en-nô*) (v.)
pluie, *nô* (n. f.)
(la) plupart, *l-akṭar*, *el-kaṭra-men*
la — du temps, *f-el-ġâleb*, *fi-ġâleb el-aḥyân*
plus, *akṭar* (adv.)
— que, *akṭar-men*, *kṭar-men*, *ẖêr-men*
de — en —, *ekṭar* (adv.)
de — que, *zyâda εla-*
poche, *jîb*, *mektûb* (n. m.)
poisson, *ḥûta* (n. f. ; col. *ḥût*)
poitrine, *ṣadr*, *ṣdar* (pl. *ṣdûr*)

poivrons, *felfel* (n. m. col.)
poli, *ḍrêf* (adj. ; pl. *ḍrâf*)
police, ⌈*bûlis*⌉ (n. m.), *šorṭa* (n. f.)
policier, *šorṭê* (n. m., adj.)
politesse, *ḍrâfa* (n. f.)
populaire, *šaεbî* (adj.)
port, *marsa* (n. m.)
(bien) portant, *ṣḥêḥ* (adj. ; pl. *ṣḥâḥ*)
porte, *bâb* (n. m. ; pl. *bîbân*)
portefeuille, *maḥfaḍa* (n. f. ; pl. *ât*)
porter, *ḥmel*, *iḥmel* (v.)
porteur, *ḥammâl* (n. m. ; pl. *în*, *a*)
posé, *maḥṭôṭ* (part. pas.)
poser, *ḥaṭṭ*, *iḥaṭṭ* (v.)
(être) possible, *mken*, *imken* (v.)
poste (bureau de), *mekteb-el-barîd*
poudre, *ṭrâb*, *ġbâr* (n. m.)
pour, *l-* (prép.)
— que, *bâš* (conj.)
pourquoi, *εlâš* (inter.)
pousser (plante), *nbet*, *inbet* (v.)
—— qn avec violence, *dfaε*, *idfaε* ; *demmer*, *idemmer* (v.)
—— des bêtes devant soi, *ṣâg*, *iṣôg* (v.)
poussière, *ṭrâb*, *ġbâr* (n. m.)
(réduire en) poussière, *fettet*, *ifettet* (v.)
pouvoir, *qdar*, *iqdar* ; *qder*, *iqder* (v.), *njem*, *injem* (v.)
(le) précédent, *l-awwel* (adj. ; f. *l-awla*)
(se) précipiter, *lḥag*, *ilḥag* (v.), *jra*, *ijri* (v.)
premier, *awwel* (adj. ; f. *awla*)
prendre, *ẖda*, *yaẖud* ; *hezz*, *ihezz* (v.)
prends ! (impératif), *ẖud !* (v.), *hâk ! hezz !* (v.)
prendre le départ, *rkeb*, *irkeb* (v.)
—— un bain (de vapeur), *ḥammem*, *iḥammem* (v.)
—— pour femme, *ẖda*, *yaẖud* (v.)
préparer, *ujjad*, *yujjad* (v.)
se —, *ujad*, *yujad* (v.)
préposé, *muwaḍḍaf* (n. m. ; pl. *în*)
près de, *ḥda-* (prép.), *εand-* (prép.)
présent ! *nεam !* (interjection)
président, *raîs* (n. m. ; pl. *ruasâ*)
pressé, *ġaṣbân* (adj.)
(je vous en) prie, *men faḍlek*, *irḥam wâldîk*
prière, *ṣaḷât* (n. f. ; pl. *ṣaḷawât*)
(le) printemps, *er-rbêε* (n. m.)

prison, *ḥabs* (n. m.)
prix, ⌜*sûma*⌝ (n. f. ; pl. ⌜*swâm*⌝), *nafqa* (n. f.)
procédé, *kayfîya* (n. f.)
prochain (tiers), *ġîr-*, *ġêṛ-* (prép.)
proche, *gṛêb* (adj. ; pl. *gṛâb*)
proche parent, voir parent
professeur, *muεallim* (part. act., n. m.)
profession, *ḥerfa* (pl. *ḥiraf*), *mihna* (pl. *mihan*)
professionnel, *mihnî* (adj. ; f. *îya*)
(se) promener, *ḥawwes, iḥawwes* (v.)
prophète, *nbî* (n. m.)
propre, *nqî* (adj. ; pl. *îyîn*)
propriétaire de, *môla-, môl-, mô-* (n. m. ; pl. *mwâlîn, mwâḷên*), *ṣâḥeb* (pl. *ṣḥâb*)
protégé, *maḥfôḍ* (part. pas.)
protéger, *ḥfaḍ, iḥfaḍ* (v.)
(le) public, *en-nâs* (col. f. ou n. m. pl.)
publier (en criant), *berraḥ, iberraḥ* (v.) ou *berreḥ, iberreḥ* (v.)
puis, *men-baεd* (conj.)
pur (homme de race —), *ḥorr* (adj.)

Q

quai, *marsa* (n. m.)
quand, *wénta, weqtâš* (inter.)
——, *mnin, ké-, lamma* (conj.)
quarante, *rabεîn*
quart, *robε, rboε*
un — d'heure, *er-rboε* (n. m.)
quartier, *ḥawma, ḥôma* (n. f. ; pl. *ât*)
quatorze, *rbaεṭâš*
quatre, *rabεa, rabε-e*
quatre-vingts, *tmânîn*
quatre-vingt-dix, *tesεîn*
quatrième, *râbeε* (adj. ord.)
que (pron. rel.), *elli, -lli*
—— (conj.), *belli, -men* (après un comparatif)
quel, *âš, âš-men, wâš* (inter.)
quelqu'un, *wâḥed, ḥâd* (n. m.)
querelle, *mušâjara* (n. f.)
questionner qn, *seqṣâ, iseqṣê* (v.)
qui (pron. rel.), *elli, -lli*
——, —— est-ce, *škûn, âškûn* (inter.)
quiétude, *hnâ* (n. m.)
quinzaine, *jmaεtîn* (n. duel)
quinze, *ḫmesṭâš*
quoi, *âš, wâš* (inter.)
—— (pron. rel.), *elli, -lli, ma*

R

râcler de la gorge, *keḥḥ, ikeḥḥ* (v.)
raconter, *ḥka, iḥki* (v.)
raisonnable, *εâqel* (part. act. ou adj.)
ramadan, *ṛamḍân* (n. m.)
ramasser, *laggaṭ, ilaggaṭ* (v.)
rang, rangée, *ṣaff* (n. m. ; pl. *ṣfôf*)
rangé, *msettef* (part. pas.)
ranger, *settef, isettef* (v.)
râpé, *râši, bâli* (adj.)
rapide, *ḫfîf* (adj. ; pl. *ḫfâf*), *sarîε* (adj.)
rapidement, *b-surεa* (adv.)
rapidité, *surεa* (n. f.)
rappeler qch. à qn, *dakkar, idakkar* (v.)
(se) raser, *ḥassan, iḥassan* (v.)
(se) rassembler, *tlemm, itlemm* (v.)
rat, *fâṛ* (n. m. ; pl. *fîrân*)
réaliser un profit, *ṣawwar, iṣawwar* (v.)
réception d'invités, *ḍêfa* (n. f.)
rechercher, *fetteš, ifetteš* (v.)
—— le pardon de Dieu, *staġfar, istaġfar* (v.)
réciter (un texte), *qṛa, iqṛa* (v.)
récolte du blé, *ṣâbâ* (n. f.)
recouvert, *mġaṭṭé* (part. pas.)
recouvrir, *ġaṭṭâ, iġaṭṭé* (v.)
recouvrir d'un toit, *seqqef, iseqqef* (v.)
réduire en poussière, *fettet, ifettet*
réfléchir, *ḫemmem, iḫemmem* (v.)
regarder qn ou qch., *šâf, išûf* (v.), *ḫzer, iḫzer fi-* ; *nẓaṛ, yanẓoṛ l-* (v.)
—— avec attention, *nẓaṛ, yanẓoṛ, fi-*
région, *wilâya* (n. f. ; pl. *ât*)
régler (une dette ou un achat), *ḫallaṣ, iḫallaṣ* (v.)
se réjouir, *fṛaḥ, ifṛaḥ* (v.)
réjouissance, *faṛḥa, ḥafla* (n. f.)
relié (livre), *mseffer* (part. pas.)
remarquable, *bâriε* (part. act., adj.)
remède, *dwâ* (n. m. ; pl. *dwâwât*)
rempli de, *mεammar b-* (part. pas.)
remplir, *εammar, iεammar* (v.)
remuer qch., *ḥarrak, iḥarrak* (v.)
se —, *tḥarrak, itḥarrak* (v.)

rencontrer qn, *lga, ilga* ; *lâqa, ilâqi* (v.)
se — avec qn, *tlâga, itlâga* (v.)
rendre, *radd, iradd* (v.)
se renverser, *ngleb, ingleb* (v.)
répandre (un liquide), *ṣabb, iṣobb* ; *daffag, idaffag*
se répandre, *ndaffag, indaffag* (v.)
repas (nourriture), *makla* (n. f.)
répondre, *jâweb, ijâweb* (v.), *wâjeb, iwâjeb* (v.)
réponse, *jwâb* (n. m.)
repos, *ṛâḥa* (n. f.)
se reposer, *riyyeḥ, iriyyeḥ* ; *rtâḥ, irtâḥ* (v.)
respiration, *nefs* (n. f.), *tanaffus* (n. m.)
respirer, *tneffes, itneffes* (v.)
restaurateur, *ṭabbâḫ, ṭabbâḫ* (n. m. ; pl. *în, a*)
rester, *bqa, ibqa* (v.), *gεad, igεad* (v.)
(en) résumé, *el-ḥâṣul, el-ḥâṣil*
retirer, *jbed, ijbed* (v.)
retourner à, *rjaε, irjaε l-* (v.)
rétréci, *mḍayyeq* (part. pas.)
réussir (à un examen), *rbaḥ, irbaḥ* (v.), *njaḥ, yanjaḥ* (v.)
se réveiller, *fṭan, ifṭan* (v.)
revenir (retourner à), *rjaε, irjaε* (v.), *walla, iwalli* (v.), *εâd, iεûd* (v.) *l-*
(au) revoir ! *bqa εla-ḫêṛ !*
(réponse) : *fi-l-amân !* ou *b-es-slâma !*
riche, *mreffeh* (part. pas. ou adj.), *ġanî* (adj., n. m. ; pl. *aġniyâ*)
richesse, *rezq* (n. m.), *mâl* (n. m.)
rien, *šây, ḥetta-šây, wâlu* (adv.)
rigoureux (froid), *qâseḥ* (part. act. ou adj.)
rire, éclat de —, *ḍaḥk* (n. m.)
rire, *ḍḥak, iḍḥak* (v.)
rivage, *šaṭṭ, sâḥel* (n. m.)
robe, ⌜*robba*⌝ (n. f. ; pl. *ât*), *fustân* (n. m.)
rôle (tour de —), *dûr* (n. m.)
roseaux, *gṣab* (n. m. col.)
rouge, *ḥmar* (n. m.)
——, *ḥmar* (adj. ; f. *ḥamra* ; pl. *ḥumar*)
roulé (couscous), *meftûl* (part. pas.)
route, *ṭrêg* (n. f. ; pl. *ṭrôg*)
rue, *zenqa* (n. f. ; pl. *znûq*), *ṭrêg* (n. f. ; pl. *ṭrôg*)
rupture du jeûne, *fṭṛ* (n. m.)
ruse, *ḥîla* (n. f. ; pl. *ḥyâl*)

S

sa, *-o, -eh, -h, -ha* (pron. suf.)
sable, *rmel* (n. m.)
sac, ⌜*škâṛa*⌝ (n. f. ; pl. ⌜*škâyeṛ*⌝)
sacré, *mabrûk* (part. pas.)
sacrifice, *aḍḥa* (n. m.)
sage, *εâqel* (part. act. ou adj.)
Sahara, *eṣ-ṣaḥrâ* (n. pr. f.)
saigner (une bête), *dbaḥ, idbaḥ* (v.)
sain, *sâlem* (part. act., adj.)
saisir, *ḫda, yaḫud* ; *ḥkem, iḥkem* (v.).
saison, *faṣl* (n. m. ; pl. *fṣôl*)
salaire, *ujra* (n. f. ; pl. *ujûr*)
sale, sali, *mussaḫ* (part. pas. ou adj.)
salle, *bît* (n. m. ; pl. *byût*), *qâεa* (n. f.)
—— de classe, *bît-el-qṛâya, qâεat-ed-daṛs*
—— à manger, *bît-el-makla*
saluer qn, *sellem, isellem εla-* (v.)
—— qn avec respect, *bâyeε, ibâyeε l-* (v.)
se —, *tsellem, itsellem* (v.)
salut, *salâm εla-* (n. m.)
—— à vous ! *es-salâm εli-kum !*
(réponse) : *εli-kum es-salâm, ṣaḥêt !*
samedi, *es-sebt* (n. m.)
sang, *damm* (n. m.)
sans, *blâ-* (prép.)
être — occupation, *gεad, igεad* (v.)
santé, *ṣaḥḥa* (n. f.)
sauf, *ġêṛ-* (prép.)
sauter, *qfez, iqfez* ; *ngez, ingez* (v.)
sauver qn, *sellek, isellek* (v.)
se sauver, *slek, islek* (v.)
savant, *εâlem* (n. m. ; pl. *εulamâ*)
grand —, *εallâm*; *εallâma* (superlatif, adj. ou n. m.)
savoir, *εraf, yaεraf* ; *εlem, yaεlem* (v.)
—— par cœur, *ḥfaḍ, yaḥfaḍ, iḥfaḍ* (v.)
savon, ⌜*ṣâbûn*⌝ (n. m.)
second, *tâni* (adj.)
secondaire, *tânawî* (adj. ; f. *îya*)
secrétaire, *kâteb* (n. m. ; pl. *kuttâb*), *ḫôja* (n. m.)
secouer, *hezz, ihezz* (v.)
sécurité (sociale), *ḍamân* (n. m.)
sédentaire, *ḥaḍrî* (n. m. ; pl. *ḥḍaṛ*)
seize, *seṭṭâš*
selon, *εla-ḥsâb...* (prép.)

semaine, *jemεa* (n. f. ; pl. *ât*), *sûq* (n. m. ; pl. *swâq*), *usbûε* (n. m. ; pl. *asâbîε*)
semer, *zraε*, *izraε* (v.)
semoule, *dġîg* (n. m.)
séparation, *tafarruq* (n. m.)
séparer, *farraq*, *ifarraq* (v.)
se —, *tfarraq*, *itfarraq* (v.)
sept, *sebεa*, *sebε-e*
serpette, *menjel* (n. m. ; pl. *mnâjel*)
servante, *ḫdîma* (n. f. ; pl. *ât*)
service administratif, *el-⌈birû⌉*, *idâra* (f.)
serviteur, *εabd* (n. m. ; pl. *εbîd*)
seul, *(b-)uḥad-* (suivi d'un pron. suf.)
(moi) seul, *(b-)uḥdi* (avec seul moi)
(eux) seuls, *(b-)uḥad-hum*
seulement, *ġêṛ* (adv.)
si (avec condition potentielle), *ila*, *ida* (conj.)
— (avec condition irréelle), *lûkân* (conj.), *lûkân... la-* (v.)
si ce n'est, *illa* (après négation)
si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu ! *in-šâε-aḷḷâh ! inša-ḷḷâh !*
s'il te plaît, voir plaît
Si-, *Sî*, *si-* (abréviation de *sayyidi*, titre honorifique ou d'estime pour qn)
silence, *skât* (n. m.)
garder le —, *sket*, *isket*, *iskut* (v.)
sincère, voir ami sincère
situation, *ḥâl*, *ḥâla* (n. f. ; pl. *ḥwâl*)
six, *setta*, *sett-e*
sœur, *ḫet* (n. f. ; pl. *ḫwât*, *ḫwâtât*)
société, *šerka* (n. f. ; pl. *ât*)
soie, *ḥrîr* (n. m.)
soigner qn, *dâwa*, *idâwi* (v.)
(la) soirée, *la-εšiya* (n. f.)
soixante, *settîn*
soixante-dix, *sebεîn*
sol, *aṛḍ* (n. f.)
solde, *ḫlâṣ* (n. m.), *ṣwârad* (n. pl.)
soleil, *šems*, *semš* (n. f.)
solide (bien portant), *ṣḥêḥ* (adj. ; pl. *ṣḥâḥ*), *sâlem* (part. act., adj.)
— (tissu, objet), *mtîn* (adj. ; pl. *mtân*)
solitude, *ġoṛba* (n. f.)
solliciter, *ṭlab*, *iṭlab* (v.)
somme (prix), ⌈*sûma*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*swâm*⌉)
sommeil, *nεâs*, *rgâd* (n. m.)
sommeillant, *naεsân* (adj.)
sommeiller, *nεas*, *inεas* (v.)
son, *-o*, *-eh*, *-h*, *-ha* (pron. suf.)
sort, *saεd*, *mektûb*, *ḥadd* (n. m.)
sortant, *ḫârej* (part. act.)
sorte, *nôε* ou *nûε* (pl. *nwâε*), *ṭbaε* (n. m. ; pl. *ṭbâε*)
sortir, *ḫrej*, *iḫrej*, *iḫroj* (v.)
sortie, *ḫerja* (n. f.)
souffle (respiration), *nefs* (n. f.)
souhaiter à qn qch., *tmenna ilmenna l-...* (*ḥâja*) (v.)
soulever, *rfed*, *irfed* (v.)
souper, *tεašša*, *itεašša* (v.)
sous, *taḥt-* (prép.)
spacieux, *εṛêḍ* (adj. ; pl. *εṛâḍ*)
splendide, *zâhi* (part. act., adj.)
station, *maḥaṭṭa* (n. f. ; pl. *ât*)
stupéfait, *ḥâyer* (part. act., adj.)
style, *zayy* (n. m.)
su par cœur (texte, leçon), *maḥfôḍ* (part. pas.)
sucre, ⌈*sokkor*⌉ (n. m.)
suffit ! ça — ! *barka !* (adv.), *ikfi !* (v.)
suivant, *εla-ḥsâb...* (prép.)
supérieur, *aεla* (adj., f. *εulya*)
(en) supplément de..., *zyâda εla-*
supporter, *ḥmel*, *iḥmel* ; *ṣbaṛ*, *iṣbaṛ* (v.)
sur, *fûq-*, *εla-*, *εli-*, *εlé-* (prép.)
surtout, *ḫoṣôṣ* (adv.)

T

ta, *-ek*, *-k*, *-ki* (pron. suf.)
tabac, *duḫḫân* (n. m.)
table, ⌈*ṭâbla*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*ṭwâbel*⌉)
tâche (occupation), *štiġâl* (n. m.)
tailleur, *ḫayyâṭ* (n. m. ; pl. *în*, *a*)
se taire, *sket*, *isket* ou *iskut* (v.)
tant, *kda* (adv.)
tapis, *zerbîya* (n. f. ; pl. *zrâbi*)
tasse de thé, *atay* (n. m.)
te, *-ek*, *-k*, *-ki* (pron. suf.)
teinte, *lawn* (n. m. ; pl. *lwân*)
(un) tel, *flân*, *flâni* (f. *iya* ; pron. ind.)
température (fièvre), *ḥamma* (n. f.)
temps, *ḥâl* (n. m.)
— (moment), *weqt* (n. m.), *mudda* (f.)
de — en —, *marra-εla-marra*, *sâεa-sâεa* (adv.)

tendre (affectueux), *ḥnîn* (adj. ; pl. *ḥnân*)
tendre, *madd*, *imadd* (v.), *εṭâ*, *yaεṭê* (v.)
tenir, *qbaḍ*, *iqbaḍ* (v.), *šadd*, *išadd* (v.)
se tenir debout, *uqef*, *yuqef* (v.)
tente, *ḫayma* (n. f. ; pl. *ḫyâm*)
terrain, *blâd* (n. f.), *aṛḍ* (n. f.)
terrasse, *ṣṭâḥ* (n. m.)
terre, *aṛḍ* (n. f.)
terre cultivable, *aṛḍ*, *blâd* (n. f.)
— (matière), *ṭṛâb* (n. m.)
tête, *ṛâs*, *ṛâs* (n. m. ; pl. *ṛyûs*)
thé, *atay* (n. m.)
thorax, *ṣadr*, *ṣdar* (n. m. ; pl. *ṣdûr*)
tiens, *hâk !* (v. à l'impératif)
tirer, *jbed*, *ijbed* (v.)
tissu, ⌈*kettân*⌉ (n. m.)
titre (de livre, de texte), *εunwân* (n. m.)
Tlemcen, *tlemsân* (n. f.)
toi, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
—, *-ek*, *-k*, *-ki* (pron. suf.)
tombe, tombeau, *qabr* (n. m. ; pl. *qbûr*)
tomber, *ṭâḥ*, *iṭêḥ* (v.)
— (pluie), *ṣâb*, *tṣôb* (*en-nô*)
total, *kâmel* (part. act. ou adj.)
(la) totalité, en —, *el-kull* (adv.)
toujours, *dâiman* (adv.)
il est —, *ma-zâl* (v.) (il n'a pas cessé...)
tour de rôle, *dûr* (n. m.)
tourner (tête), *dâḫ*, *idûḫ* (v.)
—, faire — qch., *dawwar*, *idawwar* (v.)
— autour de qn, *dâr*, *idûr b-* (v.)
tousser, *sεal*, *isεal* (v.), *keḥḥ*, *ikeḥḥ* (v.)
tout, *kull* (adv.), *kâmel* (part. act., adj.)
(le) —, *el-kull* (adv. ou pron. ind.)
et c'est — ! *w-es-salâm !*
— compte fait, *el-fâyda w-el-ḥâṣul*
toute chose, *kull-ši*, *kulleš*, *kelleš*
traître, *ḫeddâε* (adj. ou n. m. ; pl. *în*, *a*)
tranquille, *mhenni* (part. act. ou adj.)
transformer, *radd*, *iradd* (v.) (2 compl.)
transporter, *naqqal*, *inaqqal* (v.)
travail, *ḫedma* (n. f. ; pl. *ât*), *εamal* (n. m.)
travaillé, *meḫdûm* (part. pas.)
travailler, *ḫdem*, *iḫdem* (v.), *εmel*, *iεmel* ou *yaεmel* (v.), *ṣnaε*, *iṣnaε* (v.)
— pour qn, *ḫdem*, *iḫdem εla-*
travailleur, *ḫeddâm* (n. m. ou adj. ; pl. *în*, *a*), grand —, *id.* (adj.), *εâmel* (n. m. ; pl. *εummâl*)
traverser, *qṭaε*, *iqṭaε* (v.)
treize, *tleṭâš*
trente, *tlâtîn*
très, *b-ez-zâf*, *yâser*, *ġâya*, *ktîr* (adv.)
— bien, *ġâya*, *εla-l-kîf* (adv.)
tressé, *meftûl* (part. pas.)
tribunal (lieu), *dâṛ eš-šrâε*
trois, *tlâta*, *telt-e*
troisième, *tâlet* (adj. ord.)
tronc (voir thorax)
trouver, *ujed*, *yujed* (v.), *ṣâb*, *iṣêb* (v.) ; *lga*, *ilga* (v.) qch.
se —, *ṛâni*, *ṛâk...* (au présent), *kân*, *ikûn* (v. au passé et au futur)
tu, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
tuiles, *qarmûd* (n. m. col.)
Tunis, Tunisie, *tûnes* (n. f.)
tunisien, *tûnsî* (adj. ou n. m. ; pl. *îyîn*, *twânsa*)
type, *zayy* (n. m.), *nôε*, *nûε* (n. m. ; pl. *nwâε*)

U

un, *wâḥd-el* (expression indéfinie)
un, *wâḥed* (nombre)
une, *wâḥda*
l'un... l'autre, *wâḥed... l-âḫoṛ*
les uns... les autres, *bâεḍ-(hum)-bâεḍ* (expression de réciprocité)
usé, *bâli*, *râši* (part. act. ou adj.)
usine, *maṣnaε* (n. m. ; pl. *mṣâneε*)

V

(les) vacances, *la-εwâšir* (n. m. pl.), *el-εoṭla* (n. f. s.)
vache, *bagra* (n. f. ; col. *bgar*)
vaincre qn, *ġleb*, *iġleb εla-* (v.)
vainqueur, *ġâleb* (part. act.)
valise, ⌈*fâliza*⌉ (n. f. ; pl. *ât*), *ḥaqîba* (n. f. ; pl. *ḥqâyeb*)
valoir, *swa*, *iswa* (v.)
rien ne vaut..., *ma-kân-š-ki-*
vapeur (paquebot), *bâḫira* (n. f.)
véhicule, ⌈*kaṛṛôsa*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*kṛâres*⌉)

velours, *qaṭêfa* (n. f.)
venant, *jây* (part. act.)
vendeur, *bâiε* ou *bâyeε* (n. m. ; pl. *în*, *a*)
vendre, *bâε*, *ibîε* (v.)
vendredi, *el-jemεa* (n. f.)
venir, *ja*, *iji(î)* (v.)
—— au monde, *nzâd*, *inzâd* (v.), *twelled*, *itwelled* (v.)
vent, *rîḥ* (n. f.), *ṛêḥ* (n. m. ou f.)
vente, *bîε* (n. m.)
verdir, *ẖḍâṛ*, *iẖḍâṛ* (v.)
vérité, *ḥaqq*, *ṣaḥḥ* (n. m.)
à la vérité, *b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
vers, *l-* (après un verbe de mouvement)
verser (de l'argent), *dfaε*, *idfaε* (v.)
—— (un liquide), *ṣabb*, *iṣobb* (v.)
—— (une marchandise), *ṭraḥ*, *iṭraḥ* ; *daffag*, *idaffag* (v.)
verset (du Coran), *aya* (n. f. ; pl. *ât*)
vert (couleur), *ẖḍaṛ* (n. m.)
vert, *ẖḍaṛ* (adj. ; f. *ẖaḍṛa* ; pl. *ẖoḍaṛ*)
(atteint de) vertige, *dîẖân*, *dâyeẖ* (adj.)
veste, ⌈*bâlṭo*⌉, *maεṭaf* (n. m.)
vêtement, *keswa* (n. f. ; pl. *ksâwi*), *tawb* (n. m. ; pl. *tiyâb*)
vêtir qn, *lebbes*, *ilebbes* (v.)
se vêtir, *lbes*, *ilbes* (v.)
vêtu de, *lâbes b-* (part. act.)
vétuste, *qdîm* (adj. ; pl. *qdâm*)
(je) veux bien, voir vouloir
viande, *lḥam* (n. m.)
vide (terre), *ẖâli* (part. act., adj.)
(le) vide, *el-ẖlâ* (n. m.)
vie, *εmar*, *εamr*, *εomr* (n. m.), *ḥayât* (n. f.)
—— (genre de vie), *mεîša* (n. f.)
vieillard, *šêẖ* (n. m. ou adj. ; pl. *šyûẖ*)
vieille femme, *εjûza* (n. f. ; pl. *εjâyez*)
viens ! (impératif), *arwaḥ !* *ji*, *aji !* (v. à l'impératif)
vieux (objet), *qdîm* (adj. ; pl. *qdâm*)

vif, *ẖfîf* (adj. ; pl. *ẖfâf*)
vigne, *dâlya* (n. f.)
village, *blâd* (n. f. ; pl. *buldân*), *qarya* (n. f. ; pl. *qura*)
gros —, *id.*, *mdîna* (n. f.)
ville, *mdîna* (n. f. ; pl. *mdûn*)
vin, *šrâb*, *ẖamr* (n. m.)
vingt, *εašrîn*
visage, *wejh*, *ujah* (n. m. ; pl. *ujûh*)
visiter, *zâr*, *izûr* (v.)
vite, *bih-fih*, *fi-s-sâεa*, *fi-s-sâε* (adv.)
aller —, *zreb*, *izreb* (v.)
marcher — (pour atteindre qch.), *lḥag*, *ilḥag* (v.)
vivant, *ḥâyy*, *εâyeš* (part. act.)
bon —, viveur, *ḥšâyši* (adj., n. m.)
vivre, *εâš*, *iεîš* (v.)
voici, *hâ-*, *hâdi-*
(le) voici ! *hâ-(huwwa) !*
voici... (laps de temps) que, *hâdi... u-*
voilà, *hâdik-*
—— pourquoi, *hâdik εli-ha...*
voir, *šâf*, *išûf* (v.)
voisin, *jâṛ* (n. m. ; pl. *jîrân*)
voiture, ⌈*kaṛṛôsa*⌉ (n. f. ; pl. ⌈*kṛâres*⌉)
vouloir, *bġa*, *ibġi* ; *ḥabb*, *iḥabb* (v.)
je veux bien, *ma-dâbiya*
vous, *entum*, *entuma*, *ntuma*, *ntum* (pron. is.)
——, *-kum* (pron. suf.)
voyage, *safar* (n. m.)
voyager, *sâfer*, *isâfer* (v.)
voyageur (passager), *râkeb* (n. m. ; pl. *rukkâb*)
vrai, *ṣḥêḥ* (adj. ; pl. *ṣḥâḥ*)
le —, *el-ḥaqq*, *eṣ-ṣaḥḥ* (n. m.)

Z

Zora, *Zohra* (n. pr. f.)

INDEX GRAMMATICAL *

* Les nombres renvoient aux paragraphes. Ceux-ci sont indiqués partiellement ou totalement sans l'appendice *bis* qui marque **la suite du même paragraphe.** Mais quand *bis* avec son numéro renvoient à **un paragraphe isolé**, il est naturellement indiqué. Ex. : 17 *bis* et 136 *bis*.

SUPPLÉMENT DE 15 DIALOGUES

entre Maghrébins, sur la vie des immigrés

avec TRADUCTION

I. LA FAMILLE ET LE LOGEMENT

Meṣṭafa — 'ahlân bi-k, yâ-Slîmân ! es-salâmu ɛalay-kum !

Slîmân — ɛalay-kum es-salâm, yâ-Meṣṭafa ! wâš-ṛâk ?

M. — ṛâni b-ẖêṛ, el-ḥamdu-llâh ! w-enta wâš-ḥâlek ? w-el-ɛâyla, wâš ḥâl-ha ?

S. — kull-ha b-ẖêr el-ḥamdu-llâh ! uṣlu l-bâreh men-le-blâd ! kull-ši lâ-bâs !

M. — u-kêfâš, yâ-Slîmân, ɛand-ek-ši sukna ?

S. — nɛam, ɛand-i sukna, šuya bɛîda, f-el-hârej, men jihet-⌜Naṭêṛ⌝ (Nanterre). weld-ɛammi, huwa-lli ujed-ha li !

M. — sukna kbîra ulla-sġêṛa ?

S. — fiha zûj byût u-maṭbaẖ !

M. — f-ed-drûj wella ɛla-l-aṛḍ ?

S. — lâ, yâ-Mestafa, f-eṭ-ṭâbeq eṯ-ṯâni, fi-wâḥd-el-ɛmâra kbîra ; lâ-bâs bi-ha !

M. — sukna mlêḥa ?

S. — šuya, ṛâk ɛâref ! fi-ha l-⌜gâz⌝, w-el-kahṛabâ, w-el-mâ l-jâri f-el-maṭbaẖ ; lâ-ken fi-ha wâḥd-el-bît ṣġêṛ yâser !

M. — ašḥâl ɛand-ek men-drâri ?

S. — ṯlâṯa, zûj ulâd u-bnîta ; jaw mɛa-l-wâlida.

M. — aḷḷâh iḥfaḍ-hum !

S. — ihfaḍ-na w-ihfaḍ-kum, yâ-Meṣṭafa !

مصطفى - أهلاً بِك يا سليمان!
السلامُ عليكم!
سليمان - عليكم السلام يا مصطفى!
واش راك؟
م. - راني بخير الحمدُ للّه! وانتَ واش
حالك؟ والعايلة واش حالها؟
س. - كُلّها بخير الحمدُ للّه! وصلوا
البارح من البلاد! كلّ شي لا بأس!
م. - وكيفاش يا سليمان عندك شي
سُكنى؟
س. - نعم عندي سُكنى شويّة بعيدة
في الخارج من جِهة ⌜نَطير⌝. ولد
عمّي هو الّي وجدها لي!
م. - سُكنى كبيرة والّا صغيرة؟
س. - فيها زوج بيوت ومطبخ!
م. - في الدروج والّا على الأرض؟
س. - لا يا مصطفى في الطابق الثاني
في واحد العمارة كبيرة، لا بأس بها!
م. - سُكنى مليحة؟
س. - شويّة راك عارف! فيها ⌜القاز⌝
والكهرباء والماء الجاري في المطبخ،
لكن فيها واحد البيت صغير ياسر!
م. - اشحال عندك من ذراري؟
س. - ثلاثة: زوج اولاد وبنيتة،
جاوا مع الوالِدة.
م. - اللّه يحفظهم!
س. - يحفظنا ويحفظكم يا مصطفى!

I. Traduction

Mustafa — Bienvenue à toi, Slîman ! que le Salut soit sur toi (vous) [1]

Slîman — A toi (vous) [1] le Salut, Mustafa ! comment vas-tu ?

M. — Je vais bien, Dieu soit loué ! et toi comment vas-tu ? et la famille, comment va-t-elle ?

S. — Toute la famille va bien, Dieu soit loué ! Ils sont arrivés hier du Pays ! Tout va bien (pas mal) !

M. — Comment, Slîman, tu as un logement ?

S. — Oui, j'ai un logement, un peu éloigné, en banlieue, du côté de Nanterre. Mon cousin, c'est lui qui me l'a trouvé !

M. — C'est un logement grand ou petit ?

S. — Il y a deux pièces et une cuisine !

M. — En étage (dans les escaliers) ou au rez-de-chaussée ?

S. — Non, Mustafa, au deuxième étage, dans un grand immeuble ; il n'est pas mal !

M. — C'est un beau (bon) logement ?

S. — Un peu, tu sais bien ! Il y a le gaz, l'électricité et l'eau courante dans la cuisine ; mais il y a une pièce très petite.

M. — Combien d'enfants as-tu ?

S. — Trois, deux garçons et une petite fille ; ils sont venus avec la mère.

M. — Que Dieu les protège !

S. — Nous protège et vous protège, Mustafa !

---

1. Bien que le pluriel de politesse n'existe pas, la formule du Salut s'emploie fréquemment au pluriel, même adressée à une seule personne, cela, pour des raisons religieuses : croyance à la présence d'êtres invisibles aux côtés de la personne.

II. LA MÈRE DE FAMILLE MALADE

Ḫayra — *kêf ḥâl-ki, yâ-Fâṭéma ? hâdi mudda lli ma-šeft-ek-š !*

Fâṭéma — *yâ-ḫti, kunt mṛêḍa u-gεadt ḫmesṭâš-en-yôm ulla-kṯar f-el-frâš ! kunt ḥâmya u-εayyâna l-aṭ-ṭarf !*

Ḫ. — *lâ-bâs ! u-l-ulâd, kêfâš εmelti bi-hum ?*

F. — *jât jâṛti εâyša u-εamlet kull-ši kima fi dâṛ-ha : ṭabḫet l-hum u-ġeslet l-hum u-naḍḍfet el-byût kull-ha ! u-ṛâki εâṛfa εandi benti Zîneb, elli môlat-tnâš-en-εâm, hiyya lli štaġlet b-ḫôt-ha.*

Ḫ. — *w-eṣ-ṣġêṛa wâš-isemka ? kêfâš ṛaḍḍaεti-ha w-enti mṛêḍa ?*

F. — *yâ-Ḫayra, lûkân šefti ma ṣâṛ-li ! men weqt-elli ṣbaḥt mṛêḍa, enqṭaε menni la-ḥlîb u-bdat le-bnîta, Ḥlîma, tebki b-el-jûε, ḥetta mšat el-jâṛa tešri l-ha la-ḥlîb men-el-⌈farmâṣi⌉ u-raḍḍεat-ha b-er-raḍḍâεa ; u-hâkda šabεat.*

Ḫ. — *el-ḥamdu llâh ! w-eškûn aεṭâ-k ed-dwâ ?*

F. — *εâyša meskîna hiyya lli kânet tseḫḫen-li el-bît u-ṭṭayyab-li ez-zaεtar u-tšarrab-ni ed-dwâ mtâε eṭ-ṭbêb. u-ṛâni ma-zelt taεbâna !*

Ḫ. — *allâh išâfi-k, yâ-Fâṭéma !*

خيرة ـ كيف حالكِ يا فاطِمة؟ هذي مُدّة الّي ما شفتك شي!

فاطِمة ـ ياختي كُنت مريضة وقعدت خمستاشن يوم والّا أكثر في الفراش! كُنت حامية وعيّانة للطّرف!

خ. ـ لا بأس! والاولاد كيفاش عملتِ بهم؟

ف. ـ جات جارتي عايشة وعملت كلّ شي كِما في دارها: طبخت لهم وغسلت لهم ونظّفت البيوت كلّها! وراكِ عارفة عندي بنتي زينب الّي مولاة اثناشن عام هي الّي اشتغلت بخوتها.

خ. ـ والصغيرة واش اسمها؟ كيفاش رضّعتِها وانتِ مريضة؟

ف. ـ يا خيرة لوكان شفتِ ما صارلي! من وقت الّي صبحت مريضة انقطع منّي الحليب وبدات البنيتة حليمة تبكي بالجوع حتّى مشت الجارة تشري لها الحليب من ⌈الفرماصي⌉ ورضّعتها بالرضّاعة، وهكذا شبعت.

خ. ـ الحمدُ للّه! واشكون أعطاك الدواء؟

ف. ـ عايشة مسكينة هي الّي كانت تسخّن لي البيت وتطيّب لي الزعتر وتشرّبني الدواء متاع الطبيب. وراني ما زلت تعبانة!

خ. ـ اللّه يشا فيك يا فاطِمة!

II. Traduction

Khayra — Comment vas-tu, Fâtma ? voilà un moment que je ne t'ai pas vue !

Fâtma — Ma sœur, j'étais malade et je suis restée quinze jours ou plus dans le lit ! J'étais fiévreuse et fatiguée à l'extrême !

Kh. — Pas de mal ! et les enfants, comment as-tu fait avec ?

F. — Ma voisine Aïcha est venue et a tout fait comme chez elle : elle leur a fait la cuisine, leur a lavé (s.e. le linge) et a nettoyé toutes les pièces ! et tu sais, j'ai ma fille Zîneb qui est âgée de douze ans, c'est elle qui s'est occupée de ses frères.

Kh. — Et la petite, comment s'appelle-t-elle ? Comment l'as-tu nourrie, alors que tu étais malade ?

F. — O Khayra, si tu avais vu ce qui m'est arrivé ! Aussitôt que je suis tombée malade, j'ai eu mon lait coupé (le lait s'est coupé en moi) et la petite fille, Halîma, a commencé à pleurer de faim, jusqu'au moment où la voisine est allée lui acheter du lait à la pharmacie et l'a nourrie au biberon ; ainsi, elle s'est trouvée rassasiée.

Kh. — Dieu soit loué ! Qui t'a donné les médicaments ?

F. — Aïcha, la pauvre, c'est elle qui me chauffait la chambre, me faisait bouillir (cuire) le thym, et me faisait prendre les médicaments du médecin. Je suis encore lasse !

Kh. — Que Dieu te guérisse, Fâtma !

III. LA FAMILLE ET L'ÉCOLE

Slîmân — *yâ-sayyida, wâš isem-ki ? sâmḥî-ni !*

Ḫayra — *b-es-smâḥ ! ana ismi Ḫayra Belḥusayn ! wâš kâyen, yâ-sîdi ?*

S. — *ṛâni nšûf-ek ṛâjεa men-el-madrasa mεa ulâd-ek, ṛâhum ki-ḫerju, w-ana tâni εandi weld iqṛa h̄na f-el-madrasa ! lâken ṛâni ḥâyer bi-h, εla-ḫâṭar ma-iḥabb lâ-iqra u-lâ-iḫdem, u-ma-εraft-š kêfâš naεmel bi-h̄ !*

Ḫ. — *ašḥâl fi εamr-o ?*

S. — *arbaεṭâš-en-εâm, u-ma-zâl iḫass-o εâmîn bâš iḫrej men-el-madrasa.*

Ḫ. — *yâ-sîdi, εandi bent gedd-ha gedd weld-ek ; kânet ṯâni ma-tḥabb-š el-qṛâya. mšît nšâwaṛ el-mudîra, mṛâ mlêḥa, laṭêfa u-tḥabb la-εrab ! šafqet εliya u-ḫerrjet benti men-hâd-el-madrasa, bâš tsejjel-ha fi qasm âḫoṛ men madrasa ôḫṛa šuya beîda. hâkda, ṛâhé teteallem et-tafṣêḷ w-el-ḫiyâṭa u-tzîd teqṛa.*

S. — *εand-ki z-zhar ! ma-dâbiya iteallem weldi ḥerfa, ki-ma yajib !*

Ḫ. — *ḫêr εalik tṛûh tšûf el-muεallim ulla-l̄-mudîr ! bayyan lo-l-ḥâla u-niyyet-weldek u-šâwṛ-o bâš iteallem ḥerfa mlêḥa ; b-eṣ-ṣaḥḥ el-yôm, el-qṛâya lâzma bi-ha !*

سليمان- يا سيّدة واش إسمكِ؟
سامحيني!

خيرة- بالسماح! أنا إسمي خيرة
بالحُسَيْن! واش كاين يا سيدي؟

س.- راني نشوفك راجعة من المدرسة
مع اولادك راهم يخرجوا وأنا
ثاني عندي ولد يقرا هنا في
المدرسة! لكن راني حايربِه على
خاطر ما يحبّ لا يقرا ولا يخدم
وما عرفت شي كيفاش نعمل بِه!

خ.- اشحال في عمره؟

س.- اربعتاشن عام وما زال يخصّه
عامين باش يخرج من المدرسة.

خ.- يا سيدي عندي بنت قدّها
قدّ ولدك، كانت ثاني ماتحبّ
شي القراية. مشيت نشاور المُديرة
مراة مليحة لطيفة وتحبّ العرب
شفقت عليَّ وخرّجت بنتي من
هذي المدرسة باش تسجّلها في
قسم آخُر من مدرسة أخرى شويّة
بعيدة. هكذا راهي تتعلّم التفصيل
والخياطة وتزيد تقرا.

س.- عندكِ الزهر! ماذا بيَ يتعلّم
ولدي حرفة كما يَجِب!

خ.- خير عليك تروح تشوف المعلّم
والّا المدير! بيّن له الحالة ونيّة
ولدك وشاوره باش يتعلّم حرفة
مليحة، بالصحّ اليوم القراية لازمة
بِها!

S. — *aḷḷâh ikaṯṯar h̲êṛ-ek, yâ-sayyida ! εmelti mzîya kbîra fi-na b-hâd-el-klâm el-karîm.*

س. — الله يكثّر خيرك يا سيّدة! عملتِ مزيّة كبيرة فينا بهذا الكلام الكريم.

H̱. — *ikaṯṯar h̲êṛ-na u-h̲êṛ-kum, yâ-sîdi !*

خ. — يكثّر خيرنا وخيركم يا سيدي!

III. Traduction

Slîman — Madame, quel est votre nom [1] ? Pardonnez-moi !

Khayra — Ce n'est rien ! je m'appelle Khayra Belhoussine ! Qu'y-a-t-il, Monsieur ?

S. — Je vous vois revenir de l'école avec vos enfants, ils viennent de sortir, et moi aussi j'ai un garçon qui étudie ici à l'école ! Mais j'en suis embarrassé, parce qu'il n'aime ni étudier, ni travailler et je ne sais comment faire avec lui !

Kh. — Quel âge a-t-il ?

S. — Quatorze ans et il lui manque encore deux ans pour sortir de l'école.

Kh. — Monsieur, j'ai une fille du même âge que votre fils ; elle aussi n'aimait pas l'étude. Je suis allé consulter la directrice, une brave femme, gracieuse, qui aime les Arabes ! Elle a pris pitié de moi et a fait sortir ma fille de cette école, pour la faire inscrire dans une autre section d'une autre école un peu éloignée. Ainsi, elle apprend la coupe, la couture et continue à s'instruire.

S. — Vous avez de la chance ! Je voudrais bien que mon fils apprenne un métier, comme il faut !

Kh. — Mieux vaut pour vous, aller voir le maître ou le directeur ! Expliquez-lui la situation et l'intention de votre fils et demandez-lui conseil (consultez-le) pour qu'il apprenne un bon métier ; cependant, aujourd'hui, l'étude est obligatoire.

S. — Que Dieu augmente votre bien, Madame ! Vous nous avez fait une grande faveur par ces paroles généreuses !

Kh. — Qu'Il augmente notre bien et votre bien, Monsieur !

---

1. Nous rappelons qu'il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. Selon les rapports existant entre les personnages qui dialoguent, rapports que l'on peut saisir par les données de chaque conversation, nous utilisons ou non le pluriel de politesse dans la traduction.

IV. LA PRÉFORMATION

صالح — صباح الخير يا سي محمود!

محمود — صباح الخير! أنت هو ولد حسن البنّاي؟ واش الاحوال

Ṣâlaḥ — *ṣbâḥ-el-h̲êṛ, yâ-Si-Maḥmûd !*

Maḥmûd — *ṣbâḥ el-h̲êṛ ! enta huwwa weld-Ḥasan, el-bennây ? wâš la-ḥwâl ?*

S. — *ana weld-Ḥasan ! ṛâk tšûf ! ṛâni gâεed, blâ-h̲edma !*

ص. — انا ولد حسن! راك تشوف! راني قاعد بلا خدمة!

M. — *kêfâš, ma-tetbaε-š ed-durûs ?*

م. — كيفاش ما تتبع شي الدروس؟

S. — *wâš-men-durûs, yâ-sîdi ? h̲rejt men-el-madrasa fi-awwel eṣ-ṣêf, w-el-yôm fi-εamri sbaεṭâš-en-εâm ; ma-qrit-š mlêḥ, u-ma-qbluni-š f-el-madrasa l-εâlya, εla-h̲âṭar h̲sart fi-l-imtiḥân ; u-b-el-ḥaqq ana ma yaεjab-ni-š neqṛa.*

ص. — واش من دروس يا سيدي؟ خرجت من المدرسة في أوّل الصيف واليوم في عمري سبعتاشن عام، ما قريت شي مليح وما قبلوني شي في المدرسة العالية على خاطر خسرت في الإمتحان، وبالحقّ أنا ما يعجبني شي نقرا.

M. — *wâš εawwelt l-el-mustaqbal ?*

م. — واش عوّلت للمستقبل؟

S. — *ṛâni nestenna âh̲er-eṣ-ṣêf, imken nedh̲ol fi-markaz bâš neteεallem kull-ma ilzem men-le-ktâba u-le-ḥsâb-w-er-rasm w-el-εamal el-yadawî ; el-ḥâṣul, iwejjdu-ni bâš nh̲ayyar mihna.*

ص. — راني نستنّى آخر الصيف يمكن ندخل في مركز باش نتعلّم كلّ ما يلزم من الكتابة والحساب والرسم والعمل اليدوي، الحاصل يوجّدوني باش نخيّر مهنة.

M. — *εlâš ma-teεallemt-š hâd-eš-šî l-kull f-el-madrasa-lli kunt fiha ?*

م. — علاش ما تعلّمت شي هذا الشي الكلّ في المدرسة الّي كنت فيها؟

S. — *ma-ieallmu-š hâd-eš-šî ; w-el-markaz wên nedh̲ol eš-šhaṛ el-jây, in-šâε-aḷḷâh ! huwwa mh̲aṣṣaṣ l-hâd-ed-durûs. kâyen b-ez-zâf men ulâd-el-muhâjrîn elli iteallmu fih.*

ص. — ما يعلّموا شي هذا الشي، والمركز وين ندخُل الشهر الجاي إن شاء اللّه! هو مخصّص لهذه الدروس. كاين بالزاف من اولاد المُهاجرين الّي يتعلّموا فيه.

M. — *hâda h̲bar εajîb ! f-el-ġâleb ih̲alliw el-muhâjrîn u-ulâd-hum idabbru l-eṛwâḥ-hum !*

م. — هذا خبر عجيب! في الغالب يخلّوا المُهاجرين واولادهم يدبّروا لاروا‌حهم!

S. — *nεam ! lâken ḥallu hâd-el-markaz ġêr hâdi-εâm, bâš itεallmu fih ulâd el-muhâjrîn u-l-u̱ḫrîn, elli huma ḫerju men el-madrasa u-ṛâhum met'aḫḫrîn f-el-qṛâya w-el-ḥsâb u-ma-iqadru iεamlu šay. u-fi-hâd-es-sna, ifatḥu markaz kadâlik l-el-bnât.*

ص.— نعم! الكن حلّوا هذا المركز غير هدي عام باش يتعلّموا فيه اولاد المُهاجرين والأخرين اللّي هما خرجوا من المدرسة وراهم متأخّرين في القراية والحساب وما يقدروا يعملوا شي. وفي هذا السنة يفتحوا مركز كذلك للبنات.

IV. Traduction

Sâlah — Bonjour, M'sieur Mahmoud !

Mahmoud — Bonjour ! C'est toi le fils de Hasan, le maçon ? Comment ça va ?

S. — Je suis le fils de Hasan ! Vous voyez, je suis assis, sans travail !

M. — Comment, tu ne continues pas les études ?

S. — Quelles études, monsieur ? Je suis sorti de l'école au début de l'été et aujourd'hui j'ai 17 ans ; je n'ai pas bien étudié et ils ne m'ont pas accepté à l'école supérieure, parce que j'ai échoué à l'examen ; à vrai dire (à la vérité), ça ne me plaît pas d'étudier.

M. — Qu'est-ce que tu as pris comme résolution pour l'avenir ?

S. — J'attends la fin de l'été, il se peut que j'entre dans un centre pour apprendre tout ce qui est nécessaire en expression écrite, en calcul, en dessin et en travail manuel ; bref, on me préparerait pour choisir une profession.

M. — Pourquoi tu n'as pas appris toutes ces choses à l'école où tu étais ?

S. — Ils n'apprennent pas ces choses ; le centre où j'entrerai le mois prochain, si Dieu le veut ! est spécialisé pour ces études. Il y a beaucoup d'enfants d'émigrés [1] qui y sont (apprènnent).

M. — Voilà une nouvelle surprenante ! En général, on laisse les émigrés et leurs enfants se débrouiller seuls.

S. — Oui ! mais ils ont ouvert ce centre seulement depuis un an, pour qu'y entrent (apprennent) les enfants des émigrés et les autres, ceux qui ont quitté (sont sortis de) l'école et qui sont en retard en lecture et en calcul, et qui ne peuvent rien faire. Cette année, ils inaugurent un centre pareil pour les filles.

1. On dit le plus souvent « immigrés » dans les pays d'accueil ; mais les personnes concernées sont, par rapport à leur pays, des *émigrés*.

V. L'ALPHABÉTISATION

Moḫṭâṛ — *yâ-Bašîr ! ḥabbit nšâwrek fi-qaḍêya taεraf-ha enta ḫêṛ men-ni !*

مختار— يا بشير! حبّيت نشاورك في قضيّة تعرفها أنت خير منّي!

Bašîr — *wâš kâyen yâ-Moḫṭâṛ ? εand-ek-ši muškila ?*

بشير— واش كاين يا مختار؟ عندك شي مُشكلة؟

M. — *nεam ! ḫabbar-na eš-⌜šâf⌝ f-el-maṣnaε belli fi-awwal eš-šhaṛ ibdaw iqaṛṛéw el-εummâl el-muhâjrîn elli iḥabbu, f-el-luġa-l-franṣâwîya. wâš bâl-ek fi-hâd-el-qaḍêya ?*

م.— نعم! خبّرنا ⌜الشاف⌝ في المصنع بالّي في أوّل الشهر يبداوا يقرّوا العمّال المُهاجرين اللّي يحبّوا في اللغة الفرنساوية. واش بالك في هذي القضيّة؟

B. — *ida ḥabbit tetqeddem f-el-ḫedma u-tnâl fi-l-⌜uzîn⌝ ujra ḫêṛ mem-ma tṣawwaṛ el-yôm, lâ-budda teteεallem el-franṣâwîya ; u-f-el-wâqaε, yâ-Moḫṭâṛ, enta taεraf šuya !*

ب.— إذا حبّيت تتقدّم في الخدمة وتنال في ⌜الوزين⌝ أجرة خير ممّا تصوّر اليوم لابدّ تتعلّم الفرنساوية، وفي الواقع يا مختار أنت تعرف شوية!

M. — *yâ-ḫî, netkellem šuya, yaεni nteftef, u-lâken ana ummî, ma-naεraf lâ-nekteb u-lâ-neqṛa !*

م.— ياأخي نتكلّم شوية يعني نتفتف ولكن أنا أمّي ما نعرف لا نكتب ولا نقرا!

B. — *ma fiha šakk ! sajjal ṛôḥ-ek l-hâd-el-qṛâya, ḫêṛ εalik ! ana kunt meṯl-ek ; b-eṣ-ṣaḥḥ tbaεt ed-durûs el-masâ'îya εâmîn u-men-baεd dḫelt fi-markaz l-et-takwîn el-mihnî, u-tεallemt ḥerfa f-el-binâya ki-ma taεraf u-ṛâni lâ-bâs el-yôm ! el-ḥamdu li-llâh !*

ب.— ما فيها شكّ! سجّل روحك لهذي القراية خير عليك! أنا كنت مثلك، بالصحّ تبعت الدروس المسائيّة عامين ومن بعد دخلت في مركز للتكوين المهني وتعلّمت حرفة في البناية كما تعرف وراني لاباس اليوم! الحمد لله!

M. — *maεlûm ! lâken ṛâni ḫâyef tkûn hâd-el-qṛâya ṣεêba εaliya ! ana juzt er-rabεîn w-enta bdit u-kân fi-εomrek el-εašrîn ulla aqall. eš-šâbb yaḥfaḍ ḫêṛ men-el-kahl !*

م.— معلوم! الكن راني خايف تكون هذي القراية صعيبة عليّ! أنا جُزت الربعين وأنت بديت وكان في عمرك العشرين والا أقلّ. الشابّ يحفظ خير من الكهل!

B. — *šûf yâ-Moḫṭâṛ ! ana qrit baεd-el-ḫedma u-ḫârej men-ha ; fi-'awqât el-qṛâya kunt taεbân. antum εand-kum ed-durûs fi-qalb el-maṣnaε u-fi-weqt el-εamal, blâ-taεb, u-mεa-l-εummâl kîf-ek. el-yôm, iεallmu le-franṣâwîya b-eṣ-⌜ṣénéma⌝ u-l-'âlât, u-b-ṭarîqa jdîda u-sahla.*

ب.- شوف يا مختار! أنا قريت بعد الخدمة وخارج منها، في أوقات القراية كنت تعبان. أنتم عندكم الدروس في قلب المصنع وفي وقت العمل بلا تعب ومع العمّال كيفك اليوم يعلّموا الفرنساوية بالسينيما والآلات وبطريقة جديدة وسهلة.

M. — *εand-ek el-ḥaqq ! u-ġâl l-na eš-⌜šâf⌝ belli iḫallṣu-na-l-ujra mtâε el-εamal ki-ma ila ḫdemna.*

م.- عندك الحقّ! وقال لنا الشّاف بالّي يخلّصونا الأجرة متاع العمل كما إلا خدمنا.

V. Traduction

Moktâr — Bachîr ! je voudrais te consulter sur une affaire que toi tu connais mieux que moi !

Bachîr — Qu'est-ce qu'il y a Moktâr ? As-tu donc un problème ?

M. — Oui ! Le « chef » à l'usine nous a informés que le premier du mois, ils commencent à instruire les ouvriers émigrés qui le veulent, en langue française. Quel est ton avis sur cette affaire ?

B. — Si tu veux progresser dans le travail et obtenir à l'usine un salaire meilleur que celui que tu gagnes aujourd'hui, il faut que tu apprennes le français ; en réalité, Moktâr, toi tu connais un peu.

M. — Mon frère, je parle un peu, c'est-à-dire je baragouine ; mais, je suis analphabète, je ne sais ni écrire, ni lire !

B. — Il n'y a pas de doute ! Inscris-toi pour cette étude, c'est mieux pour toi ! Moi, j'étais comme toi ; mais, j'ai suivi les cours du soir deux ans et ensuite je suis entré dans un centre de formation professionnelle et j'ai appris un métier dans le bâtiment, comme tu le sais, et je suis bien (pas mal) aujourd'hui ! Dieu soit loué !

M. — Bien sûr (c'est connu) ! Mais, j'ai peur que cette étude soit difficile pour moi ! Moi, j'ai passé la quarantaine (les quarante) et toi, tu as commencé alors que tu avais 20 ans (les vingt) ou moins. Le jeune retient mieux que l'homme d'âge mûr.

B. — Regarde, Moktâr ! Moi, j'ai étudié après le travail et en dehors (de lui) ; pendant les moments d'étude, j'étais las. Vous, vous avez les cours au sein de l'usine et au moment du travail, sans fatigue et avec des ouvriers comme toi. Aujourd'hui, on enseigne le français par le cinéma et les appareils, et avec une méthode nouvelle et facile.

M. — Tu as raison ! Le « chef » nous a dit qu'on nous payerait le salaire de travail intégral (comme si nous travaillions).

VI. LA SÉCURITÉ SOCIALE

Ḫdija — *yâ-Nâdya, wén ṛâyḥa hâkka ?*

Nâdya — *ṛâni ḫâṛja men-εand eṭ-ṭbêb ! yuyaε-ni dahri ḥetta ma-nεast-š el-kull f-el-lîl !*

H. — *ma-kân bâs, in-šâε-aḷḷâh ! wâš 'aεṭâ-ki eṭ-ṭbêb ?*

N. — *šûfi, hâd-el-warqa men-εand-o ! ṛâh kteb fiha ed-dwâ u-ṛâni mâšya l-el-⌜farmaṣi⌝ bâš nešri eṣ-ṣwâlaḥ. madd-li ṯâni hâd-el-warqa-l-maṭbôεa ; gâl-li bâš iḫallṣu-ni maṣṛôf eṭ-ṭbêb w-ed-dwâ ! ana ma-fhamt-š kêfâš ?*

H. — *drûk tešri kull-ma ilzem bâš tdâwi ṛôḥ-ek, yâ-Nâdya ! twarri f-el-⌜farmaṣi⌝ l-urâq ez-zûj ; u-huma iketbu-l-ek f-el-maṭbôεa en-nafqa ntâε ed-dwâ w-iḥoṭṭo-l-ek eṭ-ṭâbeε. men-baεd, lâzem teammṛu hâd-el-jiha u-tlaṣṣqu men-el-jiha l-oḫra et-tadâkir elli huma mnâsbîn l-kull dwâ ; εla-kull ⌜qâbṣa⌝, tṣêb tadkira.*

N. — *aywa, w-el-ḫlâṣ ?*

H. — *men-baεd, b-hâd-l-urâq ez-zûj u-biṭâqat-eḍ-ḍamân ntâε zawj-ek, ṛûḥi l-eṣ-ṣandûq ntâε es-⌜sikirîti⌝ ; testenna šuya w-iḫallṣu-k. εunwân eṣ-ṣandûq madkûr εla-l-biṭâqa.*

N. — *w-iḫallṣu-ni el-kull ?*

H. — *lâ, yâ-Nâdya, iḫallṣu-k naḥwa ḫemsa u-sebεîn f-el-mya, εla-ḥsâb el-maṣṛôf.*

خديجة- يا نادية وين رايحة هكّا؟

نادية- راني خارجة من عند الطبيب! يوجعني ظهري حتّى ما نعستش الكلّ في الليل!

خ.- ماكان بأس إن شاء اللّه! واش أعطاكِ الطبيب؟

ن.- شوفي هذي الورقة من عنده! راه كتب فيها الدواء وراني ماشية للفرمصي باش نشري الصوالح. مدّ لي ثاني هذي الورقة المطبوعة، قال لي باش يخلّصوني مصروف الطبيب والدواء! أنا ما فهمتش كيفاش؟

خ.- ذروك تشري كلّ ما يلزم باش تداوي روحك يا نادية! تورّي في الفرمصي الاوراق الزوج، وهما يكتبوا لك في المطبوعة النفقة متاع الدواء ويحطّوا لك الطابع. من بعد لازم تعمّروا هذي الجهة وتلصّقوا من الجهة الأخرى التذاكر الّي هما مناسبين لكلّ دواء، على كلّ قابصة تصيب تذكرة.

ن.- أيوا والخلاص؟

خ.- من بعد بهذه الاوراق الزوج وبطاقة الضمان متاع زوجك روحي للصندوق متاع السكريتي، تستنّى شوية ويخلّصوك. عنوان الصندوق مذكور على البطاقة.

ن.- ويخلّصوني الكلّ؟

خ.- لا يا نادية يخلّصوك نحو خمسة وسبعين في المئة على حساب المصروف.

N. — *u-ida mṛaḍ sîdî w-igεad f-ed-ḍâṛ u-ma-iqder-š iḫdem ?*

ن.ـ وإذا مرض سيدي ويقعد في الدار وما يقدرشي يخدم؟

H. — *iḫallṣu-kum el-mṣâṛêf ki-ma gult-l-ek w-idafεu-l-kum taεwêḍ εla-kull-yôm elli ma-iḫdem-š.*

خ.ـ يخلّصوكم المصاريف كما قلت لك ويدفعوالكم تعويض على كلّ بوم الّي مايخدم شي.

N. — *ila imaṛḍu l-ulâd, iḫallṣu-na kîf-kîf ?*

ن.ـ إلايمرضوا الاولاد يخلّصونا كيف كيف؟

H. — *kadâlik, yâ-Nâdya, u-kull-ši fi-yedd-aḷḷâh, rabb-el-εâlamîn !*

خ.ـ كذلك يا نادية وكلّ شي في يد اللّه ربّ العالمين!

VI. Traduction

Khdidja — Nâdia, où vas-tu (allant) ainsi ?

Nâdia — Je sors (je suis sortant) de chez le médecin ! J'ai mal au dos (mon dos me fait mal) si bien que je n'ai pas dormi du tout dans la nuit !

Kh. — Ce n'est pas grave (il n'y a pas de mal), si Dieu veut ! Qu'est-ce qu'il t'a donné le médecin ?

N. — Regarde, cette feuille est de chez lui ! Il y a inscrit les médicaments et je vais (je suis allant) de ce pas à la pharmacie pour acheter les affaires. Il m'a délivré aussi cette feuille imprimée ; il m'a dit que c'était pour qu'on me rembourse les frais du médecin et des médicaments ! Moi, je n'ai pas compris comment ?

Kh. — Tu vas acheter tout ce qui est nécessaire pour te soigner, Nâdia ! Tu montreras à la pharmacie les deux feuilles ; eux, t'inscriront sur l'imprimé le prix des médicaments et t'apposeront le cachet. Ensuite, il faut que vous remplissiez ce côté et que vous colliez de l'autre côté les vignettes qui sont relatives à chaque médicament ; sur chaque boîte, tu trouveras une vignette.

N. — Alors, et le remboursement ?

Kh. — Ensuite, avec ces deux feuilles et la carte de sécurité de ton époux, va à la caisse de Sécurité Sociale (la Sécurité) ; tu attendras un peu et ils te rembourseront. L'adresse de la caisse est mentionnée sur la carte.

N. — Et ils me rembourseront la totalité ?

Kh. — Non, Nâdia, ils te rembourseront environ 75 %, en fonction des frais.

N. — Et si mon mari (seigneur) tombe malade, qu'il reste à la maison et ne peut pas travailler ?

Kh. — Ils vous rembourseront les frais comme je t'ai dit et ils vous verseront une indemnité pour chaque jour où il ne travaillera pas.

N. — Si les enfants sont malades, ils nous remboursent pareil (comme-comme) ?

Kh. — De la même façon, Nâdia, et tout est entre les mains (dans la main) de Dieu, le Maître des mondes !

VII. L'HÔPITAL

Qwîder — *yâ-Ḥabîb, u-hâd-el-ġîba ? hâdi šḥâl elli ma-šefna-k-š !*

قويدر ـ يا حبيب وهذي الغيبة؟ هذي اشحال الّي ما شفناك شي!

Ḥabîb — *yâ-ḫî, kunt mṛêḍ, gεadt f-el mustašfa akṯar-men šhaṛ !*

حبيب ـ يا أخي كنت مريض، قعدت في المستشفى أكثر من شهر!

Q. — *bâš mṛaḍt, yâ-Ḥabîb ? w-aḷḷâh, ma-kân εandi ḫbar !*

ق.ـ باش مرضت يا حبيب؟ واللّه ما كان عندي خبر!

Ḥ. — *hâdi šahrîn kunt neḫdem f-el-warša u-baεd la-ġdâ duḫt u-ṭaḥt εla-l-arḍ. rεfdu-ni u-hazzu-ni l-el-mustašfa. temma, qallbu-ni u-εamlu-li er-⌈râdyu⌉ w-et-taḥlîlât f-ed-demm w-el-bûl u-ḫallaw-ni ṣâyem. baεd rabε-iyyâm, ujdu-ni mṛêḍ men-el-kebda.*

ح.ـ هذي شهرين كنت نخدم في الورشة وبعد الغداء دُخت وطحت على الارض. رفدوني وهزّوني للمستشفى. تمّا قلّبوني وعملوالي الرّاديو والتحليلات في الدم والبول وخلّوني صايم. بعد ربعة ايام وجدوني مريض من الكبدة.

Q. — *aywâ ? u-men dâk-el-weqt, 'aεṭaw-ek takul ulla-lâ ?*

ق.ـ ايوا؟ ومن ذاك الوقت أعطوك تاكُل والا لا؟

Ḥ. — *ġêr el-marqa w-el-ḫoḍrâ le-mṭaḥḥna u-šuya men-el-lḥam mqaṭṭaε rqîq ! lâken, ma-kunt šâhi.*

ح.ـ غير المرقة والخضراء المطحّنة وشوية من اللحم مقطّع رقيق! لكن ماكنت شاهي.

Q. — *u-εâlju-k mlêḥ, yâ-Ḥabîb ?*

ق.ـ وعالجوك مليح يا حبيب؟

Ḥ. — *baεd ṯemn-iyyâm, εamlu-li εamalîya ḫṭêra, ḫedmu fiya sâεtîn u-noṣṣ !*

ح.ـ بعد ثمن ايام عملوالي عمليّة خطيرة خدموا فيّ ساعتين ونصّ!

Q. — *wên εamlu-lek hâd-el-εamalîya ?*

ق.ـ وين عملوالك هذي العمليّة؟

Ḥ. — *f-el-kebda w-el-maεda u-bqit ma-tḥarrakt-š men ṯelṯ-iyyâm. dâwaw-ni ġêṛ b-el-qrûε le-mεallqa u-l-ibra f-ed-drâε. ma-wakklu-ni-š men ṯemn-iyyâm.*

ح.ـ في الكبدة والمعدة وبقيت ماتحرّكت شي من ثلث ايام. داووني غير بالقروع المعلّقة والإبرة في الذراع. ما وكّلوني شي من ثمن ايام.

Q. — *u-baεd-el-εamalîya, fiqt bih-fih ?*

ق.ـ وبعد العمليّة فِقت بِه فيه؟

Ḥ. — *yâ-ḥasra ! ma fṭant-š b-rûḥi en-nhâr kâmel, u-ma-fiqt ġêr f-el-lîl !*

ح.ـ يا حسرة! ما فطنت شي بروحي النهار كامل وما فِقت غير في الليل!

Q. — *w-en-nâs f-el-mustašfa, kânu mlâḥ mεa-k ?*

ق.ـ والناس في المستشفى كانوا ملاح معك؟

Ḥ. — *ṛâk εâref, yâ-Qwîder, kâyen elli mlêḥ u-kâyen elli ma-ši mlêḥ ! f-el-ġâleb, ma-iḥabbu-na-š ; u-iḥesbu l-muhâjrîn ki-l-klâb ulla-aqall, lâ bnî-*

ح.ـ راك عارف يا قويدر كاين الّي مليح وكاين الّي ما شي مليح! في الغالب ما يحبّونا شي، ويحسبوا المُهاجرين

ʾâdam ! ki-lli jâw yaklu l-ḫobz ntâɛ-hum !

Q. — *jâweb-hum belli inaqqṣo-lna f-eš-šahrîya kima inaqqṣo l-el-ûrubbîyîn ulla-akṯar !*

Ḥ. — *kân ġêṛ wâḥda-l-mumarriḍa laṭêfa, franṣâwîya ; u-b-el-ḫoṣôṣ ḥannet ɛalîya lemma kunt mṛêḍ yâser ; aḷḷâh iṭawwaḷ ɛmar-ha !*

كالكلاب والّا أقلّ لا بني آدم! كِالّي
جاوا ياكلوا الخُبز متاعهم!
ق.- جاوبهم بالّي ينقّصوا لنا في الشهرية
كِما ينقّصوا للأوربّيّين والّا أكثر!
ح.- كان غير واحدة الممرّضة لطيفة
فرنساويّة، وبالخصوص حنّت عليَّ
لمّاكنت مريض ياسر، اللّه يطوّل عمرها!

VII. Traduction

Qouîder — Habîb, pourquoi (et) cette absence ? voilà combien que nous ne t'avons pas vu !

Habib — Mon frère, j'étais malade, je suis resté à l'hôpital plus d'un mois.

Q. — De quoi as-tu été malade, Habîb ? Par Dieu, je n'en savais rien (je n'avais pas d'information) !

H. — Il y a deux mois, je travaillais sur (dans) le chantier et après déjeuner, j'ai eu le vertige et je suis tombé par terre. On m'a relevé et on m'a pris à l'hôpital. Là-bas, on m'a ausculté, on m'a fait la radio, les analyses de sang et d'urine, et on m'a laissé à jeûn. Au bout de quatre jours, ils m'ont trouvé une maladie de foie (malade du foie).

Q. — Alors ? et depuis ce moment-là, on t'a donné à manger ou non ?

H. — Rien que du potage, des légumes en purée (moulus) et un peu de viande hâchée (découpée fin) ! Mais, je n'avait pas d'appétit (je n'étais pas avide).

Q. — On t'a bien soigné, Habîb ?

H. — Au bout de huit jours, ils m'ont fait une opération grave, ils m'ont charcuté (ils ont travaillé dans moi) deux heures et demie !

Q. — Où ils t'ont opéré (fait cette opération) ?

H. — Au foie et à l'estomac et je suis resté sans bouger trois jours. Ils m'ont soigné uniquement avec les flacons suspendus et l'aiguille dans l'avant-bras. Ils ne m'ont pas donné à manger pendant huit jours.

Q. — Et après l'opération, tu t'es réveillé tout de suite ?

H. — Hélas ! Je ne suis pas revenu à moi de toute la journée, et je ne me suis réveillé que dans la nuit !

Q. — Et les gens à l'hôpital étaient chics (bons) avec toi ?

H. — Tu sais bien Qouîder, il y en a qui sont chics et il y en a qui ne le sont pas ! En général, ils ne nous aiment pas ; ils considèrent les émigrés comme des chiens ou moins, pas comme des humains (descendants d'Adam) ! comme ceux qui viennent manger leur pain !

Q. — Réponds-leur qu'on nous enlève sur la paye du mois autant qu'on enlève aux Européens ou plus !

H. — Il y avait seulement une infirmière aimable, une française ; et elle m'a pris particulièrement en compassion, lorsque j'étais très malade ; que Dieu lui allonge la vie (allonge sa vie) !

VIII. AU SUPERMARCHÉ

Ḫayra — *âh ! yâ-Fâṭéma, wâš ḥâl-kum ? wén râyḥîn ?*

Fâṭéma — *ṛâni mâšya mɛa Zîneb l-el-ḥânût le-kbîr, neqḍéw eṣ-ṣwâlaḥ l-ʾâḫer el-usbûɛ !*

Ḫ. — *ɛand-kum ez-zhar ! w-ed-drâri, men iḥrez-hum ?*

F. — *jâret-na ɛâyša hiyya lli ḥabbet tegɛad mɛa-hum. ɛâyša ṛâhé ki-ḫti ! ḫallina-ha u-ḫrejna, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-nabṭâw-š !*

Ḫ. — *b-es-slâma ! ṛôhu ɛla-ḫêṛ ! ma n'aḫḫar-kum-š !*

F. — *abqî ɛla-ḫêṛ, yâ-Ḫayra ! ayya-Zîneb, nsareu šuya !... ... ...*
hâki Zîneb, ḫudi l-⌜karrûsa⌝ ! ḥoṭṭi fiha le-gfef !

Zîneb — *yâ-immâ, bâl-ek ed-drâham elli fi-jîb-ek !*

F. — *ma tḫâfi-š ! yeddi tebqa fi-jîbi. ġêṛ šeddi l-⌜karrûsa⌝ u-barka ! w-ana nḥoṭṭ es-selɛa. hâ-huw-wa la-ɛjîn ! ašḥâl iswâ derwaq ?*

Z. — *mya u-settîn el-⌜qâbṣa⌝ !*

F. — *hâ, zâd ġlâ ! kân iswâ mya u-ḫemsîn, hâdi aqall men-šhaṛ.*

Z. — *yâ-immâ, ma-tensâ-š ez-zît w-el-ḫell w-el-melḥ !*

F. — *lâ, ma-nensâ-š ! beddlu l-melḥ men ⌜blâṣṭ⌝-o ! šûfi gbâlt-ek, yâ-benti, ma-tdemmri-š en-nâs !*

Z. — *yâ-immâ, ešri-li l-ḥalwa w-et-⌜tšaqḷâṭ⌝ !*

F. — *yâ-ḥawji ! ḫayyri l-ḥalwa ulla-t-⌜tšaqḷâṭ⌝ ! ana ma-ni-ši ġanîya ki-ɛamm-ek et-tâjer ! bû-k huwwa ɛâmel ḥaqîr f-el-maṣnaɛ, w-el-ɛamal mtâɛ-o ṣɛêb ; u-l-ujra ma-hî-ši ɛâlya, ṛâki ɛârfa !*

Z. — *ešri-li ġêṛ el-ḥalwa !*

خيرة- أه! يا فاطمة واش حالكم؟
وين رايحين؟
فاطمة- راني ماشية مع زينب للحانوت
الكبير نقضوا الصوالح لآخر الأسبوع!
خ.- عندكم الزهر! والذراري من يحرزهم؟
ف.- جارتنا عايشة هي الّي حبّت تقعد
معهم. عايشة راهي كِختي! خلّيناها
وخرجنا بالصحّ ما نبطاوا شي!
خ.- بالسلامة! روحوا على خير، ما نؤخّركم
شي!
ف.- ابقي على خير يا خيرة! أيّا زينب
نسرعوا شوية!... ... ...
هاكِ زينب خُذي الكرّوسة! حُطّي
فيها القفف!
زينب- يا يمّا بالك الدراهم الّي في جيبك!
ف.- ما تخافي شي! يدي تبقى في جيبي.
غير شدّي الكرّوسة وبرك! وأنا نحُطّ
السلعة. ها هو العجين! اشحال يسوى
ذروك؟
ز.- مية وستين القابصة!
ف.- ما زاد غلى! كان يسوى مية وخمسين
هذي أقلّ من شهر.
ز.- يا يمّا ما تنسى شي الزيت والخلّ والملح!
ف.- لا ما ننسى شي! بدّلوا الملح من بلاصته
شوفي قبالتك يا بنتي ما تدمّري شي الناس!
ز.- يا يمّا اشري لي الحلوة والتشقلاط!
ف.- ياحوجي! خيّري الحلوة والّا التشقلاط!
أنا ماني شي غنيّة كِعمّك التاجر! بوك هو
عامل حقير في المصنع والعمل متاعه
صعيب، والأجرة ما هي شي عالية راكِ عارفة!
ز.- اشري لي غير الحلوة!

F. — *nešri ⌜škiwra⌝ mtâε el-ḥalwa, lâken lek u-lẖôt-ek !*
Z. — *š u k r a n , y â - i m m â ! ʾaεṭê-ni ẖedd-ek, neqabbl-ek !*
F. — *hâki ! ayya-nṛôḥu l-eṣ-ṣandûq, nšûfu šḥâl ṭaleat en-nafqa ? yâ-fettâḥ yâ-rezzâq ! bṭêna šuya !... yâ-ḷḷâh nelaḥgu eḍ-ḍâṛ !*

ف.- نشري شكورة متاع الحلوة لكن لك ولخوتك!
ز.- شكرًا يا يمّا! أعطيني خدّك نقبّلك!
ف.- هاكِ! أيّا نروحوا للصندوق نشوفوا اشحال طلعت النفقة؟ يا فتّاح يا رزّاق! بطينا شوية!... يا الله نلحقوا الدار!

VIII. Traduction

Khayra — Ah ! Fâtma, comment allez-vous ? où allez-vous ? (allant-s) ?
Fâtma — Je vais avec Zîneb à pied au supermarché (au grand magasin) faire les commissions pour la fin de la semaine !
Kh. — Vous avez de la chance ! et les enfants qui est-ce qui les garde ?
F. — Notre voisine Aïcha, c'est elle qui a voulu rester avec eux. Aïcha est comme ma sœur ! Nous l'avons laissée et nous sommes sorties, mais nous ne tarderons pas !
Kh. — Au revoir (avec la paix) ! Allez en paix (sur le bien) ! Je ne vous retarde pas !
F. — Reste en paix (sur le bien), Khayra ! Allez, Zîneb, dépêchons-nous un peu !... ... ...
Tiens, Zîneb, prends le chariot ! mets-y les paniers !
Z. — Maman, attention à l'argent qui est dans ta poche !
F. — N'aie pas peur ! Ma main restera dans la (ma) poche. Tiens seulement le chariot et ça suffit ! moi, je mettrai la marchandise. Voici les pâtes, combien elles coûtent maintenant ?
Z. — Cent soixante la boîte !
F. — Voilà que ça a encore augmenté ! Elles valaient cent cinquante, il y a moins d'un mois.
Z. — Maman, n'oublie pas l'huile, le vinaigre et le sel !
F. — Non, je n'oublie pas ! Ils ont changé le sel de place ! Regarde devant toi, ma fille, ne bouscule pas les gens !
Z. — Maman, achète-moi des bonbons et du chocolat !
F. — O (ma) misère ! Choisis les bonbons ou le chocolat ! Moi, je ne suis pas riche comme ton oncle, le commerçant ! Ton père, c'est un modeste ouvrier d'usine (à l'usine) et son travail est dur ; la paye n'est pas grosse (élevée), tu le sais !
Z. — Achète-moi seulement des bonbons !
F. — J'achète un sachet (petit sac) de bonbons, mais (c'est) pour toi et pour tes frères !
Z. — Merci, Maman ! Donne-moi ta joue que je t'embrasse !
F. — Tiens ! Allons à la caisse, nous verrons à combien se monte la dépense ? O Fournisseur, ô Pourvoyeur (Dieu) ! Nous sommes un peu en retard !... Allons, rejoignons la maison !

IX. LE TRAVAIL EN USINE

Bašîr — *wén teẖdem derwaq, yâ-Moẖtâṛ ?*
Moẖtâṛ — *ma beddelt-š ! ma-zelt neẖdem f-el-maṣnaε le-kbîr ntâε ⌜Bolôn-Biyâkûr⌝, εand ⌜Rînu⌝.*
B. — *u-wâš hiyya ẖdemt-ek derwaq ?*
M. — *ẖdemti-l-'ân : nεaddel εla-selsla ṯelṯ qiṭaε maṣnôεa u-njawwez-ha l-el-εâmel elli itbaεni bâš ijammaε-ha.*
B. — *hâdik hiyya ẖdemt-ek, hâda ma-kân ?*
M. — *kîfâh, hâda ma-kân ? ma-ṛâk-š εâref wâš hiyya l-ẖedma εla-s-selsla ! dâiman ilezzmu εali-na nsarεu l-εamal, εla-ẖâṭar ida bṭêṭ šuya-ši, istenna ṣâhb-ek w-eš-⌜šâf⌝ ibda izgî εali-na. u-marra εla-marra, inaqqṣo-lna f-el-ujra !*
B. — *ašḥâl men-swâyeε tẖedmu ?*
M. — *tmen-swâyeε f-en-nhâr. lâken, baεd kull sâεa u-noṣṣ, nertâhu rboε-sâεa. hâkda, εand-na zûj 'awqât l-eṛ-ṛâḥa f-es-ṣbâḥ u-zûj fi-la-εšîya. blâ hâd-eṛ-ṛâḥa, ma-nqadru-š ! et-taεb ntâε hâd-el-ẖedma imaṛṛaḍ la-εsâb !*
B. — *yâ-ẖôya, hâda ma-ši maεmel, jahannam !*
M. — *u-derwaq, ṛâni lâ-bâs ! lûkân ngûl-lek wâš kânet ẖdemti el-εâm l-awwel ?*
B. — *wâš kânet ? aṣεab men hâda-lli gult-li ?*
M. — *wâh ! kunt nṣabbag el-bîbân ntâε es-sayyârât fi wâḥd-el-maεmel maġlûq w-ana lâbes naḍḍâṛât u-'âla εla-nifi, bâš ma-netneffes-š er-rîḥa ntâε eṣ-ṣabġa tḍoṛṛ er-rîya. marra εla-marra kunt mjiyyef !*
B. — *lûkân ana, ma nenjem-š ! ma-nḥabb el-ẖedma, ġêṛ barra u-f-el-hwâ, ḥetta f-el-berd aw f-es-sẖâna ! u-hâd-el-ẖedma f-el-maṣnaε, fiha l-ẖaṭaṛ ?*

بشير- وين تخدم ذروك يا مختار؟
مختار- ما بدّلت شي! ما زلت نخدم في المصنع الكبير متاع بُلون بياكور عند رينو.
ب.- وواش هي خدمتك ذروك؟
م.- خدمتي الآن: نعدّل على سلسلة ثلث قِطع مصنوعة ونجوّزها للعامل الّي يتبعني باش يجمّعها.
ب.- هذيك هي خدمتك هذا ما كان؟
م.- كيفاه هذا ما كان؟ ما راك شي عارف واش هي الخدمة على السلسلة! دائمًا يلزّموا علينا نسرعوا العمل على خاطر إذا بطيت شوية شي يستنّى صاحبك والشاف يبدا يزقي علينا. ومرّة على مرّة ينقّصوا لنا في الأجرة!
ب.- اشحال من سوايع تخدموا؟
م.- ثمن سوايع في النهار. لكن بعد كل ساعة ونصّ نرتاحوا ربع ساعة. هكذا عندنا زوج أوقات للراحة في الصباح وزوج في العشيّة. بلا هذي الراحة ما نقدروا شي! التعب متاع هذي الخدمة يمرّض الاعصاب!
ب.- يا خويَ هذا ماشي معمل جهنّم!
م.- وذروك راني لاباس! لوكان نقول لك واش كانت خدمتي العام الأوّل؟
ب.- واش كانت؟ أصعب من هذا الّي قلت لي؟
م.- واه! كنت نصبّغ البيبان متاع السيّارات في واحد المعمل مغلوق وانا لابس نظّارات وآلة على نيفي باش ما نتنفّسش الريحة متاع الصبغة تضُرّ الريّة. مرّة على مرّة كنت مجيّف!
ب.- لوكان أنا ما ننجم شي! ما نحبّ الخدمة غير برّا وفي الهواء حتّى في البرد أو في السخانة! وهذي الخدمة في المصنع فيها الخطر؟

M. — *maεlûm ! fi-dâk-el-maεmel ntâε-eṣ-ṣabġa, ašḥâl men-marra idûẖ el-εâmel w-inqṭaε nefso ; w-iẖerrju-h w-iεamlu-lo f-en-nîf w-el-fomm 'âla oẖra bâš itneffes mlêḥ ! ma-nẖedmu-š fi-dâk el-maεmel akṯar men-sett-e-šhûr ; u-b-hâd-eš-ši kâmel, ma-izîdu-lna ġêr ftîta f-el-ẖlâṣ !*

م.ـ معلوم! في ذاك المعمل متاع الصبغة
اشحال من مرّة يدوخ العامل وينقطع
نفسه، ويخرّجوه ويعملواله في النيف
والفم آلة أخرى باش يتنفّس مليح! ما
نخدموشي في ذاك المعمل أكثر من ستّ
شهور، وبهذا الشي كامل ما يزيدوالنا
غير فتيتة في الخلاص!

IX. Traduction

Bachîr — Où travailles-tu en ce moment, Moktâr ?

Moktâr — Je n'ai pas changé ! je travaille toujours à la grande usine de Boulogne-Billancourt, chez Renault.

B. — Et quel est ton travail, en ce moment ?

M. — Mon travail maintenant : j'ajuste sur chaîne trois pièces usinées et je les passe à l'ouvrier qui me suit pour qu'il les assemble.

B. — C'est ça ton travail, c'est tout ?

M. — Comment, c'est tout ? Tu ne sais pas ce que c'est, le travail à la chaîne ! Continuellement, on nous oblige à accélérer le travail, parce que si tu tardes un tout petit peu, ton compagnon attend, et le chef commence à nous engueuler. De temps en temps, on nous retient sur le salaire !

B. — Combien d'heures vous faites (travaillez) ?

M. — Huit heures par jour (journée). Mais, après chaque heure et demie, on se repose un quart d'heure. Ainsi, nous avons deux temps de repos le matin et deux l'après-midi. Sans ce repos, on ne pourrait pas ! La fatigue de ce travail se porte sur (rend malade) les nerfs !

B. — Mon frère, c'est pas un atelier, (c'est l') enfer !

M. — Et en ce moment, je suis pas mal ! Si je te disais ce qu'était mon travail, l'année dernière ?

B. — Qu'est-ce que c'était ? plus dur que ce que tu m'as dit ?

M. — Oui ! je peignais les portes de voitures dans un atelier fermé, tout en portant des lunettes et un appareil sur le nez, pour ne pas respirer l'odeur de la peinture qui fait mal aux poumons. De temps en temps, j'étais pris fortement à la gorge (étranglé) !

B. — Si c'était moi, je ne pourrais pas ! Je n'aime le travail que dehors et à l'air, même au froid ou à la chaleur ! Et ce travail à l'usine est dangereux (dans lui le danger) ?

M. — Bien sûr ! Dans cet atelier de peinture, combien de fois l'ouvrier prend le vertige, a le souffle coupé ; on le sort et on lui met sur le nez et la bouche un autre appareil pour qu'il respire bien ! On ne travaille dans cet atelier pas plus de six mois ; et avec tout ça, on ne nous ajoute qu'une miette sur la paye !

X. LE CHÔMAGE ET LA VIE CHÈRE

Qwîder — *wâš kâyen yâ-Ḥabîb ? râk-ši blâ-ẖedma ?*

Ḥabîb — *yâ-ẖôya, l-⌈ûzîn⌉ wén kunt, ġalqat hâdi ṯemn-iyyâm. gâl-lna el-mudîr : « es-selεa kṯîra u-ma-εrafna-š wén neẖeznu-ha w-et-tawṣéyât qlîla yâser ; es-selεa ma-tenbâε-š u-kâyen le-ksâd ! lâ-budda nġallqu-l-maṣnaε ! »*

Q. — *u-kêfâš tdîr, yâ-Ḥabîb ? enṭa mô-l-ulâd, u-εla-ktâf-ek εâyla !*

Ḥ. — *wâš ndîr ? drûk idafεu-lna taεwêḍ el-biṭâla, lâken nqabḍo aqall memma nṣawwru.*

Q. — *w-eṣ-⌈ṣâdika⌉, wâš yaεmel ?*

Ḥ. — *eṣ-⌈ṣâdika⌉ ṛâh ikâfeḥ mεa-na, bâš ma-iġallqu-š el-maṣnaε ; u-'aεṭâ-l-εummâl el-'amr bâš igaεdu fi-l-⌈ûzîn⌉. ana ḥrezt eṣ-ṣbâḥ !*

Q. — *weqtâš tqabḍo l-ujra mtâε hâd-el-usbûε ?*

Ḥ. — *hâd-el-haṭṛa, el-maṣnaε huwwa-lli iẖallaṣ u-hâkda ḥetta-âẖer eš-šhaṛ ; nqabḍo ġêṛ ġedwa, in-šâε-aḷḷâh ! men-baεd, lâ-budda nsejjlu ṛwâḥ-na fi-mekteb el-biṭâla bâš nqabḍo et-taεwêḍ fi-kull-usbûε men-εand el-ḥukûma.*

Q. — *u-mtâε-l-ulâd, tzîd taqbaḍ ?*

Ḥ. — *maεlûm ! naqbaḍ kîf-kîf l-el-εâyla kull-ha w-el-ḥamdu li-llâh ! εla-ẖâṭar el-mâkla lâzma kull-yôm, u-ma-zâlet teġlâ !*

Q. — *ṣaḥḥ ! ṛâhum ki-zâdu f-el-ẖobz w-el-ḥlîb w-el-lḥam ; amma-l-ẖoḍrâ w-el-fâkya, ma-εandi ma ngûl-lek !*

Ḥ. — *yâ-ẖî, bekrî kunna ẖêr ! kunna nṣawwru aqall men-el-yôm, lâken el-meîša kânet rẖeṣa u-fi-kull šhar kunt nersel drâham l-el-blâd ; b-eṣ-ṣaḥḥ kunt wâḥdi hna fi-franṣâ !*

Q. — *el-yôm, yâ-ṣâḥbi, el-ḥâja lli tḥabb tešri-ha, kull-marra tṣêb-ha ġlat ! el-bâreḥ šrît ṣarwâl l-el-ẖedma b-sett-âlâf ⌈frank⌉, w-el-εâm l-awwel*

قويدر ـ واش كاين يا حبيب؟ راك شي بلاخدمة؟
حبيب ـ ياخويَ الّوزينّ وين كنت غلقت
هذي ثمن ايام. قال لنا المدير: «السلعة
كثيرة وما عرفناشي وين نخزنوها
والتوصيات قليلة ياسر، السلعة ما
تنباع شي وكاين الكساد! لا بدّ
نغلّقوا المصنع!»
ق.ـ وكيفاش تدير يا حبيب؟ أنت مولى
الاولاد وعلى كتافك عايلة!
ح.ـ واش نديرٍ؟ دروك يدفعوالنا تعويض
البطالة لكن نقبضوا أقلّ ممّا نصوّروا.
ق.ـ والّسادِكاّ واش يعمل؟
ح.ـ الّسادِكاّ راه يكافح معنا باش ما
يغلّقوا شي المصنع، وأعطى العُمّال الأمر
باش يقعدوا في الّوزينّ. أنا حرزت الصباح!
ق.ـ وقتاش تقبضوا الأجرة متاع هذا الأسبوع؟
ح.ـ هذي الخطرة المصنع هو الّي يخلّص وهكذا
حتّى آخر الشهر، نقبضوا غير غدوة إن شاء
اللّه! من بعد لابدّ نسجّلوا اروَاحنا في
مكتب البطالة باش نقبضوا التعويض في
كلّ أسبوع من عند الحكومة.
ق.ـ ومتاع الاولاد تزيد تقبض؟
ح.ـ معلوم! نقبض كيف كيف للعايلة
كلّها والحمدُ للّه! على خاطر الماكلة
لازمة كلّ يوم وما زالت تغلى!
ق.ـ صحّ! راهم كِزادوا في الخبز والحليب واللحم
أمّا الخضراء والفاكية ما عندي ما نقول لك!
ح.ـ يا أخي بكري كنّا خير! كنّا نصوّروا أقلّ
من اليوم لكن المعيشة كانت رخيصة وفي
كلّ شهر كنت نرسل دراهم للبلاد، بالصحّ
كنت وحدي هنا في فرنسا!
ق.ـ اليوم يا صاحبي الحاجة الّي تحبّ تشريها
كلّ مرّة تصيبها غلت! البارح شريت صروال
للخدمة بستّ آلاف ّفرنكّ والعام الأوّل شريت

šrît meṯl-o b-rabɛ-âlâf ! w-aḷḷâh ḥawwest men-kull-jiha, u-ma-ujedt-š arẖaṣ men-hâdâk !

مثله بربع آلاف! والله حوّست من كلّ جهة
وما وجدت شي أرخص من هذاك!

Ḥ. — *yâ-Qwîder ! ngûl-lek ġêṛ ḥâja : lûkân ma-zelt waḥdi kîf-ek u-b-ḥerfa mlêḥa ki-ma ṛâk enta, lûkân rjaɛt l-el-blâd u-negɛad methenni mɛa-bnî-ɛammi !*

ح.ـ ياقويدر! نقول لك غير حاجة: لوكان مازلت
وحدي كيفك وبحرفة مليحة كِما راك
أنت لوكان رجعت للبلاد ونقعد متهنّي
مع بني عمّي!

Q. — *nšûfu ma kteb-li rabbi !*

ق.ـ نشوفوا ما كتب لي ربّي!

X. Traduction

Qouîder — Qu'est-ce qu'il y a, Habîb ? Tu es sans travail ?

Habîb — Mon frère, l'usine où j'étais a fermé voici huit jours. Le directeur nous a dit : « La marchandise est en quantité (nombreuses), nous ne savons plus où la stocker et les commandes sont très rares ; la marchandise ne se vend pas et il y a la crise ! nous sommes obligés de fermer l'usine ! »

Q. — Et comment tu vas faire, Habîb ? Toi, tu as des enfants et une famille à charge (sur tes épaules) !

H. — Qu'est-ce que je vais faire ? Ils vont nous verser l'indemnité de chômage, mais nous toucherons moins que ce que nous gagnons.

Q. — Et le syndicat, qu'est-ce qu'il fait ?

H. — Le syndicat est en train de lutter avec nous, pour qu'ils ne ferment pas l'usine ; il a donné l'ordre aux ouvriers de rester dans l'usine. Moi, j'étais de garde (j'ai gardé) ce matin !

Q. — Quand est-ce que vous toucherez la paye de cette semaine ?

H. — Cette fois, c'est l'usine qui paye et ainsi, jusqu'à la fin du mois ; nous toucherons après-demain, si Dieu le veut ! Ensuite, il nous faudra nous inscrire au bureau du chômage pour toucher chaque semaine l'indemnité versée par (de chez) le gouvernement.

Q. — Et (l'allocation) des enfants, tu continueras à toucher ?

H. — Bien sûr ! Je toucherai pareil pour toute la famille et Dieu en soit loué ! parce qu'il faut bien manger (la nourriture est obligatoire) chaque jour et ça (elle) augmente toujours !

Q. — C'est vrai ! On vient d'augmenter (d'ajouter dans) le pain, le lait et la viande ; quant aux légumes verts et aux fruits, je ne t'en parle pas (je n'ai pas quelque chose à te dire) !

H. — Mon frère, autrefois nous étions mieux ! On gagnait moins qu'aujourd'hui, mais la vie était bon marché et, chaque mois, j'envoyais de l'argent au Pays ; il est vrai que j'étais seul ici en France !

Q. — Aujourd'hui, mon ami, la chose que tu veux acheter, tu la trouves chaque fois plus chère (elle augmente). Hier, j'ai acheté un pantalon pour le travail soixante francs (six mille francs), et l'an dernier, j'avais acheté son pareil pour quarante francs (quatre mille) ! Par Dieu, j'ai cherché de tout côté, et je n'ai pas trouvé moins cher que ça !

H. — Quoîder, je te dirai qu'une chose : si j'étais seul comme toi et avec un bon métier comme tu es, toi, je retournerais au Pays et je resterais tranquille avec mes coreligionnaires !

Q. — Nous verrons ce que Dieu me destine (a écrit pour moi mon Maître) !

XI. LE RETOUR

Nâdya — *wâš râki, yâ-Ḫdîja ? hâda zmân elli ma-lgît-ek-š !*

نادية.ـ واش راكِ ياخديجة؟ هذا زمان
الّي مالقيتك شي!

Ḫdîja — *ṛâni b-ẖêṛ, el-ḥamdu-llâh ! ayya mɛa-ya l-eḍ-ḍâṛ nšarbu l-qahwa ! l-ulâd ma-zâl ma-iẖerju men-el-madrasa.*

خديجة.ـ راني بخير الحمدُ للّه! أيّا معيَ
للدار نشربوا القهوة! الاولاد ما زال ما
يخرجوا من المدرسة.

N. — *yâ-ḷḷâh ! ma-šrobt-ha-š, u-ṛâni nšûf-ek farḥâna u-zâhya ; el-yôm ma-nġayyḍek-š !...*

ن.ـ ياالله! ما شربتهاشي وراني نشوفك
فرحانة وزاهية، اليوم ما نغيّظك شي!..

Ḫ. — *tfaḍḍli, yâ-Nâdya, jelsi !... šorbi-l-qahwa !*

خ.ـ تفضّلي يانادية اجلسي!... اشربي القهوة!

N. — *Ḫdîja, wâš biki ? ṛâki taḍḥak, l-âš hâd-el-fraḥ ?*

ن.ـ خديجة واش بكِ؟ راكِ تضحك لاش هذا الفرح؟

Ḫ. — *ġêṛ sokti ! ɛawwel sîdi irjaɛ l-el-blâd ! yâ-rabbi, men-el-weqt elli ẖabbar-ni, bda qalbi iẖfaq u-bdit nġanni kull-ṣbâḥ wa-ɛšîya, u-f-el-lîl, naḥlam b-wâldîya !*

خ.ـ غير اسكتي! عوّل سيدي يرجع للبلاد!
ياربّي من الوقت الّي خبّرني بدا قلبي
يخفق وبديت نغنّي كلّ صباح وعشيّة
وفي الليل نحلم بوالديَّ!

N. — *hâdi faj'a yâ-Ḫdîja ! weqtâš ẖabbr-ek ?*

ن.ـ هذي فجأة ياخديجة! وقتاش خبّرك؟

Ḫ. — *ẖabbar-ni hâdi rabɛ-iyyâm bark ! nestennaw el-ɛoṭḷa u-ndeẖlu l-el-jazâyer tamâman ! smaɛti mlêḥ u-fhamti-ni ? gûli-li aškûn ẖêṛ menni ?*

خ.ـ خبّرني هذي ربع ايام برك! نستنّوا العطلة
وندخلوا للجزائر تمامًا! سمعتِ مليح
وفهمتني؟ قولي لي اشكون خير منّي؟

N. — *ɛand-ki z-zhar ! u-ktebti l-wâldîk ?*

ن.ـ عندكِ الزهر! وكتبتِ لوالديك؟

Ḫ. — *lâ, ma-zâl ! ḥabbit nkûn wâṯqa b-hâd-el-ẖbar es-saɛîd, u-men-baɛd nekteb-lhum.*

خ.ـ لا ما زال! حبّيت نكون واثقة بهذا
الخبر السعيد ومن بعد نكتب لهم.

N. — *u-ɛlâš ɛawwel sîdek ɛla-r-rujûɛ ?*

ن.ـ وعلاش عوّل سيدك على الرجوع؟

Ḫ. — *bâlak ṛâki mẖabbra belli Qâsem ẖrej hâdi ɛâmîn men markaz wén tɛallem ḥerfet-laḥḥâm ; w-el-maṣnaɛ wén iẖdem ṛâh f-el-ksâd, qallet el-ẖedma hâdi ɛâm. kteb l-ẖô-h elli huwwa ḥassâb f-eš-šarika le-kbîra f-el-ḥajjâr, bâš iṣêb-lo l-ẖedma. ujed-lo ⌜blâṣa⌝ mlêḥa w-ibda fi-šhaṛ ⌜sabtambr⌝.*

خ.ـ بالك راكِ مخبّرة بالّي قاسم خرج هذي
عامين من مركز وين تعلّم حرفة لحّام،
والمصنع وين يخدم راه في الكساد قلّت
الخدمة هذي عام. كتب لخوه الّي هو
حسّاب في الشركة الكبيرة في الحجار
باش يصيب له الخدمة. وجد له ⌜بلاصة⌝
مليحة ويبدا في شهر ⌜سبتمبر⌝.

N. — *aywa, w-es-sukna, ujed-ha lkum ṯâni ?*

ن.ـ أيوا والسكنى وجدها لكم ثاني؟

Ḫ. — *mawjûda fi-ɛannâba, grêb men-el-ḥajjâr, u-fiha kull-ši ; mdîna kbîra !*	خ.- موجودة في عنّابة قريب من الحجّار وفيها كلّ شي، مدينة كبيرة!
N. — *gâlu-li ilzem el-⌜kwâġaṭ⌝ yâser qbal-ma irajɛu.*	ن.- قالوالي يلزم ⌜الكواغط⌝ ياسر قبلما يرجعوا.
Ḫ. — *lâzem, lâken ɛand-na akṯar men-ṯelṯ-e-šhûr guddâm-na.*	خ.- لازم لكن عندنا أكثر من ثلث شهور قدّامنا.
N. — *u-ulîd-ek Nabîl, ɛla-bâlek itwâlef f-el-jazâyer ?*	ن.- ووليدك نبيل على بالك يتوالف في الجزائر؟
Ḫ. — *ma-zâl ṣġêṛ ! f-eṣ-ṣêf, ikûn môla-rabɛa snîn, bark ! ṛâh ġêṛ bda iqṛa l-franṣâwîya.*	خ.- ما زال صغير! في الصيف يكون مولى ربعة سنين برك! راه غير بدا يقرا الفرنساويّة.
N. — *b-eṣ-ṣaḥḥ ma-yaɛraf-š el-ɛarbîya u-f-el-jazâyer, el-ɛarbîya wâjba, hiyya el-luġa l-waṭanîya !*	ن.- بالصحّ ما يعرف شي العربيّة وفي الجزائر العربيّة واجبة هي اللغة الوطنيّة!
Ḫ. — *b-el-ḥaqq ! ma-dâbina itɛallem luġat-na ! u-saɛd-na, ma-iqablu ed-drâri f-el-madrasa ġêṛ ida jâwzu rabɛa snîn ! hâda huwwa l-weqt bâs ibda itɛallem el-ɛarbîya f-el-jazâyer, bâš iqra w-ikteb luġat-jdûd-na, tbâṛak-aḷḷâh !*	خ.- بالحقّ! ما ذا بِنا يتعلّم لُغتنا! وسعدنا ما يقبلوا الذراري في المدرسة غير إذا جاوزوا ربعة سنين! هذا هو الوقت باش يبدا يتعلّم العربيّة في الجزائر باش يقرا ويكتب لغة جدودنا تبارك اللّه!

XI. Traduction

Nâdia — Comment vas-tu, Khdidja ? Il y a longtemps (un temps) que je ne t'ai pas rencontrée !

Khdidja — Je vais bien, Dieu soit loué ! Allons (avec-moi) à la maison boire le café ! Les enfants ne sortent pas encore de l'école.

N. — Allons-y ! Je ne l'ai pas bu et je te vois contente et épanouie ; aujourd'hui, je ne te contrarie pas !...

Kh. — Je t'en prie, Nâdia, assieds-toi !... bois ton (le) café !

N. — Khdidja, qu'est-ce que tu as ? tu es en train de rire, pourquoi cette joie ?

Kh. — Tais-toi seulement ! Mon mari (maître) a pris la résolution de retourner au Pays ! Mon Dieu, depuis le moment où il m'en a informée, mon cœur s'est mis à battre, je me suis mise à chanter chaque matin et chaque soir, et dans la nuit, je rêve à mes parents !

N. — C'est là (ceci est) une surprise, Khdîja ! Quand t'a-t-il informée ?

Kh. — Il m'a informée, il y a quatre jours seulement ! Nous attendons les vacances et nous rentrons définitivement en Algérie ! As-tu bien entendu et m'as-tu comprise ? Dis-moi qui est mieux que moi ?

N. — Tu as de la chance ! As-tu écrit à tes Parents ?

Kh. — Non, pas encore ! Je voudrais être certaine de cette heureuse nouvelle, et ensuite je leur écrirai.

N. — Pourquoi ton mari a décidé de retourner ?

Kh. — Peut-être es-tu au courant que Qâsem est sorti voici deux ans d'un centre où il a appris le métier de soudeur ; l'usine où il travaille est en difficulté (dans la crise), le travail se fait rare depuis un an. Il a écrit à son frère qui, lui, est comptable dans la grande Société à El-Hadjar, pour qu'il lui trouve du travail. Il lui a trouvé une bonne place et il commence au mois de septembre.

N. — Alors, et le logement, il vous l'a trouvé aussi ?

Kh. — Il y en a à Bône (Annaba), près d'El-Hadjar, et il y a de tout ; c'est une grande ville !

N. — On m'a dit qu'il fallait beaucoup de papiers, avant de repartir (qu'ils retournent).

Kh. — Il faut, mais nous avons plus de trois mois devant nous.

N. — Et ton petit Nabile, d'après toi, ils s'habituera en Algérie ?

Kh. — Il est encore jeune ! Cet été, il aura seulement quatre ans ! Il vient de commencer à étudier le français.

N. — A vrai dire, il ne connaît pas l'arabe et en Algérie, l'arabe est obligatoire, c'est la langue nationale !

Kh. — C'est vrai ! Nous ne demandons pas mieux qu'il apprenne notre langue ! Par chance pour nous, ils n'acceptent les enfants à l'école que s'ils ont passé les quatre ans ! Voici le moment (ceci c'est le moment) pour qu'il commence à apprendre l'arabe en Algérie, qu'il lise et écrive la langue de nos aïeux, Dieu soit béni !

XII. LES PAPIERS OFFICIELS

مختار- أهلًا يا بشير! مسرور بهذا اللّقاء!
بشير- صحّيت يا مختار! وأنا كذلك! واش راك شي موسوس؟

Moḫṭâr — *'ahlân yâ-Bašîr ! masrûr b-hâd-el-liqâ' !*

Bašîr — *ṣaḥḥêṭ, yâ-Moḫṭâr ! w-ana kadâlik ! wâš, ṛâk-ši mwaswas ?*

م.- حقّ، راني مهموم على خاطر بطاقة الإقامة اللّي أعطوها لي منين وصلت راهي فرت، ماعادت تكون جايزة بعد ثلاث سنين ولابدّ نبدّلها! ماعرفت شي كيفاش!

M. — *ḥaqq, ṛâni mahmûm, ɛla-ḫâṭar biṭâqat-el-iqâma elli 'aɛṭaw-ha-li mnîn uṣalt ṛâhi frat ; ma-ɛâdet-tkûn jâyza baɛd-ṯelṯ-e-snîn u-lâ-budda nbeddel-ha ! ma-ɛraft-ši kêfâš ?*

ب.- قبل كلّ شي تروح للمكتب متاع المصنع وتطلب شهادة العمل يكتبوا فيها حرفتك والأجرة اللّي تقبض واشحال من ساعة تعمل في الأسبوع. وهذي الشهادة يجب يعطوها لك على ثلث نسخ.

B. — *qbal-kull-ši, trûḥ l-el-mekteb ntâɛ-el-maṣnaɛ, u-teṭlob šahâdat-el-ɛamal, iketbu fiha ḥerftek u-l-ujra elli taqbaḍ u-šḥâl-men-sâɛa taɛmel f-el-'usbûɛ. u-hâd-eš-šahâda, yajib yaɛṭo-ha-lek ɛla ṯelṯ-nusaḫ.*

م.- غدوة إن شاء الله نطلب تسريح من الشاف باش نروح للمكتب في المديرية! ومن بعد يا بشير واش لازم نديرِ؟

M. — *ġedwa, nšâ-llâh, neṭlob tasrîḥ men-eš-⌜šâf⌝ bâš nrûḥ l-el-mekteb fi-l-mudîrîya ! men-baɛd, yâ-Bašîr, wâš lâzem ndîr ?*

ب.- تصوّر وجهك في واحد الآلة وتروح بزوج تصويرات وبشهادة العمل الثلاثة للعمالة في مصلحة المهاجرين. ثمّا تحطّ كلّ شي مع البطاقة القديمة ويدفعوا لك ورقة الوصل، ومن بعد يرسلوا لك البطاقة الجديدة بالبريد. احسب شهر باش توصل لك.

B. — *tṣawwaṛ wejhek fi-wâḥd-el-'âla u-trûḥ b-zûj taṣwîrât u-b-šahâdat-el-ɛamal eṯ-ṯlâta l-el-ɛamâla fi-maṣlaḥat-el-muhâjrîn. temma, tḥoṭṭ kull-ši mɛa-l-biṭâqa le-qdîma, w-idafɛu-lek warqat-el-waṣl ; u-men-baɛd, ireslu-lek el-biṭâqa le-jdîda b-el-barîd ; aḥseb šhaṛ bâš tuṣal-lek.*

م.- نزيد نقعد شهر بلا بطاقة؟ إذا كلّموني وطلبوا منّي الكواغط نكون مفالطي!

M. — *nzîd negɛad šhaṛ blâ-biṭâqa ? ida kellmu-ni u-ṭalbu menni le-⌜kwâġaṭ⌝, nkûn ⌜mfâlṭé⌝ !*

ب.- لا! ذيك الورقة من العمالة تكون حجّة بالّي راك في حالة شرعيّة.

B. — *lâ ! dik-el-warqa men-el-ɛamâla tkûn ḥujja belli ṛâk fi-ḥâla šarɛîya.*

م.- وولد اختي علي اللّي هو بطّال اليوم ماعنده شي شهادة العمل وكيفاش ينال البطاقة؟

M. — *u-weld-eḫti ɛalî elli huwwa baṭṭâl el-yôm, ma-ɛando-š šahâdat-el-ɛamal, u-kêfâš inâl el-biṭâqa ?*

ب.- يروح لمكتب البطالة وين يخلّصواله التعويض ويطلب شهادة البطالة على زوج نسخ بركا! ومن بعد يعمل كيفك.

B. — *irûḥ l-mekteb-el-biṭâla wén iḫallṣo-lo et-taɛwêḍ, w-iṭlob šahâdat-el-biṭâla ɛla-zûj nusaḫ barka ! u-men-baɛd yaɛmel kîfek.*

م.- بارك الله فيك يا بشير! من أين تعرف هذي العمليّات الرسميّة؟ خدمت شي في الإدارة؟

M. — *bâṛak-allâho fik yâ-Bašîr ! mnayn taɛraf hâd-el-ɛamalîyât er-rasmîya ? ḫdemt-ši f-el-idâra ?*

ب.- لا لا! راك عارف بالّي انا بنّاي، لكن خوي الصغير عثمان يخدم في القنصليّة. هو اللّي يعلمني بهذي الأشياء الرسميّة.

B. — *lâ, lâ ! ṛâk ɛâref belli ana bennây ; lâken ḫô-ya eṣ-ṣġêṛ ɛaṯmân iḫdem f-el-qonṣolîya. huwwa-lli yaɛlem-ni b-hâd-el-ašyâ' er-rasmîya.*

م.- وبطاقة التعريف وين يعملوها؟

M. — *u-biṭâqat-et-taɛrîf, wén iɛamlu-ha ?*

ب.- بطاقة التعريف هي البطاقة الوطنيّة. لابدّ تطلبها في القنصليّة، كاين فيها مكتب مخصّص لهذا العمل الرسمي.

B. — *biṭâqat-et-taɛrîf hiyya-l-biṭâqa-l-waṭanîya. lâ-budda teṭlob-ha f-el-qonṣolîya ; kâyen fiha mekteb mḫaṣṣaṣ l-hâd-el-ɛamal er-rasmi.*

XII. Traduction

Moktâr — Bienvenue, Bachîr ! content de te retrouver (de cette rencontre) !

Bachîr — Merci, Moktâr ! moi aussi ! Quoi, tu es ennuyé (atteint d'idées noires) ?

M. — Vrai, je suis anxieux, parce que la carte de séjour que l'on m'a délivrée (donnée), quand je suis arrivé, est périmée (achevée) ; elle n'est plus valable au bout de trois ans et il faut que je la renouvelle (change) ! Je ne sais comment ?

B. — Avant toute chose, tu vas au bureau de l'usine et tu demanderas un certificat (une attestation) de travail dans lequel ils mentionneront (écriront) ton métier, le salaire que tu touches et combien d'heures tu fais par semaine. Ce certificat, il faut qu'ils te le donnent en trois exemplaires.

M. — Demain, si Dieu le veut, je demanderai la permission au chef pour aller au bureau, à la Direction ! Ensuite, Bachîr, que faut-il que je fasse ?

B. — Tu fais des photos d'identité (tu photographies ton visage) dans un appareil, tu vas avec deux photos et les trois certificats de travail à la Préfecture, au service des immigrés (émigrés). Là, tu déposeras le tout, avec l'ancienne carte et on te délivrera un accusé de réception ; ensuite, ils t'enverront la nouvelle carte par la poste ! compte un mois pour qu'elle te parvienne (t'arrive).

M. — Je vais encore rester un mois sans carte ? Si on m'interpelle et qu'on me demande les papiers, je serai en infraction (en état de fautif) !

B. — Non ! Cet accusé de réception (cette feuille) de la Préfecture constituera une preuve que tu es en situation légale.

M. — Et mon neveu (le fils de ma sœur) Alî qui, lui, est chômeur en ce moment (aujourd'hui), il n'a pas de certificat de travail, comment il obtiendra la carte ?

B. — Il ira au bureau du chômage où on lui paye l'indemnité et il demandera une attestation de chômage en deux exemplaires seulement ! Ensuite, il fera comme toi !

M. — Dieu te bénisse, Bachîr ! D'où tu connais ces démarches (opérations) officielles ? Tu as travaillé dans l'Administration ?

B. — Non, non ! Tu sais bien que je suis maçon ; mais, mon jeune frère Otmân travaille au Consulat. C'est lui qui m'informe de ces choses officielles.

M. — Et la carte d'identité, où on la fait ?

B. — La carte d'identité, c'est la carte nationale. Il faut la demander au Consulat ; il y a un bureau spécial pour ce travail officiel.

XIII. L'AUTOMOBILE

Ḥabîb — *wâš l-aḫbâr, yâ-Qwîder ?*

Qwîder — *ṛâni mεawwal nešri sayyâra u-ma-εraft-š wén ?*

Ḥ. — *εandek-ši eṛ-ṛoḫṣa ? weqtâš jawwezt-ha ?*

Q. — *el-ḥamdu-llâh ! jawwezt-ha, hâdi ḫmesṭâš-en-yôm u-njaḥt f-er-râbεa : nelt el-⌜kôd⌝ f-eṯ-ṯâlṯa, u-f-er-râbεa njaḥt f-es-siyâqa.*

Ḥ. — *yâ-saεdek ! ana juzt ḫems-marrât men-sabab el-⌜kôd⌝ ; nelt eṛ-ṛoḫṣa, lâken flest fiha, u-zid derwaq râni baṭṭâḷ, ma neqder-š nešri ! b-eṣ-ṣaḥḥ naεraf wâḥed weld-bladi šra sayyâra mlêḥa men-εand ûrubbi ṭayyib iḫdem ⌜gâraj⌝ f-el-ḫârej ; u-aεtâ-ni-l-εunwân. ida ḥabbit nrûḥ mεak f-el-εaṣṛ u-nšûfu jmîε.*

Q. — *ma-dâbik, yâ-Ḥabîb, trâfeq-ni ! ana-l-yôm ma-neḫdem-š εandi-l-weqt ; men-faḍḷ-ek baεd-el-ġdâ nrûḥu u-tanṣaḥ-ni ; enta taεraf el-⌜mikânik⌝ ḫêṛ menni !*

Ḥ. — *ṣaḥḥa ! wâs-men ⌜marka⌝ ḥabbit tešri ?*

Q. — *nḥabb wâḥd-el-⌜marka⌝ εâdya f-el-jazâyer, εla-ḫâṭar ida nrûḥ biha l-el-blâd, lâzem nujed el-qiṭaε bâš nṣallaḥ-ha. niyyeṯi ana fi-wâḥed-er-⌜Rînu⌝ ulla wâḥed-el-⌜Bîjo⌝.*

Ḥ. — *εand-ek el-ḥaqq yâ-Qwîder, el-qiṭaε mtâε ⌜Rînu⌝ imken tujed-ha b-suhûla f-el-blâd. u-taḫtâr sayyâra kbîra ulla-ṣġêṛa ? enta wâḥd-ek, bâlak ṣġêṛa tekfî-k ?*

Q. — *neḥtâj b-sayyâra šuya kbîṛa, εla-ḫâṭar εandi ṣḥâbi, lâzem nrekkeb-hum mεa-ya.*

Ḥ. — *u-mnîn tkûn εand-ek sayyâra, drûk tšûk ijiw-lek aṣḥâb oḫṛên, b-el-kaṯra !*

حبيب- واش الاخبار يا قويدر؟

قويدر- راني معوّل نشري سيّارة وما عرفت شي وين؟

ح.- عندك شي الرُخصة؟ وقتاش جوّزتها؟

ق.- الحمدُ للّه! جوّزتها هذي خمشتاشن يوم ونجحت في الرابعة: نلت الكود في الثالثة وفي الرابعة نجحت في السياقة.

ح.- يا سعدك! انا جُزت خمس مرّات من سَبَب الكود، نلت الرُخصة لكن فلست فيها وزد دروك راني بطّال ما نقدرشي نشري! بالصحّ نعرف واحد ولد بلدي شرى سيّارة مليحة من عند أوروبّي طيّب يخدم قارَج في الخارج، وأعطاني العنوان. إذا حبّيت نروح معك في العصر ونشوفوا جميع.

ق.- ماذابك ياحبيب ترافقني! انا اليوم ما نخدمشي عندي الوقت، من فضلك بعد الغداء نروحوا وتنصحني، أنت تعرف المِكانيك خير منّي!

ح.- صحّة! واشْ من مَركة حبّيت تشري؟

ق.- نحبّ واحد المَركة عادية في الجزاير على خاطر إذا نروح بها للبلاد لازم نوجد القِطع باش نصلّحها. نيّتي أنا في واحد الرينو والّا واحد البيجو.

ح.- عندك الحقّ يا قويدر القِطع متاع رينو يمكن توجدها بسهولة في البلاد. وتختار سيّارة كبيرة والّا صغيرة؟ انت واحدك بالَك صغيرة تكفيك؟

ق.- نحتاج بسيّارة شوية كبيرة على خاطر عندي اصحابي يلزم نركّبهم معيَ.

ح.- ومنين تكون عندك سيّارة دروك تشوف يجوالك اصحاب أخرين بالكثرة!

Q. — *ma-tḍaḥḥak-ni-š, yâ-Ḥabîb ! ana ma-ɛandi-š bâš nrekkeb en-nâs el-kull !*

ق.ـ ماتضحّكني شي يا حبيب! انا ماعندي شي باش نركّب الناس الكلّ!

Ḥ. — *el-ahamm derwaq, wâḥd-el-forṣa mḫayyṛa, bâš tkûn methenni u-tsîr biha, blâ-taṣḷêḥa wâḥda men-ɛâmîn ulla akṯar !*

ح.ـ الأهمّ ذروك واحد الفُرصة مخيّرة باش تكون متهنّي وتسير بها بلا تصليحة واحدة من عامين والاّ أكثر!

Q. — *kâyen men-el-bâyɛîn elli iḍammnu es-sayyâra sett-e-šhûr : ḍamânat-el-qiṭaɛ u-ḍamânat-el-ɛamal.*

ق.ـ كاين من البايعين الّي يضمّنو السيّارة ستّ شهور: ضمانة القِطع وضمانة العمل.

Ḥ. — *kâyen, lâken tešri b-ṯaman aɛla ! asḥâl ɛand-ek bâš tešri ?*

ح.ـ كاين لكن تشري بثمَن أعلى! اشحال عندك باش تشري؟

Q. — *ɛandi sebɛa-myât-alef u-ila ma-ikfiw-š, nsellef mîtîn ulla-ṯlâṯa.*

ق.ـ عندي سبعة ميات ألف وإلا ما يكفِواشي نسلّف ميتين والّا ثلاثة.

Ḥ. — *ṛodd bâlek ! es-self ġâli-l-yôm f-el-⌈banka⌉. šâwaṛ meɛallm-ek ; enta, teḫdem fi-šarika ṣġêṛa w-iɛarfu-k mlêḥ ; bâlak wâḥed men-ṣḥâb-ek irfaq bik w-isellef-lek !*

ح.ـ رُدّ بالك! السلف غالي اليوم في ⌈البنك⌉. شاور معلّمك، أنت تخدم في شركة صغيرة ويعرفوك مليح، بالّك واحد من اصحابك يرفق بك ويسلّف لك!

XIII. Traduction

Habîb — Quelles sont les nouvelles, Qouîder ?

Qouîder — Je suis décidé à acheter une auto et je ne sais pas où ?

H. — As-tu ton permis (le permis) ? Quand tu l'as passé ?

Q. — Dieu soit loué ! Je l'ai passé, il y a quinze jours et j'ai réussi à la quatrième fois (à la quatrième) : j'ai obtenu le code à la troisième, et à la quatrième j'ai réussi à la conduite.

H. — Quelle veine (ta chance) ! Moi, j'ai passé cinq fois en raison du code ; j'ai obtenu le permis, mais je m'y suis ruiné, et de plus (ajoute) maintenant je suis chômeur, je ne peux pas acheter ! Cependant, je connais un enfant de mon village qui a acheté une bonne voiture de chez un brave Européen qui tient (travaille) un garage en banlieue ; il m'a donné l'adresse. Si tu veux, je vais avec toi dans l'après-midi et nous verrons ensemble.

Q. — Tu voudras bien, Habîb, tu m'accompagneras ! Moi, aujourd'hui, je ne travaille pas, j'ai le temps ; s'il te plaît, après le déjeûner, nous irons et tu me conseilleras ; toi, tu connais la mécanique mieux que moi !

H. — Entendu ! Quelle marque tu veux acheter ?

Q. — Je veux une marque courante (habituelle) en Algérie, parce que si je vais avec au Pays, il faut que je trouve les pièces pour la réparer. Mon intention est sur une Renault ou une Peugeot.

H. — Tu as raison, Qouîder, les pièces de Renault, il est possible que tu les trouves facilement dans le Pays. Tu choisiras une grande voiture ou une petite ? Toi, tu es seul, peut-être qu'une petite te suffira ?

Q. — J'ai besoin d'une auto un peu grande, parce que j'ai des (mes) amis, il faut que je les fasse monter avec moi.

H. — Quand tu auras une voiture, tu verras, il te viendra d'autres amis, en quantité !

Q. — Ne me fais pas rire, Habîb ! Moi, je n'ai pas de quoi faire voyager (faire monter) tout le monde !

H. — Le plus important, maintenant, une occasion impeccable, pour que tu sois tranquille et que tu roules (marches) avec, sans réparation, durant deux ans ou plus !

Q. — Il y a des vendeurs qui garantissent la voiture six mois : garantie des pièces et garantie de la main-d'œuvre (du travail).

H. — Il y en a, mais tu achèteras à un prix plus fort (élevé) ! Combien as-tu pour acheter ?

Q. — J'ai sept cent mille et si ça ne suffit pas, j'emprunterai deux ou trois cents (deux cents ou trois).

H. — Fais attention ! Le prêt est cher aujourd'hui à la banque. Consulte ton patron ; toi, tu travailles dans une petite entreprise (société) et ils te connaissent bien ; peut-être qu'un de tes amis se montrera bienveillant envers toi et te prêtera !

XIV. LES LOISIRS

Faṭéma — *yâ Ḫayra, ayya nšorbu l-atây f-eḍ-ḍâr !*

Ḫayra — *yâ-llâh, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-neğead-š b-ez-zâf !*

F. — *ɛlâš ? el-yôm, el-ḥâd : l-ulâd ṛâhum ilaɛbu, u-ṛâjl-ek ma-iḫdem-š, ṛâh mḥawwes mɛa-ṣḥâbo, u-ma-ɛando ma yaɛmel f-eḍ-ḍâṛ !*

Ḫ. — *ḥaqq, lâken ɛabd-allâh iḫrej nhâr-el-ḥâd naḥwa-l-ɛašra w-ibqa f-el-qahwa ḥetta-le-tnâeš u-noṣṣ. gâl-li belli lɛab et-⌜tirsi⌝ el-yôm, u-men-baɛd ḫbaṭ el-⌜karṭa⌝ ɛand Mîlûd. imken irjaɛ ɛla-s-setta, bâš ismaɛ er-⌜râdyu⌝.*

F. — *aškûn hâda Mîlûd ?*

Ḫ. — *huwwa men-ṣṭêf, môla-l-qahwa-lli ṛâhé f-eṛ-ṛokn, bîn hâd-ez-zenqa w-eš-šâreɛ le-kbîr ! huwwa ṛâjel nasîṭ, ḥall hâd-el-qahwa hâdi sett-e-šhûr w-iḫdem mlêḥ !*

F. — *naɛraf wén el-qahwa ! mnîn nkûn jâyza, dâiman nesmaɛ le-ġnâ ntâɛ-na : Umm-Kalṯûm, Fayrûz, Warda, ulla-ɛabd-el-wahhâb !*

Ḫ. — *aškûn iɛajb-ek l-akṯar f-el-ġannâyât ?*

F. — *ana nḥabb kṯîr Umm-Kalṯûm, aḷḷâh irḥam-ha ! lemma nesmaɛ fiha, tsaḥḥar-ni w-ireaš ḍahri, u-nġanni mɛa-ha ?*

Ḫ. — *ɛand-ek-ši 'usṭowânât bâš nesmaɛ ṣawṭ-ha ?*

F. — *ma-ɛandi-š ! ma-nṣannaṭ-lha ġêṛ f-er-⌜râdyu⌝. hâ-hiyya, nsamɛu-biha ḥetta maṣaṛ u-« ṣawṭ-el-ɛarab » !*

Ḫ. — *ahna ɛand-na ġêṛ wâḥda qdîma u-ḍɛêfa ! lâken ɛabd-aḷḷâh lemma rbaḥ f-et-⌜tirsi⌝, šra-lna t-⌜tilifizyûn⌝ ; el-yôm eṣ-ṣbâḥ, smaɛt le-ġnâ w-el-⌜mûsiqa⌝-l-ɛarbîya u-tfarrajna ɛla-r-raqṣ et-tûnsi ; u-f-el-'usbûɛ l-âḫoṛ, kânet forja maġribîya ! kull-nhâr-el-ḥâd, ɛla-l-ɛašra u-noṣṣ, iɛamlu 'idâɛa l-el-muhâjrîn.*

فاطمة- يا خيرة أيّا نشربوا التّاي في الدار!

خيرة- يا الله بالصّح ما نقعد شي بالزاف!

ف.- علاش؟ اليوم الحاد: الاولاد راهم يلعبوا وراجلك ما يخدم شي راه محوّس مع اصحابه وماعنده ما يعمل في الدار!

خ.- حقّ لكن عبد الله يخرج نهار الحاد نحو العشرة ويبقى في القهوة حتّى التّناعش ونصّ. قال لي بالّي لعب ⌜التّرسي⌝ اليوم ومن بعد خبط ⌜الكرطة⌝ عند ميلود. يمكن يرجع على السّتّة باش يسمع ⌜الرّاديو⌝.

ف.- اشكون هذا ميلود؟

خ.- هو من سطيف مولى القهوة اللّي راهي في الرّكن بين هذي الزنقة والشارع الكبير! هو رجل نشيط حلّ هذي القهوة هذي ستّ شهور ويخدم مليح!

ف.- نعرف وين القهوة! منين نكون جايزة دائمًا نسمع الغناء متاعنا: أمّ كلثوم فيروز وردة والّا عبد الوهّاب!

خ.- اشكون يعجبك الأكثر في الغنّايات؟

ف.- أنا نحبّ كثير أمّ كلثوم اللّه يرحمها! لمّا نسمع فيها تسحّرني ويرعش ظهري ونغنّي معها!

خ.- عندك شي أسطوانات باش نسمع صوتها؟

ف.- ما عندي شي! ما نصنّت لها غير في ⌜الرّاديو⌝! هاهي نسمعوا بها حتّى مصر و«صوت العرب»!

خ.- احنا عندنا غير واحدة قديمة وضعيفة! لكن عبد الله لمّا ربح في ⌜التّرسي⌝ شرى لنا ⌜التّلفزيون⌝، اليوم الصباح سمعت الغناء و⌜الموسيقى⌝ العربيّة وتفرّجنا على الرقص التونسي وفي الأسبوع الآخر كانت فرجة مغربيّة! كلّ نهار الحاد على العشرة ونصّ يعملوا إذاعة للمهاجرين.

F. — *smaɛt biha u-ḥna ma-ɛandna ġêṛ hâd-er-⌜râdyu⌝ !... l-ulâd, wén ṛâhum fi-hâd-la-ɛsîya ?*

Ḫ. — *eṣ-ṣġâṛ ṛâhum ilaɛbu b-el-koṛa hna f-es-sâḥa ; u-ɛali ṛâh mɛa-qrâno fi-wâḥd-el-qâɛa kraw-ha bâš iɛamlu fiha-l-⌜mûsiqa⌝ w-iraqṣo mɛa-le-bnât ; Layla-lli fiha ṯmenṭaɛš-en-ɛâm ṛâhé temma mɛa-ḫô-ha.*

F. — *êh, yâ-Ḫayra ! lûkân išûfu wâldîna hâd-et-taqaddum u-b-el-ḫoṣôṣ taṭawwuṛ- el-bnât, izaɛzɛu ryûs-hum w-iḥîru !*

Ḫ. — *u-bû-ya, lûkân išâhed hâd-eš-ši, ihîj b-el-ġḍab w-igûl : « ulâd-na ḥaššmu-na ! ». u-b-eṣ-ṣaḥḥ, hâda huwwa weqt-na u-lâzem nqabluh ki-ma huwwa !*

ف.- سمعت بها واحنا ما عندنا غير هذا ⌜الرّاديو⌝!... الاولاد وين راهم في هذي العشيّة؟

خ.- الصغار راهم يلعبوا بالكرة هنا في السّاحة، وعلي راه مع اقرانه في واحد القاعة كروها باش يعملوا فيها ⌜الموسيقى⌝ ويرقصوا مع البنات، ليلى اللّي فيها ثمنتاعش عام راهي ثمّا مع خوها.

ف.- إيه يا خيرة! لوكان يشوفوا والدينا هذا التّقدّم وبالخصوص تطوّر البنات يزعزعوا ريوسهم ويحيروا!

خ.- وبوي لوكان يشاهد هذا الشي يهيج بالغضب ويقول: «اولادنا حشّمونا!». وبالصّح هذا هو وقتنا ولازم نقبلوه كما هو!

XIV. Traduction

Fâtma — Khayra, allons boire le thé à la maison !

Khayra — Allons-y, cependant, je ne resterai pas longtemps (beaucoup) !

F. — Pourquoi ? Aujourd'hui, c'est dimanche : les enfants sont en train de s'amuser, et ton mari ne travaille pas, il se promène avec ses amis et il n'a rien à faire (quoi il fait) à la maison !

Kh. — Vrai, mais Abdallah sort le dimanche vers dix heures (les dix) et il reste au café jusqu'à midi (les douze) et demie. Il m'a dit qu'il avait fait (joué) le tiercé aujourd'hui, et qu'ensuite il avait joué aux cartes (tapé la carte) chez Miloud. Il se peut qu'il revienne à six heures pour entendre la radio.

F. — Qui est ce Miloud ?

Kh. — Il est de Sétif, c'est le patron du café qui est à l'angle de (entre) cette rue et de la grande avenue ! C'est un homme actif, il a ouvert ce café, il y a six mois et il travaille bien !

F. — Je sais où est le café ! Quand je viens à passer, j'entends toujours nos chansons (le chant de nous) : Oum Kalthoum, Fayrouz, Warda, ou bien Abdelwahab !

Kh. — Qui te plaît le plus parmi (dans) les chanteuses ?

F. — Moi, j'aime beaucoup Oum Kalthoum, Dieu lui fasse miséricorde ! Lorsque je l'entends, elle m'ensorcelle, j'ai des frissons dans le dos (mon dos frissonne) et je chante en même temps qu'elle !

Kh. — As-tu des disques pour que j'entende sa voix ?

F. — Je n'en ai pas ! Je ne l'écoute qu'à la radio. La voici, on entend avec cette radio (elle) jusqu'en Egypte et « la voix des Arabes » !

Kh. — Nous, nous en avons une ancienne et faible ! mais Abdallah, lorsqu'il a gagné au tiercé, nous a acheté une télévision ; ce matin (aujourd'hui le matin) j'ai entendu des chants et de la musique arabes et nous avons vu un spectacle de danses tunisiennes ; l'autre semaine, c'était un spectacle marocain ! Chaque dimanche, à dix heures et demie, ils font une émission pour les immigrés.

F. — J'en ai entendu parler, et nous, nous n'avons que cette radio ! ... Les enfants, où ils sont cet après-midi ?

H. — Les petits sont en train de jouer au ballon ici, sur la place ; Ali est avec ses camarades (du même âge) dans une salle qu'ils ont louée pour y faire de la musique et danser avec les filles ; Layla qui a dix-huit ans est là-bas, avec son frère.

F. — Oui, Khayra ! si nos Parents voyaient ce progrès, et en particulier l'évolution des filles, ils branleraient la tête et seraient ahuris !

Kh. — Et mon père, s'il assistait à ce spectacle (cette chose), il serait fou de colère et dirait : « nos enfants nous font honte ! ». Et pourtant, ceci est notre temps et il faut que nous l'acceptions, tel qu'il est !

XV. LES VACANCES

Layla — *msâ el-ẖêṛ yâ-si-l-Bašîr ! wén ṛâyeḥ ?*

Bašîr — *msâ' el-ẖêṛ, mâši l-el-⌜bôšṭa⌝ nersel drâham l-wâldîya ; neεâwen-hum šuya, huma msâkîn u-šâbu yâser !*

L. — *hâdi mudda-lli ma-seft-hum-š ?*

B. — *hâdi εâmîn ! εla-ẖâṭar ma-mšit-š el-εâm l-awwel ; u-f-el-εoṭla, ẖdemt hna, kunt fâles u-ujedt ẖedma muwaqqata !*

L. — *u-hâd-es-sna f-el-εoṭla terjaε l-el-blâd ?*

B. — *in-šâε-allâh ! baεd-ma nersel el-ḥwâla l-wâldîya, nrûḥ l-mekteb-es-safar, bâš naqbad ⌜blâṣṭi⌝ l-noṣṣ-⌜jûlîṭ⌝.*

L. — *ma-zâl εand-ek ṯelṯ-e-šhûr guddâm-ek !*

B. — *yâ-ḥasra ! ma-tεarfi-ši yâ-Layla belli ilzem nḥakmu l-⌜blâṣa⌝ ṯelṯ-e-šhûr ulla-rabεa qbal-eṣ-ṣêf, men-kaṯrat-el-ġâši !*

L. — *εârfa, u-lâken izîdu ṭayyâṛât fi-hâd-el-faṣl, u-f-el-ġâleb, ṭayyâṛât ḍaẖma !*

B. — *izîdu, u-ma-ikfiw-š, εla-ẖâṭar el-εummâl el-kull ikûnu fârġîn men-el-εamal bîn ⌜jûlîṭ⌝ u-noṣṣ-⌜'awṭ⌝ ! u-kull-wâḥed iḥabb itmattaε b-el-εoṭla mtâεo ḥetta-l-âẖer !*

L. — *bâs-men-⌜kwâġaṭ⌝ teḥtâj, mnîn tsâfer l-el-blâd ?*

B. — *ma-neḥtâj ġêṛ b-biṭâqat-et-taεrîf el-waṭanîya ; u-mnîn nerjaε, iṭolḅu biṭâqat-el-iqâma bâš nedẖol le-franṣâ, u-hâda ma-kân ! u-mnîn ikûn el-maṛḍ, iṭolḅu menna šahâdat-et-talqîḥ ! w-enti, yâ-Layla, wén trûḥi f-el-εoṭḷa ? εla-šaṭṭ-el-bḥaṛ ?*

ليلى- مساء الخير يا سي البشير! وين رايح؟
بشير- مساء الخير ماشي للبوشطة نرسل دراهم لوالديّ، نعاونهم شوية هما مساكين وشابوا ياسر!

ل.- مذي مُدّة الّي ما شفتهم شي؟
ب.- مذي عامين! على خاطر ما مشيت شي العام الأوّل، وفي العطلة خدمت هنا كنت فالس ووجدت خدمة موقتة!

ل.- ومذي السنة في العطلة ترجع للبلاد؟
ب.- إن شاء اللّه! بعد ما نرسل الحوالة لوالديّ نروح لمكتب السفر باش نقبض بلاصتي لنصّ جوليت.

ل.- مازال عندك ثلث شهور قُدّامك!
ب.- يا حسرة! ما تعرفي شي يا ليلى بالّي يلزم نحكموا البلاصة ثلث شهور والّا ربعة قبل الصيف من كثرة الغاشي؟

ل.- عارفة ولكن يزيدوا طيّارات في هذا الفصل وفي الغالب طيّارات ضخمة!

ب.- يزيدوا وما يكفِوا شي على خاطر العُمّال الكلّ يكونوا فارغين من العمل بين جوليت ونصّ أوط! وكلّ واحد يحبّ يتمتّع بالعطلة متاعه حتّى الآخر!
ل.- باش من كواغط تحتاج منين تسافر للبلاد؟

ب.- ما نحتاج غير ببطاقة التعريف الوطنيّة ومنين نرجع يطلبوا بطاقة الإقامة باش ندخل لفرنسا وهذا ما كان! ومنين يكون المرض يطلبوا منّا شهادة التلقيح! وانتِ يا ليلى وين تروحي في العطلة؟ على شطّ البحر؟

L. — *roḥna ɛla šaṭṭ-el-bḥar, ḫaṭra wâḥda, hâdi ɛâmîn ! bû-ya kân ɛando ḫô-h sâken mɛa ɛâyelt-o fi-janûb franṣâ, gṛêb men-el-baḥṛ ; u-derwaq ṛjaɛ l-el-jazâyer ! w-el-ɛâm l-awwel, gɛadna f-eḍ-ḍâṛ, ma-sâferna-š, w-eṣ-ṣġâṛ laɛbu ġêṛ f-ez-zenqa !*	ل.ـ رُحنا على شطّ البحر خطرة واحدة هذي عامين! بويَ كان عنده خوه ساكن مع عايلته في جنوب فرنسا قريب من البحر، وذروك رجع للجزاير! والعام الأوّل قعدنا في الدار ما سافرنا شي والصغار لعبوا غير في الزنقة!
B. — *u-hâd-es-sna, tsâfru f-eṣ-ṣêf ?*	ب.ـ وهذي السنة تسافروا في الصيف؟
L. — *ṭlobna fi-wâḥd-el-jamɛîya bâš nrûḥu l-er-rîf, yaɛṭô-na sukna f-eṭ-ṭabîɛa ; kull-ɛâyla u-sukna-ha ; hâkda, nbeddlu la-hwâ u-netraḫḫaw barra men-le-mdîna !*	ل.ـ طلبنا في واحد الجمعيّة باش نروحوا للريف يعطونا سُكنى في الطبيعة، كلّ عايلة وسُكناها، هكذا نبدّلوا الهواء ونترخّوا برّا من المدينة!
B. — *w-el-krâ mtâɛ-es-sukna, ikûn ġâli ?*	ب.ـ والكراء متاع السكنى يكون غالي؟
L. — *nḫallṣo qlîl u-fiha kull-ši, bâš nregdu u-nṭabhu u-naklu ; u-nseknu gṛêb men-blad ṣġêṛa, bâlak netɛarrfu b-sukkân-ha !*	ل.ـ نخلّصوا قليل وفيها كلّ شي باش نرقدوا ونطبحوا وناكلوا، ونسكنوا قريب من بلد صغيرة هالك نتعرّفوا بسُكّانها!
B. — *netmenna-lek, yâ-Layla, iqablu ṭalab-kum, in-šâɛ-aḷḷâh !*	ب.ـ نتمنّى لك ياليلى يقبلوا طلبكم إن شاء الله!

XV. Traduction

Leïla — Bonsoir, M'sieur Bachir, où vas-tu ?

Bachir — Bonsoir, je vais à la poste envoyer de l'argent à mes Parents ; je les aide un peu, ils sont malheureux et ils ont vieilli beaucoup !

L. — Il y a longtemps (un temps) que tu ne les as pas vus ?

B. — Il y a deux ans ! parce que je ne suis pas allé l'an dernier ; pendant les vacances, j'ai travaillé ici, j'étais sans le sou (ruiné) et j'avais trouvé un travail temporaire !

L. — Et cette année, pendant les vacances, tu retournes au Pays ?

B. — Si Dieu veut ! Après avoir envoyé le mandat à mes Parents, je vais à l'agence (bureau) de voyage, pour retenir ma place à la mi-juillet.

L. — Tu as encore trois mois devant toi !

B. — Hélas ! Tu ne sais pas, Layla, qu'il faut réserver (saisir) la place, trois mois ou quatre, avant l'été, à cause de la quantité de voyageurs (de la foule) !

L. — Je sais, mais ils ajoutent des avions à cette saison, et en général des gros (énormes) avions !

B. — Ils ajoutent, et ce n'est pas assez (ils ne suffisent pas), parce que tous les ouvriers se trouvent en congé (libres du travail) entre juillet et la mi-août ! et chacun veut profiter de ses vacances jusqu'à la fin !

L. — De quels papiers tu as besoin, quand tu pars (en voyage) au Pays ?

B. — Je n'ai besoin que de la carte nationale d'idendité ; quand je reviens, on me demande la carte de séjour pour rentrer en France et c'est tout ! Lorsqu'il y a épidémie (la maladie), on nous demande le certificat de vaccination ! et toi, où tu iras pendant les vacances, au bord de la mer ?

L. — Nous sommes allés au bord de la mer, une seule fois, il y a deux ans ! Mon père avait son frère qui habitait avec sa famille dans le midi de la France, près de la mer ; maintenant, il est reparti en Algérie ! L'an dernier, nous sommes restés à la maison, nous n'avons pas voyagé, et les petits ont joué seulement dans la rue !

B. — Et cette année, vous voyagerez en été ?

L. — Nous avons fait une demande à (dans) une association pour aller à la campagne, on nous donnerait un logement dans la nature ; chaque famille a (et = avec) son logement ; ainsi, on changerait d'air et on se détendrait hors de la ville !

B. — Et le loyer de ce logement, ce sera cher ?

L. — On paye pas cher (peu) et le logement contient (dans lui) tout, pour dormir, pour cuisiner et pour manger ; nous habiterons près d'un petit village, peut-être que nous ferons connaissance avec les habitants !

B. — Je te souhaite, Leïla, que soit acceptée (ils acceptent) votre demande, s'il plaît à Dieu !

TABLE DES MATIÈRES

Achevé d'imprimer le 5 septembre 2002 sur les presses de

Imprimerie D. Guéniot - Langres - Saints-Geosmes
Dépôt légal : septembre 2002 - N° d'imprimeur : 4801